



Bienn. 6. M. 12.



CONSIDERATIONS  
CHRÉTIENNES  
POUR  
TOUS LES JOURS DE L'ANNEE.  
AVEC  
LES EVANGILES  
DE TOUS LES DIMANCHES.

*Par le R.P. CRASSET, de la Compagnie de JESUS.*

TOME II.

*Nouvelle Edition revue, corrigée, augmentée, &  
mise en meilleur ordre.*



A PARIS,  
Chez JEAN-BAPTISTE DELESPINE,  
rue Saint Jacques, à l'Image Saint Paul,  
près la Fontaine Saint Severin.

---

M. DCCXII.  
*Avec Privilege & Approbation.*

*Remittat? Canad. prope Varsan?*

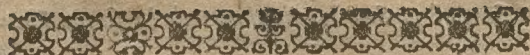


317

PARA

Cher Jean Baptiste Desjardins,  
100, rue Saint-Jacques, à Montréal (Québec),  
le 15 février 1900.





# T A B L E

## DES CONSIDERATIONS

contenuës dans le second Tome.

### POUR LE MERCREDY DES CENDRES.

<b>D</b> E la penitence & mortification du corps.	page 2
Jendy. Du jeûne.	3
Vendredy. L'excellence de la mortifica- tion.	5
Samedy. L'obligation que nous avons de me- diter la Passion de Jesus-Christ.	7

### Pour le I. Dimanche de Carême.

Les causes des tentations.	12
Lundy. Sur la Passion de Jesus-Christ en ge- neral.	15
Mardy. Sur le même sujet.	17
Mercredy. De la tristesse du Fils de Dieu au Jardin des Olives.	19
Jendy. Sur la sueur de sang.	21
Vendredy. Sur l'oraison de nôtre Seigneur au Jardin.	23

Tome II.

ij



# TABLE

Samedy. *Sur les douleurs de la sainte Vierge.* 26

## Pour le II. Dimanche de Carême.

<i>Sur l'Evangile du jour.</i>	30
Lundi. <i>La trahison de Judas.</i>	33
Mardi. <i>Le courage de Jesus après l'arraison.</i>	36
Mercredi. <i>Jesus va au devant de ses ennemis.</i>	38
Jeudy. <i>Jesus reçoit un soufflet.</i>	42
Vendredi. <i>Sur les outrages que Jesus a souffert chez Caïphe.</i>	48
Samedi. <i>Les sept stations de ses souffrances.</i>	47

## Pour le III. Dimanche de Carême.

<i>De la rechûte.</i>	53
Lundi. <i>La chûte de saint Pierre.</i>	57
Mardi. <i>La penitence de saint Pierre, &amp; le desespoir de Judas.</i>	60
Mercredi. <i>La cause de la conversion de saint Pierre.</i>	63
Jeudi. <i>Jesus est accusé devant Pilate.</i>	65
Vendredi. <i>Du mépris qu'Herode fit de Jesus-Christ.</i>	68
Samedi. <i>Jesus confesse qu'il est Roy.</i>	71



## DES CONSIDERATIONS.

Pour le IV. Dimanche de Carême.

<i>Sur l'aumône.</i>	78
Lundi. <i>Les Juifs préfèrent Barrabas à</i>	
<i>Jesus.</i>	79
Mardi. <i>La flagellation de nôtre Seigneur.</i>	
	81
Mercredi. <i>Le couronnement d'épines.</i>	84
Jeudi. <i>Affections de douleur &amp; de compas-</i>	
<i>sion.</i>	86
Vendredi. <i>Arrest de mort prononcé contre</i>	
<i>Jesus.</i>	88
Samedi. <i>Jesus est abandonné à la puissance</i>	
<i>de ses ennemis.</i>	92

Pour le Dimanche de la Passion.

<i>Sur l'Evangile du jour.</i>	97
Lundi. <i>Jesus porte sa Croix.</i>	101
Mardi. <i>Jesus en Croix.</i>	104
Mercredi. <i>Jesus prie pour ses ennemis.</i>	107
Jeudi. <i>Sur le bon &amp; le mauvais Larron.</i>	
	110
Vendredi. <i>La passion de la sainte Vierge</i>	
<i>&amp; la donation que Jesus lui fit de saint</i>	
<i>Jean.</i>	113
Samedi. <i>Sur les mêmes douleurs de la Vier-</i>	
<i>ge.</i>	115



# T A B L E

## Pour le Dimanche des Rameaux.

*L'entrée de nôtre Seigneur dans Jerusalem.*

119

Lundi. *L'abandonnement de Jesus-Christ sur la Croix.* 123

Mardi. *La soif de Jesus-Christ.* 126

Mercredi. *La sixième parole de Jesus-Christ: Tout est consommé.* 129

Jeudi. *La dernière parole de Jesus en Croix.* 132

Vendredi. *La mort de Jesus.* 134

Samedi. *La sépulture de nôtre Seigneur.* 137

## Le saint jour de Pâques.

*Sur la Resurrection de nôtre Seigneur.* 142

Lundi. *Les mauvais effets de la tristesse.* 145

Mardi. *De la paix de l'ame.* 148

Mercredi. *De la joye spirituelle.* 151

Jeudi. *Sur le même sujet.* 154

Vendredi. *L'état d'une ame parfaitement ressuscitée.* 157

Samedi. *La joye que reçut la Vierge voyant son Fils ressuscité.* 159

## Pour le Dimanche de l'Octave de Pâques.

*Sur les playes de nôtre Seigneur.* 164

Lundi. *Canique d'une ame qui a trouvé la paix.* 167



## DES CONSIDERATIONS.

Mardi. <i>De la singularité.</i>	169
Mercredi. <i>Du bien qu'il y a d'être sous la conduite de Dieu.</i>	172
Jeudi. <i>Du mal qu'il y a de s'écarter des voyes de Dieu.</i>	174
Vendredi. <i>Sur le même sujet.</i>	176
Samedi. <i>De l'humilité de la sainte Vierge.</i>	178

### Pour le II. Dimanche après Pâques.

<i>Du bon Pasteur.</i>	182
Lundi. <i>Des brebis de Jesus-Christ.</i>	186
Mardi. <i>Sur le même sujet.</i>	188
Mercredi. <i>Des aversions du prochain.</i>	189
Jeudi. <i>Sur le même sujet.</i>	191
Vendredi. <i>De l'Imitation de Jesus-Christ.</i>	193
Samedi. <i>Les vertus de Jesus opposées à nos vices.</i>	195

### Pour le III. Dimanche après Pâques.

<i>Sur l'Evangile du jour.</i>	198
Lundi. <i>Sur le même sujet.</i>	201
Mardi. <i>Les causes de la tristesse.</i>	203
Mercredi. <i>Remedes à la tristesse.</i>	206
Jeudi. <i>Sur le même sujet.</i>	208
Vendredi. <i>De la persecution des gens de bien.</i>	211
Samedi. <i>Cantique spirituel d'une ame re-</i>	



# T A B L E

*tournée à Dieu par la persécution.* 213

Pour le IV. Dimanche après Pâques.

*Sur l'Evangile du Dimanche.* 218

*Mardi. La condamnation du monde.* 220

*Mercredi. Pensées utiles pour se détacher du monde.* 222

*Jeudi. Sur la haine du péché.* 223

*Vendredi. De la malice du pécheur.* 226

*Samedi. Sur le même sujet.* 229

Pour le V. Dimanche après Pâques.

*De l'Oraison.* 233

*Lundi. Des distractions & des ariditez.* 235

*Mardi. De la vertu de l'Oraison.* 238

*Mercredi veille de l'Ascension. Sur les paroles de l'Evangile.* 242

Pour le jour de l'Ascension.

*Sur le Mystère.* 245

*Vendredi. Du Paradis.* 248

*Samedi. Des dispositions nécessaires pour aller au Ciel.* 250

Pour le VI. Dimanche après Pâques.

*Du témoignage que nous devons rendre à Jesus-Christ.* 252



## DES CONSIDERATIONS.

Lundi. *Qu'il faut être affligé & persécuté.*

255

Mardi. *Motifs de patience.* 257

Mercredi. *Autres motifs de patience.* 260

Jeudi. *Autres motifs de patience.* 262

Vendredi. *Sur le silence.* 267

Samedi. *Le bien du silence.* 268

Pour le Dimanche de la Pentecôte.

*De la descente du saint Esprit.* 271

Lundi après la Pentecôte. *Effet de la descente du saint Esprit.* 273

Mardi de la Pentecôte. *Opposition du saint Esprit à l'esprit de satan.* 274

Mercredi. *Sur l'amour de Dieu.* 276

Jeudi. *De la ferveur & de la tiédeur.* 279

Vendredi. *Du relâchement.* 282

Samedi. *Des causes de nos relâchemens.* 284

## TABLE DES CONSIDERATIONS

sur les Fêtes des Saints contenuës  
en ce second Tome.

**S**aint Mathias. 289

Saint Joseph. 294

Saint Joachim. 304

Saint Benoît. 308

L'Annonciation de nôtre Dame. 313

~~La Salutation Angelique.~~ 319



## TABLE

<i>Saint François de Paule.</i>	324
<i>Saint Marc Evangeliste.</i>	330
<i>Sainte Catherine de Sienné.</i>	335
<i>Saint Jacques &amp; saint Philippes.</i>	343
<i>L'Invention de la sainte Croix.</i>	347
<i>Le Bienheureux Loüis de Gonzague.</i>	361

## TABLE DES CONSIDERATIONS communes & détachées des Evan- giles de l'année.

I. Consideration.	<b>D</b> E la paix du cœur, page 371
II. Consideration.	Moyen pour acquérir la paix, 373
III. Consideration.	Autre moyen pour ac- quérir la paix. 379
IV. Consideration.	De la sainteté du Chré- tien. 377
V. Consideration.	Les obligations d'un Chrétien. 381
VI. Consideration.	En quoy consiste la sain- teté d'un Chrétien. 384
VII. Consideration.	De l'homme interieur, 388
VIII. Consideration.	L'interieur du Chré- tien. 391
IX. Consideration.	En quoy consiste l'inté- rieur du Chrétien. 393
X. Consideration.	Pourquoy Dieu nous



DES CONSIDERATIONS.

*laisse des imperfections.* 395

XI. Consideration. *Reflexions sur la conduite de Dieu & sur la nôtre.* 398

*Paroles de l'Ecriture, qui peuvent servir d'attraits aux ames qui desirent servir Dieu.* 401

*Paroles d'amour tirées du Livre de l'Imitation de Jesus-Christ.* 405

Fin des Tables du second Volume.



---

*Catalogue des Ouvrages du même Au-  
teur, qui se vendent à Paris chez*  
J. B. DELESPINE.

- M**ethode d'Oraison , 12. 1. l. 5. f.  
Considerations sur les principales  
actions du Chrétien , 12. 1. l. 5. f.  
La Manne du desert pour les personnes qui  
sont en retraite , 12. 1. l. 10. f.  
Entretien de devotion sur le saint Sacre-  
ment de l'Aurel , 12. 1. l.  
Instruction pour la consolation & pour la  
guérison des malades , 12. 2. vol. 3. l.  
La douce & sainte mort , 12. 1. l. 5. f.  
Considerations Chrétiennes sur tous les  
jours de l'année , avec des Meditations  
pour chaque jour de la semaine , 12. 4.  
vol. 7. l.  
Le Chrétien en solitude , 12. 2. l.  
Instruction pour la jeunesse , 12. 15. f.  
Entretiens sur l'Avent , 12. 1. l. 10. f.  
— *Idem* sur le Carême , 12. 2. vol. 3. l.  
La devotion du Calvaire , 12. 1. l. 5. f.  
Maximes Chrétiennes pour tous les jours  
du mois , 12. 2. vol. 2. l.





# CONSIDERATIONS CHRE'TIENNES.

POUR LE MERCREDY  
DES CENDRES.

## CONSIDERATION

*Sur la penitence exterieure , & sur la  
mortification du corps.*



L n'y a rien de plus uni & de I. P.  
moins uni, que l'ame & le corps,  
Quand l'un avance , l'autre re-  
cule ; quand l'un s'eleve , l'aut-  
re descend ; quand l'un est sain , l'aut e  
est malade ; quand l'un est fort , l'autre est  
foible. Pour fortifier donc son ame , il faut  
affoiblir son corps.

Je ne suis pas homme , si j'obeïs à mes  
passions. Je ne suis pas Chretien , si je ne  
combats pas mes passions. Je ne suis pas  
penitent, si je ne mortifie pas mes passions.

*Tome II.*

A

Puisque mon corps est souillé par le péché, il doit être purifié par la peine, & puisqu'il aura part aux plaisirs de l'ame, il doit avoir part à ses douleurs.

II. P. Que sçay je si mes pechez me sont pardonnez ? Que sçay-je si la peine m'en est remise ? Que sçay-je si Dieu ne me punira point au corps ? Que sçay-je s'il ne me châtiara point en l'ame ? Que sçay-je s'il ne me traitera point avec plus de froideur, & s'il ne me laissera point tomber dans quelque grand péché ? Que sçay-je si je m'en releveray, quand j'y seray tombé ?

III. P. Si je m'épargne, Dieu ne m'épargnera point. Si je me punis, Dieu ne me punira point. Si je me hais, Dieu ne me haïra point. Si je m'aime, Dieu ne m'aimera point. Si je ne me pardonne rien, Dieu me pardonnera tout. Si je me pardonne tout, Dieu ne me pardonnera rien. Si je suis doux à moy-même, Dieu me sera severe ; si je suis severe à moy-même, Dieu me sera doux.

O ame Chrétienne, faites de vôtre corps une victime vivante & mourante ; mortifiez vos passions, vos sens & vos desirs ; mortifiez-vous en tout temps ; mortifiez-vous en tout lieu ; mortifiez-vous puissamment ; mortifiez-vous discrettement.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*



POUR LE JEUDY APRES LES CENDRES.

## CONSIDERATION

*Sur le même sujet.*

**D**onnez à Dieu vôtre chair, & il vous donnera son esprit. Prenez soin du dehors, & il aura soin du dedans. Faites ce qui vous est facile, & il fera ce qui vous est impossible. Marchez quand vous le pourrez; & lorsque vous ne pourrez plus marcher, il vous portera. Jeûnez avec Jesus, pour manger la Pâque avec Jesus.

I. P.

Le jeûne est salutaire & au corps & à l'ame; Il guerit les maladies de l'un & de l'autre. Rien n'est impossible à celui qui a de la foy, rien n'est difficile à celui qui a de l'amour; tout est possible à celui qui espere en Dieu. Jeûnez si vous le pouvez; mais persuadez vous que vous pouvez plus que vous ne pensez. Le jeûne est beni de Dieu, consacré par son Fils, commandé par son Eglise, observé de tous les Fideles. Dieu donne de la force pour le garder, & ôte la force à ceux qui ne le gardent point. La bonne chere tuë presque tous les hommes; l'abstinence les guerit tous. Celui qui perdra son ame, sa vie & sa santé pour Jesus-

II. P.

Christ, trouvera tout ce qu'il croyoit perdre. Celui qui voudra sauver son corps & sa santé, au prejudice de la Loy de Jesus-Christ, perdra tout ce qu'il eseroit gagner.

III. P. Je veux châtier mon corps, comme l'Apôtre, de peur que je ne sois du nombre des réprouvez. Je veux me rendre semblable à Jesus-Christ, pour être du nombre des prédestinez. Je veux combattre mon corps, puisqu'il fait la guerre à mon ame. Je veux l'attenuer de jeûnes, pour lui ôter la force de se revolter. Je veux mortifier mes sens, pour vivre de la vie de l'esprit. Je veux mourir avec Jesus, pour ressusciter avec Jesus. Je veux avoir des playes, pour être un de ses membres; & si je n'ay point le cœur de m'en faire, je souffriray celles que Dieu me fera.

#### PAROLES DE L'ECRITURE.

La chair a des desirs contraires à ceux de l'esprit, & l'esprit en a de contraires à ceux de la chair. *Gal. 5.*

Ceux qui sont à Jesus, ont erucifié leur chair avec ses passions & ses plaisirs déreglez. *Gal. 5.*

Ceux qui vivent selon la chair, ne sçauroient plaire à Dieu. *Rom. 8.*

Si vous vivez selon la chair, vous mourrez. *Rom. 8.*

Maudit l'homme qui met sa confiance en l'homme, & qui fait de la chair son bras & sa force. *Jer. 17.*



POUR LE VENDREDY APRE'S LES CENDRES.

CONSIDERATION

*Sur l'excellence de la mortification.*

**Q**U'est-ce que la mortification ? C'est I. P.  
une mort d'amour qui tuë la vie criminelle, qui détache l'ame des sens, qui la separe de son corps, & qui la fait vivre d'esprit.

C'est un sacrifice d'amour. Le Saint-Esprit en est le Prêtre ; le corps en est la victime ; le cœur en est l'autel ; la peine en est le couteau ; l'amour en est le feu ; la gloire en est le fruit.

C'est un martyre d'amour sans crime & II. P.  
sans tyran ; moins sanglant que celui de la foy, mais plus long & plus ennuyeux, plus libre, & en quelque façon plus volontaire.

Qu'est ce que la mortification ? C'est la continuation du sacrifice de Jesus, qui remplit ce qui manque à sa Passion, qui rend nos corps membres du sien, qui nous anime de son divin esprit, qui nous rend participans de ses douleurs, qui nous merite le tresor de sa grace ; & qui nous eleve sur le trône de sa gloire.

Hé d'où vient donc que je me mortifie si III. P.

A iij

peu? C'est que je n'aime point Jesus-Christ; c'est que je ne suis point un de ses membres; c'est que je ne suis point animé de son Esprit; c'est que je mene une vie sensuelle & charnelle; c'est que je hais la croix & les souffrances du Sauveur; c'est que je suis esclave de mon corps; c'est que je ne recherche que les plaisirs de la chair, & que je ne goûte point ceux de l'esprit; c'est que je suis un homme animal, terrestre, brutal, voluptueux, & ennemi de Dieu.

O que je meure de la mort des justes, afin que je vive de la vie des justes! O que je sois une victime d'amour, afin que je meure d'une mort d'amour?

#### PAROLES DE L'ECRITURE.

Je vous conjure, mes freres, par la misericorde de Dieu, de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte & agreable à Dieu, *Rom. 12.*

Il n'y a point de jour que je ne meure. *1. Cor. 15.*

Je suis crucifié avec Jesus Christ. *Gal. 2.*

J'accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à Jesus-Christ, pour son corps qui est l'Eglise. *Col. 1.*

Malheureux que je suis! qui me délivrera de ce corps de mort? Ce sera la grace de Dieu par Jesus-Christ nôtre Seigneur, *Rom. 7.*





POUR LE SAMEDY APRÈS LES CENDRES.

## CONSIDERATION

*Sur l'obligation que nous avons de méditer la Passion de Jesus-Christ.*

**L**E Fils de Dieu desire extrêmement que I. P. nous pensions à ses souffrances, & nous devons lui donner cette consolation, puisque c'est pour nous qu'il a souffert, & qu'il a répondu à la justice de Dieu son Pere, jusqu'à se charger de toutes les peines qui étoient dûes à nos pechez. Il est venu en terre, & a passé sa vie dans la misere. Il a pris l'arrest de mort qui étoit porté contre nous, & l'a attaché à sa croix, comme dit saint Paul. Nous devrions donc, en reconnaissance, souffrir toutes sortes de tourmens pour lui : mais il ne demande point que nous en venions là. Il veut seulement que nous pensions à l'amour qu'il nous a porté, & à l'excès des tourmens qu'il a souffert pour nous sauver. Y a-t-il rien de plus juste ?

Et cependant nous ne le faisons point. *Le juste perit, & nul n'y pense & n'y fait reflexion dans son cœur. Si l'on y pense, c'est legerement, sans application & sans dou-*

leur. Vous pensez aux grandeurs, aux vanitez & aux plaisirs du monde, & vous ne pensez point aux douleurs de Jesus, quelle injustice & quelle ingratitude !

- II. P. Il n'y a rien de plus doux que de penser à la Passion de Jesus : parce qu'elle nous découvre l'excès de son amour, & qu'elle nous donne une vive esperance que Dieu nous pardonnera nos pechez, & nous fera misericorde : car le Fils de Dieu a satisfait pour nous à la justice de Dieu son Pere. Il nous a fait un transport de tous ses merites, & le prix qu'il a donné pour nous, vaut beaucoup mieux que tous les biens de grace & de gloire que nous esperons de sa bonté.

Quelle consolation doit produire dans une ame une si douce pensée ! quelle joie & quel plaisir, de puiser des eaux dans ces fontaines de grace & de salut ! J'ay commis de grands pechez : ma conscience en est épouventée, mais elle n'en sera point troublée, me souvenant des playes de mon Sauveur ; car c'est pour mes pechez qu'il les a reçues. Quelle playe, pour mortelle qu'elle soit, ne sera point guerie par la mort de Jesus ! c'est le discours de saint Bernard.

- III. P. Le souvenir de la Passion nous est encore très-utile, parce qu'il nous rend victorieux de nos ennemis qui sont le diable, le monde



*après les Cendres.* 9

& la chair. Le Demon nous tente par le desespoir ou par la presumption : le desespoir vient de l'ignorance de la misericorde de Dieu ; & la presumption, de l'ignorance de sa justice. Or la Passion de Jesus nous decouvre les entrailles de la misericorde de Dieu, qui a livré son Fils à la mort pour le salut des pecheurs, & qui a reçu ses souffrances en payement de leurs dettes. Elle fait connoître sa justice, puisqu'il a traité si rigoureusement son Fils très-saint & très-innocent, pour l'avoir vû couvert de l'ombre de nos crimes, & pour avoir répondu pour nous.

La Passion de Jesus nous rend victorieux du monde : car il ne nous tente que par l'amour du plaisir & par la crainte de la douleur. Or qui aimera le plaisir voyant son Sauveur consumé de souffrances ? Qui craindra la douleur, sçachant qu'il l'a preferée pour l'amour de nous, à toutes les delices du Paradis ?

La chair est nôtre plus dangereux ennemi. C'est elle qui nous tente encore & par l'amour & par la crainte : mais la Passion de Jesus nous donne de l'horreur pour tous les plaisirs qu'elle aime, & nous donne de l'amour pour tous les maux qu'elle craint. Quand je vois le corps de mon Sauveur couvert de playes, je ne sçaurois, dit un Saint, voir le mien sans playes.

A y

O Sauveur de mon ame, je ne m'étonne pas si je suis fortement tenté, & si je succombe à mes tentations. Je ne pense point à votre sacrée Passion; j'ay horreur de vos souffrances, & je détourne ma vûe de vos playes. Je veux desormais établir ma demeure sur le Calvaire. C'est-là où je veux vivre; c'est-là où je veux mourir. Ce n'est point sur le Thabor que je dresseray ma tente, mais sur cette montagne de douleurs. C'est-là que je diray: ô qu'il fait bon icy! ô qu'il y a de profit & de consolation à voir un Dieu en croix, & mourant pour nôtre amour.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Pensez souvent à celui qui a souffert une si grande contradiction des pecheurs contre lui, afin que vous ne perdiez point courage, *Heb. 1.*

O vous tous qui passez, arrêtez-vous, & voyez s'il y a douleur qui soit comparable à la mienne; *Jerem. 1.*

Le juste se meurt, & personne ne pense en soy-même, *Is. 5.*

J'ay crû ne rien sçavoir, sinon Jesus & Jesus-Christ crucifié, *1. Cor.*

Ne vous oubliez pas de la grace que vous a faite celui qui s'est fait votre caution: car il a donné son ame & sa vie pour vous; *Eccl. 29.*

Jesus-Christ ayant souffert en sa chair, armez-vous de cette même pensée, *Pet. 4.*



POUR LE I. DIMANCHE  
de Carême.

## EVANGILE DU JOUR.

**J**esus fut conduit par l'Esprit dans le desert pour y être tenté par le Diable ; & après avoir jeûné quarante jours & quarante nuits, il eut faim. Et le tentateur s'approchant de lui, lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains. Jesus lui répondit : il est écrit : l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le Diable alors le prit, & le transporta dans la ville sainte, & le mit sur le haut du Temple ; puis lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toy en bas : car il est écrit, qu'il a ordonné à ses Anges de vous garder ; ils vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre. Jesus lui dit : Il est encore écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu. Le Diable le prit derechef, & le transporta sur une montagne fort haute, & lui montra tous les Roïaumes du monde, & leur gloire ; puis lui dit : Je te donneray toutes ces choses, si tu m'adores en te prosternant devant moy. Alors Jesus lui dit : Retire-toy, Satan : car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur vô-

*ire Dieu, & vous ne servirez que lui seul. Alors le Diable le laissa; & voilà que les Anges s'approchoient de lui, & ils le servoient. Matth. 4.*

## CONSIDERATION

### *Sur les causes des tentations.*

- I. P. **P**ourquoy est-ce que Nôtre-Seigneur a voulu être tenté? C'est pour vaincre nôtre ennemi. C'est pour nous enseigner la maniere de le combattre. C'est pour nous meriter la force de le surmonter. C'est pour nous animer au combat par son exemple. C'est pour humilier Satan qui avoit triomphé du premier homme. C'est pour reparer la faute de nos premiers parens, & les relever de leur chute, en rendant leurs enfans victorieux du demon.
- II. P. Pourquoy suis-je tenté? C'est parce que vous êtes un superbe. C'est parce que vous ne veillez pas sur vos sens, principalement sur vos yeux & sur vos oreilles. C'est parce que vous avez de mauvaises habitudes qui sont d'intelligence avec le demon. C'est peut-être parce que vous n'êtes point dans l'ordre ou dans l'état où Dieu vous veut, & que vous n'avez pas suivi vôtre vocation. C'est que vous avez le cœur attaché à quelque creature, ou que vous n'é-



tes point assez occupé. C'est parce que vous êtes un homme, & un homme pecheur, & un homme Chrétien, qui veut être bien-heureux. Car un homme étant libre, il n'est point déterminé au bien : le pecheur étant esclave, il est sous la domination de celui qui l'a vaincu. Le Chrétien étant soldat, il doit toujours combattre. Le bien-heureux devant être couronné, il doit être auparavant tenté.

Pourquoy le demon me tente-t-il ? C'est III. P. qu'il hait l'image de Dieu que vous portez. C'est qu'il porte envie à l'homme qui doit occuper sa place. C'est qu'il veut vous rendre son esclave, & le compagnon de ses peines. C'est qu'il veut entrer dans votre cœur, qui est le trône de Dieu, pour y être adoré. C'est qu'il veut profaner son temple & son sanctuaire. C'est qu'il veut chasser Jesus-Christ de son Roïaume qui est dans vous. C'est qu'il veut le crucifier dans votre cœur, & renouveler les ignominies de sa Passion. Appuyerez-vous ses desseins ? Contenterez-vous son ambition ? C'est ce que vous faites autant de fois que vous consentez à la tentation.

Pourquoy Dieu me laisse-t-il tenter ? IV. P. C'est pour sa gloire & pour votre bien. Il veut connoître si vous l'aimez. Il veut vous faire connoître à vous-même. Il veut vous faire sentir votre infirmité, & vous obliger

à recourir à lui. Il veut éprouver votre vertu. Il veut vous tenir dans la dépendance. Il veut vous dresser au combat, & piquer votre paresse. Il veut vous détacher des creatures, & vous faire meriter le Paradis.

O Jesus Sauveur de mon ame ! Je ne m'étonne pas si je suis tenté, puisque vous l'avez été. Il est bon que je vous connoisse, & que je me connoisse. La tentation m'est utile & nécessaire, puisqu'elle me rend humble, & m'empêche d'entrer en presumption. Tentez-moy donc, Seigneur, éprouvez-moy ; voyez s'il y a de l'iniquité dans moy. O non, mon Dieu, ne me tentez pas ; je ne connois que trop ma faiblesse. Délivrez-moy plutôt de la tentation ; du moins fortifiez-moy contre ses assauts, & donnez-moy la force de la vaincre. Satan vous en veut aussi bien qu'à moy : défendez-vous donc vous-même dans moy & par moy, contre votre ennemi & le mien.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Dieu tenta Abraham, *Gen. 22.*

Ne craignez point ; car Dieu est venu pour vous éprouver *Exod. 20.*

Le Seigneur votre Dieu vous tente, afin qu'on reconnoisse si vous l'aimez, ou non. *Gen. 22.*

Ananie, pourquoy est-ce que Satan a tenté votre cœur ? *Act. 5.*



Chacun est tenté par sa propre concupiscence  
qui l'attire au mal. *Jac. 1.*

Dieu les a tentés, & les a trouvez dignes de  
lui. *Sap. 3.*

---

POUR LE I. LUNDY DE CARÊME.

CONSIDERATION

*Sur la Passion de Jesus-Christ en  
general.*

**J**esus est le vray Fils de Dieu. C'est le I. P.  
plus saint de tous les hommes ; le plus  
grand de tous les Rois , le meilleur de tous  
les amis. Il n'a jamais desobligé personne ;  
au contraire , il a fait du bien à tout le  
monde. Et cependant tout le monde a conspi-  
ré contre lui ; tout le monde l'a persecu-  
té. Comme il a souffert pour tous les hom-  
mes, il a souffert aussi de tous les hommes.  
Il n'y a ni sexe , ni condition qui n'ait con-  
tribué à le faire souffrir. Les Juifs, les Gen-  
tils , les Prêtres , les Rois , les Soldats , le  
Peuple , les hommes , les femmes , ses Dis-  
ciples mêmes ont mis la main à sa croix , &  
ont contribué à ses souffrances. N'étiez-  
vous pas de ce nombre ? Ah vous étiez des  
premiers , & le plus cruel de ses persecu-  
teurs.

II. P. Jesus a souffert toutes sortes de maux en son corps & en son ame , en son esprit , en son cœur , en sa memoire & en son imagination , en son honneur , en ses biens , en ses parens , en ses amis , en tous ses sens & en tous ses membres. C'est un homme de douleurs , & je veux être un homme de plaisirs. Il souffre de tout le monde , & je ne veux souffrir de personne. Il souffre toutes sortes de maux , & je n'en veux souffrir aucun. Il souffre des maux extrêmes , & je n'en veux point souffrir de legers. Il souffre volontairement , & je ne souffre que par contrainte.

III. P. O très-doux Jesus ! que vôtre sainte Passion me donne de douleur & de confusion. Ce m'est une grande douleur de vous voir tant souffrir pour moy , Ce m'est une grande confusion de ne rien souffrir pour vous. Faites-moy la grace que je puisse du moins souffrir mes petits maux avec patience , & rendez-moy de jour en jour capable d'en supporter de plus grands.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*





POUR LE I. MARDY DE CAREME.

## CONSIDERATION

*Sur le même sujet.*

**J**Esus est la victime de tous les temps. I. P.  
C'est la victime de tous les hommes.  
C'est la victime des justes & des pecheurs.  
Comme il s'est chargé de tous nos crimes,  
il s'est couronné de toutes nos souffrances.  
Comme il n'y a point d'homme qu'il n'ait  
aimé, il n'y en a point aussi pour lequel il  
n'ait enduré : Mais il a principalement  
souffert pour moy, puisqu'il me fait plus de  
graces qu'aux autres, qui sont le fruit de  
ses souffrances. Il m'avoit & dans sa pen-  
sée & dans son cœur : & moy je ne pense  
jamais à lui ; je n'ay point d'amour pour  
lui ; je ne veux rien souffrir avec lui.

Qui est-ce qui l'obligeoit de mourir ? II. P.  
Pourquoy s'est-il voulu rendre misérable ?  
Helas il est mort pour me rendre la vie que  
j'avois perduë par le peché ! Il s'est rendu  
misérable pour me rendre bien-heureux. Il  
s'est livré lui même à ses ennemis, pour me  
délivrer de la puissance des miens. Il n'a  
point appelé de la sentence de Pilate. Il  
n'a point fait de miracles comme il le pou-

18 [Pour le I. Mardy

voit, pour se tirer de ses mains. Il a été crucifié toute sa vie. Son cœur fut attaché à la croix avant son corps. La plus grande de toutes ses souffrances, étoit de ne point souffrir, & son plus grand desir étoit d'être baptisé dans son sang, de boire le calice de sa Passion & de mourir.

O très-doux Jesus, vous devez être à présent satisfait de vos ennemis : car ils ont fait ce que vous desiriez avec tant d'ardeur, qui est de souffrir sans mesure. Il n'y a que leur péché qui diminue votre satisfaction, & qui vous cause de la douleur : mais pour les tourmens, ils ne peuvent pas vous en faire souffrir davantage. Ils vous ont rassasié d'opprobres & d'ignominies. Ils vous ont traité comme le plus malheureux de tous les esclaves, & le plus grand de tous les scelerats. Pouvez-vous souffrir plus que vous avez souffert, & mourir d'une mort plus cruelle que celle dont vous êtes mort.

III. P. Et moy je ne veux ni souffrir, ni mourir. Je veux vivre dans les plaisirs, moy qui devrois à présent souffrir toutes les peines de l'enfer. Où est ce que je trouveray des exemples de votre bonté ? Où est-ce que j'en trouveray de ma malice ? Où est-ce que j'en trouveray de votre amour ? Où est-ce que j'en trouveray de mon ingratitude ?



PAROLES DE L'ECRITURE.

Toute la plénitude de la Divinité habite en lui corporellement. *Col. 2.*

Dieu l'a oint du Saint-Esprit & de force. Il a passé de lieu en lieu, faisant du bien par tout, & guerissant ceux qui étoient sous la puissance du diable, parce que Dieu étoit avec lui. *Act. 10.*

Il est mort pour tous les hommes. *2. Cor. 5.*

Il m'a aimé, & il s'est livré lui-même à la mort pour moy. *Gal. 2.*

Je dois être baptisé d'un baptême; & combien suis je pressé au dedans de moy, jusqu'à ce qu'il s'accomplisse. *Luc. 12.*

Depuis la plante des pieds jusqu'au haut de la tête, il n'y a rien de sain dans lui. Ce n'est que blessure, que contusion, & qu'une playe enflammée. *1/. 1.*

---

POUR LE I. MERCREDY DE CAREME.

CONSIDERATION

*Sur la tristesse du Fils de Dieu au Jardin des Olives.*

**J**Esus est triste jusqu'à la mort. Quelle I. P. en est la cause? c'est la vûe de ses tourmens. C'est la vûe de mes pechez. C'est la vûe de mes ingraturdes. C'est la vûe de mes miseres. Helas je ris de ce qui l'a fait pleurer! Je fais mon plaisir de ce qui a fait sa misere! Il a compassion de moy, & je

n'ay point compassion de luy.

II. P. Il est saisi de frayeur, pour montrer qu'il est homme comme moy ; qu'il est infirme comme moy ; qu'il s'est dépoüillé de sa force, & qu'il s'est revêtu de mes foibleses, qu'il m'a donné son courage, & qu'il a pris ma timidité. Il tremble pour m'assurer ; il craint pour m'encourager ; il tombe pour me relever. Quelle bonté & quelle charité ! Où trouvera t-on un Medecin qui prenne l'infirmité de son malade, & qui lui donne sa santé ! O veritablement il a porté nos langueurs ! il s'est chargé de nos infirmités, & c'est par ses playes que nous sommes gueris.

III. P. Le plaisir & la douleur font tous les pechez des hommes. Le desir & la crainte font toutes leurs passions. Jesus a vaincu ces deus ennemis, & nous a donné sa force pour les vaincre. Il s'est abstenu de tous les plaisirs ; il a souffert toutes sortes de douleurs ; il a renoncé à tous les desirs de la nature ; il en a surmonté toutes les craintes ; il a sué le sang & l'eau de toutes ses veines ; il a combattu jusqu'à la mort.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*



---

POUR LE [I. JEUDY DE CAREME.

## CONSIDERATION.

*Sur la sueur de sang.*

**C**Onsidere, mon ame, combien ce premier choc a été très-rude à ton Sauveur. Regarde-le tout baigné de son sang. C'est la crainte de ses tourmens; c'est l'horreur de tes pechez; c'est le desir de ton salut, qui ont excité ce combat dans son cœur. Il a ramassé dans soy toutes les iniquitez des hommes, & en a conçu une si grande douleur, qu'il fût mort sur l'heure même, s'il n'eût fait un miracle pour conserver sa vie. Il fait des miracles pour souffrir, & n'en fait point pour s'exempter des souffrances. Et moy je voudrois que Dieu en fit à tous momens, pour m'empêcher de souffrir & de mourir.

O Sauveur de mon ame, que ce premier combat vous a été sanglant! que vous avez eu de peine à dissiper par la violence de vôtre contrition, la multitude de nos crimes que vous aviez devant les yeux! J'étois avec Judas dans le Jardin de Gethsemani pour vous prendre. J'étois dans vôtre cœur sacré pour vous affliger. J'étois



dans les bras des Juifs pour vous battre & pour vous tourmenter. Mes pechez étoient au monde avant moy, puisque ce sont eux qui vous ont livré aux Juifs, qui vous ont tourmenté en toutes manieres, & qui vous ont crucifié.

III. P. O Maître divin, que vous nous donniez de beaux exemples ! mais hélas, personne ne les veut imiter. Que vous nous fassiez de belles leçons ! mais personne ne les veut apprendre. Vous allez le premier au combat ; mais personne ne veut vous suivre, Vos Disciples vous ont lâchement abandonné. Ils dorment pendant que vous veillez ; ils sont en repos pendant que vous combattez ; ils vous affligent au lieu de vous consoler ; ils vous trahissent au lieu de vous assister.

Quelle confusion pour moy ! Jesus surmonte toutes les fraïeurs de la nature, revêtu qu'il étoit de l'infirmité de tous les hommes : & je succombe aux fraïeurs de la nature, étant soutenu de la force d'un Dieu. Il va genereusement au combat avec ma timidité ; & moy avec son courage je lâche le pied, & je m'enfuis.

O sang précieux qui baignez & qui arrosez une terre ingrate ! échauffez mon cœur, arrosez mon ame, fortifiez mon esprit & relevez mon courage abattu. Résolument je veux combattre avec vous ; je veux re-

sister jusqu'au sang, aux mouvemens rebelles de la nature; je veux triompher de ma chair, & l'assujettir à l'esprit, en dissuajant le sang & l'eau. Ah! je n'en suis pas encore venu jusques-là. Vous avez bû le calice de mes pechez, je veux boire le calice de vos souffrances. *Quoy, ne voulez-vous pas que je boive le calice que mon Pere me donne à boire? Je boiray le calice du Seigneur, & j'invoqueray le nom du Seigneur.*

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Il commença à être saisi de fraieur & d'ennuy.  
*Matth 14.*

Il leur dit: Mon ame est triste jusques à la mort, demeurez icy & veillez. *Ibid.*

Il lui vint une sueur comme des gouttes de sang, qui découloient en terre. *Luc. 12.*

Il s'est veritablement chargé de nos langueurs, & il a porté nos douleurs. *Is. 53.*

---

POUR LE I. VENDREDY DE CAREME.

## CONSIDERATION

*Sur l'Oraison de Nôtre-Seigneur  
au Jardin.*

JESUS dans sa tristesse s'éloigne de ses Disciples, & prie son Pere de le dispenser,

si cela est possible , de boire ce calice. Il prie avec reverence , se prosternant devant lui. Il prie avec perseverance l'espace de plusieurs heures. Il prie avec resignation aux volontez de Dieu son Pere. Il prie , & n'est point exaucé , pour nous enseigner à prier , & à nous resigner.

II. P. O le bon Jesus ! Il n'a point voulu être exaucé dans sa priere , afin que nous fissions exaucez dans les nôtres. Il n'a point obtenu de soulagement pour lui , mais il en a obtenu pour nous. Je suis exaucé dans mes prieres , parce qu'il n'a point été exaucé dans les siennes. Il pouvoit obtenir des legions d'Anges , & il ne les a pas obtenues , parce qu'il ne les a pas demandées ; & il ne les a pas demandées , parce qu'il vouloit mourir , & verser son sang pour nôtre salut. Quelle charité ! quelle misericorde !

III. P. Priez dans vos afflictions. Priez à l'écart. Priez avec humilité. Priez avec constance & perseverance. Priez avec resignation. Priez avec conformité aux volontez de Dieu. Ne vous laissez point de prier. Ne murmurez point , si vous n'êtes point exaucé.

Proposez-vous devant les yeux tous les sujets que vous avez de crainte & de tristesse , & resignez-vous , en disant avec Jesus : Pere très-saint, voilà un calice de confusion



confusion qu'on me presente à boire, éloignez le, s'il vous plaît, de ma bouche, car il est bien amer : toutefois que vôtre volonté se fasse, & non pas la mienne. Pere de misericorde, voilà un calice de douleur qu'on me prepare. Pere des pauvres & des affligez, voilà un calice de pauvreté qui m'est mis entre les mains. Faut-il que je le boive ? Je vous prie de m'en dispenser. Toutefois que vôtre volonté soit faite, & non pas la mienne.

## P'AROLLES DE L'ECRITURE.

S'avançant un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre, en priant Dieu, & disant : *Matth. 26.*

Mon Pere, s'il est possible, faites que ce calice passe de moy : néanmoins que vôtre volonté s'accomplisse, & non pas la mienne. *Matth. 26.*

Mon Pere, si ce calice ne peut passer, sans que je le boive ; que vôtre volonté soit faite. *Matth. 26.*

Mon Pere, mon Pere, tout vous est possible ; transportez ce calice loin de moy : néanmoins que vôtre volonté s'accomplisse, & non pas la mienne. *Marc. 14.*

Mon Dieu, je crieray durant le jour ; & vous ne m'exaucerez point. *Ps. 21.*



POUR LE I. SAMEDI DE CAREME.

## CONSIDERATION

*Sur les douleurs de la sainte Vierge.*

I. P. **O** Vous tous qui passez, voyez & considérez, s'il y a douleur au monde qui soit semblable à la mienne.

La mesure de sa douleur se prend sur la grandeur de son amour. On souffre, parce qu'on aime, & on souffre autant qu'on aime. On souffre peu quand on aime peu; mais on souffre beaucoup, quand on aime beaucoup. La sainte Vierge a plus aimé son Fils, que toutes les meres ensemble n'ont aimé leurs enfans, parce qu'il étoit plus aimable; & qu'elle l'aimoit par nature, par raison & par grace.

C'étoit son Fils unique, qu'elle ne partageoit point avec un pere. Elle l'avoit conçu par l'operation du Saint-Esprit, qui n'est qu'amour, & qui les avoit unis ensemble d'un lien d'amour & de sympathie. Ce Fils lui ressembloit. Il étoit très-sage, très-saint, & très-accomplí. Elle avoit reçu des biens infinis de lui; ainsi elle l'aimoit d'un amour naturel, d'un amour de sympathie, d'un amour de reconnoissance, &

d'un amour de charité. Elle l'aimoit comme Dieu & comme homme; comme son pere & son Fils, comme son Createur & son Redempteur. Il n'y avoit rien de plus aimable que Jesus, il n'y avoit point aussi d'amour comparable à celui de Marie, qui étoit la meilleure, la plus tendre & la plus parfaite de toutes les meres.

La mesure de sa douleur se prend encore de la connoissance qu'elle avoit des souffrances de son Fils. Elle les avoit apprises des Prophetes; elle en avoit été instruite par son Fils même; elle les voyoit de ses yeux; elle en marquoit toutes les especes; elle en pesoit toutes les circonstances. Quelle douleur à cette pauvre Mere, quand son fils se separa d'avec elle, & lui dit le dernier adieu! Comme le Fils & la Mere n'avoient qu'un cœur, la Mere sentoit tout ce que sentoit son Fils. Les playes qu'on faisoit au corps du Fils, s'imprimoiient en même-temps sur le cœur de la Mere. Quel spectacle! un Fils en Croix, & une Mere debout qui le regarde, & qui le considere. *O vous tous qui passez, voyez & considerez, s'il y a douleur comparable à la mienne.*

Admirez les vertus de la Vierge. Quelle resignation à la volonté de Dieu, parmi tant d'afflictions & de douleurs? Quelle humilité de suivre son Fils jusqu'au lieu du



supplice ? & de vouloir être reconnu de tout le monde pour sa Mere ! Quelle force de le voir mourir sans donner aucune marque d'impatience, sans se laisser abatre à la douleur, mais demeurant debout au pied de la croix ! Quelle charité envers Dieu, de sacrifier à la mort un enfant si cher, pour lui plaire & pour l'appaiser ! Quel amour pour les hommes, d'immoler son Fils pour leur salut !

O Mere de grace & de misericorde, puisque vous m'avez aimé jusqu'à ce point, que de livrer pour moy votre Fils unique à la mort, & à une telle mort, je vous aimeray, & je vous serviray toute ma vie ; je vous combleray de loüanges & de benedictions ; je feray à votre exemple un continuel sacrifice à Dieu de tout ce que j'ay de plus cher, & je tâcheray d'imiter vos vertus, dont je feray un bouquet de myrrhe que je porteray toujours sur mon cœur.

#### PAROLES DE L'ÉCRITURE.

La mere de Jesus étoit debout près de la Croix.  
*Joan. 19.*

Votre ame sera transpercée d'un glaive de douleur, afin que les pensées de plusieurs cœurs soient manifestées. *Luc. 2.*

Votre douleur est aussi grande que la mer.  
*Thren. 2.*

Femme, voilà votre Fils. Et il dit à son Disciple : Voilà votre mere. *Joan. 19.*

## POUR LE II. DIMANCHE DE CARÊME.

## EVANGILE DU JOUR.

**J**ESUS prit avec soy Pierre, Jacques & Jean son frere, & les fit monter sur une haute montagne à l'écart, & il fut transfiguré devant eux. Son visage devint éclatant comme le Soleil, & ses vêtements parurent blancs comme la neige. En même-temps ils virent paroître Moïse & Elie, qui s'entretenoient avec lui. Alors Pierre dit à Jesus : Seigneur, nous voila bien icy ; faisons-y, s'il vous plaît, trois Tabernacles, un pour Vous, un pour Moïse, & un pour Elie. Lorsqu'il parloit encore une nuée lumineuse les couvrit de toutes parts ; & il sortit une voix de cette nuée : disant : Celui-cy est mon Fils bien aimé, dans lequel j'ai mis mes complaisances ; écoutez-le. Les Disciples entendant ces paroles, tomberent le visage contre terre. Jesus s'approchant d'eux les toucha, & leur dit : Levez-vous, & ne craignez point. Alors levant les yeux, ils ne virent plus que Jesus seul. Et lorsqu'ils descendoient de la montagne, Jesus leur fit ce commandement, en-leur disant : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Matth. 17.

## CONSIDERATION

*Sur l'Evangile du jour, qui est de la Transfiguration.*

- I. P. **J**esus est transfiguré sur le Thabor; il est transfiguré sur le Calvaire; il est transfiguré sur nos Autels. La premiere transfiguration, est une transfiguration de gloire; la seconde, est une transfiguration d'ignominie; la troisieme, est une transfiguration d'amour. Pour être transfiguré avec Jesus sur le Thabor, il faut être transfiguré avec lui sur le Calvaire. Si vous souffrez avec lui, vous regnerez avec lui. Si vous avez part à ses ignominies, vous aurez part à sa gloire.
- II. P. La seconde transfiguration, est celle du corps de Jesus sur nos Autels. Ses vêtements y sont blancs comme la neige. Son visage est mille fois plus brillant que le Soleil; mais il est couvert d'une nuée: car qui pourroit sans cela en supporter l'éclat; C'est là que Moïse & Elie, l'entendement & la volonté s'entretiennent ensemble; de l'excès d'amour & de douleur qu'il a accompli pour nous dans Jerusalem, puisque ce divin mystere represente le sacrifice de sa Passion, & qu'il est institué pour nous en conserver la memoire.



La troisième transfiguration, est celle III. P.  
qui se fait en la Communion: un homme  
y est transformé en Jesus-Christ. Ce n'est  
plus un homme, mais un Dieu; ce n'est  
plus un pecheur, mais un enfant de Dieu.  
Le Pere Eternel dit de lui ce qu'il disoit  
de son Fils Jesus sur le Thabor: c'est icy  
mon Fils bien-aimé, qui est l'objet de mes  
plus douces complaisances. Voicy Jesus  
revêtu de la figure d'un homme qui étoit  
pecheur auparavant, & qui est maintenant  
juste. Ils n'ont plus qu'un corps & qu'un  
esprit; ce sont deux personnes en une chair.  
Vivez donc comme une personne trans-  
formée en Jesus-Christ. Que vos pensées  
soient les pensées de Jesus; vos affections,  
les affections de Jesus; vos paroles, les  
paroles de Jesus. Que par tout Dieu le  
Pere vous voyant, puisse dire: C'est icy  
mon Fils Jesus, l'objet de mes affections  
& de mes complaisances.

La quatrième transfiguration, est celle  
d'une ame dans l'oraison. Son esprit y est IV. P.  
éclatant de lumiere comme le Soleil. Son  
cœur y brûle d'une flamme celeste. Moïse  
& Elie, la Loy & les Prophetes, l'entre-  
tiennent de la Passion de Jesus. Les puis-  
sances goûtant le repos de la contempla-  
tion, s'écrient: O Seigneur, qu'il fait  
bon icy, demeurons-y pour jamais. J'ay

bien eu de la peine à monter jusqu'au haut de cette montagne ; j'ay bien sué dans l'exercice de la mortification , & j'ay bien travaillé mon esprit par la méditation : mais que je suis heureux à présent, & que je jouïs d'un grand repos !

V. P. La cinquième transfiguration , est celle d'un Bienheureux dans le Ciel ! Quand nous verrons Dieu, dit saint Jean, nous lui serons semblables. Quand nous serons sur cette belle montagne du Thabor, nous dirons éternellement: O qu'il fait bon icy ! ô que je suis content ! ô que mes travaux sont bien récompensez ! En attendant que vous chantiez ce beau Cantique dans le Ciel, tâchez de vous trouver bien par tout où Dieu vous mettra sur la terre. En quelque lieu & en quelque état que vous soyez , dites toujours : Il fait bon icy , puisque Dieu m'y a mis ; je suis bien en cet état de pauvreté, de maladie, d'humiliation & de confusion, puisque je suis avec Jesus transfiguré , & qu'il se trouve toujours avec ceux qui souffrent & qui font sa volonté.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Nous tous qui n'avons point de voile sur le visage, contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes tranformez en la même image de clarté, comme par l'esprit du Seigneur. 1. Cor. 3.

Si nous sommes enfans, nous sommes aussi he-

ritiers ; heritiers de Dieu & coheritiers de Jesus-Christ : pourvû toutefois que nous souffrions avec lui, afin que nous soyons glorifiés avec lui. *Rom. 8.*

Votre voix est douce , & votre visage très-beau. *Cant. 2.*

Vous avez déjà goûté combien le Seigneur est doux. *1. Pet. 2.*

Celui qui s'unit fortement au Seigneur , devient un même esprit avec lui. *1. Cor. 7.*

Que vos tabernacles sont aimables , ô Dieu des armées ! Mon ame languit & se consume du desir d'entrer dans la maison du Seigneur. *Pf. 8.*

Pour moy je me presenteray devant vos yeux en faisant la justice : je seray rassasié , quand vous m'aurez découvert votre gloire. *16.*

POUR LE II. LUNDY DE CARE'ME.

## CONSIDERATION

*Sur la trahison de Judas.*

**J**udas est un avare & un ingrat , un traître & un impie. L'avarice lui a fait vendre son Maître ; un avare est prêt de vendre son ame & son Dieu , pour gagner de l'argent. Quelle ingratitude de livrer à ses ennemis celui dont il avoit reçu tant de bienfaits ! Quelle trahison de le livrer par un baiser ! Quelle impiété & quel sacrilege de vendre pour un prix si vil , la personne du monde la plus sainte & la plus sacrée !



II. P. Judas s'est perdu, parce qu'il aimoit trop l'argent. Cette passion a étouffé sa foy, son esperance & sa charité. Elle a aveuglé son esprit & débauché son cœur. Elle y a fait mourir tous les sentimens de pieté qu'y avoient produit la presence, les discours, les exemples, les miracles, les graces & les bienfaits de son Maître. Qui ne craindra, voyant un Apôtre devenir un apostat ? qui ne tremblera, voyant une colonne de l'Eglise renversée par terre ? qui osera s'assurer de son salut, voyant un homme choisi par le Fils de Dieu même, transformé en demon, & précipité dans les enfers ?

Ne presumez pas de vos graces ; Judas en a reçu de plus considerables que vous. Ne presumez pas de vos lumieres ; Judas étoit plus éclairé que vous. Ne presumez pas de vos miracles ; Judas en a fait plus que vous. Ne presumez pas de vos forces ; Judas avoit une protection plus grande & plus sensible que vous. Ne presumez pas de votre élection ; Judas étoit choisi du Fils de Dieu comme vous. Ne presumez pas des marques de votre prédestination ; Judas en avoit de plus apparentes que vous.

III. P. Judas est damné. Pourquoi ? parce qu'il s'est laissé posséder d'une passion ; parce qu'il ne l'a pas étouffée dans sa nais-

ce ; parce qu'il n'a pas résisté généreusement à ces premiers assauts ; parce qu'il a fait d'abord de petits larcins , & commis de légères infidélités , qui l'ont poussé ensuite dans de plus grandes ; parce qu'il a été envieux du bien spirituel de son prochain ; parce qu'il a couvert son avarice d'un voile spécieux de charité ; parce qu'il n'a pas fait une véritable pénitence , & qu'il s'est abandonné au désespoir.

O qu'il est dangereux de s'abandonner à une passion ! ô que les petits pechez sont à craindre ! ô que les infidélités sont redoutables , & qu'elles nous jettent dans de grands désordres ! O que de Judas dans le monde , qui trahissent tous les jours le Fils de Dieu par un baiser qu'ils lui donnent à la sainte Table ! Combien de fois l'avez-vous fait ? combien de fois l'avez-vous vendu au démon pour un méchant plaisir , pour un vil intérêt , ou pour une gloire imaginaire ? Ne vous désespérez pas comme lui : mais rejetez l'argent comme lui , & vous attachez plus fortement que jamais à la compagnie de votre Maître. Il eût fait grâce à Judas , s'il eût reconnu son péché , & s'il lui en eût demandé pardon.

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Mon amy, qu'étes-vous venu faire icy?  
*Matth. 26.*

Quoy, Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser? *Luc. 22.*

C'est celui qui met la main avec moy dans le plat, qui me doit trahir. *Matth. 29.*

Il n'y a rien de plus méchant qu'un avaré; car il est prêt de vendre son ame pour de l'argent. *Ecl. 10.*

Ceux qui veulent être riches, tombent dans la tentation & dans le piège du Diable, & en divers desirs vains & pernicieux qui précipitent les hommes dans la mort & dans la damnation. *1. Tim. 6.*

## POUR LE II. MARDY DE CAREME.

## CONSIDERATION

*Sur le courage de Jesus après l'oraison.*

I. P. **J**ESUS dans son affliction extrême, cherche quelqu'un qui le console, & il ne trouve personne. Il s'adresse à ses Disciples, & il les trouve endormis. Il retourne prier son Pere, & il n'en reçoit aucune consolation. Il revient à ses Disciples, & il les trouve encore accablés de sommeil. Hé quoy, leur dit-il, vous ne pouvez pas veiller une heure avec moy? Priez & veillez, afin que vous n'entriez point en ten-



tation. N'est-ce point à vous que ces plaintes & ces reproches s'adressent ? Ne vous laissez vous point abattre du sommeil pendant l'oraison ! Ne craignez-vous point de tomber dans la tentation ?

Jésus prie pour la troisième fois, & il II. P. n'est point exaucé. Il entre dans une agonie terrible, & Dieu son Pere lui envoie un Ange pour le fortifier. Apprenez à mépriser les consolations des hommes, & à recourir à Dieu dans vos afflictions. Apprenez à le prier dans vos craintes, & à demander son secours & sa protection dans les dangers. L'oraison est la medecine des malades, la consolation des affligés, la force des timides, la lumière des aveugles, le refuge des pécheurs, le bouclier des justes, la vie, la nourriture, le trésor & le salut de tous les Chrétiens. D'où vient donc que vous en faites si peu d'état ? d'où vient que vous la quittez, ou que vous la faites avec tant de negligence ?

Jésus fortifié par la priere, s'en va au III. P. devant de ses ennemis. Levez vous, dit-il à ses Disciples : allons, voicy le traître qui approche ; il n'est plus temps de dormir. Qui lui a donné ce courage ? L'oraison qu'il a faite. Imités votre Maître : accompagnez votre Roy ; suivez votre Capitaine. Quand il faut résister à une tentation, ou vaincre une repugnance de la na-

38      *Pour le II. Mercredi*  
ture, dites à votre cœur lâche & endormi :  
Levons-nous ; allons combattre nos enne-  
mis ; allons à la mort ; allons aux prisons ;  
allons nous reconcilier avec ceux que  
nous avons offensés. Levez-vous , vous  
qui dormez , & Jesus-Christ vous éclaira-  
ra ; il vous fortifiera , il vous défendra , il  
vous rendra victorieux de vos ennemis , &  
vous couronnera après la mort.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Mon ame a refusé toutes sortes de consolations :  
Je me suis souvenu de Dieu , & j'ay trouvé de la  
joie dans ce souvenir. *Ps. 76.*

Il n'y a personne qui le console de tous ceux  
qu'il chérit le plus. *Thren. 1.*

Simon , vous dormez ? Quoy , n'avez-vous pu  
seulement veiller une heure ? *Marc. 14.*

Levez-vous , allons , celui qui me doit trahir ,  
approche. *Matth. 26.*

---

POUR LE II. MERCREDY DE CAREME.

CONSIDERATION.

*Jesus va au devant de ses ennemis.*

I. P.      **Q**ui cherchez-vous ? dit Jesus aux Sol-  
dats. Ceux-ci répondirent : *Jesus de*  
*Nazareth.* Il y en a qui cherchent Jesus  
comme les Juifs , mais pour le prendre ,

pour l'outrager , & pour le crucifier. Qu'il y en a peu qui le cherchent pour le servir & pour l'aimer ! *Qui cherchez-vous* dans vos desseins , dans vos affaires , dans vos devotions , dans vos oraisons ? Est-ce Jesus , ou vous-même ? Est-ce sa satisfaction , ou la vôtre ? O si vous cherchiez purement Dieu , que vous seriez content & heureux ! Tous vos troubles & vos inquiétudes viennent de ce que vous vous cherchez vous-même , & non pas la gloire & la volonté de Dieu.

*Je l'ay cherché , & je ne l'ay point trouvé.* D'où vient cela ? C'est que vous ne le cherchez pas où il faut , & au temps qu'il faut. Vous le cherchez dans des jardins de delices , & il le faut chercher dans un champ de bataille où il suë le sang & l'eau. Vous le cherchez dans des palais , & on ne le trouve que dans une étable , que dans le Temple & sur la Croix. Vous le cherchez trop tard , après qu'il a long-temps frappé à la porte de votre cœur ; il s'est ennuyé d'attendre , & il s'en est allé. Vous le cherchez froidement & avec nonchalance ; il court comme un geant , il faut courir pour le trouver.

Jesus dit aux Soldats , *C'est moy* , & ils II. P. tomberent tous à la renverse. Quel Capitaine , qui jette par terre ses ennemis d'une seule parole ! Quelle sera sa puissance ,



quand il viendra juger, puisqu'il est si puissant, lorsqu'il doit être jugé ! O que cette parole, *C'est moy*, sera terrible aux méchans, quand il leur dira à la mort : *C'est moy* que vous avez trahi ; *c'est moy* que vous avez outragé ; *c'est moy* que vous avez crucifié. Mais que les gens de bien seront consolez, lorsqu'ils entendront : Ne craignez point, *c'est moy* qui vous ay sauvez ; *c'est moy* que vous avez servi & honoré. Ne craignez point, vous dit-il dans vos tentations, *c'est moy* qui vous éprouve ; *c'est moy* qui vous visite ; *c'est moy* qui vous ay envoyé cette affliction, & *c'est moy* qui vous en délivreray.

III. P. Les bons tombent aussi-bien que les méchans, mais d'une manière différente. Les bons tombent dans des pechez veniels ; & les méchans dans les mortels. Les bons tombent par surprise & fragilité ; les méchans avec délibération & malice. Les bons tombent sur le visage comme les Apôtres, lorsqu'ils étoient sur la montagne de Thabor : & les méchans tombent à la renverse ; comme les Juifs. Les bons voyent où ils tombent, & se relevent aussi tôt, les méchans ne connoissent point leur chute, & ne s'en relevent point, ou ce n'est qu'avec beaucoup de peine.

O mon ame, que cherches-tu ? Est-ce

Jesus ton Maître? Le voilà entre les mains des Soldats qui le lient, qui le frappent, & qui le traînent avec violence. Ne l'abandonne pas comme les autres Disciples, mais tien-lui compagnie jusqu'à la fin. Tous disoient dans le Cenacle, qu'ils periroient plutôt que de le quitter; & cependant ils l'ont lâchement abandonné, quand ils l'ont vû saisi par ses ennemis. Ne fais-tu pas souvent le même? Que de belles protestations lui fais-tu après la Communion & tu le trahis dans la tentation?

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Jesus sçachant tout ce qui lui devoit arriver, vint au devant d'eux, & leur dit : *Que cherchez-vous ? joan. 18.*

Je l'ay cherché, & je ne l'ay point trouvé. *Cant. 3.*

Vous me chercherez, & vous ne me trouverez point. *joan. 8.*

Qu'ils soient renversez en arriere, qu'ils soient brisez, qu'ils tombent dans le piege, & qu'ils y soient pris. *Is. 28.*

Lorsque Jesus leur eut dit, c'est moy; ils furent renversez, & tomberent tous par terre. *joan. 18.*



## POUR LE II. JEUDY DE CARE'ME.

## CONSIDERATION

*Sur le soufflet que reçût Jesus-Christ en la presence du Grand Prêtre.*

I. P. **P**Eut-on faire une plus grande injure à une personne de qualité, que de lui donner un soufflet ? Jesus est d'une dignité infinie ; il en-reçoit de la main d'un esclave insolent & ingrat, qu'il venoit de guerir d'une playe qu'il avoit reçûe dans le jardin des Olivés. Il le reçoit dans une grande assemblée composée des Prêtres & des Princes du peuple. Il le reçoit par maniere de correction, comme s'il avoit fait une faute considerable, & manqué au respect qu'il devoit au Grand-Prêtre. Il le reçoit avec une extrême patience, se contentant de demander à celui qui le frappoit, la cause pourquoy il lui faisoit cet outrage : pour ne pas donner sujet de croire en gardant le silence, qu'il avoit manqué à son devoir, & qu'il avoit reconnu sa faute.

II. P. Jesus a voulu recevoir un soufflet. 1. Pour reparer l'injure que le premier homme avoit fait à Dieu, ne croyant pas à sa parole, & lui donnant une espece de dé-



menti. 2. Pour reparer par ses ignominies, la honte & la confusion de nôtre nature transformée en bête par le peché d'Adam, comme il a réparé nos infirmités par ses foiblesses, & nous a délivrés de la mort par la sienne. 3. Pour nous donner un exemple admirable de douceur & de patience, souffrant une injure si considérable sans faire aucune menace, & sans tirer vengeance de ses ennemis, comme il le pouvoit.

Quelle injure vous fait-on ? Est-elle III. P. comparable à celle du Fils de Dieu ? Êtes-vous plus noble, plus saint & plus innocent que lui ? Combien de pechez avez-vous commis en vôtre vie ? Ce sont autant de soufflets que vous avez donnés à Nôtre-Seigneur. Et vous vous plaindrez après cela du mauvais traitement que vous font les hommes qui vous sont égaux, ou supérieurs ? Vous voudriez tirer vengeance de vos ennemis ? Vous rendrez le mal pour le mal ? vous osez murmurer contre la providence de Dieu, qui vous donne sur la joue par la main des méchants, en punition des injures que vous lui avez faites ?

O Seigneur, je ne dis mot, & je garde le silence, sachant que c'est vous qui me frappez par la main de mes ennemis. Vous ne voulez pas leur peché, & vous n'y

cooperez pas : mais vous voulez que je souffre cette peine que j'ay meritée par mon peché. Ce n'est pas Satan qui m'a causé cette perte : ce ne sont point les hommes qui m'ont outragé : c'est la main de Dieu qui m'a frappé. O je porteray donc le poids de sa colere, parce que je l'ay offensé. Je me suis tû, & je n'ay point ouvert la bouche pour me plaindre, parce que c'est vous, Seigneur, qui m'avez affligé & humilié. Je vous presente l'autre joué, frappez, je vous en conjure, & ne m'épargnez pas en cette vie, pourvû que vous me pardonniez en l'autre.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Je me suis tû, & j'ay été humilié. J'ay gardé le silence, & ma douleur s'est renouvelée. Mon cœur s'est enflammé au dedans de moy, & pendant que je mediteray, il s'allumera un feu très-ardent. *Ps. 38.*

Je suis demeuré muet, & je n'ay point ouvert la bouche, parce que c'est vous qui l'avez fait. *Ps. 38.*

La main du Seigneur m'a rouché *Job. 19.*

Je n'ay point détourné la face de ceux qui m'outrageoient, & qui me crachoient au visage. *Ps. 59.*

Il donnera sa joué pour être souffleté, il sera soulé d'opprobres. *Thren. 3.*



POUR LE II. VENDREDY DE CARÊME.

CONSIDERATION

*Sur les outrages que Nôtre-Seigneur a soufferts dans la maison de Caïphe.*

**D**onner des soufflets à un Dieu ; lui I. P.  
cracher au visage ; lui bander les yeux , & le traiter de faux Prophete , le declarer blasphémateur ; le juger digne de mort : quel attentat ! quelle impieté ! quel blasphême ! quelle injustice !

C'est ce que vous faites , lorsque vous offensez Dieu. C'est ce que vous faites , quand vous offensez vôtre prochain. Jesus-Christ proteste qu'il souffre le mal qu'on fait au moindre des siens , comme la tête sent le mal qu'on fait au moindre de ses membres. C'est donc frapper Jesus , que de frapper son prochain. C'est haïr Jesus , que de haïr son prochain. C'est se railler de Jesus , que de se railler de son prochain.

Souffrez comme Jesus , les paroles injurieuses qu'on vous dit. Souffrez avec Jesus , les outrages qu'on vous fait. Estes-vous de plus grande qualité que lui ? estes-vous plus saint & plus innocent que lui ? êtes-vous plus maltraité de vos inferieurs



que lui ? Jesus souffre , & vous ne voulez rien souffrir ? Jesus ne se venge point , & vous voulez vous venger ?

III. P. O Jesus mon divin Sauveur , que je merite bien d'être méprisé & maltraité des hommes , puisque j'ay eu l'insolence de vous mépriser & de vous offenser ! Que je merite bien qu'on me donne sur la joue , puisque j'ay tant de fois levé la main pour vous frapper ! Quoy , vous voilà déclaré coupable , & je veux passer pour innocent ? Vous voilà injustement condamné à la mort , & j'ay de la peine à quitter la vie ? O je veux mourir pour vous , puisque vous avez bien voulu mourir pour moy. Je veux souffrir toutes sortes d'outrages pour vous , puisque vous en avez souffert une infinité pour moy.

O Jesus , fermez moy la bouche , lorsque je voudray me plaindre du mauvais traitement qu'on me fait. Liez-moy la langue , quand je voudray parler dans le mouvement de ma passion. Faites-moy souvent cette plainte , quand j'offenseray mon prochain : *Que vous ay-je fait ? pourquoy me frappez-vous ? pourquoy me deshonnorez-vous ? Je me tiens fait ce que vous faites au dernier de mes Disciples.*

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Un des Officiers qui étoit présent, donna un soufflet à Jésus. *Joan. 18.*

Ils lui crachèrent au visage, & lui donnerent des soufflets. *Matth. 26.*

Pourquoy me frappez-vous ? *Joan. 18.*

J'ay été troublé, & je n'ay point parlé. *Ps. 76.*

Il donnera sa joue pour être souffleté. Il sera souillé d'opprobres. *Thren. 3.*

## POUR LE II. SAMEDI DE CAREME.

## ORAIISON A N. SEIGNEUR.

*Sur les sept Stations de ses souffrances.*

## I. STATION.

**O** JESUS mon Sauveur, qui avez sué le sang & l'eau dans le Jardin des Olives, à la vûe de vos tourmens & de mes pechez, & qui vous êtes dépouillé de votre force, pour vous revêtir de nos infirmités : je vous adore tout baigné que vous êtes dans votre sang. Je remercie votre sacré cœur de s'être affligé pour moi. Je déteste tous les pechez qui vous ont causé tant de tristesse ; & je suis résolu de mourir plutôt que de jamais plus vous affliger. Faites-moy la grace que je puisse, comme vous, concevoir une grande douleur de mes crimes ; que je résiste

jusqu'au sang, aux tentations du monde, du Diable, & de la chair, & que je me conforme en toutes choses aux volontez de v<sup>otre</sup> Pere, quelque contraires qu'elles soient à mes inclinations.

## II. STATION.

O Jesus mon Seigneur, qui avez été souffleté & maltraité chez Anne & chez Caïphe; je vous remercie d'avoir souffert ces injures & ces confusions pour mon amour. Helas, combien de fois vous ay-je souffleté & outragé en la personne de mon prochain, puis-que vous vous tenez fait à vous-même tout le mal qu'on lui fait? Je vous en demande très-humblement pardon, & je fais resolution désormais avec v<sup>otre</sup> grace de souffrir toutes les injures qu'on me fera, & de ne jamais plus vous offenser, en la personne de mes freres, ni d'action, ni de parole, ni de jugement, ni de volonté.

## III. STATION.

O Jesus mon Roy, qui avez été méprisé par Herode & par les Juifs, lorsqu'ils vous prefererent un voleur, un seditieux & un homicide! Je vous demande pardon de vous avoir tant de fois preferé le Demon & de miserables creatures; je  
perdray



perdray plutôt ma vie , mon bien & ma reputation , que de jamais plus vous deshonorer. Vous serez toujours le Roy de mon cœur , & il ne m'arrivera jamais , comme j'espère avec vôtre grace , de vous mettre comme j'ay fait , sous les pieds de Lucifer , ce voleur , ce seditieux , & ce meurtrier de tous les hommes.

## IV. STATION.

O Jesus le plus pur & le plus chaste de tous les hommes , dont la chair innocente a été déchirée de coups de fouets dans la maison de Pilate , pour expier les plaisirs criminels que nous prenons en la nôtre ! Je reconnois que c'est pour moy que vous avez souffert des tourmens si cruels. Je suis mûri de tant de plaies que je vous ay faites , & que j'ay tant de fois renouvelées par la satisfaction que j'ay donnée à mes sens. Je vous conjure par vos douleurs , de sanctifier mon corps & mon ame , de les laver & purifier par vôtre précieux sang de toutes leurs impuretez , & de ne jamais permettre que cette chair qui a été lavée dans vôtre sang , se souille désormais d'aucun péché.

## V. STATION.

O Jesus le plus grand des Rois ; qui avez été couronné d'épines , & qui avez

porté sur vos épaules les marques roïales de vôtre principauté, je vous reconnois pour mon Roy, tout méprisé & tout défiguré que vous êtes. Et puisque vous n'avez aucune partie en vôtre corps qui ne soit blessée, je ne veux plus prendre aucun plaisir dans le mien, mais vivre dans la douleur, pour être un de vos sujets & de vos membres.

#### VI. STATION.

O Jesus mon Redempteur, qui avez été attaché pour moy à une croix, & qui avez versé tout vôtre sang pour me retirer de la puissance du Demon, dont j'étois esclave! Je vous remercie de cet amour incomparable que vous m'avez porté, & de tant de tourmens que vous avez endurez pour moy. Je baise avec respect vos pieds & vos mains. J'adore vôtre sacré cœur qui a été ouvert pour mon amour; & je suis résolu de perdre plutôt la vie, que de vous crucifier jamais dans le mien par un péché mortel.

#### VII. STATION.

O Jesus ma vie, qui êtes mort pour moy, & qui avez été abandonné à la mort, afin que je ne sois point abandonné à la mienne! O très-doux Agneau, qui avez été immolé pour le salut des

*de Carême.*

37

hommes! O victime d'amour & de patience, qui avez été brûlée & consumée sur un bucher de douleurs! O le Saint des Saints, & le Roy des Rois! Que puis-je faire pour reconnoître une si grande bonté? Que ne puis-je mourir pour vous, comme vous êtes mort pour moy!

Je crois que vous êtes mon Sauveur, je me desespererois si j'en doutois. Puisque vous m'avez donné vôtre vie, j'espere que vous me pardonnerez mes pechez, & que vous /donnerez vôtre Paradis. Je déteste */me* mes crimes, qui sont la cause de vôtre mort; & je souffriray plutôt tous les maux imaginables, que de vous faire jamais mourir dans mon cœur, puisque cette mort vous est & plus sensible, & plus ignominieuse, que celle de la croix. Je vous demande pardon pour tous ceux qui m'ont offensé. Je me donne à vôtre sainte Mere, & je la choisis pour la mienne, desirant de tout mon cœur mourir entre ses bras. Je remets mon esprit entre vos mains; & je vous conjure par vôtre dernier abandonnement, de m'assister à l'heure de ma mort, & de recevoir mon ame en vôtre Paradis, pour vous y voir, vous aimer; vous louer, & vous benir pendant toute l'éternité, Amen.

*Cette Oraison se peut reciter tous les Ven-*

C ij



52 Pour le III. Dimanche  
dredis de l'année, & tous les jours pendant le  
saint Sacrifice de la Messe; comme aussi avant  
que de se confesser & de communier, sur tout  
quand on est malade. Il faut un peu s'arrêter  
à chaque Station, & produire de cœur les ac-  
tés qu'on prononce de bouche.

---

POUR LE III. DIMANCHE DE CAREME.

EVANGILE DU JOUR.

**J**ESUS chassa un Demon qui étoit muet,  
après qu'il eut chassé le Demon, le muet  
parla, & tout le peuple fut ravi en admira-  
tion. Or quelques-uns d'entr'eux dirent:  
C'est par Beelzebut prince des Demons, qu'il  
chasse les Demons. Et d'autres pour le ten-  
ter, luy demandoient un signe du Ciel. Mais  
Jesús connoissant leurs pensées, leur dit: Tout  
royaume divisé contre lui-même, sera détruit;  
& une maison tombera sur l'autre. Si donc  
Satan est divisé contre lui-même, comment  
son regne-sul-sistera-t-il? parce que vous dites  
que c'est par Beelzebut que je chasse les  
Demons. Si je chasse les Demons par Beelze-  
but, par qui vos enfans les chassent-ils? c'est  
pourquoy ils seront eux-mêmes vos juges. Or  
si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les  
Demons, assurément le royaume de Dieu est  
parvenu jusqu'à vous. Lorsque le fort armé

garde sa maison , tout ce qu'il possède est en paix : mais s'il en survient un autre plus fort que lui qui le surmonte , il emporte toutes ses armes dans lesquelles il mettoit sa confiance , & distribue ses dépouilles. Celui qui n'est point avec moy , est contre moy ; & celui qui n'a-masse point avec moy , dissipe. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme , il s'en va par des lieux arides , cherchant du repos ; & n'en trouvant point , il dit : Je retourneray en ma maison d'où je suis sorti. Et y venant , il la trouve nettoyée & parée. Alors il s'en va , & prend avec luy sept autres esprits plus méchans que lui , & entrant dans cette maison , ils y font leur demeure : & le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Il arriva lorsqu'il disoit ces choses , qu'une femme élevant sa voix du milieu de la troupe , lui dit : Heureuses sont les entrailles qui vous ont porté , & les mammelles qui vous ont nourri. Mais Jesus lui dit : Heureux plutôt sont ceux qui entendent la parole de Dieu , & qui la conservent. Luc. 11.

## CONSIDERATION

### Sur la rechûte.

**P**Lus un péché est pardonné , moins est-il pardonnable. Plus il croît en nombre , plus croît-il en malice. Les rechûtes

I. P.

sont dangereuses ; les vieilles plaies sont incurables ; les actes passent en coutumes , & la coutume en necessité. Les pechez deviennent plus grands , les habitudes plus fortes , les graces plus foibles , la cooperation plus lâche , l'esprit plus aveugle , la volonté plus infirme , les passions plus rebelles , les remedes plus lents , les Demons plus puissans , & leur possession plus tyrannique.

Quelle ingratitude d'offenser Dieu après tant de bienfaits ? quel mépris de l'abandonner après tant de connoissances ? Quelle perfidie de le trahir après tant de promesses ? Quelle malice de l'outrager & le crucifier dans son cœur après tant de graces ?

II. P. Est-ce ainsi qu'on se mocque de Dieu ? Est-ce ainsi qu'on manque à la parole qu'on lui a tant de fois donnée ? Est-ce ainsi qu'on se joue de sa patience , & qu'on abuse de sa bonté ? Est-ce ainsi qu'on méprise sa justice ; qu'on présume de sa miséricorde ; qu'on combat sa douceur ; qu'on prodigue ses graces ? Est-ce ainsi qu'on foule aux pieds le sang de Jesus-Christ ; qu'on rend sa passion inutile ; qu'on étouffe son esprit ; qu'on le chasse de son cœur , & qu'on prefere le service du demon au sien.

Après l'abondance vient la pauvreté ; après les pluies viennent les secheresses ;



après les chaleurs de l'esté, les glaces de l'hiver; après le jour la nuit; après les consolations les chagrins; après les caresses les mépris; après la patience la fureur; après les outrages les vengeances.

O mon Dieu, mon Pere & mon Roy, III. P.  
je n'ose plus paroître devant vous, après tant de trahisons & d'infidelitez; après tant de mépris & d'ingratitude. Mes pechez ont en quelque façon changé de nature. Ce n'étoient que des fragilitéez; ce sont à présent des especes d'ingratitude, de mépris & de malice. C'étoient des emportemens de passion; ce sont maintenant des impenitences & des endurcissement de cœur. C'étoient des fautes pardonnables; ce sont à présent des crimes sans excuse; & des rechûtes sans ressource.

POUR LE MESME JOUR.

LE nombre de mes pechez est infini; la I. P.  
charge en est insupportable; la malice sans excuse; la guérison presque desespérée. Toutefois, Seigneur, quelque grande que soit ma malice, elle ne peut pas égaler la grandeur de vôtre miséricorde. Mes pechez sont infinis, mais vos bontez sont infinies. Je ne me desespéreray donc jamais, tant que vous me conserverez la vie. Si vous vouliez me perdre, ne m'envoieriez-

vous pas la mort ? Puisque vous me commandez de faire penitence en tout temps ; je la puis faire jusqu'à la fin de ma vie , quoyqu'avec beaucoup plus de peine après une rechûte , qu'auparavant.

III. P. Je la veux donc faire à present ; mais tout de bon & sans feinte. Je veux avec vôtre grace, rompre mes méchantes habitudes. Je veux quitter l'occasion du péché. Je veux frequenter les Sacremens, & faire le reste de mes jours penitence de mes desordres. O mon Dieu, ôtez-moy la vie, si je ne veux pas me convertir. Retirez-moy du monde , si je ne veux pas rompre avec lui. Ne me faites plus de grâces, si je suis assez miserable que d'en abuser. Je vous demande seulement celle de pleurer mes pechez , & de faire penitence le reste de mes jours.

#### PAROLES DE L'ECRITURE.

Il est impossible ( c'est-à-dire , très-difficile ) que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don du Ciel , qui ont été rendus participants du Saint-Esprit, & qui après cela sont tombez, soient renouvellez par la penitence. *Heb. 6.*

Si je rétablis de nouveau ce que j'ay détruit , je me déclare prevaricateur, *Gal. 2.*

Vous voilà guéri, ne pechez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive pis. *Joan. 5.*

L'état dernier de cet homme, devient pire que le premier. *Luc. 11.*

## POUR LE III. LUNDY DE CARÊME.

## CONSIDERATION

*Sur la chute de saint Pierre.*

**S**aint Pierre renonce son Maître, qui I. P. l'avoit preferé aux autres Apôtres, & qui l'avoit fait Chef de son Eglise. Il le renonce après avoir fait des protestations solennelles de ne l'abandonner jamais. Il le renonce comme son Dieu & son Maître, en disant qu'il ne connoît point cet homme. Il le renonce à la voix d'une servante, lui qui faisoit le brave & le vaillant dans le Cenacle. Il le renonce par trois fois. Il le renonce, avec des sermens & des imprecations horribles. Voilà le progrès de l'iniquité. Voilà comme des petites fautes on tombe insensiblement dans de plus grandes. Aïez compassion de cet Apôtre ; étonnez-vous de sa chute ; recherchez-en les causes.

Saint Pierre est tombé, parce qu'il s'é- II. P.  
toit refroidi dans l'amour, qu'il portoit à son Maître ; il étoit devenu tiède ; il le suivoit de loin. Une ame tiède n'est pas long-temps sans tomber dans de grands pechez : car la tiédeur est un mélange de charité & de cupidité, de grace & de na-



ture, de dévotion & de froideur, comme une eau tiède est celle qui est en partie chaude & en partie froide. Or des qualitez contraires ne peuvent demeurer ensemble sans se détruire; la cupidité s'augmente à mesure que la charité diminue; ainsi ne pas avancer, c'est reculer. D'ailleurs l'ame ne peut vivre sans consolation: celle qui est tiède n'en ayant point du Ciel, il faut qu'elle en cherche sur la terre; & comme elle n'a plus de ferveur, elle commet plusieurs pechez veniels qui la disposent au mortel. Ajoutez que ces infidelitez obligent Dieu à lui soustraire beaucoup de graces, & que le Demon surmonte sans peine un ennemi foible & languissant. N'êtes-vous point en cet état? n'est-ce point-là la cause de vos chûtes?

**III. P.** Saint Pierre est tombé, parce qu'il s'est trop appuyé sur ses forces. Il ne sçavoit pas encore la necessité qu'il avoit de la grace; il ne connoissoit pas son extrême foiblesse; il étoit rempli d'orgueil & de presumption; il disoit dans sa ferveur, que rien ne le pourroit ébranler: il se preferoit même aux autres Apôtres, en disant, que quand ils l'abandonneroient tous, il ne lui manqueroit jamais de fidélité. Il étoit si prévenu de la bonne opinion de lui-même, qu'encore que son Maître l'assurât qu'il le renieroit par trois fois, il ne le pouvoit

croire. Il soutient même le contraire, comme si le Fils de Dieu se fût trompé, & qu'il n'eût pas connu sa vertu. O qu'il est dangereux de presumer de ses forces, & de se fier à ses bonnes résolutions ! N'est-ce point là la cause de vos chûtes, vous défiez-vous de votre esprit, de votre cœur, de vos passions & de votre foiblesse ? avez-vous recours à Dieu ? le priez-vous continuellement de vous conduire & de vous défendre.

Saint Pierre est tombé, parce qu'il s'est IV. P.  
jetté temerairement dans l'occasion du péché. Il entre dans la maison de Caïphe, non pas pour défendre son Maître, mais pour voir ce qui se passe, & pour entendre ce qu'on dit. Il se mêle parmi les soldats : il se chauffe même avec eux. Il paroît intrepide, & la voix d'une servante l'effraie : celle d'une autre l'ébranle : celle d'un soldat le renverse, & lui fait renier son Maître avec jurement & imprecation. Fuyez les méchantes compagnies, autrement vous deviendrez méchant. Quel moïen d'être chaste avec les impudiques, sobre avec les intemperans, humble avec les superbes, devout avec les impies ? Vous êtes tel que sont ceux que vous fréquentez, ou vous leur ferez bien-tôt semblable. Vous avez grace pour vous retirer de

leur compagnie; mais en avez-vous pour y demeurer ?

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

\* Je souhaiterois que tu fusses ou chaud ou froid; mais parce que tu es tiède, je suis prêt de te vomir de ma bouche. *Apoc. 3.*

Souviens-toy de l'état d'où tu es déchû, & fais-en pénitence. Fais les bonnes œuvres que tu faisois; autrement je viendray bien-tôt à toy, & j'ôteray ton chandelier de sa place. *Apoc. 2.*

Vous êtes fermes dans la foy; mais prenez garde de ne vous pas élever, & tenez vous dans la crainte. *Rom. 12.*

Que celui qui croit être ferme, prenne garde à ne pas tomber. *1. Cor. 10.*

Heureux l'homme qui ne s'est point trouvé dans l'assemblée des impies, & qui ne s'est point assis dans la chaire de pestilence. *Psf. 1.*

POUR LE III. MARDY DE CARÊME.

CONSIDÉRATION

*Sur la pénitence de saint Pierre & sur le desespoir de Judas.*

I. P.

**J**udas a trahi son Maître, & saint Pierre l'a renié. Judas s'en repent, & saint Pierre en pleure. Judas s'en va pendre, & saint Pierre se convertit. D'où vient cette différence ? Est-ce que Jésus a regardé



saint Pierre ? Mais il a parlé à Judas ; il l'a averti de son crime , il l'a menacé de terribles châtimens ; il l'a traité d'ami après avoir reçu un baiser de sa bouche ; il a combattu son cœur par tous les traits & par tous les charmes de son amour. Et cependant saint Pierre se convertit , & Judas se desespera. O Jugemens de Dieu , que vous êtes terribles sur les hommes ! ô malice du cœur humain ! ô effets admirables de la miséricorde & de la Justice de Notre-Seigneur !

Judas s'est perdu , parce qu'il a voulu II. P. se perdre. Il a eu de puissantes graces avant que de pecher ; il a eu une grace de penitence après avoir peché : mais les graces n'ont point eu leur effet , parce qu'il en avoit abusé , parce qu'il leur avoit résisté , parce qu'il s'étoit endurci dans le mal , parce qu'il avoit communiqué indignement , parce qu'il avoit trop d'attache aux biens de la terre ; parce qu'il pechoit par malice , connoissant la sainteté de celui qu'il trahissoit ; & par ingratitude , livrant à mort celui dont il avoit reçu tant de graces. O qu'il est dangereux de s'abandonner à ses passions , de résister aux graces de Dieu , & de pecher avec connoissance ! Judas s'est desesperé : qui ne tremblera ? Saint Pierre s'est converti , qui n'esperera ?

III. P. Saint Pierre s'est relevé, parce qu'il étoit tombé par crainte & par foiblesse. Il n'avoit pas renoncé son Maître de cœur, mais seulement de bouche. Son apostasie fut bien criminelle : mais elle étoit excusable en ce qu'elle fut accompagnée de surprise & de précipitation. Il aimoit toujours son bon Maître, quoique la crainte l'emportât sur l'amour. C'étoit la première faute qu'il avoit commise. Le danger où il se voïoit d'être saisi & livré entre les mains de la Justice, l'empêcha de faire reflexion sur son crime, d'entendre le coq qui chantoit, & de se souvenir de ce que lui avoit prédit Jesus-Christ. Aussi-tôt qu'il a connu sa faute : il en a fait penitence, & ne s'est point desespéré comme Judas. C'est la première cause de sa conversion.

*Les parolles de l'Ecriture sont à la fin de la  
Consideration suivante.*



POUR LE II. MERCREDY DE CARE'ME.

## CONSIDERATION

*Sur la cause de la conversion de  
saint Pierre.*

Saint Pierre s'est relevé, parce que Je- I. P.  
sus l'a regardé ; & l'a fait souvenir de  
sa parole , & lui a ouvert les yeux pour  
reconnoître sa faute , & lui a touché le  
cœur pour la pleurer , & pour en faire pe-  
nitence. Ce regard fut un trait amoureux  
qui lui perça le cœur , & tira de ses yeux  
deux ruisseaux de larmes. Ce fut un rayon  
de lumière & de grace , qui lui représenta  
l'amour de tendresse & de préférence que  
Jésus lui avoit porté , les avis charitables  
qu'il lui avoit donnez , les biens qu'il en  
avoit reçûs , les protestations solennelles  
qu'il lui avoit faites de ne le jamais aban-  
donner ; d'autre part il lui découvroit son  
ingratitude , son infidélité , sa trahison &  
sa perfidie.

Helas, saint Pierre n'a renoncé son Maî- II. P.  
tre qu'une fois , & a pleuré toute sa vie.  
Combien de fois l'avez-vous trahi ? com-  
bien de fois l'avez-vous renoncé par crain-  
te , par respect humain , par passion , par  
malice & de sang froid , sçachant ce que



vous faisiez, & n'étant prévenu d'aucune ignorance ? Mais combien de fois vous a-t-il regardé après votre péché ? Que de Predicateurs ont fait éclater leur voix, & vous ont fait connoître l'énormité de votre crime ? Et cependant vous ne pleurez point, & vous ne faites point de pénitence. Combien de fois avez-vous pleuré votre péché, après que Jésus vous a regardé ? & nonobstant vous êtes retourné avec les soldats, où vous l'avez renié, battu, outragé & souffleté plus cruellement que les Juifs.

III. P. O cioux, étonnez-vous de cette trahison & de cette perfidie ! O qui donnera à mes yeux deux fontaines de larmes pour pleurer nuit & jour mes crimes & mes infidelitez ? O bon Jésus, jetez encore sur moy quelque regard de votre miséricorde : c'est tout de bon que je me veux convertir, Je veux faire pénitence le reste de mes jours. C'est l'effet de votre grace. Ah ne souffrez pas que j'en abuse comme j'ay fait jusqu'à présent !

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

N'êtes vous pas un de ses Disciples ? Femme, je ne le connois point. *Jean. 18. Luc. 22.*

Le Seigneur se retournant regarde Pierre, & Pierre se ressouvint de cette parole que le Seigneur lui avoit dite : Avant que le coq ait chanté, vous me renoncerez trois fois. *Luc. 12.*

Estant sorti dehors, il pleura amèrement, *Luc.*

22.

Mes yeux ont versé des ruisseaux de larmes, parce qu'ils n'ont pas gardé vôtre Loy *Ps. 118.*

POUR LE III. JEUDY DE CARÊME.  
CONSIDERATION.

*Jesus est accusé devant Pilate.*

**D**E quoy vous plaignez-vous ? On ca- I. P.  
lomme vôtre innocence: n'a-t-on pas calomnié celle du Fils de Dieu ? On l'accuse d'être un séditieux, lui qui ne prêchoit que la paix & l'amour de ses ennemis. On l'accuse de soulever les peuples, & de ne pas vouloir paier le tribut, lui qui avoit païé pour lui & pour s'int Pierre, & qui ne prêchoit que l'obéissance. On l'accuse de prendre la qualité de Roy, lui qui s'enfuit lorsqu'on vouloit l'élever sur le trône. Pilate declare qu'il est innocent : pourquoy donc l'a-t il fait mourir ? Parce qu'il est Jesus ; parce qu'il veut sauver son peuple ; parce qu'il s'est chargé de nos pechez : voila la cause de sa mort.

Jesus est innocent, & passe pour coupable. Je suis coupable, & je veux passer pour innocent. Jesus n'a jamais peché, & porte la peine de nos pechez : moy qui suis pecheur, je ne veux point porter la peine des miens. Je crains de paroître

criminel devant les hommes, & je ne crains point de l'être devant Dieu. Je fais des choses dignes de blâme, & je ne veux point être blâmé. Quelle injustice de vouloir être méchant, & de rechercher l'honneur qui n'est dû qu'à la vertu. Si vous êtes coupable, de quoy vous plaignez-vous ? Si vous êtes innocent, pourquoi vous affligez-vous ? C'est trop d'honneur pour vous d'être traité comme le Fils de Dieu, & de lui être semblable.

III. P. Si vous êtes un homme de bien, vous ne pourrez éviter la condamnation du monde. On vous présentera lié comme Jesus devant son tribunal. On vous fera vôtres procès, & on vous declarera indigne de vivre parmi les honnêtes gens. Que ferez-vous alors ? Appelez du jugement des hommes à celui de Dieu ; du tribunal de Pilate à celui de Jesus-Christ. C'est lui qui est la verité, que ce méchant Juge n'a point voulu connoître. Si la verité vous délivre, vous serez dans une parfaite liberté. Contentez-vous du témoignage de Dieu, & de celui de votre conscience. Il vaut mieux être trahi des méchans, que d'en être aimé ; être méprisé du monde, que d'en être honoré. Voulez-vous plaire à ceux qui déplaisent à Dieu, & à qui Dieu ne sçauroit plaire ?

Mon ame, approche de ce tribunal



d'iniquité. Regarde un Dieu jugé par un homme, un Dieu debout devant un homme assis, un Dieu Juge des vivans & des morts, examiné & condamné par le plus méchant de tous les hommes. Qu'avez-vous fait, ô innocent Agneau, pour être lié & traîné par le milieu d'une ville ? Qu'avez-vous fait ? vous demande Pilate. Ah ! permettez-moy de lui répondre pour vous, que vous avez fait le Ciel & la terre ; que vous avez fait marcher les boiteux, entendre les sourds, parler les muets, revivre les morts ; que vous avez passé sur la terre faisant du bien à tout le monde, & délivrant ceux qui étoient possédés du Demon ; que vous avez fait un Paradis pour le récompenser, & un Enfer pour le punir. O Jesus, qu'avez-vous fait aux hommes, pour en être si maltraité ? que m'avez-vous fait qui m'oblige de vous offenser ? Mon peuple, dit-il, que vous ayez fait qui vous ait pû déplaire ? Que n'ayez point fait pour vous gagner le cœur ? Que ne devez vous point faire pour moy ? Que n'avez-vous point fait contre moy ?

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Qui êtes-vous qui osez juger & condamner le serviteur d'autrui ? *Rom. 14.*

Pour moy, je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous, ou par quelque homme que ce soit. Je n'ose pas même me juger moy-même. *1. Cor. 4.*

Encore que ma conscience ne me reproche rien, je ne suis pas justifié pour cela ; mais celui qui me juge, c'est le Seigneur 1. Cor. 4.

Mon Dieu ; ne tenez pas ma gloire dans le silence ; car la bouche du méchant & la bouche du trompeur se sont élevées contre moy. Ils m'ont parlé avec une langue pleine d'artifice & de mensonge. Ils m'ont environné de toutes parts avec des paroles de haine, & ils m'ont fait la guerre, sans que je leur en eusse donné sujet. Ps. 108.

Au lieu de m'aimer, ils ont médité de moy ; & cependant j'étois en prières. Ils m'ont rendu le mal pour le bien, & la haine pour l'amour que je leur portois. Ps. 108.

### POUR LE III. VENDREDY DE CARE'ME.

#### CONSIDERATION

*Sur le mépris qu'Herode fit de Jesus-Christ, & sur le mépris que Jesus-Christ fit d'Herode.*

I. P. **H**erode desire de voir Jesus, & Jesus ne le regarde point. Herode interroge Jesus, & Jesus ne lui répond point. Herode demande des miracles à Jesus, & Jesus n'en fait point. Herode méprise Jesus, & Jesus ne s'en soucie point. C'est ainsi que la sagesse de Dieu passe pour folie devant les grands du monde, & la sagesse du monde passe pour folie devant Dieu.

II. P. Jesus ne parle point aux superbes. Il ne

se manifeste point aux curieux. Il ne dit mot aux impudiques. Il ne répond point aux adulteres. Il ne donne point sa grace aux ingrats. Il méprise ceux qui le méprisent. Il se tait après avoir parlé. Il garde le silence après avoir appelé. Il s'en va après avoir heurté. Il se cache après avoir cherché.

Herode , ne t'étonne pas , si Jesus ne te III. P.  
parle point. Tu as fait mourir saint Jean qui étoit sa voix; il ne te peut plus parler. Tu as méprisé ses conseils; il ne te peut plus instruire. Tu as tué son Précurseur, tu ne merites plus de l'entendre. Tu as sacrifié à ta passion cette victime innocente ; tu seras sacrifié à la vengeance de Dieu. Tu demandes des miracles ; ç'en est un bien grand, que Dieu te puisse souffrir, & qu'un Dieu souffre tes mépris.

Mon Dieu, mon Seigneur, que vôtre silence est une chose terrible ! qu'il est dangereux de résister à vos grâces, & de mépriser vôtre parole ? Me parlerez-vous encore long-temps ? Combien y a-t-il que j'entends ce que vous me dites, & que je ne fais rien de ce que vous m'ordonnez ? Combien ay-je fait mourir de Prophetes ? Combien ay-je égorgé de Précurseurs ? Combien ay-je étouffé d'inspirations ? Combien ay-je rejeté, repoussé & méprisé de grâces ? J'entends vôtre parole, & je



n'y obéis point. Je lis de bons livres, & je n'en profite point. Ah que je crains que vous ne me retiriez vos graces ! que j'ay sujet d'appréhender que vous ne me parliez plus.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Il y avoit long-temps qu'Herode desiroit le voir, parce qu'il avoit ouï dire beaucoup de choses de lui, & qu'il esperoit lui voir faire quelque miracle. *Luc. 23.*

Il lui fit plusieurs demandes, mais Jesus ne lui répondit rien. *Luc. 23.*

Herode le méprisa avec son armée. *Luc. 23.*

Ce qui paroît une folie en Dieu, est plus sage que la sagesse de tous les hommes, & ce qui paroît une foiblesse en Dieu, est plus fort que la force de tous les hommes. 1. *Cor. 1.*

Seigneur, je crieray vers vous ; Mon Dieu, ne vous tenez point dans le silence ; ne vous taisez point, de peur que je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans le lac. *Pf. 27.*

Il y a un temps de se taire, & il y a un temps de parler. *Eccl. 3.*



POUR LE III. SAMEDY DE CAREME.

## CONSIDERATION.

*Jesus confesse qu'il est Roy.*

**E**tes-vous Roy ? demande Pilate. Je le suis, répond Jesus. C'est pour cela que je suis né, & que je suis au monde, afin de rendre témoignage à la vérité; mais mon royaume, ajoute-t-il, n'est point de ce monde. S'il étoit de ce monde, mes gens combattoient pour moy; mais mon royaume n'est point d'icy. Jesus est le Roy de l'Univers; mais il n'est pas venu au monde pour y exercer la qualité de Roy. Il est venu pour y servir & pour obéir, pour vivre dans la misere, & pour mourir dans la confusion. Mon ame, est-ce-là ton Roy? es-tu de son royaume? veux-tu prendre son parti?

Le royaume de Jesus-Christ n'est point de ce monde superbe, ambitieux, riche & sensuel. Il est d'un autre monde humble, obéissant, pauvre & mortifié. Son royaume est au dedans de nous-mêmes. Il regne sur nous par l'obéissance que nous rendons à ses commandemens. Il regne par

la paix du cœur, & par la soumission que nous rendons à sa providence. Il regne sur nôtre esprit par la foy, sur nôtre cœur par la charité, sur nos puissances par l'esperance, sur nos passions par la mortification, sur nôtre corps par la croix. Il regne en cette vie par la grâce, & en l'autre par la gloire. De quel monde êtes-vous ? de celui d'Herode, ou de celui de Jesus ?

I. P.

Le royaume de Jesus n'est point de ce monde : car son royaume est la verité, & celui du monde n'est que vanité. Si le regne de Jesus n'est point de ce monde, ses Disciples n'en sont point aussi. Vous n'êtes donc point Disciple de Jesus, si vous avez l'esprit du monde ? si vous aimez, & si vous estimez les grandeurs du monde, si vous recherchez les biens & les plaisirs du monde, si vous vivez comme on vit dans le monde, si vous suivez les maximes & les méchantes coûrumes du monde.

Heureux celui qui peut dire avec verité : Mon royaume n'est point de ce monde ; je ne suis point de ce monde ; je ne veux point m'établir dans ce monde. Heureux celui qui pourra dire à la mort comme Jesus - Christ : Je suis sorti de mon Pere, & je suis venu au monde ; maintenant je quitte le monde ; & je m'en retourne à mon Pere. Je suis venu en ce monde



pour servir mon Dieu, pour garder ses commandemens, & pour lui procurer de la gloire. Je m'en suis acquitté de ma commission, j'ay accompli l'ouvrage qu'il m'a mis entre les mains. Je quitte ce miserable monde où j'ay tant souffert, & je m'en retourne à mon Pere pour recevoir la récompense de mes travaux, pour vivre & pour regner éternellement avec lui.

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Les Rois de la terre ont conspiré, & les Princes se sont joints ensemble contre le Seigneur & contre son Christ. *Ps. 2.*

Pour moy, Dieu m'a établi Roi sur sa sainte montagne, où j'annonce & je prêche sa Loy. *Ps. 2.*

Mon regne n'est point de ce monde. *Joan. 18.*

Celui qui est de la verité, écoute ma voix. *Joan. 18.*

Vous êtes de ce monde; mais pour moy, je ne suis point de ce monde. *Joan. 8.*

## POUR LE IV. DIMANCHE DE CAREME.

## EVANGILE DU JOUR.

**J**ESUS s'en alla au-delà de la mer de Galilée, qui est celle de Tiberiade; & une grande foule de peuple le suivoit, parce qu'ils voioient les miracles qu'il faisoit sur ceux qui étoient malades. Jesus monta donc sur

une montagne, & s'assit-là avec ses Disciples. Or le jour de Pâques étoit proche, qui est la fête des Juifs. Jesus donc ayant levé les yeux, & vu qu'une grande foule de peuple venoit à lui, dit à Philippe: D'où pourrions-nous acheter du pain suffisamment pour donner à manger à tout ce monde? Or il dit son cela pour le tenter: car il sçavoit bien ce qu'il devoit faire. Philippe luy répondit: Quand on auroit pour deux cens deniers de pain, cela ne suffiroit pas, afin que chacun en eut tant soit peu. Un de ses Disciples qui étoit André, frere de Simon Pierre, lui dit: Il y a icy un petit garçon qui a cinq pains d'orge & deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de gens? Jesus donc leur dit: Faites assoir tout ce monde. Or il y avoit beaucoup d'herbe dans ce lieu, & environ cinq mille hommes s'y assirent. Jesus donc prit les pains, & ayant rendu grâces; il les distribua à ceux qui étoient assis, & il fit le même des poissons autant qu'ils en vouloient. Après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses Disciples: Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne soit perdu. Ils les ramassèrent donc, & emplirent douze paniers des morceaux des cinq pains d'orge qui étoient restés, après que tous en eurent mangé. Ces gens donc ayant vu le miracle que Jesus avoit fait, disoient: C'est-là véritablement le Prophete qui doit venir dans le monde. Mais Jesus sçachant

qu'ils devoient venir le prendre & l'enlever pour le faire Roy, s'enfuit & se retira encore seul sur la montagne. Joan. 6.

## CONSIDERATION

### *\* Sur l'aumône.*

**J**É S U S nous apprend par son exemple à I. P. nourrir les pauvres, & à subvenir à leurs necessitez : sur quoy considerez les veritez suivantes.

Le riche dépend du pauvre & le pauvre dépend du riche. Le riche a plus besoin du pauvre, que le pauvre n'a besoin du riche. Le riche donne au pauvre la nourriture corporelle, & le pauvre donne au riche la spirituelle. Le pauvre dépend du riche pour le temps, le riche dépend du pauvre pour l'éternité. Sans le riche le pauvre mourra corporellement, sans le pauvre le riche mourra spirituellement. Le riche est le juge du pauvre sur la terre, le pauvre fera le juge du riche dans le Ciel. Pourquoy donc méprisez-vous les pauvres ? pourquoy les traitez vous durement ? pourquoy ne gagnez-vous pas leur faveur ? pourquoy ne les assistez-vous pas ?

Les graces & les châtimens sont entre II. P. les mains du pauvre. Quand il demande

misericorde pour celui qui l'assiste ; Dieu la lui accorde. Quand il demande justice contre celui qui le renvoie ; Dieu la lui fait. Qu'un riche est en danger de son salut, qui n'a point la faveur & la benediction des pauvres. Celui-là ne trouvera point de grace auprès de son Juge, qui n'aura point le pauvre pour avocat. Celui pour qui le pauvre plaidera, ne manquera point d'être sauvé.

- III. P. Faites du bien au pauvre, puisqu'il est homme comme vous, & que vous êtes misérable comme lui. Sa misere n'est que corporelle, mais la vôtre est spirituelle. Qui est ce, à votre avis, qui vous demande l'aumône ? C'est Jesus votre Dieu, votre Pere & votre Roy. C'est lui qui est dans la necessité. C'est lui qui vous prie de l'assister. O heureux le riche qui peut faire l'aumône à Jesus-Christ ! Malheureux le riche qui refuse l'aumône à Jesus-Christ,

POUR LE MESME JOUR.

- II. P. JESUS est dans la personne du pauvre. Il est couvert de son espece & de sa figure. Il y est caché comme dans un Sacrement de pieté. Il l'a substitué en sa place. Il lui a transporté tous les droits qu'il a sur vos biens & sur votre personne. Il vous tiendra compte de toutes les charitez que



vous lui ferez. Il vous en remerciera à la fin du monde. Au lieu de vous juger & de vous condamner, il declarera que c'est de vous qu'il tient la vie. Quoy, refuserez-vous le convert à Jesus-Christ ? l'envoiez-vous comme les Juifs loger dans une étable ? lui refuserez-vous un habit pour se couvrir, & un morceau de pain pour se nourrir ?

On remplit douze paniers de morceaux II. P.  
de pain qui resterent, après que tous furent rassasiez. Ne craignez point la pauvreté ; tandis que vous assisterez les pauvres, vos pains se multiplieront entre vos mains, pourveu qu'elles soient charitables. Vous ne manquerez jamais de rien, tandis que vous ne laisserez rien manquer aux pauvres : vous ne perdez pas l'argent que vous leur donnez, mais vous le semez. La main du pauvre est un champ fertile, qui rend au centuple ce qu'on y sème.

Ne vous fiez-vous jamais à Dieu ? III. P.  
Vôtre argent est-il mal placé dans sa banque ? N'a-t-il pas de quoy vous paier ? Il s'engage par un contrat solemnel signé de son sang, de vous rendre au centuple tout ce que vous lui donnerez en la personne des pauvres. Il se constitue leur caution & vôtre debiteur. Il vous promet les biens du temps & de l'éternité pour une part que

vous lui ferez des vôtres : que vous teniez de lui. Serez-vous assez ingrat pour la lui refuser ? assez défiant pour demander des seuretez plus grandes ? assez dur pour n'être point touché de sa misère ? assez injuste pour retenir son bien , qu'il ne vous donne qu'à condition que vous en ferez part aux pauvres ?

O Jesus le Pere des pauvres , & le protecteur des miserables ! Il faut que vous aimiez bien les pauvres , puisque vous vous declarez leur Pere ; puisque venant dans ce monde , vous avez preferé leur condition à celle des riches ; puisque vous avez été pauvre sur la terre , & que vous voulez encore l'être dans le Ciel. Il est vrai que vous êtes riche avec votre Pere ; mais vous êtes pauvre parmi nous. C'est vous qui nous demandez l'aumône par la bouche du pauvre , & qui la recevez par ses mains. Celui qui vous fait l'aumône sur cette figure étrangere , ne merite-t-il pas davantage que s'il la faisoit à votre propre personne ? Hé qui vous la pourroit refuser ? O malheureux le riche qui refuse l'aumône à Jesus pauvre & mendiant ! Il la lui demandera à la mort , & ne la recevra point. Il demandera grace au jour du jugement , & ne l'obtiendra point.

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Rachetez vds pechez par vos aumônes, & vos iniquitez par la misericorde, que vous exercerez envers les pauvres. *Dan. 4.*

Si quelqu'un voit son frere en nécessité, & lui ferme ses entrailles; comment est-ce que la charité demeure en lui? *Luc. 3.*

Je te commande d'ouvrir la main, & de donner l'aumône à ton frere qui sera pauvre & dans la nécessité. *Deut. 15.*

Donnez & on vous donnera. *Luc. 11.*

Heureux celui qui prend soin des necessitez des pauvres: Le Seigneur le délivrera dans le mauvais jour. *Pf. 40.*

Venez, les benis de mon Pere, possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde: car j'ay eu faim, & vous m'avez donné à manger, &c. *Matth. 25.*

## POUR LE IV. LUNDY DE CARÊME.

## CONSIDERATION.

*Les Juifs preferent Barabas à Jesus.*

L'Innocent est comparé à un criminel; l. P. le juste à un voleur; le Roy à son esclave; le Dieu de sainteté à un pecheur. Cet outrage lui est moins sensible que celui que vous lui faites, quand vous le comparez à une creature, & que vous lui preferez Lucifer. Vous le faites autant de fois que vous pechez. Lequel voulez vous

des deux , ou Jesus , ou Satan ? ou le Createur , ou la creature ? ou votre Roy , ou votre ennemi ? ou le Paradis , ou l'enfer ?

I. P. O Jesus le plus grand & le plus humilié de tous les hommes ! ô le premier & le dernier ! Quand je vous vois aux pieds de Judas , je ne trouve plus de lieu où me mettre. Mais quand je vous vois au-dessous de Barabas , je ne vois plus que l'enfer où je me puisse cacher. Est-il juste que je m'élève au-dessus de vous ? O si je me prefere au dernier de vos serviteurs , je me prefere à vous , puisque vous êtes à present le dernier des hommes !

II. P. *O mon ame , combien de fois as-tu fait cette injure à Jesus. Christ ? combien de fois lui as-tu preferé une sanée d'honneur , un vil intérêt & un plaisir brutal ? combien de fois as-tu crié comme les Juifs : Nous ne voulons point de ce Jesus , nous demandons Barabás ? O Cieux : étonnez-vous , mon peuple a commis deux crimes : il m'a quitté moy qui suis la source d'eau vive , pour aller boire l'eau d'une citerne gâtée & corrompue , qui ne peut éteindre sa soif.*

PAROLES DE L'ECRITURE.

A qui est-ce que vous m'avez comparé ? à qui m'avez-vous égalé ? à qui m'avez-vous rendu semblable ? *Is. 45.*

J'ay nourri des enfans , & je les ay élevés dans l'honneur ; & après cela ils m'ont méprisé. *Is. 1.*

Ils ont choisi la mort , & l'ont preferée à la vie. *Jer. 14.*



Vous avez renoncé le saint & le juste, & vous avez demandé qu'on vous donnât un homicide, & vous avez fait mourir l'auteur de la vie. *Act. 3.*

POUR LE IV. MARDY DE CARÊME.

CONSIDERATION

*Sur la Flagellation de Notre-Seigneur.*

**I** E S U S est foïetté comme un esclave ; I. P.  
il est tout baigné dans son sang ; son corps n'est plus qu'une plaie affreuse ; on voit ses os & ses entrailles par les blessures qu'on lui a faites. Voilà l'agneau de Dieu écorché ; le voilà prêt d'être immolé ; il n'y a plus qu'à le mettre sur la croix. Considérez & voyez s'il y a douleur comparable à la sienne.

Pourquoi est-ce qu'il a voulu subir un II. P.  
châtiment si honteux & si cruel ? C'est pour vous témoigner son amour. C'est pour vous faire connoître l'énormité du péché. C'est pour expier par son sang & par ses douleurs, les plaisirs infames de votre chair. C'est pour satisfaire à Dieu son Pere pour vos impuretez. C'est pour vous montrer la nécessité qu'il y a de mortifier son corps, si l'on veut être un de ses membres, & que nous ne serons point sauvés, si nous ne sommes affligés.

D. v

III. P. O ame Chrétienne, prenez ce fouët en main ; faites - vous justice à vous-même. Dites : C'est moy qui ay peché ; c'est moy qui doit être châtié. Est-il juste que je sois sans plaies , voyant mon Roy qui en est chargé ? Comment est-ce que mon corps entrera dans le Ciel , s'il n'est purifié par les souffrances ? Ceux qui ne feront point châtiez avec les hommes , seront châtiez avec les demons.

O très-saint Agneau ! quel crime avez-vous commis pour souffrir une telle peine, & pour subir une si grande confusion ? O chair virginal, en quel état vous ont réduit les impuretez des hommes ? Helas ! vous paieez en vôtre chair les plaisirs criminels de la nôtre. C'est pour expier les pechez de nos corps , que le vôtre est ainsi déchiré. O je veux donc châtier mon corps, puisque c'est lui qui a fait le mal. Je lui veux retrancher ses plaisirs , puisqu'il vous a causé tant de douleurs. Je le veux charger de plaies pour le rendre semblable au vôtre.

Miserable. que je suis ! je suis pecheur, & je ne puis faire penitence de mon peché. Mon Dieu, je confesse ma lâcheté. Je n'ay point le courage de me châtier moy-même. Prenez donc au lieu de moy les fouëts en main ; ne m'épargnez point les châtimens en cette vie ; je suis prêt à souffrir

tout ce qu'il vous plaira. Châtiez-moy, si vous le jugez nécessaire : mais châtiez-moy par amour, & non point par colere ; châtiez-moy dans le temps, & non point dans l'éternité.

## PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Alors Pilate prit Jesus, & le fit fouetter. *Joan. 29.*

Il leur livra Jesus après l'avoir fait fouetter. *Marc. 25.*

Il y a bien des fleaux preparez pour le pecheur.

*Pf. 31.*

Pour moy, je suis préparé aux châtimens, & ma douleur est toujours devant mes yeux. *Pf. 37.*

Le Seigneur châtie ceux qu'il aime, & il n'épargne point la verge à tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfans, *Hebr. 12.*



POUR LE IV. MERCREDY DE CAREME.

## CONSIDERATION

*Sur le Couronnement d'épines.*

I. P. **J**ESUS est venu au monde pour expier tous nos pechez, & pour en porter la peine. La source de tous les pechez est dans la tête. C'est-là que se forment les pensées d'ambition, d'impureté, d'injustice & de vengeance. Et c'est pour expier tous les pechez des pensées qu'il a voulu être couronné d'épines, c'est-à-dire, d'ignominie & de douleur.

II. P. Jesus est une victime qui doit être immolée en holocauste, & consumée entièrement dans le feu des souffrances. Tout son corps est couvert de plaies; il n'y avoit plus que la tête qui fut saine. Elle a été couronnée d'épines, afin qu'il n'y eut rien en tout son corps, qui ne fût pénétré de douleur, & pour vérifier ce qu'il avoit dit, que son royaume n'étoit point de ce monde.

Chrétien, voilà vôtre Roy. Le connoissez-vous avec ce sceptre, avec cette couronne & avec cette écarlatte? Les Juifs le renoncent, le renoncerez-vous aussi? Si



vous êtes fils de Dieu comme lui, il faut que vous soiez moqué, écorché & crucifié avec lui. Il faut porter deux couronnes l'une après l'autre; celle d'or, & celle d'épines. Si vous portez la couronne d'or en ce monde, vous porterez la couronne d'épines en l'autre. Si vous portez la couronne d'épines en ce monde, vous porterez la couronne d'or en l'autre.

Les couronnes du monde produisent des III. R. épines; & les épines de Jésus produisent des couronnes. Voudriez-vous être couronné de gloire & de plaisirs, voyant votre Roy couronné de douleurs & d'ignominies? Un membre doit-il être délicat sous un chef couronné d'épines? Les membres ne vivent que par l'influence du chef. Hé, que doit-on attendre d'une tête couronnée d'épines, sinon des influences de douleur?

Il y a trois sortes d'épines sur la terre qui nous font sentir de la douleur. L'épine du péché, l'épine de la tentation, & l'épine de la pénitence. Le péché est une épine qui perce & qui tue le cœur. La tentation est une épine qui trouble & tourmente l'esprit. La pénitence est une épine qui afflige le corps. L'épine du péché est cruelle, sanglante & mortelle. L'épine de la tentation est dangereuse. L'épine de la pénitence est salutaire; elle produit des roses

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la  
Consideration suivante.*

---

POUR LE IV. JEDY DE CAREME.

CONSIDERATION.

*Affections de douleur & de compassion.*

I. P. **F**illes de Jerusalem, venez voir le Roy Salomon avec le diadème dont sa mere la Synagogue l'a couronné. Ah, ce n'est pas une mere, mais une marâtre crue le & inhumaine, qui s'est couronnée de roses, & qui a couronné son Dieu d'épines. Filles de Jerusalem, ames Chrétiennes, regardez cet homme de douleurs. Voilà l'homme qui vous a sauvé; voilà l'homme que vous avez crucifié; voilà l'homme qui vous a infiniment aimé; voilà l'homme que vous ne cessez de persecuter.

II. P. O Pere très-saint, vous cherchiez un homme qui appaisât votre colere, & qui s'opposât à votre fureur: en voilà un que nous vous presentons, dont la vûe vous arden dra le cœur, & dont les prieres vous rendront favorable aux pecheurs. Regardez le visage de votre Christ. Voilà

l'homme pour lequel vous avez créé tous les hommes, & par lequel vous aimez tous les hommes. Voilà la robe de vôtre fils Joseph toute déchirée & toute ensanglantée ; la reconnoissez-vous ? Voilà le Roy des Martyrs couronné de douleurs. Voilà le grand Prêtre de la Loy qui vous offre son sang pour le salut de ses freres. Ce sang n'effacera-t-il pas vôtre colere ? Ce sang n'est-il pas d'un assez grand prix pour acquitter toutes nos dettes ?

Fille de Sion, Vierge très-sainte, venez III. P.  
& voiez le diadème qu'on a mis sur la tête de vôtre Fils. Voilà l'homme que vous avez conçu par l'operation du Saint-Esprit, que vous avez enfanté sans douleur, que vous avez élevé avec tant de peine, & que vous avez sacrifié avec tant d'amour. Voilà ce Roy glorieux & magnifique, qui doit monter sur le trône de David, & regner sur toute la terre. Voilà ce grand Prêtre qui doit appaiser la colere de Dieu. Quel Prêtre ! quel Roy ! quel enfant ! quel homme ! quel spectacle pour vous, Mere affligée ! Comment n'êtes-vous point morte de douleur, voiant vôtre Fils en cet état ! Ah, c'est qu'il faut l'accompagner au Calvaire, & le voir expirer entre deux voleurs.

O le plus beau des hommes & le plus grand des Rois ! Les Chrétiens vous re-

noncent aussi bien que les Juifs, & ne veulent point d'autre Roy que Cesar. Les avarés veulent un Roy riche : les sensuels un Roy voluptueux ; les ambitieux un Roy de gloire. Et moy je veux un Roy de douleurs, un Roy pauvre & méprisé. Je ne veux point d'autre Roy que Jesus ; je ne veux point d'autre couronne que celle de Jesus.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Jesus sortit dehors, portant une couronne d'épines, & un manteau d'écarlatte. *Joan. 14.*

Voicy l'homme : voicy votre Roy. *Joan. 14. & 19.*

Nous n'avons point d'autre Roy que Cesar. *Joan. 19.*

Jesus de Nazareth, Roy des Juifs. *Joan. 19.*

Voilà mon Roy & mon Dieu. *Pf. 5.*

Dieu vous couronnera d'une couronne de tribulation. *Is. 22.*

POUR LE IV. VENDREDY DE CAREME.

CONSIDERATION.

*Arrest de mort prononcé contre  
Jesus-Christ.*

I. P. **L**Es Juifs demandent la mort de Jesus-Christ. Pilate qui est persuadé de son innocence, n'y veut point entendre. Les



Juifs disent qu'ils ont une Loy, suivant laquelle il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. Faites-le donc, réplique Pilate, mourir selon votre loy. La loy du monde condamne le Fils de Dieu à mort. Tous les mondains crient par la bouche des Juifs : Qu'on le pend, qu'on le crucifie. Si vous suivez les maximes du monde, vous conspirez avec les Juifs contre Jesus votre Seigneur. Nous avons une loy, nous autres Chrétiens, qui condamne à la mort la vie sensuelle & voluptueuse.

Pilate interroge Jesus, & Jesus ne lui II. P.  
répond rien. Pourquoi cela ? Parce qu'il avoit commis une très-grande injustice, le faisant traiter si cruellement, quoiqu'il reconnoît son innocence : parce qu'il n'avoit pas profité des instructions qu'il lui avoit données, ni voulu apprendre ce que c'étoit que la vérité : parce qu'il lui parle d'un air d'autorité, fier & injuste tout ensemble, en lui disant, qu'il pouvoit le délivrer ou le condamner. Car s'il pouvoit le délivrer, il le devoit faire, puisque le pouvoir ne lui étoit donné que pour s'acquitter de son devoir. Voyez combien il est dangereux de ne pas profiter de la parole de Dieu. Il se tait ensuite, & ne parle plus.

Vous vous plaignez de ce que Nôtre-Seigneur ne vous parle plus en l'oraison ; vous demandez la cause de ce silence ; C'est

peut être parce que vous l'avez offensé , & qu'il est encore contre vous ; ou que vous vous êtes trop dissipé dans le commerce des creatures ; ou que vous avez le cœur attaché à quelque chose, ce qui rend votre ame sourde à sa parole, ou que vous êtes trop curieux de voir , de sentir , de toucher & de goûter ; ou parce que vous voulez toujours apprendre sans rien faire ; ou bien enfin parce qu'il veut s'unir à votre ame sans l'entremise des sens non seulement corporels , mais encore spirituels. Il faut donc vous humilier , & non pas vous troubler.

III. P. Pilate craint de condamner Jesus-Christ, non seulement parce qu'il le trouve innocent , mais encore parce qu'il remarque en lui un éclat de divinité qui l'épouvante. Cependant quand il entendit le peuple qui le menaçoit de la colere de Cesar , il trahit sa conscience , il condamna Jesus-Christ à la mort, & le livra à ses ennemis, pour être sacrifié à leur vengeance. O respect humain ! ô malheureuse crainte du monde ! C'est toy qui a fait mourir le Fils de Dieu, & qui le fais mourir encore tous les jours pour ne pas déplaire à Cesar. Que de Juges condamnent l'innocent , pour satisfaire à la passion des Grands ! que de Chrétiens font des injustices pour plaire à leurs amis ! que d'ames venales trahissent leur

conscience , & condamnent Jesus-Christ à mort , pour conserver leurs biens , leur fortune , leurs Charges & leurs emplois !

O très-doux Jesus , vous voilà condamné à la mort. Tout le monde crie : Qu'il meure , qu'on le crucifie ; & je n'entends personne qui dise : Qu'on le sauve , qu'on le délivre , qu'on lui donne la vie. Vous vous soumettez à cette injuste sentence , pour obéir à votre Pere qui veut que vous mouriez , quoyqu'il ne veuille pas le péché de ce méchant Juge. Vous vous y soumettez , pour nous délivrer de la mort éternelle , dont l'arrêt étoit porté contre tous les enfans d'Adam. Vous vous y soumettez , pour nous marquer votre amour , & desir que vous avez de souffrir pour nous. Vous vous y soumettez , pour nous apprendre à recevoir de la main de Dieu tout ce qui arrive , sans nous mettre en peine , si la personne qui nous afflige , est bonne ou méchante , si elle agit par raison ou par passion.

#### PAROLES DE L'ECRITURE.

Pilate ayant entendu ces paroles , craignit encore davantage , & étant rentré dans le Pretoire , il dit à Jesus : D'où êtes-vous ? Mais Jesus ne lui fit aucune réponse. *Joan. 9.*

Si vous délivrez cet homme , vous n'êtes point ami de Cesar. *Joan. 19.*

Ayant fait foïetter Jesus, il le remit entre leurs mains pour être crucifié. *Matth. 27.*

Alors il le leur abandonna pour être crucifié. *Joan. 16.*

Condamnons le à la plus honteuse de toutes les morts *Sap. 2.*

Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu, & il n'a point ouvert la bouche. Il sera mené à la mort comme une breby qu'on va égorger, comme un agneau qui est muet devant celui qui le tond. *Is. 3.*

---

POUR LE IV. SAMEDY DE CAREME.

CONSIDERATION.

*Jesus est abandonné à la puissance de ses ennemis.*

I.P.

**I**L est abandonné de Pilate qui devoit défendre son innocence, & mourir plutôt que de commettre une injustice. Il est abandonné de ses Disciples qui avoient promis solennellement de lui tenir compagnie jusqu'à la mort. Il est abandonné de Dieu son Pere qui le pouvoir tirer de la puissance de ses ennemis, & qui leur a permis d'exercer sur lui toutes les cruautés imaginables. Combien de fois l'abandonnez-vous, lâche Chrétien, lorsque vous le voëz injustement condamné & mal-traité par les impies ?



Dieu le Pere abandonne son Fils à la II. P.  
 puissance de ses plus cruels ennemis, &  
 vous appréhendez de vous abandonner à la  
 volonté de Dieu, qui est le meilleur de  
 tous les Peres ? Quel sujet avez-vous de  
 vous défier de lui ? doutez-vous de sa puis-  
 sance, ou de son amour ? Que vous pourra  
 refuser celui qui vous a donné son Fils, &  
 qui l'a livré à la mort pour vôtre amour ?  
 Vôtre honneur, vos biens, vôtre santé,  
 vôtre vie, vôtre ame & vôtre salut, peu-  
 vent-ils être en de meilleurs mains qu'en  
 celles d'un si bon Pere ? Pourquoi ne vous  
 abandonnez-vous point à lui ? pourquoi  
 tant de soins, tant de troubles & tant d'in-  
 quiétudes ?

Jesus est abandonné de son Pere, mais III. P.  
 non pas de sa Mere qui le suit pas à pas,  
 & qui se trouve à sa condamnation. Qui  
 pourroit concevoir la douleur qu'elle sen-  
 tit, lorsqu'elle le vit écorché jusqu'aux os,  
 baigné dans son sang, couvert d'un man-  
 teau d'écarlatte par dérision, portant un  
 roseau en sa main, & une couronne d'épi-  
 nes sur sa tête ? Quelle affliction quand  
 elle entendit les Juifs qui crioient tout au  
 tour : *Nous ne voulons point de cet homme  
 pour nôtre Roy ; qu'on l'ôte du monde ; qu'on  
 le crucifie : que son sang soit sur nous & sur  
 nos enfans.* Quelle tristesse & quelle ago-  
 nie, quand elle vit Pilate laver ses mains,

puis prononcer l'arrêt de mort contre son Fils ; ensuite l'abandonner à la puissance & à la rage de ses ennemis , qui s'en saisirent & se mirent à lui preparer une croix !

O la plus affligée de toutes les meres ! Dieu vous a abandonnée aussi-bien que vôtre Fils. Il vous laisse sans consolation , & vous fait sentir au cœur tout ce que vôtre Fils sent en son corps. O quel homme ne sera point touché de compassion , considerant vôtre douleur & vôtre affliction extrême ! Helas, Dieu abandonne les deux personnes du monde qu'il aimoit le plus, à la puissance de leurs ennemis ; & je m'étonneray si Dieu m'abandonne quelquefois à la puissance du demon , pour être tenté & affligé en mon corps & en mon ame , & en tout ce qui m'appartient. O mon Dieu, mon Pere, je m'abandonne à vous ; mais ne m'abandonnez pas entierement à la puissance de mes ennemis.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Il leur délivra celui qui avoit été mis en prison pour crime de sedition & de meurtre , & il abandonna Jesus à leur volonté. *Luc. 23.*

C'est entre vos mains que le pauvre s'est abandonné ; c'est vous qui serez le protecteur de l'orphelin *Pf. 10.*

Mon Dieu, ne m'abandonnez pas entierement. *Pf. 18.*

A qui est-ce que je vous compareray , & à qui est-ce que je vous égaleray , Vierge fille de Sion ?

vôtre douleur est grande comme la mer ; qui pourra y apporter du remède ? *Thren. 2.*

POUR LE DIMANCHE DE LA PASSION.

EVANGILE DU JOUR.

**Q**ui de vous autres me peut convaincre d'aucun péché ? Si je vous dis la vérité ; pourquoy ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu ; entend les paroles de Dieu. C'est pour cela que vous ne les entendez point , parce que vous n'êtes point de Dieu. Les Juifs luy répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain , & que vous êtes possédé du démon ? J.-sus leur répondit : Je ne suis point possédé du démon ; mais j'honore mon Pere , & vous autres vous me deshonnez. Pour moy je ne cherche point ma gloire : un autre la cherche pour moy , & vous fera justice. En vérité , en vérité , je vous le dis , si quelqu'un garde ma parole , il ne verra jamais la mort. Les Juifs lui dirent : Nous connoissons à present que vous avez un démon qui vous possède. Abraham est mort , & les Prophètes aussi ; & vous dites : Celui qui garde ma parole , ne goûtera jamais la mort. Estes-vous plus grand que nôtre Pere Abraham qui est mort , & les

Prophetes aussi ? Qui vous faites-vous, vous-même ? Jesus répondit : Si je me glorifie moy-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Pere qui me glorifie, lui que vous dîtes être vôtre Dieu, & cependant vous ne le connoissez pas, mais pour moy je le connois ; & si je dis que je ne le connois pas, je seray un menteur comme vous : mais je le connois, & je garde sa parole. Abraham vôtre Pere s'est réjoui dans le desir qu'il avoit de voir mon jour, il l'a vu, & en a été comblé de joye. Alors les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, & vous avez vu Abraham ? Jesus leur répondit : En verité, en verité, je vous le dis : j'étois avant qu'Abraham fût au monde. Ils prirent donc des pierres pour les lui jeter, mais Jesus se cacha & sortit hors du Temple. Joan. 8.





## CONSIDERATION

*Sur l'Evangile du jour.*

**T**oute la vie d'un Chrétien doit être un I. P. temps d'abstinence & de passion ; d'abstinence , par le retranchement des plaisirs ; de passion , par les souffrances des douleurs. Après la mort nous célébrerons le saint jour de Pâques dans le Ciel , qui est un jour de consolation & de réjouissance. O que vous serez content alors ! ô que vous serez satisfait d'avoir jeûné le Carême , d'avoir mortifié vos passions , d'avoir porté votre croix , d'avoir souffert de grandes douleurs pour l'amour de Jesus-Christ !

Pourquoy est-ce que les Juifs ne croient II. P. point ce que Jesus-Christ leur dit ? car un maître est digne de créance qui est infailible en sa doctrine , & irréprochable en ses mœurs. La doctrine du Fils de Dieu est saine ; il leur prêche la vérité , & il la confirme par de grands miracles. Il n'y a rien de plus saint que sa vie , il les défie de le convaincre de la faute la plus legere. D'où vient donc qu'ils ne le croient point ?

C'est qu'ils sont superbes ; c'est qu'ils ne veulent rien apprendre d'un homme qu'ils croient au dessous d'eux ; c'est qu'ils le haïssent , parce qu'il reprend leurs vices ;

c'est qu'ils lui portent envie , voiant tout le peuple charmé de ses discours , & ravi de ses miracles. Voilà les causes de nos incredulitez. Nous ne voulons pas soumettre nôtre esprit à des veritez obscures , & nôtre jugement à une conduite de Dieu qui ne nous plaît pas. Nous avons un cœur méchant qui débauche l'entendement , & qui le détourne de la considération des veritez éternelles. Nous avons des passions qui aveuglent l'esprit , & qui gagnent le cœur. Voilà ce qui nous empêche de croire à la parole de Dieu & de nous convertir.

III. P. Celui qui est de Dieu , entend la parole de Dieu. Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? où allez-vous ? que deviendrez-vous ? êtes-vous des prédestinez ou des réprouvez ? Jugez-en par l'affection que vous portez à la parole de Dieu ; par le plaisir que vous prenez à l'entendre ; par le soin que vous avez de la conserver ; par l'obéissance que vous lui rendez , & par la fidélité que vous avez à la mettre en pratique. Vous n'êtes point de Dieu , puisque vous ne prenez point plaisir à entendre la parole de Dieu.

IV. P. J'honore mon Pere ; mais vous me deshonorez , dit Nôtre-Seigneur aux Juifs. O sensible reproche ! ne peut-il pas vous le faire aussi ? Ne peut-il pas vous dire : J'ay des enfans que j'ay mis au monde ,

que j'ay nourris, que j'ay élevez dans l'honneur; & après cela ils m'ont méprisé. Vous deshônorez vôtre Seigneur par vôtre méchante vie, par vos actions & par vos paroles scandaleuses; principalement si vôtre profession vous oblige à mener une vie plus réglée. Ferez-vous toujours deshonneur à un si bon Maître; quand commencerez-vous à l'honorer?

## POUR LE MESME JOUR.

**A** Braham fut ravi de joie pensant au I. P.  
 temps de l'avénement de Jesus-Christ. Il le vit en esprit, & s'en réjouit. O quelle doit être nôtre satisfaction, nous qui avons le bonheur de le voir, de le toucher, de le recevoir dans nôtre bouche, & de le faire descendre dans nos cœurs! Appellerons-nous enfans d'Abraham ceux qui se retirent de sa sainte Table; ceux qui s'affligent, quand ils sont obligez de communier; ceux qui ne se soucient point de le voir & de le recevoir; ceux qui le reçoivent avec tristesse, chagrin, trouble, dégoût & inquiétude?

Mon ame, réjouissons-nous, nous al- II. P.  
 lons recevoir celui qu'Abraham desiroit voir avec tant de passion, & qu'il n'a vû que de loin & en esprit. Tu vas t'entretenir avec lui; tu vas lui ouvrir ton cœur, &

lui découvrir toutes tes peines; tu vas recevoir son corps, son ame, sa divinité, son humanité, son sang, son esprit, ses graces, ses merites; il te va marquer du sceau des prédestinez, il va s'imprimer sur ton cœur; il va te communiquer son image, & t'enrichir de tous les tresors de science, de sagesse, de grace & de vertus, dont il est rempli. Levez-vous, Filles de Sion, allez au devant de vôtre Roy & de vôtre Epoux; le voilà qui approche. Quand vous l'aurez reçu, dites avec Simeon: *C'est maintenant, que vous laissez aller vôtre serviteur en paix, parce que mes yeux ont vu le Sauveur du monde.* Mes oreilles ont entendu sa divine parole, & mes mains ont touché son sacré corps. Je ne desire plus rien, sinon de mourir pour l'aimer & pour le remercier.

PAROLES DE L'ECRITURE.

J'ay fait devant vous quantité de bonnes œuvres, pour laquelle me lapidez-vous? *Joan. 8.*

Celui qui vous écoute m'écoute; celui qui vous méprise me méprise; & celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé. *Luc. 10.*

Ils sont du monde: c'est pourquoy ils parlent du monde, & le monde les écoute. *Joan. 4.*

Pour nous nous sommes de Dieu: celui qui connoist Dieu, nous écoute; celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point. C'est par là que nous connoissons l'esprit de verité, & l'esprit d'erreur.

1. *Joan. 4.*



Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ;  
Heureuses les oreilles qui entendent ce que vous  
entendez ; car je vous dis en vérité , que beaucoup  
de Prophetes & de justes ont souhaité de voir ce  
que vous voyez , & ils ne l'ont pas vû ; & d'enten-  
dre ce que vous entendez , & ils ne l'ont pas en-  
tendu. *Matth. 13.*

## POUR LE LUNDY DE LA PASSION.

## CONSIDERATION.

*Jesus porte sa croix.*

**J**esus porte sa croix sur ses épaules *lan. I. p.*  
glantes & déchirées ; il succombe sous  
une charge si pesante ; on lui donne des  
coups de poing , de pied & de bâton , pour  
le faire relever ; mais les forces lui man-  
quent. On lui substitue un pauvre homme  
de la campagne , qui la porte pour lui &  
après lui : on le contraint de s'en charger  
& de suivre Jesus-Christ.

D'où vient qu'il permet qu'on le soula-  
ge , & qu'on le décharge de sa croix qu'il  
aime tant ? Que ne fait-il un miracle pour  
la porter ? C'est pour instruire les hommes,  
que cette croix leur étoit dûe ; qu'il s'en  
est chargé pour leur amour ; que nous l'ai-  
dons à porter sa croix , lorsque nous por-  
tons la nôtre avec patience ; qu'il faut por-

ter sa croix pour être son disciple, & marcher après lui; qu'il porte nôtre croix avec nous, & que nous deions porter sa croix avec lui.

II. P. Heureux Simon, c'est-à-dire, obéissant, qui a eu l'honneur de porter la croix de Jesus! Chrétien, il ne tient qu'à vous d'avoir le même honneur que lui. Toutes nos croix sont des morceaux de la sienne. Elles ont touché ou son ame, ou son corps. Il a bû le premier dans nôtre calice, & en a succé toute l'amertume; il n'y reste plus que de la douceur. Il a épousé toutes nos douleurs; il n'y en a pas une qu'il n'ait fait entrer dans son sacré cœur.

III. P. O Jesus mon Seigneur, je vous suivray par tout où vous irez; & puisque vous avez porté vôtre croix; je veux charger la mienne sur mes épaules, & la porter après vous. C'est le trophée de mon salut; c'est l'étendart de vôtre Religion: c'est le sceau de ma prédestination. Ah! serois-je assez misérable pour la fouler aux pieds, pour la traîner & pour l'abandonner? Non, je la veux porter, & vous accompagner jusqu'au Calvaire.

O sainte Croix, qui avez été consacrée par le sang précieux de mon Dieu, recevez-moy entre vos bras, & laissez-moy reposer sur vôtre sein. Donnez-vous toute à moy; comme je me donne tout à vous.

Je vous ay épousée, quand j'ay été baptisé; la promesse en est faite; ce mariage est indissoluble: demeurons donc toujours ensemble. Ce sera la fin de nôtre mariage que la mort qui nous separera pour jamais.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Jesus portant sa croix, sortit de Jerusalem pour aller au lieu appelé le Calvaire. *Joun. 19.*

Venez, suivez-moy. *Marc 10.*

Alors Jesus dit à ses Disciples: Si quelqu'un veut venir après moy, qu'il renonce à soy même, qu'il se charge de sa croix, & qu'il me suive. *Matth. 16.*

Je vous suivray par tout où vous irez. *Luce. 9.*

Le Seigneur a mis sur lui toutes nos iniquitez.

*Is. 53.*

Sortons donc aussi hors du camp, & allons à lui, en portant l'ignominie de sa croix. *Heb. 13.*



## POUR LE MARDY DE LA PASSION.

## CONSIDERATION.

*Jesus en croix.*

I. P. **J**esus est dépouillé de ses habits. On le couche sur la croix après lui avoir arraché ses vêtemens qui tenoient à ses plaïes; on le clouë aux pieds & aux mains; on le tire avec violence, & l'ayant élevé en haut, on l'expose à la vûe d'une infinité de monde. Il ne repose que sur ses plaïes. Il en sort <sup>ent</sup> quatre fleuves de sang qui arrosent le ~~camp~~ <sup>camp</sup> de l'Eglise, & qui effacent tous les pechez du monde.

*camp*

Il a voulu mourir en croix, pour nous encourager par son exemple à souffrir la mort pour lui, puisqu'il n'y en a point de plus cruelle & de plus ignominieuse que celle qu'il a soufferte pour nous; pour réparer la faute du premier homme qui avoit mangé du fruit d'un arbre défendu; pour purifier l'air aussi bien que la terre par l'effusion de son sang; pour élever nos cœurs au Ciel, & nous attirer après lui, suivant ce qu'il avoit dit, qu'il tireroit tout après lui, quand il seroit élevé de terre; pour marquer par les quatre parties de sa croix,



les quatre parties du monde qu'il venoit sauver ; pour nous marquer sa bonté & sa miséricorde, étendant les bras pour embrasser les pecheurs ; pour nous montrer la hauteur, la profondeur, la largeur, & la longueur de sa charité. Enfin ç'a été pour accomplir les figures qui declaroient que le monde seroit sauvé par le bois de la croix, comme il avoit été sauvé par l'arche de Noé, & par la baguette de Moïse. Et comment donc ferez-vous sauvé, vous qui avez horreur de la croix ?

L'on presente à Jesus du vin amer à boire, II. P.  
re, qui assoupissoit la douleur. Il en prend en sa bouche pour en sentir l'amertume ; mais il ne l'avale point, pour ne pas adoucir ni diminuer ses souffrances. Ses ennemis insultent à sa misère ; ils se raillent de lui ; ils le chargent de maledictions & de blasphêmes ; ils l'invitent par dérision à descendre de sa croix. O que c'est une chose sensible à une personne innocente, & qui se peut venger, de voir les ennemis triompher de son malheur, & le taxer de foiblesse ! O que nous avons un goût bien différent de celui du Sauveur, qui ne goûte que le fiel & l'amertume, & qui fuit tout ce qui le peut soulager ? & nous au contraire, nous ne cherchons que les douceurs, & nous fuions toutes les amertumes.

III. P. Je vous adore, Sauveur de tout le monde, sur ce trône de douleurs & d'ignominies. Je me jette entre vos bras, puisque vous les étendez pour m'embrasser. Je me jette à vos pieds, & j'embrasse votre croix, pour me laver dans le sang qui coule de vos plaies. O sacrée victime toute brûlée & consumée de souffrances ? O le grand Prêtre de la nouvelle Loy ? que faites-vous sur cet autel ? que ne descendez-vous de cette croix ? Si vous le faites, tout le monde croira en vous.

O non, sagesse divine, ne descendez pas de la Croix. Si vous êtes le Fils de Dieu, vous y devez mourir. Si vous en descendez, on ne croira point en vous, on ne voudra point vous suivre ; on fuira la croix ; personne ne la voudra porter ; nul n'y voudra mourir.

Mon ame regarde ton Sauveur en croix : ce sont tes pechez qui l'y ont attaché. Il a été crucifié une fois sur le Calvaire ; mais combien de fois l'as-tu crucifié dans ton cœur ? Autant de fois que tu l'offenses mortellement, autant de fois tu le crucifies. Il faut crucifier Jesus, ou crucifier tes passions.

O Jesus, faites-moy mourir, de peur que je ne vous donne la mort. Crucifiez mon corps, de peur que je ne crucifie votre esprit. Attachez-moy à la croix par

les clous de la crainte, de l'esperance & de l'amour, afin que rien ne me puisse separer d'avec vous.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Ils le crucifierent, & deux autres avec lui, l'un d'un côté & l'autre de l'autre, & Jesus au milieu. *Joan. 19.*

Ils lui donnerent à boire du vin mêlé de fiel : & en ayant goûté, il ne le voulut point boire. *Matth.*

27. J'ay tendu les bras tout le jour à ce peuple incredule, & qui me contredit. *Rom. 10.*

Je suis crucifié avec Jesus-Christ. *Gal. 2.*

Ceux qui sont à Jesus-Christ, ont crucifié leur chair avec ses passions & ses desirs déreglez. *Gal. 5.*

Pour moy, à Dieu ne plaise, que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ, parce que le monde est crucifié pour moy, & je suis crucifié au monde. *Gal. 6.*

Ils crucifient en eux mêmes le Fils de Dieu, & le traitent avec ignominie. *Heb. 6.*

POUR LE MERCREDY DE LA PASSION.

CONSIDERATION.

*Jesus prie pour ses ennemis.*

**J**esus est long temps sur la croix sans se plaindre de ses douleurs, & sans protester une seule parole. Le sang d'Abel de- I. P.

E vj.

mandoit vengeance ; le sien demande grace & misericorde pour ceux qui le versent. Il prie au plus fort de ses peines pour ses plus mortels ennemis ; & lorsqu'ils insultent à sa misere, il excuse leur pèché ; il en diminue la malice ; il fait l'office d'Avocat pour ceux qui l'ont accusé fausement, qui l'ont jugé par passion, qui l'ont condamné par malice, qui l'ont crucifié entre deux voleurs par la dernière des injustices. Il s'oublie de ses propres maux, pour songer à ceux qui le font mourir. Leur perte lui est plus sensible que sa mort, & que les tourmens qu'il endure.

II. P. Gardez le silence, ame Chrétienne, lorsque vous serez en croix. Ne vous plaignez point de vos maux ; ne perdez point le fruit de vos souffrances ; priez pour vos ennemis ; oubliez les injures qu'il vous ont faites ; excusez leur intention, si vous ne pouvez pas excuser leur action. Si vous leur refusez la grace qu'ils ne meritent pas, en pouvez-vous jamais esperer aucune de Dieu ?

III. P. O Jesus le plus doux de tous les hommes, quand sera-ce que j'imiteray votre misericorde & votre douceur ? Votre precepte m'y oblige, votre amour m'en presse, votre exemple m'y engage par une douce violence. Je pardonne à tous ceux qui m'ont offensé. Je pardonne à tous ceux.



qui m'outragent , qui me persécutent , & qui me crucifient.

Helas ! ils ne sçavent ce qu'ils font. Ils croient me faire du mal , & ils me procurent beaucoup de bien. Ils croient se faire du bien , & ils se procurent beaucoup de mal. Ils me font plus de bien que je ne m'en puis procurer. Ils se font plus de mal que je ne leur en puis faire ni desirer. Seigneur , pardonnez-leur , car ils ne sçavent ce qu'ils font. Ils pechent par ignorance , & moi je peche par malice. Ils croient avoir raison de me traiter comme ils font , & moy je sçay que j'ay tort d'en desirer la vengeance. S'ils avoient eu autant de graces que moy , ils ne seroient pas si méchans que moy. Si j'étois tenté comme eux , peut-être que je serois plus méchant qu'eux.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Mon Pere , pardonnez-leur , car ils ne sçavent ce qu'ils font. *Luc. 23.*

Pardonnez à votre prochain qui vous offense ; & lorsque vous prierez , vos pechez vous seront pardonnés. *Eccl. 18.*

Aimez vos ennemis , priez pour ceux qui vous persécutent. *Matth. 5.*

C'est à moy que la vengeance est réservée ; & c'est moy qui la feray , dit le Seigneur. *Rom. 12.*

---

POUR LE JEUDY DE LA PASSION.  
CONSIDERATION

*Sur la penitence du bon Larron, & sur  
l'impenitence du méchant.*

**L. P.** **U**N larron confesse Jesus-Christ, & l'autre le renonce. L'un l'adore, l'autre le blasphème. L'un monte au Ciel par sa croix, l'autre tombe en Enfer de la sienne. L'un se sauve aux côtes de Jesus, l'autre se damne aux côtes du même Jesus. Il est le Redempteur de tous les deux, & un seul profite de sa redemption. Il donne la vie pour tous les deux, & un des deux meurt dans son impenitence & son obstination.

O jugemens de Dieu, que vous êtes profonds ! O bonté de Dieu, que vous êtes aimable ! O justice de Dieu, que vous êtes terrible ! O conduite de Dieu, que vous êtes admirable ! Qui ne craindra de se perdre ? qui n'espérera se sauver ? On se peut damner en tout lieu, puisqu'un larron se damne à côté de Jesus mourant & versant son sang pour lui. On se peut sauver en tout temps, puisqu'un larron se sauve à la fin d'une vie méchante & criminelle.

Admirez la foy du bon Larron qui crût II. P.  
en Jesus-Christ, lorsqu'il étoit tout nud  
sur une croix, accablé de douleurs, moc-  
qué & blasphémé par les Princes de la  
Loy, & prest de rendre l'ame dans un état  
si peu conforme à la qualité d'un Roy &  
d'un Dieu. Admirez son esperance, en ce  
que voiant un homme à l'agonie, il espe-  
re qu'il se souviendra de lui après la mort,  
qu'il lui pardonnera ses pechez, bien qu'il  
n'en ait point fait penitence: & qu'il lui  
donnera entrée dans son Roïaume, dont  
il n'a point ouï parler, & qui passe chez les  
Juifs pour imaginaire. Admirez sa charité  
envers Dieu, défendant l'innocence de  
Jesus-Christ contre tous ceux qui la com-  
battoient: envers le prochain, corrigeant  
son compagnon, & tâchant de lui inspi-  
rer des sentimens de piété. Admirez son  
humilité, sa patience, la penitence & tou-  
tes les autres vertus qui ravissent l'esprit de  
ceux qui les considerent.

Le doux Sauveur s'oublie de ses tour- III. P.  
mens pour écouter la priere d'un voleur;  
il lui pardonne ses pechez; il lui promet  
le Paradis aussi tôt qu'il aura expiré, & il  
le lui promet avec serment! O le Prince  
incomparable, qui n'est point jaloux de sa  
couronne, mais qui veut associer un lar-  
ron à son empire! O le maître liberal qui  
récompense si magnifiquement ses servi-  
teurs.

O douces paroles à un malade : *Vous serez aujourd'huy en Paradis avec moy.* Seigneur, je vous dis avec cet illustre Penitent : Ne vous oubliez pas de moy, maintenant que vous êtes dans votre Roïaume. Je merite bien le mal que j'endure ; mais pour vous, quel crime avez-vous commis ? O Seigneur, que je vous entende dire à l'heure de ma mort : *Vous serez aujourd'huy avec moy dans le Paradis.*

PAROLES DE L'ECRITURE.

L'un de ces deux voleurs blasphémoit, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toy, toy-même, & nous avec toy. *Luc. 23.*

Mais l'autre le reprenoit, en lui disant : N'as-tu point de crainte de Dieu ? *Ibid.*

Pour nous c'est avec justice que nous endurons ; car nous souffrons la peine qui est due à nos crimes : mais celui cy n'a fait aucun mal, *Ibid.*

Seigneur, souvenez-vous de moy, lorsque vous serez venu en votre Roïaume. Je vous dis en vérité, que vous serez aujourd'huy avec moy dans le Paradis, *Ibid.*

Deux personnes seront dans le même lit, l'un sera pris & l'autre laissé. *Luc. 17.*





POUR LE VENDREDY DE LA PASSION.

CONSIDERATION

*Sur la Passion de la sainte Vierge , &  
sur la donation que Jesus lui fit  
de saint Jean.*

D'Où vient que le bon Jesus permet à I. P. sa Mere de le suivre , & d'assister à sa mort ? Quel crime a-t-elle commis pour avoir part à son supplice ? Quelle plus grande peine peut on imposer à une mere , que de voir mourir son fils ? Quel plus grand tourment à un fils , que de mourir en la presence de sa mere ? Quelle mere comparable à Marie ? Quel fils comparable à Jesus ? Quel tourment comparable à celui de la croix ?

Dieu veut que la sainte Vierge soit au II. P. pied de la croix , & sacrifie son fils unique , pour cooperer à nôtre redemption , offrant à Dieu ce qu'elle avoit de plus cher & de plus precieux ; pour reparer autant qu'il étoit en elle , la faute d'Eve , qui nous a perdus en s'approchant de l'arbre défendu ; pour augmenter les douleurs de son fils par sa presence ; pour prendre part à son affliction ; pour boire dans son calice ; pour

4. *Pour le Vendredy*  
devenir la Reine des Martyrs , dont son  
Fils étoit le Roy ; pour être comme lui  
couronnée d'opprobres & d'ignominies ;  
pour recevoir tous les prédestinez qui lui  
ont été donnez en la personne de S. Jean ,  
& pour en être constituée la mere par ces  
paroles : *Femme , voilà vôtre fils. Mon fils ,  
voilà vôtre mere.*

III. P. Marie enduroit tout ce qu'enduroit son  
Fils. Les Martyrs souffroient en leur corps,  
& Marie souffroit en son ame. Les Mar-  
tyrs souffroient dans une chair criminelle ,  
& Marie souffroit dans la chair innocente  
de son Fils. Le cœur des Martyrs étoit  
rempli de joie , & le cœur de Marie étoit  
rempli de tristesse. L'amour diminuoit les  
tourmens des Martyrs , & l'amour aug-  
mentoient les tourmens de Marie. Ne peut-  
elle donc pas dire qu'il n'y a point de dou-  
leur qui soit comparable à la sienne ?

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la  
Consideration suivante.*



POUR LE SAMEDY DE LA PASSION.

## CONSIDERATION

*Sur les mêmes douleurs de la sainte  
Vierge.*

**J**Esus a été crucifié & en son corps & I. P.  
en son esprit : en son corps, sur la croix ;  
en son esprit, dans le cœur de sa Mere.  
Marie a été crucifiée spirituellement &  
corporellement : spirituellement, en son  
ame ; corporellement, en la chair de son  
Fils. L'amour imprimoit en son cœur  
toutes les plaies que les bourreaux faisoient  
en son corps. Celles qui n'étoient pas mor-  
telles au Fils, l'étoient à la Mere. La lan-  
ce qui ouvrit le cœur mort de Jesus, per-  
ça le cœur vivant de Marie. Comme ja-  
mais mere n'a plus aimé son fils qu'elle ;  
jamais aussi mere n'a plus enduré qu'elle.

O fille de Sion, à qui vous compare-  
ray-je ! Vôtres douleur est sans exemple :  
il n'y a que celle de votre Fils qui lui soit  
comparable ; il n'y a que celle-là qui sur-  
passe la vôtre. Il est le Roy des Martyrs,  
& vous en êtes la Reine. C'est un homme  
de douleurs, & vous êtes une mere de  
souffrances.

II. P. Amé Chrétienne, allez sur le Calvaire avec Marie. Prenez part à son affliction, mêlez vos larmes avec les siennes, & considérez l'excès de ses douleurs. Elle est debout au pied de la croix. Quelle force ! quelle vertu ! quelle constance ! Priez-la de vous recevoir au nombre de ses enfans, & vôtre salut sera en assurance. Imiter la patience : rendez-vous digne enfant d'une telle mere. Il faut être au pied de la croix, pour avoir cet honneur. C'est-la qu'elle adopte ceux qui lui sont donnez par son fils.

Ne renouvellez pas ses douleurs ; n'augmentez pas son affliction. Quand vous pechez mortellement, vous crucifiez de nouveau son fils dans vôtre cœur. Vous lui ôtez une vie qui lui est plus chere que celle qu'il a perduë sur la croix. O que cette mort lui est sensible ! ô qu'elle afflige le cœur du Fils & de la Mere ! Elle a consenti à la mort corporelle de son Fils ; mais elle ne peut consentir à la spirituelle. La premiere nous a rendu la vie ; la seconde nous donne la mort. Elle ne s'est point plainte des Juifs, quoyque méchans & criminels ; mais qu'elle a sujet de se plaindre de vous !

III. P. Souffrez donc comme elle toutes les privations du corps & de l'esprit, de la nature & de la grace. Demeurez comme



elle constante dans vos peines , ne vous laissez point abattre à la douleur. Ne murmurez point contre les ordres de Dieu , quelque severes qu'ils vous paroissent. Approchez-vous de Jesus crucifié ; entendez ce qu'il dit : *Mon fils , voilà votre Mere. Femme , voilà votre fils.* Entrez dans cette divine alliance. Ne voulez vous pas être de la famille de Jesus-Christ ? Vous en êtes , quand vous êtes enfant de Marie.

O Vierge très-sainte & très-affligée , ô Reine des Martyrs ! ô Mere de douleur ! imprimez dans mon cœur les plaies de votre Fils ; attachez-moy fortement à sa croix ; faites-moy part de ses souffrances. Si je suis coupable , je dois endurer ; si je suis innocent , je vous dois imiter. Percez mon cœur de ce glaive de douleur qui a transpercé le vôtre. Que je boive dans ce calice amer où vous avez bû le fiel & le vinaigre avec votre Fils. Sur tout je vous conjure d'assister à ma mort , comme vous avez fait à celle de votre Fils , & de recevoir mon ame entre vos mains , pour la rendre à celui qui me l'a donnée.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Qui est-ce qui trouvera une femme forte ?  
Prov. 31.

La mere de Jesus étoit debout près de sa croix.  
*Joan. 19.*

Jesus dit à sa Mere : Femme , voilà v<sup>otre</sup> fils. Il dit à son Disciple : Voilà v<sup>otre</sup> mere.  
*Joan. 19.*

V<sup>otre</sup> ame sera transpercée d'un glaive de douleur, afin que les pensées de plusieurs cœurs soient manifestées. *Luc. 2*

V<sup>otre</sup> douleur est grande comme la mer :  
*Thren 2.*

---

## POUR LE DIMANCHE DES Rameaux.

### EVANGILE.

De la benediction des Palmes.

**J**esus approchant de Jerusalem, & étant arrivé à Bethphagé près de la montagne des Oliviers, il envoya deux de ses Disciples, & leur dit : Allez à ce village qui est devant vous, & vous y trouverez en arrivant une ânesse liée, & son ânon auprès d'elle ; déliez-la, & me l'amenez, & si quelqu'un vous dit quelque chose, dites-lui que le Seigneur en a besoin ; & aussi-tôt il les laissera aller. Or tout s'est fait, afin que cette parole du Prophete fût accomplie : Dites à la fille de Sion : Voicy v<sup>otre</sup> Roy qui vient à vous, doux & monté sur une ânesse, & sur l'ânon de celle qui est sous le joug. Les

Disciples donc s'en allerent, & firent ce que Jesus leur avoit commandé. Ils amenerent l'âne & l'ânon, & mirent leurs vêtements sur eux, & le firent monter dessus. Alors une grande multitude de peuple étendit ses vêtements le long du chemin; les autres coupoient les branches d'arbres, & les jettoient par où il passoit; & tant ceux qui alloient devant, que ceux qui les suivoient, crioient: Hosanna au fils de David: beni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Matth. 21.

## CONSIDERATION

*Sur l'entrée de Nôtre-Seigneur dans  
Jerusalem.*

**J**Esus s'en va triomphant à la mort: il l. P.  
sçait tout ce qui lui doit arriver; il en avertit ses Disciples, & leur marque en particulier tous les mauvais traitemens qu'on lui doit faire. Cependant il ne craint point, & ne recule point; au contraire, il marche avec joye, promptitude & allegresse. D'où lui vient cette joye & cet empressement? C'est qu'il desiroit infiniment souffrir & mourir pour nous; c'est qu'il vouloit nous témoigner son amour; c'est qu'il alloit honorer son Pere, & accomplir ses volontez; c'est qu'il faisoit sa

gloire & son triomphe de la plus grande de toutes les humiliations ; c'est qu'il va manger la Pâque , & instituer le Sacrement de son corps & de son sang ; c'est enfin qu'il va se sacrifier dans le Cenacle & sur le Calvaire pour la gloire de son Pere , & pour le salut des hommes.

Est-ce là votre devotion , ame Chrétienne ? Endurez-vous volontiers quelque chose pour Jesus-Christ ? Allez-vous triomphant à la mort ? Ne vous y faites-vous point traîner comme un criminel au supplice ? Qu'y a-t-il de plus noble que de mourir pour Dieu ? Qu'y a-t-il de plus juste que de donner sa vie à celui qui vous a donné la sienne ? Qu'y a-t-il de plus doux & de plus agreable , que de lui donner des marques de son amour ? Qu'y a-t-il qui soit de plus grand mérite auprès de Dieu , que le sacrifice de la chose du monde qu'on aime le plus ? Mais qu'y a-t-il de plus lâche , de plus injuste & de plus déplorable , que de fuir la mort ; que de mourir en désespéré ; que de ne vouloir pas paier une dette qui est si legitime ; que de la paier à regret , & de perdre le mérite d'une action , qui est la plus grande & la plus importante de la vie ?

Jesus vient en triomphe dans votre cœur autant de fois que vous communiez.

Ce



Ce triomphe lui est infiniment glorieux & agreable, parce qu'il entre dans un royaume, pour la conquête duquel il a donné sa vie. Filles de Sion, réjouissez-vous, voilà v<sup>otre</sup> Roy qui approche plein de douceur & d'amour. C'est v<sup>otre</sup> Roy, & non pas un Tyran. Ce n'est pas un Juge severe, mais un Prince très-doux. Il ne vient pas pour vous perdre, & pour vous punir de vos perfidies; mais pour vous sauver, pour vous sanctifier, pour vous pardonner vos pechez, pour vous communiquer les merites de sa Passion, pour vous animer de son esprit, pour vous remplir de ses graces, pour vous faire part de ses richesses & de sa couronne, de sa gloire & de sa felicité.

Que ferez-vous, fille de Sion, pour le III. P.  
recevoir? Il faut aller au devant de lui la palme en main, pour marque de la victoire que vous avez remportée, ou que vous voulez remporter du monde, du Diable, & de vos passions. Il faut vous dépouiller de vos méchantes habitudes, dont v<sup>otre</sup> ame est comme revêtuë, & les mettre sous les pieds de Jesus-Christ. Il faut couper les branches d'arbres, c'est-à-dire, retrancher ce qui est superflu chez vous, soit dans les habits, soit dans la nourriture, soit dans les paroles, soit dans les divertissemens, par une mortification

122 Pour le Dimanche, &c.

continue. Il faut donner l'aumône aux pauvres, & leur faire part de vos biens. Si quelqu'un en parle, répondez-lui que le Seigneur en a besoin.

Chantez avec ces troupes : *salut & gloire au Fils de David : ben soit celui qui vient au nom du Seigneur.* Recevez le avec joye. Recevez-le au milieu de votre cœur. Gardez-vous bien de le trahir, de le chasser & de le crucifier, comme les Juifs, trois jours après l'avoir reçu. O l'inconstance des hommes ! ô la vanité des choses du monde ! ô la perfidie du cœur humain ! Combien de fois l'avez-vous crucifié incontinent après l'avoir reçu en triomphe ? Demandez-en pardon, & soyez-lui plus fidele à l'avenir.

#### P A R O L E S D E L' E C R I T U R E.

Thomas dit aux autres Disciples : Allons aussi nous autres, afin de mourir avec lui. *Joan. 11.*

Je dois être baptisé d'un baptême, & combien suis-je pressé, jusqu'à ce qu'il s'accomplisse ? *Luc. 12.*

J'ay toujours eu un désir extrême de manger cette Pâque avec vous, avant que de souffrir. *Luc. 22.*

Il est venu chez soy, & les siens ne l'ont point reçu. *Joan. 1.*

Ils sortirent du Conseil tout ravis de joye, de ce qu'ils avoient été jugez dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jesus. *Act. 5.*

POUR LE LUNDY SAINT.

CONSIDERATION

*Sur l'abandonnement de Jesus-Christ  
sur la Croix.*

**M**On Dieu, mon Dieu, pourquoy m'a- I. P.  
vez-vous abandonné ? Qu'un abandonnement est terrible qui fait gemir un Dieu ; qui le fait pleurer ; qui l'oblige à se plaindre devant ses ennemis qui en triomphent ; devant quantité de gens qui peuvent croire qu'il n'est pas Fils de Dieu, mais un méchant homme ; puisqu'il est abandonné de son Pere !

Jesus n'a jamais été séparé ni de la gra- II. P.  
ce, ni de la gloire. La Divinité ne s'est jamais séparée de son humanité. Jesus a toujours été Saint, toujours heureux, toujours Dieu. Ce terrible abandonnement n'est qu'une suspension des secours & des consolations sensibles que la Divinité communiquoit à son humanité. C'étoit l'ombre & la figure de la peine que ressent un pecheur dans les enfers, où il est abandonné de Dieu.

O je conçois, mon Dieu, par la peine III. P.  
que votre Fils Jesus a souffert sur la croix, ce que c'est que d'être damné. Je

conçoy par l'abandonnement temporel du juste, combien est redoutable l'abandonnement éternel du méchant. Si la privation de votre présence sensible a fait gemir votre Fils, qui pourra porter à jamais le poids infini de votre colere ? Qui pourra souffrir en Enfer une séparation éternelle, & une privation universelle de votre grace, de votre amour, de votre présence, de votre consolation, de votre secours, de votre conduite, de votre félicité ; de tout ce qu'on peut désirer, & de tout ce qu'on peut aimer ? Qui pourra avec tout cela souffrir un deluge de maux, & la présence réelle de tout ce que l'on peut craindre, & de tout ce qui peut affliger ?

O mon Dieu, ne m'abandonnez point, quoyque je vous aye souvent abandonné. Privez-moy, s'il le faut, de vos consolations, mais ne me privez point de votre grace. Si vous m'abandonnez pendant la vie, ne m'abandonnez pas à la mort. Si vous m'abandonnez dans le temps, ne m'abandonnez pas dans l'éternité.

O Jesus mon Sauveur, qu'avez-vous fait pour être abandonné de votre Père ? C'est moy qui ay péché : c'est moy qui dois être abandonné. O que votre abandonnement m'épouvante, & me console en même-temps ! Je suis épouvanté voyant ce que j'ay mérité ; je suis consolé voyant



ce que je dois esperer : car si vous avez été abandonné à votre mort, c'est afin que je ne le sois pas à la mienne. Dès-là que vous avez porté la peine qui m'étoit due, vous m'en avez déchargé. Ah, Seigneur, ne m'abandonnez pas à la mort, quand tout le monde m'aura abandonné.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'avez-vous abandonné. *Matth. 28.*

Seigneur mon Dieu, ne m'abandonnez pas, ne vous éloignez pas de moy. *Pf. 37.*

Ne me rejetez point dans le temps de ma vieillesse, ne m'abandonnez pas, lorsque je seray destitué de mes forces. *Pf. 70.*

Mes ennemis ont dit : Pour suivez-le ; Dieu l'a abandonné. Prenez-le, parce qu'il n'y a personne qui le puisse tirer de vos mains. *Pf. 70.*

Mon Dieu, ne m'abandonnez point entièrement. *Pf. 118.*

Dieu lui-même dit : Je ne vous laisseray point & je ne vous abandonneray point. *Heb. 13.*



## POUR LE MARDY SAINT.

## CONSIDERATION

*Sur la soif de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ.*

I. P. **J**esus a soif, & personne ne lui presente à boire, sinon du fiel & du vinaigre. Il a voulu souffrir ce tourment pour punir nos gourmandises, & pour porter la peine des pechez que nous commettons, soit par l'excès, soit par la délicatesse des viandes. Il a été abandonné & en son ame & en son corps : en son ame, par la privation de toutes sortes de plaisirs sensibles ; en son corps, par le sentiment de toutes sortes de douleurs.

Tous ses sens corporels & spirituels ont été crucifiez sur le Calvaire : ses yeux par la vûe de ses ennemis ; ses oreilles, par leurs blasphêmes ; son odorat, par l'infektion du lieu ; son attrouchement, par toutes les playes de son corps ; son goût, par l'amertume du fiel ; sa memoire, par le souvenir de nos crimes ; son esprit, par des tenebres qui sembloient lui cacher les volontez de son Pere, & qui lui faisoient dire : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'a-*

vez-vous abandonné ? la volonté par des fraveurs & des abattemens terribles ; son appetit , par des dégoûts, des tristesses, des douleurs & des chagrins mortels. Il n'avoit aucune partie en son corps, qui ne fût chargée de playes ; aucune puissance en son ame , qui ne fût plongée dans l'affliction. Il souffroit comme s'il eût été un pur homme , sans tirer autre secours de la Divinité , que de la force pour souffrir sans mourir. Dieu fait des miracles , non pas pour empêcher son Fils de souffrir , mais pour l'empêcher de mourir sous les souffrances : & vous voulez qu'il en fasse pour vous empêcher de souffrir & de mourir ?

II. P

La victime étoit écorchée au dehors , mais elle étoit encore saine au dedans. Les fouets lui avoient enlevé la peau ; mais ils n'avoient pas pénétré jusqu'à ses entrailles. Pour affliger tous les organes de la gourmandise , il a voulu souffrir la soif la plus grande & la plus cruelle qui fut jamais. Il a fait descendre dans son corps l'amertume de son Calice. Ce fut alors que le Livre de l'Agneau fut écrit dedans & dehors : dedans , par la justice de son Pere ; dehors , par la cruauté des hommes : dedans , par les peines interieures ; dehors , par les peines exterieures.

Jesus se plaint qu'il a soif , sçachant bien III. P  
qu'on lui donneroit du fiel a boire. Il ne

se plaint point de ses souffrances , que pour souffrir davantage. Il nous fait connoître sa douleur , pour nous découvrir son amour. Il a soif de nôtre salut. Il desir ardemment nôtre perfection. Il brûle du desir de nous rendre de pecheurs justes, d'esclaves libres , de misérables heureux. C'est l'amour qui l'a fait plaindre; c'est l'amour qui le fait souffrir; c'est l'amour qui le fait mourir.

O Jesus mon Seigneur & mon charitable Redempteur , que puis-je faire pour vôtre soulagement, & pour érancher cette soif qui vous brûle ? Quittez , vous dit-il, ce peché ; renoncez à cette compagnie qui vous perd & qui me déplaît. Approchez-vous de ma croix par la meditation de mes souffrances ; faites un peu d'oraison ; frequentez les Sacremens ; abstenéz-vous de ces railleries & de ces médifances ; pardonnez les injures qu'on vous fait ; ne parlez jamais dans la colere. Voilà ce qui éranchera ma soif. Voilà dequoy je suis alteré. Voilà ce qui donnera du rafraîchissement à mes peines. Me refuserez-vous cette consolation dans mes tourmens ?

PAROLES DE L'ECRITURE.

Pour accomplir l'Ecriture , il dit : J'ay soif.

*Johan. 19.*



O si quelqu'un me donnoit de l'eau de la citerne de Bethleem, qui est à la porte de la ville !

*2. Paral. 11.*

Femme, donnez-moy à boire. *Joan. 4.*

Ils m'ont donné du fiel à manger ; & lorsque j'ay eu soif, ils m'ont donné du vinaigre à boire.

*Pf. 98.*

Comme le cerf soupire après la source des eaux, ainsi mon ame soupire après vous, mon Dieu. Mon ame à une soif ardente pour le Dieu fort & vivant. Quand viendray-je, & quand paroîtray-je devant la face de mon Dieu? *Pf. 41.*

---

POUR LE MERCREDY SAINT.

CONSIDERATION

*Sur la sixième parole de Jesus en croix:*

Tout est consommé.

JESUS ayant pris le vinaigre, dit: *Tout I. P. est consommé.*

L'holocauste est consumé dans le feu de mon amour & de mes souffrances. Les volontez de mon Pere sont exécutées. L'Evangile est annoncé. Les propheties sont verifiées. La rançon des hommes est payée. Leurs pechez leur sont pardonnés. Les captifs sont délivrés. Le Paradis est ouvert. Les Sacramens sont instituez. Ces fontaines de grâces couleront jusqu'à la fin des siècles. Les demons sont surmontez. Le monde

est réparé. Je n'ay plus rien ni à dire, ni à faire, ni à endurer. Il ne tiendra plus qu'aux hommes de bien vivre & de se sauver.

II. P. O l'heureuse consommation que celle des gens de bien ! ô la malheureuse consommation que celles des méchants ! *Tout est consommé*, diront les pecheurs à la mort. Nos plaisirs sont passez ; nos divertissemens sont finis ; nos beaux jours se sont éclipsés ; nos esperances se sont évanouies ; nôtre temps s'est écoulé ; nôtre vie est achevée, nôtre malice est consommée & arrivée à sa fin. Il faut commencer à souffrir un mal qui ne finira jamais. Il faut commencer une misere, dont nous ne verrons jamais la fin.

III. P. *Tout est consommé*, diront les gens de bien à la mort ; tous nos mauvais jours sont passez ; toutes nos souffrances sont terminées ; tous nos combats sont finis ; tous nos troubles sont calmez & dissipés ; toutes nos douleurs sont appaillées ; toutes nos infirmités sont gueries ; toutes nos larmes sont essuïées ; toutes nos miseres sont terminées & consommées. Il n'y a plus pour nous ni de croix à porter, ni de mal à endurer, ni de peché à éviter, ni de penitence à faire. Nous allons en un lieu de paix & de repos, où nôtre joye ne finira jamais.

Choisissez, ame Chrétienne, l'une de III. P.  
ces deux conformations. Il faut nécessairement dire un jour : *Tout est consommé*.  
Le direz-vous comme l'a dit Lazare ? le direz-vous comme l'a dit le mauvais riche ? Le direz-vous comme Jesus ? Le direz-vous comme Pilate. Quand ce temps sera venu, vous trouverez que tout ce que vous avez aimé dans le monde avec tant de passion, n'est que tromperie & vanité.

O Jesus l'auteur de notre foy, & le consommateur de notre salut, que je consume ma vie pour vous, comme vous avez consommé la vôtre pour moy. Que j'accomplisse toutes vos volontez. Que je me sacrifie entièrement à votre gloire. Que je brûle de votre amour. Que je fasse de mon corps une victime de souffrances. Que je remplisse tous vos desseins. Que je m'acquitte de tous mes devoirs. Que je puisse dire en mourant avec verité : C'en est fait, c'en est fait, tout est accompli, tout est consommé.

PAROLES DE L'ECRYTURE.

Tout est accompli. *Joan. 19.*

Par cette seule oblation il a consommé pour toujours le salut de ceux qu'il a sanctifiés. *Heb. 10.*

Regardez Jesus l'auteur & le consommateur de votre foy. *Heb. 12.*

Il a appris l'obéissance par les maux qu'il a endurez, & par la consommation de sa vie, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent. *Heb. 5.*

Si un homme vit beaucoup d'années, & s'il les passe toutes dans les plaisirs, il doit se souvenir du temps des tenebres & des jours mauvais, lesquels étant arrivez, il sera convaincu que tout le passé n'a été que vanité. *Ecc. 11.*

## POUR LE JENDY SAINT.

### CONSIDERATION

*Sur la dernière parole de Jesus-Christ en croix : Mon Pere, je remets mon Esprit entre vos mains.*

I. P.

**J**ESUS s'abandonne à son Pere, après J'avoir été abandonné de lui. Comme il nous a enseigné à vivre, il nous enseigne aussi à mourir. Après avoir enseigné la patience, il nous donne en mourant un exemple admirable d'abandonnement & de confiance en Dieu. Imitons donc Jesus-vivant & mourant. Reposons-nous entre ses bras. Remettons nôtre esprit entre ses mains. Il est nôtre Pere, pourroit-il nous abandonner ? Il est nôtre Sauveur, voudroit-il nous damner ?

II. P. Pour bien mourir un jour, il faut mou-



rir chaque jour. Dites souvent à Jesus-Christ pendant la vie, ce que vous luy devez dire un jour à la mort : Mon Pere, je vous recommande mon esprit, je vous le remets entre les mains. Il est sorti de vous comme de son principe ; le voilà, qui s'en retourne à vous comme à sa dernière fin. C'est un souffle de vôtre bouche ; c'est une émanation de vôtre esprit ; c'est le prix de vôtre sang, & le sanctuaire de vôtre grace. Je le remets entre vos mains percées pour mon amour. Je le recommande à vôtre cœur ouvert pour être l'asile de tous les pecheurs. Ah, Seigneur, prenez-en soin, & ne l'abandonnez pas. Helas, s'il ne tombe entre vos mains, le demon l'enlevra. Laissez-vous perdre une ame qui vous a tant coûté ?

Sors, mon ame, quitte ton corps : d'où III. P. vient que tu apprehendes la mort ? Jesus a répondu pour toy ; il a recommandé ton esprit à son Pere, lorsqu'il lui a recommandé le sien, puisque celui qui s'attache à Dieu, devient un même esprit avec lui. Sors de ton corps, ame Chrétienne, au nom du Pere qui t'a créée ; au nom du Fils qui t'a rachetée ; au nom du Saint-Esprit qui t'a sanctifiée. Jesus t'appelle à son Paradis. Baïsse comme lui ta tête par obéissance. Ne crains point, ton esprit est en assurance, étant entre les mains de J. C.

## PAROLES DE L'ECRITURE

Jésus jettant un grand cry & disant : Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains ; il expira.  
*Luc. 23.*

Ayant baissé la tête, il rendit l'esprit. *Joan. 14.*  
Dieu est nôtre Roy devant les siècles ; il a accompli nôtre salut au milieu de la terre. *Pf. 73.*

Celui qui est fortement uni au Seigneur, est un même esprit avec lui. *1. Cor. 6.*

C'est pourquoy que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu recommandent leurs ames à leur fidele Créateur, faisant de bonnes œuvres. *1. Pet. 4.*

## POUR LE VENDREDY SAINT.

## CONSIDERATION.

*Sur la mort de Jesus-Christ.*

I. P.

**J**ESUS est mort ; qui craindra de mourir ? Il est mort pour nous ; qui refusera de mourir pour luy ? Il est mort consumé de douleurs, qui voudra mourir dans les plaisirs ? Il nous a rachetez par sa mort ; qui voudra servir d'autre maître que lui ? Il est mort pour nos pechez ; qui osera de nouveau le faire mourir ?

O le bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis ! O le grand Prêtre de la nouvelle Loy, qui s'est immolé lui-même pour le salut de son peuple ! O le fidele

*Pour le Vendredi Saint.* 155

ami qui nous a aimez, jusqu'à la mort !  
O le Maître divin qui a mis sa chair sur le  
Calvaire, & qui nous enseigne de dessus  
sa croix, quel mal c'est que le peché qui  
fait mourir un Dieu, quel bien c'est que  
le Paradis qui a coûté la vie à un Dieu.

Enfans des hommes, serez-vous tou- II. .P  
jours aveugles ; serez-vous toujours in-  
grats ? Regardez ce que vous valez ; con-  
sidérez ce que vous devez. Vous valez la  
vie d'un Dieu. Vous devez votre vie au  
Fils de Dieu, qui vous a donné la sienne.  
Quelle injustice de la donner au démon,  
au monde & à la chair, qui sont vos plus  
grands ennemis ? Le démon est-il mort  
pour vous ? Ce Prince du monde & de la  
concupiscence, a-t-il versé du sang pour  
vous ? Vous a-t-il jamais fait du bien ?  
Peut-il vous en faire ? Peut-il vous aimer ?  
A-t-il un Paradis à vous donner ? Mes fre-  
res, vous n'êtes plus à vous ; mais à ce-  
lui qui est mort pour vous, & qui a don-  
né un prix infini pour vous acheter.

O Jesus mon divin Sauveur ! Que je III. P.  
meure avec vous. Que je meure pour  
vous. Que je meure comme vous. Je par-  
donne, à votre exemple, à tous mes en-  
nemis. J'espère que vous me donnerez  
votre Paradis comme vous avez fait à un  
larron. Je me declare enfant & serviteur  
de votre sainte Mere. Recommandez-

moy à elle comme vous avez fait vôtre Disciple bien-aimé. Dites-lui, qu'elle ait bien soin de moy à ma mort. Pour vous, ô très-benî Jesus, je vous conjure par vôtre abandonnement, de ne me pas délaisser, lorsque tout le monde m'aura abandonné. Soutenez mon esprit de vôtre grace; quand j'auray perdu les forces du corps. Donnez-moy une grande soif des souffrances & du Paradis. Jetez les yeux sur une pauvre victime, qui est toute consumée de douleurs.

O mon Pere, je remets mon esprit entre vos mains. J'unis ma mort avec celle de vôtre Fils. Je l'accepte pour vous honorer par le sacrifice de ma vie. Je l'accepte en reconnoissance de tous les biens que vous m'avez faits. Je l'accepte pour satisfaire à vôtre justice que j'ay tant de fois irritée. Je l'accepte pour vous donner des marques de mon amour & de mon obéissance. Je l'accepte pour avoir le bien de vous voir & de vous posséder. Je l'accepte enfin pour imiter vôtre Fils & sainte Mere, & pour boire dans le Calice où l'un & l'autre a bû.

#### PAROLES DE L'ECRITURE

Ayant baissé la tête, il rendit l'esprit *Joan. 19.*  
Le juste perit, & il n'y a personne qui y fasse reflexion en son-cœur. *Is. 57.*



*Pour le Samedi Saint.* 137

Pensez souvent en vous-même à celui qui a souffert une si grande contradiction des pecheurs contre lui, afin que vous ne perdiez point courage : car vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang. *Heb. 12.*

Il est mort pour les impies. *Rom. 5.*

Jesus-Christ est mort pour nous. *Rom. 5.*

Jesus-Christ est mort & ressuscité pour regner sur les morts & sur les vivans. *Rom. 14.*

Vous êtes mort, & votre vie est cachée en Dieu avec Jesus-Christ. *Col. 3.*

---

POUR LE SAMEDI SAINT.

CONSIDERATION

*Sur la Sepulture de Notre-Seigneur.*

**O**N détache Jesus de la Croix. Il n'en I. P.  
descend qu'après la mort & par obéissance qu'il rend à Dieu son Pere, & aux hommes, qui l'en détachent. Il faut demeurer en Croix pendant toute sa vie ; il y faut mourir, & n'en descendre qu'après la mort. Ce n'est pas vous qui devez vous détacher, c'est à Dieu à vous en separer. Soyez comme un corps mort, sans mouvement & sans sentiment, qui demeure où l'on le met, & qui ne se plaint jamais de quoy que ce soit.

Jesus est mis de la croix dans le tom- II. P.

beau. Voilà la fin de tous ses travaux. Voilà le lieu de son repos. Voilà le terme de ses pénibles voyages qu'il est venu faire au monde. Après vous être bien donné de la peine, il en faudra venir là. Vous trouverez du repos dans votre tombeau, pourvû que vous n'en ayez point trouvé dans la vie, & que vous soyez mort sur une Croix. Les Disciples ont presque perdu la foy & l'esperance; leur charité est bien languissante, si elle n'est morte entièrement. Ils sont tristes & abattus, parce qu'ils ont perdu la presence sensible de leur Maître; parce qu'ils ne le voyent plus, & ne l'entendent plus. O que cela arrive souvent!

IV. P. Quelle consolation à la sainte Vierge de recevoir son Fils Jesus entre ses bras? Quelle douleur de le voir couvert de sang & de playes, depuis la tête jusqu'aux pieds! Quels torrens de larmes versa-t-elle sur ce sacré corps! Que de baisers donna-t-elle à ses pieds, à ses mains & à son sacré côté! Quelle peine eut-elle à le voir ensevelir & porter dans un tombeau! Quelle affliction quand il s'en faut separer! Que disoit-elle, & que pensoit-elle, ayant devant ses yeux ce triste spectacle, & voyant en quel état on avoit réduit ce cher Enfant! Elle ne s'abandonne point néanmoins à la douleur. Elle ne

tombe point dans l'impatience. Elle se separe de ce qu'elle aimoit le plus , parce que telle étoit la volonté de Dieu. Souffrez à son exemple la privation de tout ce que vous avez de plus cher au monde , & sacrifiez tout aux ordres de la divine Providence , qui dispose de tout pour vôtre bien.

Heureux celui qui reçoit dans son cœur le très benî Jesus descendu de la Croix ! Le grain de froment doit mourir & être caché dans la terre , pour fructifier. Jesus est entre les bras du Prêtre à l'Autel , comme entre les bras de la Croix. L'Autel est le Calvaire ; vôtre cœur le tombeau où il veut se reposer après ce grand sacrifice de son amour. C'est le lieu de sa sepulture qu'il a choisi , & qui doit être neuf par un renouvellement de grace & de penitence. Nicodème donna son sepulcre à Jesus, lui refuserez-vous le vôtre ? O qu'il le rendra précieux & glorieux , si vous le renfermez avec des aromates de piété & de devotion !

Heureux celui qui est crucifié avec Je- IV. P.  
sus ; qui est mort & enseveli avec lui ; qui est ensoûlé dans la terre ; qui est caché aux yeux des hommes ; qui est inconnu & mis au nombre des morts dont on ne se souvient plus ! Il ressuscitera bien-tôt avec Jesus , immortel & impassible comme lui.  
Heureux celui qui conserve la foy dans

L'obscurité des sens, qui ne perd point l'esperance ; ayant perdu son appuy ; qui ne cesse point d'aimer dans la privation de tout ce qui le peut consoler !

O Jesus mon Sauveur, c'est maintenant que vous êtes veritablement un Dieu caché, puisque vous voilà enveloppé d'un suaire, enseveli dans un tombeau, & rangé parmi les morts. Cachez-moy dans votre sein ; ensevelissez-moy dans votre sepulcre. Que je ne sois plus ni connu, ni estimé des hommes ; que je meure à toutes mes connoissances ; que je sois séparé de tout ce que je desire. Je suis prêt de vous suivre, & d'aller avec vous jusqu'au centre de la terre. Pourveu que je sois en votre compagnie, je n'ay rien à craindre. L'Enfer me seroit avec vous un Paradis, & le Paradis sans vous, me seroit un Enfer.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Joseph ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, & le mit dans son Sepulcre qui étoit neuf & qu'il avoit fait tailler dans le roc.

*Matth. 27.*

Femme, pourquoy pleurez-vous ? C'est qu'ils ont enlevé mon Seigneur ; & je ne sçay où ils l'ont mis. *Jean. 20.*

Mon ame est remplie de maux, & ma vie est toute proche de l'Enfer. *Pf. 89.*

On m'a mis au rang de ceux qui descendent dans le lac : je suis devenu comme un homme



Pour le saint jour de Pâque. 141

Sans secours qui est libre entre les morts. Ps. 89.

Ils n'ont mis dans le lac inferieur, dans des lieux de tenebres & dans l'ombre de la mort. *Ibid.*

Comme des gens blesez qui dorment dans les Sepulchres. *Ibid.*

---

POUR LE SAINT JOUR DE PASQUE.

### EVANGILE DU JOUR.

**L**orsque le jour du sabbat fut passé, Marie Madeleine & Marie mere de Jacques, & Salomé acheterent des parfums pour venir embaumer Jesus. En un jour de la semaine de grand matin, elles arriverent au Sepulchre au lever du soleil. Ellés disoient entre-elles : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du Sepulchre ? & jettant les yeux, elles virent que la pierre en avoit été ôtée, car elle étoit fort grande. Et étant entrées dans le Sepulchre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, dont elles furent fort effrayées, lequel leur dit : Ne craignez point, vous cherchez Jesus de Nazareth qui a été crucifié. Il est ressuscité, il n'est point icy. Voyez le lieu où l'on l'avoit mis. Mais allez dire à ses Disciples & à Pierre, qu'il s'en va devant-vous en Galilée ; c'est là que vous le verrez, selon ce qu'il vous a dit. Marc. 16.

CONSIDERATION

*Sur la Resurrection de Nôtre-Seigneur.*

I. P. **J**ESUS est ressuscité ; il est sorti glorieux & impassible de son tombeau ; il a surmonté la mort ; il a triomphé de Satan ; il a brisé les portes de l'Enfer ; il a enlevé toutes ses dépouilles ; il a épouvanté ses gardes ; il a confondu les Juifs ; il est victorieux de tous ses ennemis ; il jouit à présent d'une vie glorieuse. Mon ame, ne pleure plus, Jesus a repris une nouvelle vie ; il ne mourra plus dans son corps ; mais garde-toy bien de le faire mourir dans ton cœur.

II. P. Jesus est ressuscité dans nos ames ; il est rentré dans le royaume de nos cœurs & de nos esprits ; il en a chassé le démon qui s'en étoit emparé ; il a triomphé du péché qui nous rendoit esclaves : il demeure dans nous par sa grace ; il y vit par son Esprit ; il y regne par son amour ; il y repose dans sa paix. Mon ame, ne pleure plus, Jesus est ressuscité à une meilleure vie. Il ne mourra plus dans son corps ; mais garde-toy bien de le faire mourir dans ton cœur.

III. P. Toute l'Eglise est ressuscitée avec Jesus-Christ ; tout son corps est hors du Sepul-

cre : tous les membres sont ranimez de l'Esprit de Dieu , par le Sacrement de la Penitence : tous les morts sont ressuscitez avec lui. Il n'y a plus qu'à les nourrir & à les fortifier, en leur donnant l'Agneau Paschal à manger. Femme , pourquoy pleurez - vous ? Jesus n'est plus dans le tombeau : il a repris une nouvelle vie. Il ne mourra plus dans son corps : mais gardez vous bien de le faire mourir dans vôtre cœur.

O Jesus divin Sauveur ! ne montez pas si-tôt au Ciel : demeurez encore avec nous pour fortifier nôtre foy , nôtre esperance & nôtre charité. Voilà le saint jour de Pâque sur son declin : voilà la nuit qui s'approche : voilà les demons qui s'assemblent , & qui conspirent contre vous : voilà le lion qui sort de sa caverne , & qui cherche mon ame pour la devorer , voilà mes passions qui commencent à se revolter , mes habitudes qui se réveillent , le monde qui prend les armes , & ma chair qui reprend ses forces. O Jesus , vôtre vie n'est point en assurance chez moy. On a conjuré vôtre mort. On veut renouveler vos souffrances. Tous les méchans crient qu'on l'ôte du monde : qu'on le chasse des cœurs : qu'on le tuë , & qu'on le crucifie encore une fois. Défendez-vous , Seigneur , & ne souffrez pas que je vous

144      *Pour le saint jour de Pâque.*

ôte la vie que vous avez à present dans mon cœur.

O Galates insensez ! ô Chrétiens ingrats & infideles ! ne connoissez - vous plus ce Jesus qui a été crucifié pour vous ? Vous avez pleuré sa mort, & maintenant qu'il est ressuscité, vous songez encore à lui ôter la vie ? Vous preparez des fouets pour le déchirer de nouveau, des épines pour le couronner, & une croix pour l'y attacher. Qu'a-t-il fait pour le crucifier derechef ? Est-il criminel pour avoir aimé ? merite-t-il la mort pour vous avoir sauvé ? Mon ame, ne pleure plus, Jesus a repris la vie : il ne mourra plus dans ton cœur, si ton peché ne l'y fait mourir.

PAROLES



## PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Le Seigneur est vraiment ressuscité ; & il a paru à Simon. *Luc. 24.*

Jésus-Christ étant ressuscité d'entre les morts , il ne mourra plus , la mort n'aura plus désormais d'empire sur lui. *Rom. 6.*

Si vous êtes ressuscité avec Jésus-Christ , recherchez ce qui est dans le Ciel , où Jésus Christ est assis à la droite de Dieu. *Col. 3.*

Aimez les choses du Ciel , & non point celles de la terre : car vous êtes morts , & votre vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ. *Col. 3.*

Ils crucifient en eux-mêmes de nouveau ! Fils de Dieu , & le traitent avec ignominie. *Hebr. 6.*

## POUR LE LUNDY DE PASQUES.

## CONSIDERATION

*Sur les mauvais effets de la tristesse.*

**J** E s u s se trouve au milieu de deux de ses Disciples qui alloient à la campagne , & leur dit : *D'où vient que vous êtes tristes ?* I. P.

L'homme triste deshonne Dieu. Il montre qu'il ne croit point de providence, ou il l'accuse d'ignorance & d'injustice. C'est moy , dit-il , qui vous ôte ce bien. C'est moy qui permets cette persécution. C'est moy qui vous envoie cette maladie : &

vous osez vous plaindre ? & vous osez en murmurer ? Vous ne murmurez pas de bouche , mais vous le faites de cœur. Vous dites qu'il n'y a point de Dieu , ou qu'il est injuste , ou qu'il est ignorant , & qu'il n'entend rien à gouverner le monde.

II. P. L'homme triste scandalise son prochain. Il lui donne du mépris & de l'aversion pour la vertu. Il le détourne du service de Dieu qu'il fait passer pour un mauvais maître. Il trouble les familles par son chagrin & sa mauvaise humeur. Il se met facilement en colere ; il est à charge à ses Supérieurs ; il est fâcheux à ses égaux ; il est insupportable à ses inférieurs. Il aigrit les conversations , & en ôte toute la douceur. Quoy qu'on fasse , on ne le peut contenter ; on le fâche , si l'on rit ; on l'attriste , si l'on pleure ; on l'incommode , si l'on le visite ; on le méprise , si l'on l'abandonne. Il n'y a point de sens où il y a de la tristesse. Il n'y a point de raison où domine cette passion.

III. P. L'homme triste se perd soy même : Il se consume de chagrin & de mélancolie. Il s'abrege la vie du corps , & donne la mort à son ame. Son cœur est un Enfer , puisqu'il n'y a que pleurs , que desespoirs & que grincemens de dents ; & parce que l'Enfer est la maison du Diable , cet esprit noir & mélancolique a droit d'y faire sa

demeure. Il le pousse au desespoir. Il l'engage dans toutes sortes de vices. Il lui propose les plaisirs du corps au défaut de ceux de l'esprit. O étrange maladie qui a besoin d'un tel remede pour être guerie!

O Jesus la joye des hommes & des Anges ! qui reprenez vos Disciples , de ce qu'ils sont tristes , en ayant un si grand sujet , & qui n'avez jamais été chagrin pendant toute vôtre vie , quoique vous n'ayez jamais manqué de douleur : ne m'abandonnez pas à cette passion infernale ; ne permettez pas que je tombe dans cet enfer supérieur qui me plongeroit dans l'inférieur. Quelque sujet que j'aye de m'attrister , je veux toujours avoir le cœur content , sçachant que c'est vous qui disposez de tout pour mon bien , & pour mon plus grand bien. Je veux desormais honorer vôtre providence par la satisfaction de mon esprit. Je veux édifier mon prochain par la paix de mon cœur , & par la sérénité de mon visage. Je veux faire connoître à tout le monde que j'ay le meilleur de tous les Maîtres , & que je me tiens heureux de le servir. Je veux commencer mon Paradis dès cette vie pour le continuer après ma mort. Un serviteur de Dieu doit-il être triste ? Je ne le feray donc jamais.

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Le Christ ne sera point triste ni turbulent.  
*Jf. 42.*

Il semble que nous soyons tristes , & cependant nous sommes toujours dans la joye. 2. *Cor. 6.*

Un cœur méchant sera accablé de tristesse.  
*Eccl. 36.*

Ne foyez point tristes comme les hypocrites.  
*Matth. 6.*

Mon ame , d'où vient que tu es triste , & pourquoy me troubles-tu ? *Pf. 41.*

## POUR LE MARDY DE PASQUES.

## CONSIDERATION

*Sur la paix de l'ame.*

I. P. **J**ESUS se presenta au milieu de ses Disciples , & leur dit : La paix soit avec vous.  
*LUC. 24.*

Tout le monde desire la paix : c'est le fruit de la Resurrection du Sauveur. Il la donne à ses Disciples , & generalement à toute l'Eglise. D'où vient donc que j'ay le cœur agité de tant de troubles & de tant d'inquiétudes ? d'où vient que je ne suis point en paix , quoique je la desire avec passion.

C'est sans doute que vous déferez trop



à votre propre sens. C'est que vous avez trop d'attache à votre propre volonté. C'est que vous êtes rebelle à la conduite de vos Supérieurs, & que vous n'êtes pas soumis à l'obéissance. C'est que vous ne voulez rien souffrir. C'est que vous avez quelque desir au cœur qui vous cause la fièvre, & qui trouble votre corps. C'est que vous êtes un ambitieux & un envieux. C'est que vous recherchez avec trop de passion vos intérêts temporels & spirituels.

II. P.

Vous n'êtes point en paix ? N'est-ce point que vous faites la guerre à Dieu ? que vous résistez à ses volontez, & que vous vous opposez aux ordres de sa providence ? N'est-ce point que vous ne lui voulez pas soumettre votre esprit & votre jugement ? N'est-ce point que vous voulez ce qu'il ne veut pas, ou que vous ne voulez pas ce qu'il veut ? N'est-ce point que vous n'êtes pas dans le lieu, dans l'employ & dans la condition où il vous veut ? N'est-ce point que vous ne gardez pas ses commandemens, & que vous êtes égaré de sa conduite ?

Qui peut vivre en paix en faisant la guerre à Dieu ? qui peut être bien avec son même, étant mal avec Dieu ? Un bras hors de sa place sent de continuelles douleurs jusqu'à ce qu'il y soit remis. Une pierre hors de son centre, est dans un con-

III. P.

tinuel mouvement , jusqu'à ce qu'elle y soit retournée. Vous ne serez jamais en paix , que vous ne foyez au lieu où Dieu vous veut , & que vous ne fassiez ce qu'il ordonne. Renoncez à votre jugement & à votre propre volonté ; ne desirez rien avec passion ; détachez - vous de toutes choses ; vous jouïrez d'une profonde paix.

O mon ame , si tu es contre Dieu, Dieu fera contre toy. Si tu troubles sa paix , il troublera ton repos. Si tu gardes son ordre , son ordre te gardera. Si tu troubles son ordre , son ordre te troublera. Ne desire rien , & tu auras tout. Ne cherche rien , tu trouveras tout. Fay la volonté de Dieu , & il fera la tienne. Donne-lui ce qu'il te demande , & il t'accordera tout ce que tu desires.

#### PAROLES DE L'ECRITURE.

Il fera la volonté de ceux qui le craignent ;  
*Pf. 144.*

D'où viennent vos guerres & vos combats ?  
N'est-ce pas de vos desirs & de vos concupiscences ? *Jac. 4.*

Gloire à Dieu au plus haut des Cieux , & paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. *Luc. 2.*

Je vous donne ma paix , & que votre cœur ne se trouble point. *Joan. 14.*

Ceux qui aiment votre loy , jouïssent d'une profonde paix. *Pf. 118.*

POUR LE MERCREDY DE PASQUES.

## CONSIDERATION

*Sur la joye spirituelle.*

**I**L n'appartient qu'aux gens de bien de I. P.  
se réjouir, parce qu'ils ont une bonne  
conscience qui est un festin perpetuel,  
comme dit le Sage; parce qu'ils ont tou-  
jours Dieu dans le cœur, qui est une sour-  
ce intarissable de consolations; parce  
qu'ils sont toujours en sa presence qui  
fait le paradis du Ciel & de la terre;  
parce qu'ils sont sous sa protection qui fait  
leur prix & leur assurance; parce qu'ils  
reçoivent des marques continuelles de ses  
bontez par les caresses qu'il leur fait;  
parce qu'ils ont des signes presque évi-  
dens de leur prédestination, & une assu-  
rance comme certaine de leur salut; qui  
est la chose du monde la plus consolante.  
Hé d'où vient donc que vous êtes triste?  
doutez-vous de la bonté de Dieu? doutez-  
vous du prix & de la valeur du sang de  
son Fils? croyez-vous qu'il veuille dam-  
ner celui dont le salut lui a coûté si cher,  
& pour lequel il a sacrifié son Fils unique?

La joye des méchans est fausse &amp; hon- II. P.

Güij

teuse ; elle est vaine , impure & superficielle ; elle n'est que dans les sens ; elle est mêlée de beaucoup de chagrins ; elle n'est point de durée , elle produit des larmes & des gémissemens éternels. Avez vous jamais trouvé de vraie joye dans les creatures ? en avez vous trouvé dans le péché ? ô mon Dieu , vous l'avez ordonné , & il est ainsi que le pecheur trouve dans son péché la peine même de son péché.

III. P. Les gens de bien sont affligés dans le monde : mais c'est dans l'affliction qu'ils sont les plus contents ; parce que c'est alors que Dieu leur donne des marques sensibles de son amour , & qu'ils luy donnent reciproquement des marques certaines de leur fidélité. Ce n'est pas dans la prospérité qu'on connoît un ami , mais dans l'adversité. Dieu éprouve ses serviteurs. Il les mène comme les soldats de Gedeon aux eaux de tribulation : mais après avoir remarqué leur courage , leur patience , leur amour & leur fidélité , il les comble de joye , & les oblige de s'écrier avec saint François Xavier : *C'est assez , mon Dieu , c'est assez.*

Mais quel plus grand honneur que de souffrir quelque chose pour Jesus-Christ ? quelle plus grande consolation que d'avoir des gages de son salut , & de participer aux souffrances d'un si bon Maître ?



C'est ce qui rend les gens de bien si contents dans leurs peines, dans leurs douleurs, dans leurs traverses, & dans leurs afflictions.

Estes-vous serviteur de Jesus Christ, vous qui pleurez, vous qui murmurez, vous qui vous estimez miserable, lorsqu'il vous arrive quelque affliction ? O mon Dieu, que grande & abondante est la consolation que vous réservez à ceux qui vous aiment ! qu'il y a de plaisir à vivre sans plaisir, & à vaincre le plaisir pour l'amour de Jesus-Christ ! Que les pecheurs cherchent leur satisfaction dans les choses sensibles : *mais pour moy je ne me réjoiray qu'en Dieu & Jesus mon Sauveur.*

PAROLES DE L'ECRITURE.

Réjouissez-vous toujours en Notre-Seigneur, je le dis encore une fois, réjouissez-vous. *Philip. 4.*

Réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans le Ciel. *Luc. 10.*

Réjouissez-vous, & tressaillez de joye, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le Ciel. *Matth. 5.*

J'ay appris dès le commencement que la loüange des impies est courte, & que la joye de l'hypocrite est semblable à un point. *Job. 26.*

Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous serez un jour dans les pleurs & dans les larmes. *Luc. 6.*

## POUR LE JEUDY DE PASQUES.

## CONSIDERATION

*Sur le même sujet.*

I. P. **L**A joye des gens de bien fait honneur à Dieu. Ils montrent par leur satisfaction qu'ils servent un bon Maître. Ils attirent à son service ceux qui les voyent si contens : car chacun aime la joye autant qu'il aime la vie. Les méchans la cherchent dans l'assouvissement de leurs passions : mais ne la trouvant point au service de ces maîtres cruels, ils se rangent sans peine du parti de ceux qu'ils voyent si contens & si satisfaits.

II. P. Un serviteur de Dieu qui est triste & chagrin, deshonne son maître, décrie son service, donne horreur de la devotion, & inspire du mépris pour la vertu. Il fait croire aux méchans que le joug du Fils de Dieu est insupportable, & qu'il y a plus à gagner au service du demon qu'au sien. Que vous faut-il, serviteur lâche & infidele ? qui vous cause ces abbatemens ? servez-vous un Tyran ? Dieu n'est-il point capable de vous rendre heureux ? qui pourra vous contenter si Dieu ne le peut pas ?

Retirez-vous de ma compagnie, leur dira le Fils de Dieu, Chrétiens scandaleux, vous décrivez mon service : *J'honore mon Pere, mais vous me deshonnez.* J'aime mieux que vous ne me serviez pas, que de me servir à regret.

Pour avoir cette joye spirituelle, il faut III. P  
avoir une bonne conscience ; il faut avoir le cœur détaché des creatures ; car leur perte trouble & afflige celui qui les aime. Il faut s'abandonner à la providence de Dieu, & se reposer sur sa conduite. Il ne faut rien desirer avec empressement, mais être indifférent à tout. Il faut aimer les souffrances, n'avoir point d'autre volonté que celle de Dieu, & ne vouloir plaire qu'à lui. Il faut fuir les divertissemens du siecle, & ne point rechercher la consolation des sens, car la joye sensuelle étouffe la spirituelle. Enfin il faut toujours penser à Dieu, aux biens qu'il nous a faits, & à ceux qu'il nous prepare.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Mon ame glorifie le Seigneur, & mon esprit est ravi de joye en Dieu. *LUC. 2.*

Votre ame glorifie-t-elle Dieu comme la sainte Vierge ? & votre esprit se réjouit-il au Seigneur comme le sien ?

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, c'est  
G vi

à ceux qui ont le cœur droit , qu'il appartient de le louer. *Pf. 31.*

Si vôtre cœur est dans le chagrin & dans l'amertume , & s'il ne louë pas Dieu, c'est une marque qu'il n'est pas droit.

J'avois le Seigneur toujours present devant moy , parce qu'il est à ma droite , de peur que je ne sois ébranlé ; C'est pour cela que mon cœur se réjouit , & que ma langue chante de joye. *Pf. 15.*

Mon Dieu, quelle joye de vous considerer toujours à nôtre droite pour nous protéger ; toujours dans nôtre cœur pour nous consoler.

Je me réjouis dans mes souffrances; je suis rempli de consolation ; je suis comblé de joye parmi toutes mes afflictions. 2. *Cor. 7.*

Si vous aimiez Dieu, comme saint Paul, vous vous feriez un plaisir de vos souffrances , & vous ne vous plaindriez que de trop peu souffrir.





## POUR LE VENDREDY DE PASQUES.

## CONSIDERATION

*Sur l'état d'une ame parfaitement  
ressuscitée.*

**I**L faut être voyageur sur la terre, c'est I. P.  
Le premier degré de perfection. Il faut  
être crucifié avec Nôtre-Seigneur, c'est  
le second. Il faut mourir comme lui sur la  
croix sans en descendre qu'après la mort,  
c'est le troisième. Il faut être enseveli  
comme lui, c'est le quatrième. Il faut des-  
cendre jusques aux Enfers, & y demeurer  
trois jours en sa compagnie, c'est le cin-  
quième. Après cela on ressuscite avec le  
Sauveur, & on entre dans un état de paix  
& d'impassibilité.

Le voyageur ne s'attache à rien de ce II. P  
qui se rencontre sur son chemin. Celui  
qui est crucifié, ne peut aller où il vou-  
droit, ni faire ce qu'il auroit envie de faire.  
Le mort ne sent plus rien, & ne se plaint  
de rien. On foule aux pieds le corps qui  
est dans la terre, on le laisse pourrir, sans  
s'en mettre en peine. On est sans conso-  
lation dans l'Enfer. Voyez dans lequel de  
ces états vous êtes à présent, & si vous êtes  
mort pour ressusciter.

III. P. O sacré neant, où l'ame perd son être pour être transformée en Dieu ! ô sepulcre vivant, où les sages se bâtissent des solitudes ! ô champ évangélique, où le trésor de la grace & de la paix est caché ! ô terre des vivans, où le grain de froment meurt & est enseveli pour ensuite ressusciter.

O Dieu seul, que vous êtes aimable ! j'aimerois mieux être en Enfer avec vous, que d'être en Paradis sans vous. O Jesus, si vous demeuriez toujours sur la terre, qui voudroit vous quitter pour aller au Ciel ? O que je sois de ces morts vivans qui sont blessez d'amour, & qui dorment dans les sepulcres ! Que je dorme avec eux dans le tombeau de mes sens & de mes passions, pour ressusciter avec vous.

Mon Dieu, je vous fais la priere que vous faisoit autrefois Moïse, je vous conjure de me donner la mort. Que je meure, afin que vous viviez dans moy. Que je ne sois plus rien à moy-même, afin que je sois tout à vous. Que vous soyez tout dans moy, tout à moy, & si je l'ose dire, tout moy : ou plutôt qu'il n'y ait plus de moy dans moy-même, mais que je sois tout dans vous, tout à vous, & tout vous.

## PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Je vous conjure, mes bien aimez, de vous abstenir comme des étrangers & des voyageurs, des passions charnelles qui combattent contre l'âme.

*1. Pet. 2.*

Je suis crucifié avec Jésus-Christ. Je vis, ou plutôt ce n'est plus moy qui vis, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moy. *Gal. 2.*

Vous êtes morts, & votre vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ. *Col. 3.*

Nous avons été ensevelis avec lui par le Baptême, pour mourir à la vie sensuelle. *Rom. 6.*

Les douleurs de l'enfer m'ont affligé : les filets de la mort m'ont prevenu. *Psf. 17.*

Vous avez tiré mon âme de l'enfer. *Psf. 27.*

Jésus-Christ étant ressuscité d'entre les morts, il ne mourra plus, la mort n'aura plus désormais d'empire sur lui. *Rom. 6.*

## POUR LE SAMEDI DE PASQUES.

## CONSIDÉRATION

*Sur la joye que reçût la sainte Vierge voyant son Fils ressuscité.*

LE jour succede à la nuit, le printemps l. P.  
Là l'hyver, le calme à la tempête, le  
repos au travail, la vie à la mort, la con-  
solation à la douleur & à l'affliction. Dieu  
a ordonné à ses Anges de rendre à l'âme

méchante après la mort , le double de toutes ses œuvres ; de multiplier ses tourmens à proportion de ses plaisirs , & de la plonger dans les douleurs autant qu'elle a été plongée dans les delices. Mais Dieu a ordonné à son Fils de rendre à sa sainte Mere le double de toutes ses bonnes œuvres ; de multiplier ses plaisirs à proportion de ses tourmens ; & comme elle a été plongée dans un abîme de douleurs, de la plonger dans une mer de delices. O qui pourroit sonder cet abîme ! ô qui le pourroit mesurer !

**H. P.** Jesus apparoît à sa sainte Mere. Ne devoit-il pas donner cette consolation à celle qui lui avoit donné la vie ? A celle qui avoit assisté à sa mort ? A celle qu'il aimoit plus que toutes les creatures ensemble ? A celle dont il étoit plus aimé que de toutes les creatures ? S'il faut mesurer les plaisirs sur les douleurs ; qui devoit être plus consolée , que celle qui a été la plus affligée ?

O quelle entrevûe ! ô quel entretien ! ô quelle joye ! ô quels baisers ! Vierge bienheureuse , je me suis étonné de ce que vous n'étiez pas morte de douleur au pied de la croix , & je suis persuadé que sans un miracle , vous eussiez expiré avec vôtre Fils. Mais je ne m'étonne pas moins de ce que vous n'êtes pas morte de joye , quand



vous l'avez vû ressuscité. Vous disiez autrefois comme cette mere affligée : Ne m'appellez plus la belle Noémi, car le Seigneur a rempli mon ame d'amertume : mais nous vous appellons à present la belle, l'heureuse & la belle Noémi, parce que Dieu vous a comblée de joye & de consolation.

Mon ame ? pourquoy pleures-tu dans III. P. ce temps de réjouissance ? Tu es morte, dis-tu ; tu es ensevelie ; tu es encore en enfer ; tu n'as aucune consolation sur la terre ? Réjouis-toy, fille de Sion, tu vas ressusciter avec ton Sauveur, glorieuse, impassible, subtile & immortelle. Regarde ce petit ver à soye qui étoit enseveli dans son peloton, le voilà ressuscité. Il étoit laid, le voilà beau. Il étoit noir, le voilà blanc comme neige. Il étoit pesant, le voilà agile ; il a des ailes, & vole dans l'air. Voilà ce qui t'arrivera bien-tôt ; tu es morte par la penitence, & ensevelie dans les travaux : mais voilà l'esprit de Dieu, qui dit, qu'il est temps de reposer, qu'on va essuyer tes larmes, & que tu vas jouir du fruit de tes travaux.

O Vierge sainte ! ô source d'amour & de douleur ! Je vous ay priée, lorsque vous étiez sur le Calvaire, de me faire part de vos douleurs ; maintenant, ô Mere de douleur & de consolation ! je vous sup-

162 Pour le Samedi de Pâques.

plie de me faire part de votre joye. Es-  
suyez mes larmes ; bannissez la tristesse de  
mon cœur ; faites-moy voir votre fils res-  
suscité. Qu'il entre dans mon cœur les  
portes fermées ; qu'il me dise : La paix  
soit avec vous ; qu'il me montre ses sacrées  
playes ; qu'il demeure chez moy ; & qu'il  
n'en sorte jamais.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Vos consolations ont rempli mon ame de joye,  
à proportion des douleurs qui ont assiégé mon  
cœur. *Pf. 93.*

Nous ferons le soir dans les larmes , & le matin  
dans la joye. *Pf. 29.*

Réveillez-vous , ma gloire , réveillez - vous ,  
ma harpe & ma lyre : je me réveilleray dès le  
point du jour. *Pf. 56.*

Le Seigneur mortifie & vivifie ; il mene en en-  
fer , & il en retire. *lib. 1. Reg. 2.*

Je seray rassasié, lorsque votre gloire paroîtra.  
*Pf. 16.*

J'ay un peu travaillé , & j'ay trouvé ensuite  
beaucoup de repos. *Ecccl. 31.*



POUR LE DIMANCHE DE L'OCTAVE  
de Pâques.

EVANGILE DU JOUR,  
& de la semaine.

**S**ur le soir de ce jour , qui étoit le premier de la semaine , les portes de la maison où les Disciples étoient assemblez de peur des Juifs , étant fermées , Jesus vint & se tint au milieu d'eux , & leur dit : La paix soit avec vous. Ayant dit cela , il leur montra ses mains & son côté. Les Disciples se réjouirent voyant le Seigneur. Il leur dit donc une seconde fois : La paix soit avec vous. Comme mon Pere m'a envoyé , je vous envoie aussi de même. Ayant dit ces mots , il souffla sur eux , & leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Les pechez seront remis à ceux à qui vous les remettrez : & ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or Thomas , l'un des douze , appelé Didyme , n'étoit pas avec eux , lorsque Jesus vint. Les autres Disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Il leur répondit : Si je ne voy dans ses mains la marque des clous , & si je ne mets ma main dans la playe de son côté , je ne le croiray point. Huit jours après les Disciples étoient encore dans la maison , & Thomas avec eux.

Jésus vint les portes fermées, & se tint au milieu, & leur dit : La paix soit avec vous. Il du ensuite à Thomas : Portez icy votre doigt, & voyez mes mains ; & portez icy votre main, & mettez-la dans mon côté, & ne soyez pas incrédule, mais fidele. Thomas répondit ; & lui dit : Mon Seigneur & mon Dieu. Jésus lui dit : Vous avez crû, Thomas, parce que vous avez vû : Heureux ceux qui n'ont point vû, & qui ont crû. Jésus a fait plusieurs autres miracles à la vûe de ses Disciples qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux - cy sont écrits, afin que vous croyiez que Jésus est Fils de Dieu, & qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. Joan. 20.

## CONSIDERATION

### *Sur les playes de Nôtre-Seigneur.*

I. P. **L**Es playes de Jésus - Christ sont pour nous des sources de lumieres, de force & de consolation. Elles éclairent nôtre foy ; elles soutiennent nôtre esperance ; elles embrasent nôtre amour. Pouvons-nous douter de l'affection de Jésus, à présent que nous voyons son cœur au travers de ses playes ? Pouvons-nous concevoir quelque défiance de nôtre salut, ayant Jésus pour Avocat dans le Ciel ? Il prie pour nous par autant de bouches



qu'il y a des playes sur son corps. Les clous sont les clefs qui ont ouvert cette arche de nôtre redemption. Tous les trésors qu'elle renferme, sont maintenant à nous ; nous pouvons en acquitter nos dettes, & en acheter le Ciel.

Jesus a des playes, quoiqu'il soit ressuscité. II. P. cité ? Ne vous étonnez pas, si vôtre ame conserve des playes & des infirmités après sa resurrection. Il n'y a point de mal à les sentir ; mais il y a beaucoup plus de mérite à les souffrir, pourvu qu'on les souffre avec humilité & patience. Soyez impassible à vos passions. Soyez ferme & inébranlable dans vos tentations. Cachez-vous dans les playes du Sauveur, lorsque vous serez poursuivi par les demons. O que vous y serez en assurance ! ô que vous y trouverez de repos !

Jesus entra dans la maison les portes fermées, & dit à ses Disciples : *La paix soit avec vous.* Lorsque vous tiendrez les portes de vos sens bien fermées, le très-benî Jesus entrera dans vôtre cœur, & lui donnera sa paix, qui surpasse tout sentiment. Heureux le jour & le moment où Jesus entre dans le cœur, sur le soir, sans passer par les portes, ni de l'esprit, ni des sens, ni de la raison, ni de l'imagination. C'est alors que ce sont les nôces de l'Agneau. Heureux Thomas qui mit sa main dans le

côté du Sauveur ! mais plus heureux celui qui le baise après la Communion ! car l'un a crû ce qu'il a vû , & l'autre croit ce qu'il ne voit pas : Dites avec Thomas , lorsque que vous sentirez de la devotion , & que vous toucherez ces sacrées playes : *Mon Seigneur & mon Dieu !* Mais ne dites pas comme lui : Je ne croiray point , si je ne voy , si je ne sens , & si je ne touche.

O Jésus mon Sauveur ! Que vos playes me consolent ! qu'elles m'assurent ! qu'elles m'animent, & qu'elles m'encouragent ! Il en sort un baume precieux qui réjouit mon cœur, & qui guerit toutes mes playes. Qui osera m'accuser sçachant que vous êtes mon Avocat ? Qui osera me condamner , sçachant que vous êtes mon Juge ? Qui osera se declarer contre moy , sçachant que vous êtes mon Dieu & mon Sauveur , & que vous vous déclarez pour moy ?

O mon Sauveur , imprimez ces caracteres d'amour , & ces sacrez stigmates sur mon ame & sur mon corps. Qui est-ce désormais qui voudra vivre sans playes , voyant l'amour que vous portez aux vôtres , & qu'il vous a obligé de les conserver même dans le Ciel ? Qui fera sa misere de ce qui fait le Paradis des Saints ? O je ne puis aimer mon cœur , si je ne le voy blessé comme le vôtre. Je ne puis ai-

*après de l'Octave de Pâques.* 167  
mer ma chair ; si elle n'a des playes comme la vôtre.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Il leur montra ses mains & ses pieds, *Luc. 24.*

Il leur montra ses mains & son côté, *Joan. 20.*

D'où viennent ces playes que vous avez au milieu des mains ? Et il répondit : J'ay reçu ces playes dans la maison de ceux qui m'aimoient.

*Zach. 13.*

Voicy que je vous ay écrit dans mes mains.

*Jf. 49.*

Helas , mon Dieu , ils ont persécuté celui que vous avez frappé , & ils ont ajoûté de nouvelles blessures à la douleur de mes playes. *Pf. 68.*

---

POUR LE LUNDY APRES L'OCTAVE  
de Pâques.

CANTIQUE SPIRITUEL.

*d'une ame qui a trouvé la paix.*

**T**Out mon desir est de ne desirer I. P.  
rien.

Toute ma volonté est de ne vouloir rien.

Tout mon soin est de ne me soucier de  
rien.

Tout mon bien est de ne posséder rien.

J'ay trouvé le bien-aimé de mon cœur ; II. P.

je le tiens, je ne le laisseray point aller.  
Je le cherchois hors de moy, & je l'ay  
trouvé dans moy.  
Je le cherchois dans le tumulte, & je l'ay  
trouvé dans le silence.  
Je le cherchois dans les compagnies, &  
je l'ay trouvé dans la solitude.  
Je le cherchois dans mon esprit, & je l'ay  
trouvé dans mon cœur.  
Je le cherchois dans le jour, & je l'ay  
trouvé dans la nuit.

III. P. Il est entré dans mon ame, toutes les portes en étant fermées.

Il lui a dit en entrant : La paix soit avec vous ; ne vous troublez point, c'est moy, je vous donne ma paix.

Je ne l'ay point vu, mais je l'ay entendu.

Mon cœur l'a senti d'une manière insensible.

Il m'a rassasié de sa présence.

Il a essuyé toutes mes larmes.

Il a contenté tous mes desirs.

Il m'a comblé de delices.

Heureux ceux qui jouissent du repos des Saints !

Heureux ceux qui sont invitez aux nôces de l'Agneau !

Heureux ceux à qui Jesus ressuscité donne le gâteau de miel à manger !

PAROLES



après l'Octave de Pâques.

169

PAROLES DE L'ECRITURE.

Entrant dans une maison, saluez-la, en disant : Que la paix soit dans cette maison. *Math. 20.*

Je vous laisse ma paix; je vous donne ma paix. *Joan. 20.*

Il se trouva au milieu de ses Disciples, & leur dit : La paix soit avec vous. *Joan. 20.*

Qu'est-ce que je desire, & qu'est-ce que j'attends, sinon vous, mon Seigneur ? *Ps. 38.*

Que la paix qui surpasse toute pensée & tout sentiment, garde vos cœurs & vos esprits en Jesus-Christ, *Philipp. 4.*

---

POUR LE MARDY APRES L'OCTAVE  
de Pâques.

CONSIDERATION

*Sur la singularité.*

**T**Homas est singulier, il se retire de la compagnie des autres, & n'est point dans la communauté. Il a des sentimens particuliers, & ne veut point déferer à celui de ses confreres. Il s'estime plus sage que saint Pierre, & que tous les Apôtres. Il demeure huit jours dans son égarement & dans son obstination. C'étoit une brebi perdue, si elle ne fût retournée dans la bergerie. S'il n'eût rentré dans la commu-

I. P.

Tome II.

H

nauté, jamais il n'eût vû Jesus son Sauveur ressuscité.

Estre singulier en son sentiment, c'est être superbe & sans sens. Estre singulier en ses mœurs, c'est être vertueux & sage. La singularité de l'esprit rend un homme heretique; la singularité du cœur rend un homme parfait. Il faut penser, comme plusieurs, & vivre comme peu. Il faut croire comme tous les Fideles, & ne pas vivre comme tous les Fideles. Croire tout ce que le monde croit, & ce qu'on a toujours crû, c'est être Catholique. Vivre comme tout le monde vit, & comme on a toujours vécu, ce n'est pas une marque qu'on soit bon Catholique. L'universalité des sentimens est la marque d'une véritable foy: l'universalité des mœurs n'est pas la marque d'une bonne vie: parce que le vice est plus commun que la vertu, & que les méchans sont en plus grand nombre que les gens de bien.

II. P. Un Religieux qui cherche des singularitez, est privé des graces de la communauté. Les observations communes sont préférables aux particulieres. Le commun est dans l'ordre, & le particulier hors de l'ordre. Les regles sont des conduites de graces qui sont faites pour tous; celui qui a des conduites particulieres, n'est plus sous la conduite de la grace. Les vertus

après l'Octave de Pâques. 171

irregulieres font de grands pas hors du bon chemin. Jesus ne paroît que dans la maison où sont les Disciples. Le saint Esprit ne descend que sur le Cenacle. Un membre separé de son corps, n'a plus ni esprit ni vie. Si vous vous separez de la communauté, vous n'en aurez point l'esprit, & vous ne verrez point Jesus ressuscité.

Soyez dans le commun, mais ne vivez III. P. pas comme le commun. Gardez les mêmes observances, mais ne les gardez pas de la même maniere. Ne vous distinguez point des autres par les actions du corps, mais par celles du cœur. Faites ce que font les autres, mais ne le faites pas comme les autres. Faites les actions communes, mais d'une maniere qui ne soit pas commune; faites-les avec plus de ferveur, d'amour & de perfection. Qu'il n'y ait point d'éclat ni de distinction au dehors; que tout soit rare & singulier au dedans. Le Pharisien se distingue au dehors, & le Publicain au dedans: aussi l'un est réprouvé, & l'autre justifié.

#### PAROLES DE L'ÉCRITURE

Thomas n'étoit point avec eux, lorsque Jesus vint dans la maison. *Joan. 20.*

Le Pharisien se tenant debout, prioit ainsi: Mon Dieu, je vous rends graces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes. *Joan. 12.*

172 Pour le Mercredi

Malheur à celui qui est seul : car s'il tombe , il n'aura personne pour le relever. *Ecc. 4.*

Le sanglier de la forêt a ravagé la vigne , & le singulier farouche l'a toute mangée *Pf. 79.*

J'ay été errant & vagabond comme une brebis perdue. *Pf. 118.*

---

POUR LE MERCREDY APRES L'OCTAVE  
de Pâques.

CONSIDERATION

*Sur le bien qu'il y a d'être sous la  
conduite de Dieu.*

I. P. **E** Couter Dieu sans raisonner ; obéir à Dieu sans murmurer ; suivre Dieu sans s'écarter de ses voyes ; laisser faire Dieu sans lui résister ; espérer en Dieu sans s'inquiéter ; se reposer en Dieu sans se troubler ; s'abandonner à Dieu ; se perdre en Dieu : c'est la conduite des Saints ; c'est le royaume de la paix ; c'est l'état le plus parfait de cette vie.

II. P. Si vous écoutez Dieu , il vous parlera : si vous lui obéissez , il proteste par un Prophète qu'il vous obéira : si vous faites sa volonté , il fera la vôtre : si vous le suivez , vous ne vous égarerez point : si vous vous fiez à lui , il vous comblera de biens : si vous le laissez faire , tout vous réussira :



si vous vous abandonnez à lui, jamais il ne vous abandonnera ni à la vie, ni à la mort, ni dans le temps, ni dans l'éternité.

O vérité de mon Dieu, vous êtes toute ma sagesse, toute ma consolation & toute mon espérance. Je ne suis en assurance qu'entre vos bras. Si je m'écarte de vos voyes, le loup me devorera, comme une brebi égarée de son Pasteur. Le milan m'enlevra, comme un pouffin éloigné de sa mere. L'ennemi me saisira, comme un soldat hors de ses retranchemens. Ah ! ne m'abandonnez pas à mon sens & à ma propre conduite ; mais menez-moy au Ciel par tel chemin qu'il vous plaira.

Si je marche, ô ma lumière, éclairez-III. P.  
moy ; si je m'égare du bon chemin, redressez-moy ; si je m'arrête en chemin, poussez-moy, pressez-moy, picquez-moy, si je tombe, relevez-moy ; si je suis las, fortifiez-moy ; si je suis foible, portez-moy ; si je suis attaqué, défendez-moy ; si je suis perdu, cherchez-moy.

Je me laisse conduire à votre sagesse ; je me repose sur votre bonté ; je m'appuye sur votre force ; je me fie à votre miséricorde ; je m'attache à vos volontez ; je me dévoue à votre service ; je m'abandonne à votre amour & à votre providence, pour le temps & pour l'éternité.

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Seigneur , conduisez-moy dans votre voye.

*Pf. 85.*

Couvrez-moy sous l'ombre de vos aîles. *Pf. 16.*

Il fera la volonté de ceux qui le craignent.

*Pf. 144.*

Il les a conduits par un chemin admirable.

*Sap. 10.*

J'ay été errant & vagabond comme une brebi perduë. *Pf. 118.*

Je suis la lumiere du monde : celui qui me fuit , ne marche point dans les tenebres , mais il aura la lumiere de vie. *Joan. 8.*

POUR LE JENDY APRES L'OCTAVE  
de Pâques.

## CONSIDERATION

*Sur le mal qu'il y a de s'écarter des  
voyes de Dieu.*

I. P. **T**homas n'est pas où il doit être , & c'est la cause de son infidélité. Celui qui sort de l'ordre de la bonté, entre dans l'ordre de la justice. Celui qui s'écarte des voyes de la douceur , entre dans les voyes de rigueur. Celui qui n'a pas Dieu pour ami , l'a pour ennemi. Celui qui fuit sa volonté bienfaisante , tombe sous sa volonté puissante. *Scachez & voyez.*

*combien c'est une chose mauvaise & amere ,  
de quitter son Seigneur & son Dieu.*

Si je suis au lieu , en l'état , en l'employ II. P.  
& en la disposition où Dieu me veut , je  
feray en repos & en assurance. Sa Sagesse  
s'occupera à me gouverner ; sa puissance  
à me défendre ; sa bonté à me consoler ; sa  
grace me sanctifiera ; sa misericorde m'en-  
vironnera ; sa sainteté me purifiera ; sa be-  
nediction me préviendra & m'accompa-  
gnera ; tout me succedera & réussira selon  
mon desir.

Si je ne suis pas dans le lieu , dans l'em- III. P.  
ploy , & dans l'état où Dieu me veut , tous  
mes pas seront des égaremens : tous mes  
chemins seront des precipices : tous mes  
projets seront des illusions : tous mes tra-  
vaux seront des occupations inutiles : tous  
mes plaisirs seront des miseres ; toutes mes  
prosperitez seront des châtimens ; toutes  
mes adversitez seront des desespoirs , toute  
ma vie sera un Enfer , où je ne feray que  
pleurer & grincer les dents.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la  
Consideration suivante.*



POUR LE VENDREDY APRES L'OCTAVE  
de Pâques.

## CONSIDERATION

*Sur le même Sujet.*

I. P. **S**I je ne suis pas où Dieu me veut, je n'auray point de repos dans mon esprit, point de paix dans mon cœur; point de benediction dans mes travaux; point de consolation dans mes peines; point de secours dans mes combats, point de ressource dans mes chûtes. Je seray abandonné à mes passions; travaillé de tentations continuelles; destitué de la protection de mon Dieu, & frappé de sa malediction. Je meneray une vie malheureuse & vagabonde comme Caïn. Je dois attendre une méchante mort. Je vivray dans le chagrin, & je mourray dans le desespoir. *Scachez & voyez combien c'est une chose dangereuse de quitter son Seigneur & son Dieu.*

II. P. Suis-je au lieu où Dieu me veut? ne me suis-je point écarté de sa conduite? n'ay-je point manqué à ma vocation? Est-ce lui qui m'a donné cet employ? ne me suis-je point ingeré dans cet office? veut-il que je



*après l'Octave de Pâques. 177*

Sois dans cet état ? m'en acquittay-je comme il desire ? n'y cherchay-je point ma gloire, ma satisfaction & mon interest ?

O mon Dieu, que j'ay de plaisir à m'abandonner à vôtre providence, & à me laisser gouverner par mes Superieurs ! Y a-t-il plus grand bonheur au monde, que de pouvoir dire à tous momens : Je suis où Dieu me veut ; je fais ce que Dieu veut ; je souffre ce que Dieu veut ? N'est-ce pas être au Ciel, que d'être toujours avec vous ? N'est-ce pas être en Enfer, que d'être éloigné de vous ? Qu'y a-t-il de plus doux que d'être sous vôtre protection ? Qu'y a-t-il de plus misérable que d'être abandonné à ses passions ?

O mon Dieu, ne souffrez pas que je m'écarte de vos voyes & de vôtre conduite. Ramenez-moy, si je m'en suis écarté : tirez-moy par force, si je ne veux pas vous suivre. Faites-moy rentrer dans l'ordre de vôtre bonté, par les châtimens severes de vôtre justice. Faites-moy reparer par la patience, ce qui manque à mon action. Faites-moy recouvrer mon innocence, par les rigueurs aimables de la penitence.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Celui qui est assisté du Très-haut, demeurera sous la protection du Dieu du Ciel. Il vous cou-

H v

vrira de ses épaules , & vous espérez sous ses ailes . . . Sa vérité vous environnera comme d'un bouclier : vous ne craindrez point les terreurs de la nuit . . . Il ne vous arrivera aucun mal , & le fleau de la colere du Très-haut n'approchera point de votre maison , &c. *Pf. 90.*

Voyez si la voye d'iniquité est dans moy, & conduisez-moy dans la voye éternelle, *Pf. 138.*

Tous ces malheurs ne vous sont-ils pas arrivez , parce que vous avez délaissé votre Seigneur & votre Dieu au temps où il vous conduisoit par sa voye ? *Jer. 2.*

Que cherchez-vous dans la voye d'Egypte, pour y boire une eau troublée ? Votre malice vous reprendra, & votre éloignement de mes voyes vous condamnera. *Ibid.*

Sçachez & voyez que c'est une chose mauvaise & amere , d'avoir quitté son Seigneur & son Dieu. *Ibid.*

POUR LE SAMEDI APRES L'OCTAVE  
de Pâques.

## CONSIDERATION

*Sur l'humilité & la modestie de la  
sainte Vierge.*

I. P.

**J**Esus apparôit à ses Disciples assemblez dans le Cenacle: d'où vient que la Vierge ne s'y trouve point avec eux ? C'est que les Disciples étoient infideles , & ne croyoient pas encore la Resurrection.

C'eſt que Nôtre-Seigneur leur devoit donner la puiſſance de remettre les pechez, ce qui ne convient pas aux femmes. C'eſt que les vierges doivent fuir la compagnie des hommes, quelque ſaints qu'ils ſoient, ſ'il n'y a neceſſité de les voir & de leur parler.

Marie ne va point publier la Reſurrec- II. P.  
tion de ſon Fils. Ce n'eſt pas l'office des femmes de prêcher, & ſon témoignage eût été ſuſpect. Marie ne reprend point les Diſciples de leur incredulité, quoiqu'elle en eût le pouvoir; ce n'eſt point aux femmes à inſtruire les Prélats, & elle ſçavoit que ſon Fils devoit établir la creance de ſa Reſurrection, par des preuves plus certaines que celles de ſon témoignage.

Marie eſt ſolitaire; Marie eſt dans le ſilence; Marie prie pour la converſion des Diſciples, & attend paiſiblement les ordres de ſon Fils. Marie ſera dans le Cenacle avec les autres, l'eſpace de dix jours, priant & attendant la deſcente du Saint-Eſprit: mais quand elle l'aura reçu, on ne la verra point ſortir dehors, ni parler, ni inſtruire; elle ſe retirera chez elle, & demeurera dans le ſilence.

Soyez humble, ame Chrétienne & reli- III. P.  
gieuſe. Aimez le ſecret, le ſilence & la ſolitude. Parlez peu à Dieu, & fort

peu aux hommes. Ne vous mêlez point d'instruire ni de diriger, sinon celles qui sont sous votre conduite. Mettez comme la sainte Vierge, toute votre gloire au dedans de vous-même. Marie pouvoit composer de beaux Livres, l'a-t-elle fait ? Si c'est votre vocation d'écrire ou de parler, faites-le en Dieu, pour Dieu, & pour obéir à Dieu. Mais saint Paul défend aux femmes d'enseigner en public.

O mon Dieu, que j'ay de confusion d'enseigner ce que je ne fais pas, & de faire le maître, n'ayant point été disciple ! La Vierge est pleine de grace & de sagesse, & cependant elle ne dit mot : Et moy qui n'ay ni grace ni lumière, je me mêle d'instruire. Je fais autant de bruit qu'un airain sonnant, & qu'une cymbale retentissante : mais je ne fais aucun fruit, parce que je suis vuide de charité.

O Vierge pleine de grace, faites-moy part de votre plénitude. Que je ne sois pas comme un canal qui donne passage à l'eau, mais qui ne la garde pas. Que je sois plutôt comme un bassin toujours plein, & qui ne se répand que par un débordement de sa plénitude. C'est vous, ô Mere du Verbe, qui donnez des lumières & des paroles à tous les Prédicateurs & à tous les Ecrivains, puisque c'est vous qui nous avez donné la lumière du monde & la pa-



après l'Octave de Pâques. 187

role de Dieu. Eclaircissez donc mon esprit de cette divine lumière ; dirigez ma langue & ma plume , & ne souffrez pas que les instructions que je donne aux autres, soient un jour le sujet de mon jugement & de ma condamnation.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Mon cœur a poussé au dehors une bonne parole : je dedie mes ouvrages au Roy. Ma langue est comme la plume d'un écrivain qui écrit très-habilement. *Ps. 44.*

Toute la gloire de la fille du Roy vient d'en dedans. Elle est revêtue d'une robe d'or semée de diverses fleurs. *Ibid.*

On amenera au Roy des vierges qui la suivront. Ses plus proches compagnes vous seront amenées. *Ibid.*

On les amenera avec joye & allégresse , on les fera entrer dans le temple du Roy. *Ibid.*

Que les femmes parmi vous se taisent dans les Eglises , parce qu'il ne leur est pas permis d'y parler . . . Il est honteux aux femmes de parler dans l'Eglise. *1. Cor. 14.*

---

POUR LE II. DIMANCHE APRES PASQUES.

EVANGILE DU JOUR.  
& de la semaine.

**J**E suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis : mais le mercenaire qui n'est point Pasteur , & à qui les brebis

n'appartiennent pas, voyant venir le loup, abandonne ses brebis, & s'enfuit; & le loup ravit & disperse les brebis. Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, & que les brebis ne sont point à lui. Je suis le bon Pasteur, & je connois mes brebis, & mes brebis me connoissent. Comme mon Pere me connoît, je connois mon Pere, & je donne ma vie pour mes brebis. J'ay encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie. Il faut aussi que je les amene. Elles écouteront ma voix, & il n'y aura qu'un troupeau & qu'un Pasteur. Joan. 10.

## CONSIDERATION

*Sur l'Evangile du bon Pasteur.*

- I. P. **J**esus est le bon Pasteur par excellence. Il connoît toutes ses brebis en general & en particulier. Il les connoît comme il est connu de son Pere. Il leur donne la vie, comme il la reçoit de lui. Il les appelle toutes par leur nom. Il les conduit par des voyes droites, nettes & assurées. Il a pour elles une providence particuliere, qu'il n'a pas pour le reste des hommes. Il marche devant elles la houlette en main, qui est sa sainte Croix. Il les redresse quand elles s'égarent. Il se jette dans les épines pour les en retirer. Il les charge sur ses épau-

les. Il les reporte à la bergerie, au lieu de les châtier & de les battre; il en témoigne de la joye, & fait un grand festin à ses amis pour leur recouvrement.

Jesus est un bon Pasteur. C'est un Agneau II. P.  
au regard de son Pere, & c'est un Pasteur au regard des hommes. Il aime tendrement ses brebis. Il les mene dans de gras pâturages, où elles trouvent de bonne nourriture. Il leur donne sa chair à manger, & son sang à boire. Il les instruit de sa parole. Il les fortifie de sa grace. Il les anime de son esprit. Il les enrichit de ses merites. Quel Pasteur nourrit comme lui ses brebis de sa chair & de son sang?

Jesus est un bon Pasteur; il donne sa vie III. P.  
pour ses brebis; il ne se nourrit pas de leur chair, & ne se couvre pas de leur laine, comme les autres pasteurs: au contraire, il s'est réduit à la nudité pour les revêtir. Il a jeûné toute sa vie pour les nourrir. Il veille incessamment sur elles, & ne travaille que pour leur procurer du repos. Il les défend contre les loups. Il empêche ces bêtes sanguinaires d'approcher d'elles. Si elles s'en approchent, il les aide à les repousser, pour leur sauver la vie. Il s'est laissé lui-même manger & dévorer des loups qui lui ont donné la mort.

Jesus est un bon Pasteur; il n'abandonne IV. P.  
ne jamais ses cheres brebis; il les releve,

quand elles tombent ; il les porte sur ses épaules , quand elles sont foibles ; il les console , quand elles sont tristes ; il les guerit , quand elles sont malades ; il les resuscite après la mort , & leur donne une vie éternelle :

O Jesus, que vous êtes un bon Pasteur ! mais que vous avez de méchantes brebis ! Helas ! elles s'égarent tous les jours volontairement & malicieusement de votre conduite. Elles ne veulent point manger à votre table ; votre chair & votre sang sont pour elles une nourriture fade , insipide , mortelle & dangereuse. Bien loin de fuir les loups , elles les cherchent ; elles hurlent avec eux , & se plaisent en leur compagnie ; elles mangent & devorent leurs autres compagnes ; elles ne vous épargnent pas vous-mêmes ; elles vous mordent & vous déchirent avec plus de rage & avec plus de fureur , que les loups mêmes.

O mon divin Pasteur ! Je vous suivray par tout où vous irez. Je ne m'écarteray jamais de vos voyes. J'iray sur la montagne du Thabor & sur celle du Calvaire avec vous. Je descendray jusques dans les vallées les plus profondes de l'Enfer après vous. O ! quand sera-ce que vous me mènerez sur cette belle montagne de Sion , où paissent tranquillement ces troupeaux angeliques , que vous avez quittez pour



venir chercher une brebi égarée ? Quand  
sera-ce que je chanteray ce beau Can-  
tique des Saints , dans la Jerusalem celeste ?  
*Le Seigneur me conduit, je ne manqueray  
de rien. Il m'a mis dans le lieu de pâturage  
excellent : il m'a élevé auprès d'une eau qui  
nourrit, & qui étanche ma soif, &c. Psal. 22.*

PAROLES DE L'ECRITURE.

Vous avez conduit vôtres peuple comme un  
troupeau de brebis par la main de Moïse & d'Aa-  
ron, *Ps. 76.*

Je sauveray mon troupeau, & il ne sera plus  
donné en proye. Je susciteray un Pasteur à mes  
brebis. Il les paîtra lui-même, & il sera leur Pas-  
teur, *Ezech. 34.*

Pour moy je n'ay point été troublé en vous sui-  
vant, mon Dieu qui êtes mon Pasteur, *Jer. 17.*

Il va devant elles, & les brebis le suivent,  
*Joan. 10.*

Jesus voyant la multitude du peuple qui le sui-  
voit, ses entrailles furent touchées de compas-  
sion, parce qu'ils étoient languissans, & disper-  
sez comme des brebis qui n'ont point de Pasteur.  
*Matth. 9.*



## POUR LE II. LUNDY APRES PASQUES.

## CONSIDERATION

*Sur les brebis de Jesus-Christ.*

I. P. **L**A brebi aime son Pasteur. Elle entend & reconnoît sa voix ; elle est en assurance auprès de lui , elle est perdue quand elle le quitte. La voix du Pasteur s'entend dans l'Eglise , & hors de-là on ne l'entend point. Jesus a donné à saint Pierre la conduite de son troupeau. Celui qui n'est pas du troupeau de saint Pierre , n'est point brebi de Jesus-Christ.

II. P. La brebi ne raisonne point. Elle va sans distinction par tout où son Pasteur la mène. Elle s'abandonne à sa conduite , & ne craint rien en sa compagnie. C'est avoir peu de jugement , que de se fier à son sens & à sa prudence. L'homme sage se défie toujours de lui-même , parce que son esprit est trop proche de son cœur. Les vertus sans obéissance sont de grands pas hors du bon chemin. Celui qui se constitue maître & directeur de soy-même, se rend, dit saint Bernard , le disciple d'un fou. On recule au lieu d'avancer, lorsqu'on avance de soy-même sans être conduit & dirigé.

La brebi ne murmure point contre son III. P.  
Pasteur. Elle ne se plaint point de sa conduite. Elle se laisse dépouiller, lier & égorger sans résistance. Elle va paisiblement à la mort. Il faut la patience d'un Dieu pour souffrir des hommes impatiens. Ils veulent que Dieu souffre tout d'eux, & ils ne veulent rien souffrir de lui. Ils sont insupportables à eux-mêmes, & ne veulent point supporter les autres. Dieu même tout bon & tout patient qu'il est, ne les peut satisfaire, & ils ne le peuvent souffrir. Quelle injustice & quelle impiété !

O Jesus, seray-je du nombre de vos prédestinez ? Me verray-je à votre droite au jour du jugement ? Oüy, si je suis une brebi, & non pas un bouc ou un loup. Hélas ! je n'aime point mon Pasteur ; je ne m'abandonne point à sa conduite. Je ne fais que me plaindre & que murmurer contre lui. Est-ce là être brebi ? Est-ce là être prédestiné ?

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la  
Considération suivante.*



POUR LE II. MARDY APRES PASQUES.

CONSIDERATION

*Sur le même Sujet.*

I. P.

**L**A brebi n'offense point ses compagnes; c'est le plus doux de tous les animaux; elle n'a rien de fier ni de farouche; elle hait la singularité; elle aime la société; elle recherche l'unité; elle se plaît dans la communauté. La douceur & la charité, sont des marques qu'on est des brebis de Jesus-Christ.

II. P.

Estes-vous brebi de Jesus? Aimez-vous le Pasteur de l'Eglise? Suivez-vous fidèlement la conduite de Dieu? Vous abandonnez-vous sans réserve à sa providence? Obéissez-vous humblement, gayement & promptement à vos Superieurs? Renoncez-vous à vos propres lumieres, quand elles sont contraires à la foy & à l'obéissance. Ne vous plaignez vous point dans vos pertes? Ne murmurez-vous point dans vos peines? Aimez-vous votre prochain comme vous-même? L'assistez-vous dans ses necessitez? Ne l'offensez-vous point d'effet ou de parole? On reconnoitra que vous êtes brebi de Jesus-Christ, si vous aimez



notre prochain, & si vous avez compassion de lui.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Écoutez-nous, vous qui gouvernez Israël, & qui conduisez Joseph, comme une brebi. *Ps. 79.*

J'ay suivi ses traces, & j'ay marché sur ses pas. *Job. 13.*

On le menera à la mort comme une brebi: il sera muet comme une agneau devant celui qui le tond; & il n'ouvrira point la bouche. *Is. 53.*

On connoîtra si vous êtes mes Disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. *Joan. 13.*

Si vous vous mordez & mangez les uns les autres, prenez garde que vous ne vous consumiez. *Gal. 5.*

POUR LE II. MERCREDY APRE'S PASQUES.

CONSIDÉRATION

*Sur les aversions du prochain.*

**L**A brebi n'a point d'aversion de ses I. P. compagnes, ni le Disciple de Jesus de son prochain. Les playes du cœur sont mortelles. La haine fait mourir la charité. Il n'y a point de plus belle victoire que de triompher de ses inclinations & de ses aversions. Aimer un ami, c'est une vertu de Payen; aimer un ennemi, c'est la vertu du Chrétien.

L'amour d'un ennemi ou d'une person-

ne qui n'a rien d'aimable, est le plus fort, le plus vaste, le plus pur, le plus divin, & le plus meritoire de tous les amours. C'est le plus fort, parce qu'il triomphe du plus grand ennemi de la nature. C'est le plus vaste; car celui qui aime son ennemi, aimera aussi son ami. C'est le plus pur, parce qu'il n'y a que Dieu qui nous puisse faire aimer celui qui n'a rien d'aimable. C'est le plus divin, d'autant que la nature ne peut gagner sur soy qu'elle aime ce qui ne lui plaît pas. C'est le plus meritoire, parce qu'il n'y a rien de plus difficile que d'aimer contre son inclination. Voyez quelles sont vos inclinations & vos aversions, & comment vous conservez les droits de la charité entre vous & votre prochain.

- III. P. Dieu aime tout ce qu'il a fait. Il n'a de l'aversion que pour le péché. Les créatures qui se font la guerre hors de lui, sont en paix & en repos dans lui. Il n'a point d'antipathie naturelle, parce que son essence est infinie, & sa charité sans bornes.
- // Les grandes âmes n'ont point d'inimitiez: elles dominent sur tous les objets; elles ne sont point divisées par la matière, comme le sont celles qui n'aiment que par inclination. Tout est en paix dans le cœur comme dans celui de Dieu. Il n'y a que le péché qui n'y est point en repos, parce

*après Pâques.*

191

qu'il est contraire à la charité. Estes-vous  
en paix avec tout le monde?

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de  
la Consideration suivante.*

---

POUR LE II. JEUDY APRE'S PASQUES.

## CONSIDERATION

*Sur le même sujet.*

L'Amour propre se divise; l'amour divin I. P.  
ne se partage point; l'inclination a des  
bornes, la charité n'en a point. Aimer tout  
hormis le péché, c'est aimer par une pure  
charité; c'est être semblable à Dieu; c'est  
avoir un cœur aussi grand & aussi vaste  
que celui de Dieu.

Que je serois heureux, si j'avois quelque II. P.  
assurance que j'aime Dieu; & que je suis  
aimé de Dieu! Je n'en puis avoir de plus  
certaine, que si j'aime mes ennemis pour  
Dieu. Si je me plais avec ceux qui me dé-  
sobligent, si je fais du bien à ceux qui me  
font du mal; si j'aime ceux qui me haïs-  
sent; si je témoigne de l'affection à ceux  
dont je sens de l'aversion: j'ay toute l'assu-  
rance qu'on peut avoir en ce monde, que  
j'aime Dieu, & que je suis aimé de Dieu;

qu'il m'aime, quoique je ne lui plaife pas, puis-que j'aime ceux qui ne me plaisent pas; qu'il m'a pardonné mes pechez, puis-que je pardonne à ceux qui m'offensent.

III. P. Ame Chrétienne, avez-vous jamais aimé Dieu ? voulez-vous être assurée que vous l'aimez ? Aimez donc pour lui vos amis & vos ennemis ; ceux qui vous plaisent, & ceux qui vous déplaisent. Vous lui donnerez des marques certaines de vôtre amour, si vous aimez pour lui ceux qui n'ont rien d'aimable ; si vous faites du bien à ceux qui vous font du mal ; si vous conversez avec ceux qui vous déplaisent ; si vous recherchez la compagnie de ceux que vous avez de la peine à souffrir. C'est par là que vous reconnoîtrez que vous êtes brebi de Jesus ; que vous êtes son Disciple ; que vous êtes son enfant ; que vous aimez par charité, & non point par inclination de nature ; que vous aimez Dieu de tout vôtre cœur ; que vous agissez par grace, & non point par humeur.



## PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les Publicains ne le font-ils pas aussi bien que vous ? *Matth. 5.*

Si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous plus que les autres ? les Payens ne le font-ils pas aussi ? *Ibid.*

Je vous dis en vérité, qu'autant de fois que vous avez manqué à rendre ces devoirs de charité au moindre de ces petits, vous avez manqué de me les rendre à moy-même. *Matth. 23.*

Leur cœur est divisé, ils périront tout maintenant. *Osée. 10.*

Vous ne ferez point de distinction de personnes. *Dent. 16.*

POUR LE II. VENDREDY APRES PASQUES.

## CONSIDERATION

*Sur l'Imitation de Jesus-Christ.*

**L**es brebis suivent leur Pasteur, & il marche devant elles.

Jesus a dit cela : il le faut donc croire. Jesus a fait cela : il le faut donc faire. Sa doctrine est la règle de notre foy, & son exemple la règle de nos mœurs. Comme il est infallible en ses paroles, il est impeccable en ses actions. Comme je suis heretique d'esprit, si je ne croy pas ce qu'il a dit ; je suis heretique de cœur, si

je ne fais pas ce qu'il a fait. Estes-vous Catholique ou Heretique? Examinez vos sentimens & vos mœurs.

II. P. Je seray parfait, si je suis semblable à Jesus, puisqu'il est la regle de ma perfection. Je seray cheri de Dieu, si je suis semblable à Jesus: car il aime tous ceux qui ressemblent à son Fils. J'obéiray à Dieu, si je me rends semblable à Jesus, puisqu'il me commande de l'imiter. J'aimeray Dieu, si j'imité Jesus, puisque je ne puis rien faire qui lui soit plus agreable. Je seray sauvé, si je ressemble à Jesus; puisque tous les prédestinez lui doivent être semblables.

III. P. O quel honneur d'être semblable à un Dieu; de vivre comme un Dieu; de parler comme un Dieu; d'agir, de souffrir & de mourir comme un Dieu! Est-ce là l'exemple que vous imitez? Est-ce sur ce modèle que vous travaillez? Quand vous parlez, ou que vous agissez, ou que vous souffrez quelque chose, dites en vous-même: Est-ce ainsi que parloit Jesus? Est-ce ainsi qu'agissoit Jesus? Est-ce ainsi qu'enduroit Jesus? Mon Dieu, quel exemple & quelle copie?

#### PAROLES DE L'ECRITURE.

Regardez, & faites selon l'exemplaire qui vous a été montré sur la montagne. *Exod. 25.*

*après Pâques.*

195

Il les a prédestinez pour être conformes à l'image de son Fils. *Rom. 8.*

Celui qui dit qu'il demeure en Jesus-Christ, doit marcher lui-même comme Jesus Christ a marché. *Joan. 2.*

Je vous ay donné exemple, afin que vous fassiez comme je vous ay fait. *Joan. 13.*

Revêtez-vous de Notre-Seigneur Jesus-Christ. *Rom. 13.*

---

POUR LE II. SAMEDY APRE'S PASQUES.

### CONSIDERATION

*Sur les vertus de Jesus opposées à  
nos vices.*

JESUS étoit pauvre, & je suis riche. I. P.

Jesus étoit humble, & je suis superbe.

Jesus étoit doux, & je suis colere. Jesus souffroit tout, & je ne veux rien souffrir.

Jesus a pardonné, & je veux me venger. Jesus a obéi, & je veux commander. II. P.

Jesus a été haï, & je veux être aimé. Jesus a été méprisé, & je veux être honoré.

Jesus a été caché l'espace de trente-trois

ans, & je veux paroître. Jesus est monté

au Ciel par la douleur, & j'y veux monter par le plaisir. Jesus a été couronné

d'opprobre, & je veux être couronné de gloire.

Est-il juste que l'esclave soit mieux traité

II. P.

que l'enfant, & le criminel que l'innocent ? Le disciple ne doit-il pas imiter son maître ? L'enfant ne doit-il pas être semblable à son pere ? Comment serez-vous sauvé, si vous n'êtes point semblable au premier des prédestinez ? Comment pouvez-vous dire que vous aimez Jesus-Christ, vous qui combattez toutes les vertus, & qui n'imites aucun de ses exemples ? Quel trait voyons-nous sur votre visage de sa douceur, de sa patience & de son humilité ? Où est l'image de Jesus qu'un Chrétien doit porter ? Où est sa modestie, dont un fidele doit être revêtu ?

PAROLES DE L'ECRITURE.

Votre cœur est-il droit comme le mien ? 4.

Rég. 10.

Le disciple n'est pas plus que le maître, ni l'esclave plus que le Seigneur, *Matth. 10.*

Il nous a été donné de Dieu pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification & notre redemption. 1. *Cor. 1.*

Je suis la voye, la verité & la vie. *Joan. 14.*





POUR LE III. DIMANCHE APRES  
Pâques.

## EVANGILE DU JOUR,

8<sup>e</sup> de la semaine.

**J**esus dit à ses Disciples : Encore un peu de tems, & vous ne me verrez plus ; & encore un peu de tems, & vous me verrez, parce que je m'en vais à mon Pere. Quelques-uns donc de ses disciples se dirent les uns aux autres : Que veut dire ce qu'il nous dit ? Encore un peu de tems, & vous ne me verrez plus ; & encore un peu de tems, & vous me verrez ; parce que je m'en vais à mon Pere ? Ils disoient donc : Que veut dire : Encore un peu de tems ? Nous ne sçavons ce qu'il dit. Or Jesus connut qu'ils vouloient l'interroger, & il leur dit : vous vous demandez les uns aux autres ce que c'est que je vous ai dit : Encore un peu de tems, & vous ne me verrez plus ; & encore un peu de tems, & vous me verrez. En verité, en verité, je vous dis, vous pleurerez, & vous gemirez vous autres, & le monde sera dans la joie. Vous serez dans la tristesse ; mais votre tristesse se changera en joie. Lors qu'une femme enfante, elle est dans la tristesse, parce que son heure est venue ; mais après

qu'elle a enfanté un fils , elle ne se souvient plus de sa douleur , par la joye qu'elle a d'avoir mis un enfant au monde. Ainsi vous autres , vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous verray de nouveau , & votre cœur se réjouira , & nul ne vous ravira votre joye. Joan. 16.

## CONSIDERATION

### Sur l'Evangile du jour.

I. P. JESUS étant prêt de quitter le monde , fait une espece de testament. Il partage ses biens à ses enfans , dont il y en a qui sont bons , & d'autres qui sont méchans. Il laisse la joye aux méchans , & la tristesse aux bons. Quel partage ! quel testament ! Il est très sage & très-juste : car les méchans font quelque bien pendant la vie , dont ils ne seront point récompensés après la mort. Les bons commettent quelques pechez pendant la vie , qui meritent du châtement. Il est donc convenable que les méchans ayent quelque consolation sur la terre , puisqu'ils n'en auront point dans le Ciel ; & que les justes soient affligés sur la terre , puisqu'ils seront éternellement consolés dans le Ciel.

II. P. On ne passe point du bonheur au bon-

heur, ni des delices aux-delices ; mais du bonheur au malheur ; & des delices aux supplices. Ne voulez-vous pas être heureux dans le Ciel : Pourquoy donc le voulez-vous être sur la terre ? Peut-on être heureux en ce monde & en l'autre ? Le partage des réprouvez est la joye mondaine. Le partage des prédestinez, est la tristesse & les larmes. Vous voulez être prédestiné, & vous ne voulez pas pleurer. Vous ne voulez point être réprouvé, & vous voulez vous réjouir. Reconnoissez que vous voulez l'impossible.

La joye des méchans est fausse, vaine, III. P.  
courte, impure, indigne de l'homme, & incapable de remplir son cœur. Elle produit ensuite une tristesse & une affliction éternelle. La tristesse des gens de bien est courte & apparente, elle s'empare des sens, mais elle n'entre point dans le cœur, où Dieu qui est la source de tous les plaisirs, fait sa demeure. Elle produit une joye dans le fond de l'ame, qu'on ne leur peut ôter. Quel parti prenez-vous ? tout passe ; rien n'est permanent sur la terre. Le plaisir & la douleur n'y sont point de durée. Il ne faut estimer que ce qui est éternel, & ce qui conduit à l'éternité.

S'il y a quelque chose de permanent icy bas, c'est le plaisir des gens de bien, parce qu'il est fondé en Dieu qui ne change ja-

mais. Leur joye est veritable, pure & sainte. Elle remplit tout le cœur & toute la capacité de leur ame. La joye des méchans, comme nous avons dit, est fausse & courte, mais leur tristesse est veritable & continuelle. Dieu leur fait la guerre, comment pourroient-ils être en paix ? Ils sont possédez du démon, agitez des passions, déchirez de desirs, remplis d'inquietudes, bourrelez du remords de leur conscience, & de la crainte de la mort. Où est leur felicité ? Il n'y a point de paix pour les impies, dit le Seigneur.

O mon Dieu, je sens bien que mon cœur n'est pas droit, & qu'il cherche quelque autre chose que vous ; car je n'ay point de paix dans mon ame ; m'a conscience m'accuse, me condamne, me tourmente. Je n'ay aucun repos ni le jour ni la nuit. La vûe de la mort, la pensée du Jugement, la crainte de l'Enfer, me glacent le cœur, & me font fremir d'apprehension. O qu'une ame est miserable, qui a Dieu pour ennemi ! Qui peut resister au Tout-puissant ? Malheur, malheur à ce peuple, dit le Seigneur, lorsque je me seray retiré de lui.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la  
Consideration suivante.*



POUR LE III. LUNDY APRE'S PASQUES.

## CONSIDERATION

*Sur le même sujet.*

**I**L n'y a rien de grand sur la terre ; tout I. P.  
y est petit & de peu de durée. Il n'y a  
que la paix des gens de bien qui est gran-  
de , incompréhensible & inalterable, par-  
mi tous les troubles & tous les accidens  
de la vie. Il n'y a rien, ni au Ciel, ni sur la  
Terre , ni en Enfer, qui la leur puisse ôter,  
parce qu'elle est en Dieu qui leur est tout  
en toutes choses , & que le peché seul leur  
peut ravir. S'ils le perdent , ils le peuvent  
aussi-tôt recouvrer par la pénitence. Heu-  
reuse l'ame à qui Dieu est tout , & à qui  
tout ce qui n'est point Dieu , n'est rien !

Jesus se fait voir un peu de temps à ceux II. P.  
qui commencent à le servir , pour les dé-  
tacher des faux plaisirs des sens , & pour  
les attirer à son amour. Mais il se cache  
aussi-tôt , & leur soustrait ses consolations  
pour les éprouver , pour les purifier , pour  
les humilier , pour leur faire connoître  
leur pauvreté & leur misère , pour leur  
faire estimer ses dons , pour les obliger à  
le prier & à le chercher , & pour leur faire

meriter ses graces. L'ame dans cette absence s'attriste & s'afflige ; mais si elle est fidelle , Jesus ne manque point de la visiter & de la consoler. Elle se réjouit avec ses Disciples voyant son Seigneur , & par ces vicissitudes elle se dispose à vivre d'esprit , & à aimer purement Dieu, sans s'attacher à ses consolations. Comment vous comportez - vous dans ces privations & dans ces absences ? Que vous êtes lâche ! que vous êtes infidèle ! que vous êtes sensuel ! que vous êtes attaché à la creature ! Vous aimez plus le don que le donateur, la lumiere que le Soleil , le ruisseau que la fontaine.

III. P. O mon ame , d'où vient que tu es triste, & pourquoy me troubles-tu ? Le monde te hait : & il a haï Jesus - Christ. Tu es pauvre : es - tu plus pauvre que Jesus - Christ ? Tu n'as point de paix : sans doute tu aimes quelque autre chose que Jesus - Christ. Tu n'as point de consolation sur la terre : que n'en cherches-tu dans le cœur de Jesus - Christ ? il s'est retiré pour un peu de temps , mais il retournera bientôt. O peu de temps , que tu es long à celui qui aime ! O peu de temps, que tu es court à celui qui jouit ! Voilà la devise d'une veritable amante ? *Ou agir , ou souffrir , ou glorifier Dieu , ou mourir.*

PAROLES DE L'ECRITURE.

Mon fils, souvenez-vous que vous avez reçu vos biens dans cette vie, & que Lazare n'y a eu que du mal, c'est pour cela qu'il est maintenant dans la consolation, & que vous êtes dans les tourmens. *Luc. 6.*

Nous paroissions tristes, & nous sommes toujours dans la joye. *Col. 6.*

La tribulation & la peine de l'esprit, est le partage de celui qui fait le mal. *Rom. 8.*

Le cœur de l'impie, est comme une mer qui est continuellement agitée. *Is. 52.*

J'ay détourné mon visage de vous dans un moment que j'ay été en colere : mais je vous ay regardé ensuite d'un œil de compassion qui ne finira jamais. *Is. 54.*

Vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous verray derechef, & votre cœur se réjouira, & personne ne vous ravira votre joye. *Joan.*

16

POUR LE III. MARDY APRES PASQUES.

CONSIDERATION

*Sur les causes de la tristesse.*

D'Où vient que vous êtes triste ? C'est I. P.  
sans doute parce que votre cœur est malade ; ou qu'il est agité de quelque passion ; ou que vous aimez quelque créature avec Dieu ; ou que vous nourrissez & entretenez quelque desir ; ou que votre

conscience n'est pas en bon état , ou que vous avez commis quelque péché , & que vous en craignez la peine.

II. P. D'où vient que vous êtes triste ? C'est que vous voulez ce que vous ne pouvez pas , ou que vous ne pouvez pas ce que vous voulez. C'est que vous ne voulez pas ce que Dieu veut , ou que vous voulez ce que Dieu ne veut pas. C'est que vous faites la guerre à Dieu , & que Dieu reciproquement vous fait la guerre.

III. P. D'où vient que vous êtes triste ? C'est que vous ne voulez rien souffrir. C'est que vous êtes trop attaché à vos sens & aux plaisirs de la terre. C'est que vous craignez trop le monde. C'est que vous aimez la vie douce , & que vous êtes trop tendre sur vous-même. C'est que vous manquez de foy. C'est que vous comptez pour rien les joyes du Paradis. C'est que vous n'aimez point Dieu. C'est que vous êtes superbe , & que vous vous persuadez que tout vous est dû. C'est que vous ne croyez pas mériter de châtiment , quoyque vous ayez mille fois mérité l'Enfer , où vous seriez à présent accablé de miseres , si Dieu ne vous en avoit preservé.

O qu'un homme est heureux , qui ne desire que Dieu ! O qu'un homme est content , qui ne craint que Dieu ! O qu'un homme est assuré , qui est bien avec Dieu !



O qu'un homme est riche , qui possède Dieu ! O qu'un homme est en paix , qui se contente de Dieu !

N'estimez que Dieu ; tenez pour perdu tout ce que vous pouvez perdre ; n'aimez point ce qu'on vous peut ôter ; ne vous attachez à rien qui puisse perir : & rien ne vous affligera. Quoique vous perdiez, conservez la paix. Vivez toujours bien , & vous ne serez jamais triste. Abandonnez-vous à Dieu , & vous serez toujours content.

PAROLES DE L'ECRITURE.

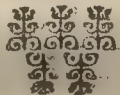
Chassez la tristesse bien loin de vous , car elle a tué bien des gens , & elle ne sert à rien. *Ecl. 30.*

Réjouissez-vous , justes , dans le Seigneur , & soyez ravis de joye. *Ps. 31.*

Justes , réjouissez-vous dans le Seigneur ; c'est à ceux qui ont le cœur droit , qu'il appartient de le louer. *Ps. 32.*

Réjouissez-vous sans cesse en Nôtre-Seigneur : je le dis encore une fois , réjouissez vous. *Philip. 4*

Nous paroissions tristes , & nous sommes toujours dans la joye. *1. Cor. 6.*



POUR LE III. MERCREDY APRE'S PASQUES.

## CONSIDERATION.

*Remede à la tristesse.*

I. P. **P**ourquoy vous affligez-vous ? Ce qui vous semble un mal , n'en est pas un : vos miseres sont des misericordes de Dieu ; vos disgraces de grandes graces. Elles vous détachent du monde ; elles vous unissent à Jesus-Christ ; elles vous font rentrer dans vous-même ; elles vous dégoûtent de la vie ; elles vous donnent horreur du peché , par la peine qu'elles vous en font sentir. Ce sont des marques de vôtre salut ; ce sont des gages de vôtre prédestination. Dieu n'aimoit-il pas son Fils ? Y eut-il homme jamais plus affligé que lui ?

II. P. Pourquoy vous affligez-vous ? Vôtre mal n'est pas à craindre. S'il est petit , il est facile à supporter ; s'il est grand , il ne scauroit durer. Un mal qui est violent , ne peut être long ; s'il n'est chassé d'ailleurs , il faut qu'il succombe à lui-même : ou il ôte la vie , ou il ôte le sentiment. Il n'y a qu'en Enfer , où le mal soit éternel. Le temps , sans que vous y pensiez , fait vos affaires. Vôtre douleur ne peut durer plus

long-temps que vôtre vie, & qu'est-ce que la vie au prix de l'éternité ?

Pourquoy vous affligez-vous ? Pensez-III. P. vous vivre en ce monde sans peine & sans traverse ? Comment serez-vous membre de Jesus-Christ, si vous ne souffrez rien ? Comment pourrez-vous regner avec lui, si vous n'êtes point affligé comme lui ? Montrez-moy un homme sans croix, & je vous déchargeray de la vôtre. Est-il juste que vous ayez pour rien, ce qui a coûté tant de sang, tant de larmes & tant de penitences aux Saints ? Quel rang auriez-vous dans le Ciel ? Dans quel ordre vous mettroit-on ? Tous les Saints sont chargés de playes : vous pourroient-ils souffrir dans leur compagnie, vous qui n'en avez point ?

Songez au Ciel, & vôtre tristesse se dissipera bien-tôt. L'esperance d'un grand bien produit une grande joye. Tout mal est petit, qui procure une éternité de plaisirs. Toute douleur est legere, qui délivre d'une éternité de peines. Le corps sent peu de douleur, quand l'esprit s'élève au Ciel. Ne sçavez-vous pas que le Paradis est l'héritage des affligés ; que c'est le Royaume des crucifiez, & le partage des ames souffrantes ?

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*

POUR LE III. JEUDY APRES PASQUES.

## CONSIDERATION

*Sur le même sujet.*

- I. P. **V**Oulez-vous n'être point triste? Chassez le peché de votre ame : c'est ce qui attriste les damnez ; c'est ce qui fait leur Enfer. S'ils étoient sans peché, ils seroient sans tristesse. Quelle joye peut avoir celui qui a chassé Dieu de son cœur ? Quel repos peut avoir celui qui a avalé du poison, & qui ne le veut pas vomir ? Ne vous attachez à rien, & vous ne vous affligerez de rien. Nous souffrons autant que nous aimons : nos desirs sont nos bourreaux. On ne quitte point sans douleur, ce qu'on possède avec amour. Voyez ce que vous aimez, & vous trouverez que c'est ce qui vous tourmente.
- II. P. Voulez-vous n'être jamais triste ? mettez toute votre esperance en Dieu. Exposez-lui vos peines & vos souffrances. Perseverez dans l'oraison. Demandez-lui du soulagement ou de la patience. Abandonnez-vous à sa providence. Soumettez-vous à ses ordres d'esprit & de cœur. Conformez-vous à ses volontez. Persuadez-vous que tout ce que Dieu fait, est pour votre



bien & vôtre plus grand bien , & que ce qui vous paroît une peine , est une grace ; & vôtre tristesse se dissipera.

Conduisez-vous par raison , & corrigez III. P. votre imagination. Les hommes ne sont misérables que parce qu'ils s'imaginent l'être. Une douleur est legere , quand l'erreur & l'opinion ne la grossissent point. C'est l'opinion qui fait le mal de tous les hommes. On ne feroit point malheureux , si on ne croyoit pas l'être. Si vous voulez être content , consultez la raison , & non pas l'opinion. Reglez-vous sur la foy , & non pas sur les sens.

Vous craignez , dites vous , un mal qui IV. A vous menace ? C'est s'affliger sans-sujet , que de s'affliger avant que d'en avoir sujet. Vous pleurez un mal passé , vos larmes ne vous en délivreront point. Que ne profitez-vous de vos pertes ? Que ne faites-vous de nécessité vertu ? Faut-il vous rendre misérable , parce que vous l'avez été ? Quelle honte à un homme sage de ne cesser d'être triste , que parce qu'il est las de pleurer ? Il vaut mieux quitter la douleur , que d'attendre quelle nous quitte. //

Le passé ne vous regarde plus. Le futur ne vous regarde point encore. Le present n'est qu'un moment. Pourquoi vous rendre vous-même industrieux à prolonger vôtre peine ? C'est une grande sagesse de //

// s'accommoder avec ses maux , quand on  
 // ne peut s'en défaire. La tristesse augmente  
 les pertes; mais elle ne les repare pas. Il n'y  
 a que le péché qu'elle détruit ; il ne faut  
 donc s'attrister que pour avoir péché.

// O que nous serions heureux , si nous  
 // corrigions nos pensées ? O que nous se-  
 rions joyeux , si nous ne desirions rien sur  
 la terre ! O qu'un grand desir est un grand  
 supplice ! Un homme de bien est toujours  
 content ; il a toujours ce qu'il veut , par-  
 ce qu'il veut toujours ce qu'il a : son chan-  
 gement ne le change point , parce qu'il  
 s'appuye sur l'immobile.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Anne qu'avez-vous à pleurer ? *1. Reg. 51.*

Mon ame , d'où vient que tu es triste , & pour-  
 quoy me troubles-tu ? *Pf. 42.*

Jésus lui dit : Ne pleurez point. *Luc. 7.*

Mes freres , réjouissez-vous dans le Seigneur ,  
*Philipp. 3.*

Que ceux qui cherchent le Seigneur , ayent  
 toujours la joye dans le cœur. *Pf. 146.*

Y a-t-il quelqu'un de vous autres qui soit triste  
 qu'il prie. *1. Cor. 13.*



POUR LE III. VENDREDY APRES PASQUES.  
CONSIDERATION

*Sur la tristesse & les persecutions que  
souffrent les gens de bien.*

**L** Es gens de bien vous persecutent? exa- I. P.  
lminez-vous. Les méchants vous exer-  
cent? réjouissez-vous. Si les bons vous af-  
fligent, il y a sujet de craindre que vous  
ne soyez méchant. Si les méchants vous  
traitent mal, il y a sujet de croire que vous  
êtes bon. On ne peut plaire à Dieu & aux  
hommes. On ne peut être aimé des bons  
& des méchants. Si je veux plaire aux hom-  
mes, je déplais à Jesus-Christ. Si je suis  
haï des méchants, je suis aimé de Jesus-  
Christ.

La persecution ne nous plaît pas, mais II. P.  
elle nous est utile & necessaire. Elle nous  
pousse au Ciel, lorsque nous nous arrê-  
tons sur la terre. Elle nous détache des  
creatures qui nous empêchent d'aimer  
Dieu. Elle nous maintient dans nôtre de-  
voir. Elle nous purge de nos vices. Elle  
enracine & affermit nos vertus. Elle nous  
dégoûte de la vie presente. Elle nous fait  
desirer la mort. Elle nous empêche de nous  
répandre au dehors, & nous fait demeurer  
chez nous.

III. P. Seriez-vous à Dieu, si le monde vous avoit aimé ? Seriez-vous retourné à Dieu, si le monde ne vous avoit chassé ? C'est ce Pere de misericorde qui donne le mot à ses creatures. C'est lui qui leur défend de vous caresser ; qui leur ordonne de vous renvoyer à lui, de vous faire un mauvais accueil, de vous tourner le dos, & de vous mépriser. Il arme tout l'Univers contre vous, pour vous faire rentrer dans vôtre devoir. Il sème des épines sur la terre, pour vous empêcher d'y reposer. Il ne peut vouloir le péché, mais il veut l'effet du péché. Il hait le persecuteur, mais il aime la persecution.

O mon Dieu, que vôtre sagesse est admirable, & vôtre conduite pleine de bonté ! Si le monde avoit voulu de moy, je ne ferois point à vous : s'il n'avoit été contre moy, je ferois encore contre vous. O que je suis redevable à sa haine ! O que j'ay d'obligation à vôtre amour ! O que vous m'avez été misericordieusement sévere ! O que vous m'avez persecuté doucement & amoureuxment !

PAROLLES DE L'ECRITURE.

Couvrez leur visage de confusion, Seigneur, & ils chercheront vôtre nom. Ps. 32.

Seigneur, ils vous ont recherché dans leur extrême nécessité. Is. 26.



après Pâques. 213

Je fermeray v<sup>otre</sup> chemin avec une haye d'épines. *Osée. 2.*

Elle poursuivra ceux qu'elle aimoit, & elle ne les trouvera point ; & alors elle dira : Il faut que j'aie trouvé mon premier époux, parce que j'étois alors plus heureuse que je ne le suis maintenant. *Osée. 2.*

Vous serez haïs de tous les hommes à cause de mon nom. *Matth. 24.*

Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice. *Matth. 5.*

---

POUR LE III. SAMÉDY APRE'S PASQUES.

## CANTIQUE SPIRITUEL

*d'une ame retournée à Dieu par la persécution.*

**J**E mets toute ma gloire à être méprisée **I. P.**  
pour vous. Je mets toutes mes richesses à ne posséder rien que vous. Je mets tout mon plaisir à beaucoup endurer pour vous. Je vis, je ne vis plus. Suis-je encore moy-même ? non, je ne suis plus ce que j'étois. Mon Dieu & moy, nous ne sommes plus qu'une ame, qu'un cœur & qu'un esprit.

Toutes mes volontés sont détruites. **II. P.**  
Toutes mes espérances sont ruinées. Tous mes desirs sont éteints. Tout mon être, ô mon Dieu, est anéanti. Je ne vis plus que par vous. Je ne travaille plus que pour

vous. Je ne desiré plus rien que vous. Je ne subsiste plus que dans vous.

III. P. Vous dans moy, & moy dans vous, vous avec moy, & moy avec vous; vous pour moy, & moy pour vous; vous à moy, & moy à vous: c'est le Cantique de l'Epouse & de l'Epoux.

Estre où vous voulez; vouloir ce que vous voulez; faire ce que vous voulez; souffrir ce que vous voulez: c'est ce qui rend un homme heureux & parfait.

#### PAROLES DE L'ECRITURE.

J'ay abandonné routes choses, & je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Jesus-Christ. *Philip. 3.*

J'ay été crucifié avec Jesus-Christ. Je vis, ou plutôt ce n'est plus moy qui vis: mais c'est Jesus-Christ qui vit en moy. *Gal. 2.*

Qu'ils soient tous un ensemble: comme vous, mon Pere, êtes en moy, & moy en vous; qu'ils soient de même un en nous. *Joan. 17.*

Que desiray-je dans le Ciel, sinon vous? & qu'ay-je souhaité sur la terre que vous seul? *Pl. 72.*

Vous êtes morts, & votre vie est cachée avec Jesus-Christ en Dieu. *Col. 3.*

C'est en lui que nous avons la vie, le mouvement & l'être. *Act. 17.*



POUR LE IV. DIMANCHE APRES PASQUES.

EVANGILE DU JOUR,  
& de la semaine.

**J**E m'en vais à celui qui m'a envoyé, & nul de vous ne me demande où je vais. Mais parce que je vous ay dit ces choses, la tristesse a rempli vôtre cœur. Cependant je vous dis la vérité. Il vous est utile que je m'en aille : car si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous. Mais si je m'en vais, je vous l'envoyeray : & lorsqu'il sera venu, il reprendra le monde de péché, de justice & de jugement. De péché, parce qu'ils n'ont point cru en moy : de justice, parce que je m'en vais vers mon Pere, & que vous ne me verrez plus : de jugement, parce que le Prince du monde est déjà jugé. J'ay encore beaucoup de choses à vous dire ; mais vous ne pouvez pas les porter à present. Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité, car il ne pa lera pas de lui-même ; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, & il vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est de moy, & il vous l'annoncera.

Joan. 16.

## CONSIDERATION

*Sur l'Evangile du Dimanche.*

**I. P.** **I**L vous est utile que je m'en aille : car si je ne m'en vais , vous ne recevrez point l'Esprit Consolateur. Il étoit nécessaire que Nôtre-Seigneur montât au Ciel pour nous envoyer son Saint-Esprit ; car l'effusion est un effet de la plénitude. Jesus-Christ sur la terre n'avoit pas encore la plénitude de sa gloire , puisque son corps n'étoit pas au lieu où il devoit être : c'est pourquoy il ne devoit pas encore faire une profusion de ses biens , & du plus grand de tous, qui est son divin Esprit. 2. Tout ce qui donne , est supérieur à ce qui reçoit ; & ce qui se répand , doit être au dessus de celui qui reçoit ses biens : ainsi le Fils de Dieu devoit être au dessus de toutes les creatures , pour remplir toutes choses de ses dons. 3. Il étoit nécessaire que les hommes fussent assurés que Nôtre-Seigneur étoit monté au Ciel. Ils en ont été convaincus, lorsqu'il leur a envoyé son Saint-Esprit , puisqu'il avoit promis de l'envoyer, lorsqu'il y seroit arrivé.

**III. P.** Les Apôtres ne pouvoient pas recevoir le Saint-Esprit , tandis que Jesus-Christ étoit avec eux , parce qu'il l'aimoient  
d'un



d'un amour trop tendre & trop sensible, & qu'ils ne pouvoient se résoudre à perdre sa présence. Hélas ! quel moyen que ce divin Esprit puisse descendre sur une ame souillée de pensées impures, & attachée d'affection à des creatures sales & corrompues ? Si le cœur des Apôtres n'est pas assez pur pour recevoir cet Esprit de pureté, comment pourra-t-il demeurer dans une ame esclave de son corps, & prostituée à des passions infames ? *Mon Esprit, dit Dieu, ne demeurera point dans l'homme, parce qu'il n'est que chair.*

Il étoit donc nécessaire que le Fils de III. P  
Dieu se retirât de la compagnie de ses Apôtres, pour les rendre capables de recevoir son Esprit. Il nous est aussi très-utile, qu'il nous retire quelquefois sa présence sensible, & qu'il nous laisse dans les tenebres & dans les ariditez, pour exercer notre foy, pour élever nos esperances, pour purifier notre amour, pour nous tenir dans l'humilité, pour nous faire sentir notre misere & notre foiblesse, & pour nous rendre capables de recevoir son Esprit, qui ne peut demeurer paisiblement dans une ame attachée à quelque plaisir des sens.

Hé ! d'où vient donc que nous sommes dans le trouble & dans l'abattement quand cela nous arrive ? d'où vient que

nous croyons que Dieu est en colere contre nous ? Jesus-Christ étoit-il en colere contre ses Disciples quand il les a quittez ? recevrez-vous le Saint-Esprit , si vous avez le cœur attaché à quelque creature ? vôtre trouble & vôtre chagrin , marquent assurément que vous étiez attaché aux consolations sensibles.

O mon Dieu , purifiez mon cœur pour être le temple de vôtre Esprit. Retirez de moy tout ce qui m'empêche d'être à vous. Recevez ma liberté , ma memoire , mon esprit & ma volonté. J'ay tout reçu de vous , & je vous rends tout. Donnez-moy seulement vôtre Saint-Esprit , & je ne demande plus rien. Je seray content & trop riche , je n'auray plus rien à desirer.

POUR LE IV. LUNDY APRE'S PASQUES.

### CONSIDERATION

*Sur le même sujet.*

L.P.

**T**Out ce que Dieu fait nous est très-utile & necessaire. Il nous est très-avantageux d'être pauvres , d'être affligés , d'être persecutez , d'être humiliez , d'être malades , & d'être sujets à beaucoup d'infirmités. Notre cœur est dans

la tristesse, lorsqu'il est dans les souffrances : mais Jesus nous dit, que cela nous est utile & necessaire pour nôtre salut.

O qu'il étoit expedient qu'il se fit homme, qu'il nâquit dans une étable, qu'il II. P.  
vécût dans une boutique, qu'il mourût sur une croix, qu'il ressuscitât, qu'il montât au Ciel, & qu'il nous envoyât son Saint-Esprit ! O quel bonheur pour nous, qu'il soit demeuré sur la terre dans le Sacrement de l'Eucharistie ! qu'il nous est utile & necessaire qu'il se donne souvent à nous, qu'il nous visite, qu'il nous console, qu'il nous nourrisse, qu'il nous guerisse, & qu'il nous fortifie contre toutes nos tentations ! Priez-le de vous envoyer son Saint-Esprit, puisqu'il est maintenant dans le Ciel, & que vous êtes privé de sa presence sensible.

#### PAROLES DE L'ECRITURE.

Celui qui est descendu, est le même que celui qui est monté au-dessus de tous les Cieux, afin de remplir toutes choses, *Eph. 4.*

Il m'a laissé dans la tristesse & dans la desolation ; je suis consumé de douleur pendant tout le jour, *Thien 1.*

Sion a dit : Le Seigneur m'a abandonnée, le Seigneur m'a oubliée. *1/ 49.*

Une mere peut elle oublier son enfant, & n'avoir point compassion du fils qu'elle a porté dans ses entrailles ? Mais quand même elle l'oublieroit, pour moy je ne vous oublieray jamais. *16.*

Dieu est Esprit, & il faut que ceux qui l'adorent  
l'adorent en esprit & en vérité. *Joan 14.*

POUR LE IV. MARDY APRE'S PASQUES.

## CONSIDERATION

*Sur la condamnation du monde.*

I. P. **Q**Uand cet Esprit sera venu, il reprendra  
le monde de peché, de justice & de ju-  
gement. Il y a bien de quoy reprendre dans  
le monde. On y commet des pechez sans  
fin. On n'y fait point de bonnes œuvres.  
On y est sous la domination de Satan qui  
en est le Prince, & qui est déjà jugé &  
condamné.

Que de pechez dans le monde? Il ne  
subsiste que dans le mal & par le mal. Ce  
qui le compose, est la concupiscence de  
la chair, la concupiscence des yeux, &  
l'orgueil de la vie. Toutes ses opinions sont  
des erreurs; toutes ses maximes sont des  
heresies; toutes ses coutumes sont des im-  
pietez; toutes ses loix sont des injustices;  
tous ses desirs sont des crimes; toutes ses  
actions sont des scandales. Et vous aimez  
ce monde? Et vous voulez être de ce mon-  
de?

II. P. **Q**n ne fait aucun bien dans le monde;



on n'y adore point Dieu ; on n'en parle que pour le blasphémer ; on y méprise sa parole ; on y profane ses temples ; on y opprime les pauvres au lieu de les assister ; on n'a du respect & de la considération que pour les riches , on n'y mortifie point sa chair ; on n'y combat point ses passions ; on n'y fait point de pénitence ; on n'y cherche que le plaisir. La Religion y passe pour une superstition ; l'Evangile pour une folie ; l'innocence pour une stupidité ; la miséricorde pour une lâcheté. Toutes les vertus y sont décriées ; tous les vices canonisez. Et vous aimez ce monde ? Et vous voulez être de ce monde ?

Le monde est jugé & condamné , parce III. P. que Lucifer en est le Prince , lequel est jugé & réprouvé. Jesus a maudit le monde de sa bouche , il l'a retranché de son Eglise , ne lui donnant aucune part à ses prières. Il s'est déclaré son ennemi. Il menace ceux qui le suivent , d'une mort subite & d'une peine éternelle. Et après cela vous aimerez le monde ? vous voudrez être du monde ?

PAROLES DE L'ECRITURE.

Malheur au monde à cause des scandales,  
*Matth. 18.*

Le jugement du monde se va faire maintenant.  
*Joan. 12.*

Je ne prie point pour le monde. *Joan. 17.*

Si quelqu'un aime le monde, la charité du Pere n'est point en luy. 1. *Joan. 2.*

Quiconque veut estre ami de ce monde, se constitue ennemi de Dieu. *Jac. 4.*

POUR LE IV. MERCREDY APRES PASQUES,

CONSIDERATION.

*Pensées utiles pour se détacher du monde.*

- I. P. **Q**UI est-ce qui m'a mis au monde ? Pour quelle fin suis-je venu au monde ? Qu'est-ce que je fais dans ce monde ? Quel repos peut-on avoir dans ce monde ? Quand sera-ce que je sortiray de ce monde ? Que voudrai-je avoir fait, lorsque je sortiray de ce monde ?
- II. P. Faut-il me damner pour les biens & les plaisirs de ce monde ? Si je perds mon ame, que me servira d'avoir gagné tout ce monde ? Et cependant je ne songe qu'à ce monde ; je ne travaille que pour ce monde ; je ne recherche que les plaisirs & les vanitez de ce monde ; je fais tout le contraire de ce que Dieu m'a ordonné de faire dans ce monde.
- III. P. O mon Dieu, ou tirez-moy de ce monde, ou détachez-moy de ce monde ; ou

après Pâques. 223  
faites mourir le monde en moy, ou faites-  
moy mourir au monde; ou leparez mon  
ame de son corps; ou détachez-la de  
l'affection du monde.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Que servira à un homme de gagner tout le  
monde, s'il perd son ame? *Luc. 19.*

Pous vous, vous êtes de ce monde; mais moy je  
ne suis point de ce monde. *Joan. 8.*

Pere juste, le monde ne vous a point connu.  
*Joan. 4.*

Vous n'êtes point de ce monde, dit Jesus-Christ  
à ses Disciples. *Joan 15.*

POUR LE IV. JEUDY APRES PASQUES.

CONSIDERATION

*Sur la haine du peché.*

Quand il sera venu, il reprendra le I. P.  
monde de peché. Le Saint-Esprit re-  
prend les hommes du peché qu'ils com-  
mettent. C'est son office de reprendre,  
parce qu'il nous est donné comme maître  
& comme pedagogue, & qu'il est Saint  
de sa nature, ce qui lui donne une hor-  
reur infinie du vice; & que c'est un Es-  
prit de verité, qui ne peut conniver à nos  
desordres; & que c'est un Esprit d'amour,

d'où procedent toutes les corrections que Dieu nous fait en cette vie. D'où vient donc que vous vous plaignez ? d'où vient que vous murmurez quand il vous châtie ?

II. P. Avez-vous commis quelque peché mortel en vôtre vie ? Le Saint - Esprit vous reprend d'ignorance , d'injustice , d'ingratitude , de trahison , d'orgueil & de malice ; n'en a-t-il pas sujet ? Qu'avez-vous fait en pechant ? Vous avez offensé une majesté infinie. Vous avez outragé un Dieu , dont les perfections sont infinies. Vous avez voulu détruire une bonté infinie. Vous avez commis une injustice & une ingratitude infinie. Vous avez fait une action , dont la malice est infinie. Vous avez mérité donc une peine infinie. Et cependant vous n'en faites que rire : Vous vous plaignez des petits châtimens que Dieu tire de vous ? Vous ne faites point de pénitence pour un si grand nombre de pechez que vous avez commis ; Vous ne rentrez point en vous-même ; & vous ne dites point : *Qu'ay-je fait ?*

III. P. Dieu hait le peché autant qu'il le peut haïr. Il le hait autant qu'il aime son Fils. Il le hait autant qu'il s'aime lui-même. Il le hait donc infiniment , il le hait nécessairement , il le hait essentiellement , il le hait uniquement , il le haïra éternellement. Et vous aimez ce peché ? & vous



n'aimez que ce péché ? vous l'aimez plus que Dieu ? vous l'aimez infiniment ? vous l'aimez librement ? vous l'aimez uniquement ? & vous voudriez l'aimer éternellement ?

O mon Dieu, faites-moy miséricorde : car je connois mon péché. Je connois sa malice, que je ne connoissois pas. Je connois le tort qu'il m'a fait, la haine que vous luy portez, la peine qu'il mérite, & le dommage qu'il m'apporte. O misérable, qu'ay-je fait ? Il n'a pas tenu à moy qu'il n'y ait plus de Dieu au monde, puisque j'ay fait tout mon possible pour le détruire, & pour l'anéantir. Et pourquoi, mon Dieu, me souffrez-vous encore sur la terre ? d'où vient que vous ne m'anéantissez pas ? Il faut une bonté & une patience infinie, pour souffrir un pécheur aussi méchant & aussi ingrat que je suis.

O je veux changer de vie. Je veux faire pénitence de mon péché. Je le haïray désormais autant que je le dois haïr ; je le haïray autant que je me dois aimer moy-même ; je le haïray désormais autant que je dois aimer Dieu ; je le haïray donc uniquement ; je le haïray infiniment ; je le haïray nécessairement ; je le haïray constamment ; je le haïray éternellement.

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Le Très-haut hait les pecheurs, & se vengera des impies. *Ecc. 11.*

Qu'as-tu fait? Voilà le sang de ton frere que tu as répandu sur la terre, qui me demande vengeance. *Gen. 4.*

Mon Dieu, ayez pitié de moy qui suis un pecheur. *Luc. 18.*

Celuy qui aura peché par orgueil, soit qu'il soit du païs, soit qu'il soit étranger, sera mis à mort, parce qu'il s'est revolté contre Dieu. *Num. 15.*

Dieu hait l'impie & son impiété. *Sap. 14.*

Quel fruit avez-vous alors tiré des choses, dont vous rougissez maintenant? Car la fin de tout cela est la mort. *Rom. 6.*

POUR LE IV. VENDREDY APRÈS  
Pâques.

## CONSIDERATION

*Sur la malice du pécheur.*

III. P. **P**écheur, le Saint-Esprit vous reprend de ce que vous offensez Dieu votre Pere, qui vous a donné l'être, qui vous le conserve, qui vous porte dans ses entrailles, qui vous a mis au monde pour vous rendre heureux, qui vous a aimé si tendrement, qu'il vous a donné son Fils, & l'a livré pour vous à la mort. Vous of-

senſez ce Dieu tout-puiſſant , & ce Pere charitable, ſans raiſon & ſans juſtice. Vous vous declarez ennemi de celui qui vous aime infiniment. Vous vous ſervez de ſes biens pour lui faire la guerre. Vous lui preferez Satan ſon ennemi & le vôtre. Vous choiſiſſez ce Tyran pour vôtre Roy , & vous vous rangez de ſon parti, au même temps que Dieu vous donne & conſerve la vie, qu'il vous comble de toutes ſortes de graces , & qu'il vous ſupporte avec une patience infinie.

Pecheur , le Saint-Eſprit vous reprend II. P. de ce que vous faites mourir Jeſus vôtre Dieu , vôtre Roy & vôtre Sauveur. Car c'eſt vôtre peché qui lui a donné la mort; c'eſt pour l'expier qu'il a ſouffert tant de douleurs & tant d'opprobres. Il mourroit encore une fois pour le détruire , ſi cela étoit neceſſaire. Autant de fois que vous le commettez , vous le crucifiez de nouveau dans vôtre cœur , vous renouvellez les ignominies de ſa Paſſion ; vous le deshonnez & l'affligez incomparablement plus que n'ont fait les Juifs , qui ne le connoiſſoient pas comme vous , & qui n'en avoient pas reçu les biens qu'il vous a faits. Il étoit bien-aiſe de perdre ſa vie corporelle pour vôtre ſalut ſur une croix; mais il ne veut point perdre la vie ſpirituelle qu'il a dans vôtre cœur. Il la preſe-

re à celle de son corps ; & vous le crucifiez derechef ? Caïn , que faites - vous ? Vous faites mourir vôtre frere Abel ;

III. P. Pecheur , le Saint-Esprit vous reprend de ce que vous faites outrage à sa divine personne ; de ce que vous l'attristez & l'étouffez dans vôtre cœur : car il est dans vôtre ame par sa grace , comme dans un temple où il demeure : Et vous l'en chassez par vôtre peché ; vous profanez ce temple qui lui a été consacré par le Baptême ; vous élevez une idole sur l'autel de vôtre cœur que vous adorez. Il est uni à vôtre ame par la grace , comme un époux à son épouse. Et vous violez la foy du mariage ; vous faites divorce avec lui , pour vous prostituer au demon & à des infames creatures ; Il vit par la grace dans vôtre ame , & lui est uni comme vôtre ame l'est à vôtre corps. Et vous rompez cette union divine par vôtre peché ; Et vous lui ôtez la vie qu'il avoit dans vôtre cœur ; Vous faites outrage à cet Esprit de grace ; Vous irritez cet Esprit d'amour ; Vous étouffez cet Esprit de vie ;

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*



POUR LE IV. SAMEDY APRE'S PASQUES.

CONSIDERATION

*Sur le même Sujet.*

**P**echeur , le Saint-Esprit vous reprend I. P.  
d'injustice envers vous-même , puis-  
que vous vous faites plus de mal que ne  
vous en peuvent faire tous les hommes de  
la terre & tous les demons de l'Enfer : car  
vous perdez Dieu qui étoit à vous ; vous  
encourez sa haine & sa disgrâce ; vous  
n'êtes plus sous sa protection , comme  
vous étiez auparavant : toutes les creatu-  
res vous haïssent , & ont de la peine à  
vous souffrir , & à vous servir ; vous tuez  
votre ame ; vous lui ôtez la vie divine.  
qu'elle avoit par la grace ; vous la dépouil-  
lez de tous ses biens & de tous ses meri-  
tes , & vous la réduisez à la dernière pau-  
vreté. D'enfant de Dieu , vous devenez  
enfant du diable ; & d'heritier du Ciel ,  
heritier de l'Enfer. O quel changement !  
ô quelle perte !

Pecheur , le Saint-Esprit vous reprend II. P.  
de ce que vous commettez en la presence  
de Dieu , un peché qu'il aura toujours  
devant les yeux , & qu'il détestera pen-

dant toute l'éternité, quoiqu'il vous soit pardonné. Un péché que vous ne ferez jamais assuré s'il vous a été remis, pendant que vous serez en vie, quelque penitence que vous puissiez faire; un péché qui vous attirera une infinité de maux corporels & spirituels, & qui sera peut-être le dernier que vous commettrez.

III. P. O Esprit divin, je vous remercie de ce que vous me reprétez de mon péché, & de ce que vous m'en faites voir la malice. Hélas ! je ne croyois pas qu'il y eût tant de mal à le commettre. O mon Dieu, qu'ay-je fait ? & comment pourray-je réparer ce que j'ay fait ? je n'ay qu'un seul moyen qui est celui de la penitence. O je la veux donc faire tout le temps de ma vie. Je veux baigner mon lit de mes larmes ; je veux secouer le joug du démon, & faire la guerre à mes passions qui m'ont rendu son esclave. Aidez-moy, mon Dieu : car vous connoissez ma faiblesse. Tirez moy du borbier où je suis plongé. Rompez les chaînes dont je suis lié, afin que je vous sacrifie une hostie de louange & de reconnaissance dans le temps & dans l'éternité, Amen.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu dans eux-mêmes, & le traittent avec ignominie. *Heb. 6.*

Celuy qui a violé la Loy de Moïse, est condamné à mort sans miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins. Combien donc croyez-vous que celuy-là sera jugé digne d'un plus grand supplice, qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour vil & profane le sang du Testament, par lequel il a esté sanctifié, & qui aura fait outrage à l'Esprit de la grace ? *Heb. 10.*

Je me leveray, & j'iray trouver mon Pere, & je luy diray : Mon Pere, j'ay peché contre le Ciel & devant vous. *Luc. 15.*

Un homme doit-il outrager son Dieu, comme vous m'avez outragé ? *Malac. 3.*

Vos iniquitez ont fait une separation entre vous & vostre Dieu : vos pechez luy ont fait cacher son visage, pour ne vous plus écouter. *Is. 19.*

Ceux qui font le peché, & qui commettent l'iniquité, sont ennemis de leurs ames. *Tob. 12.*

La bouche qui ment, tuë son ame. *Sap. 1.*

Ayez pitié de moy, mon Dieu, selon votre grande miséricorde : & effacez mon peché, selon la multitude de vos bontez : car je reconnois mon iniquité, & mon peché est toujours contre moy. *P/. 50.*



POUR LE V. DIMANCHE APRES PÂQUES.

EVANGILE DU JOUR,  
& de la semaine.

**J**esus dit à ses Disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis : tout ce que vous demanderez à mon Pere en mon nom, il vous le donnera. Jusques-icy vous n'avez encore rien demandé en mon nom. Demandez & vous recevrez, afin que vostre joye soit pleine. Je vous ay dit cecy en parabole. Le temps vient que je ne vous parleray plus en paraboles, mais que je vous entretiendray ouvertement de mon Pere. En ce temps-là vous demanderez en mon nom, & je ne vous dis point que je prieray mon Pere pour vous : car mon Pere vous aime luy-même, parce que vous m'avez aimé, & que vous avez crû que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti de mon Pere, & je suis venu dans le monde, maintenant je laisse le monde, & je m'en vais à mon Pere. Ses Disciples luy dirent : C'est à cette heure que vous parlez ouvertement, & que vous ne dites point de paraboles. Nous sçavons à cette heure, que vous sçavez tout ; & qu'il n'est pas besoin que personne vous interroge. C'est en cela que nous croyons que vous estes sorti de Dieu. Joan. 16.



## CONSIDERATION

*Sur l'Oraison.*

**P**ourquoy faut-il faire Oraison ? Pour I. P.  
honorer la majesté de Dieu, & pour  
rendre hommage à sa grandeur infinie ;  
pour reconnoître sa providence sur tout  
l'Univers , & principalement sur les ne-  
cessitez des hommes ; pour lui témoigner  
notre dépendance ; pour l'exciter à nous  
faire du bien ; pour nous mettre en état  
& en disposition de le recevoir ; pour élar-  
gir notre cœur par les desirs qu'il conçoit,  
& pour le rendre capable des graces que  
Dieu lui veut faire. Si vous êtes pauvre ,  
c'est que vous ne priez pas , ou que vous  
ne priez pas comme il faut.

L'Oraison nous unit à Dieu , qui est la II. P.  
source de tous les biens. Elle nous atta-  
che à ses divines mammelles , pour en ex-  
primer le lait de la grace. Elle nous enri-  
chit du trésor de ses bontez. Elle sub-  
vient à toutes nos necessitez , & remplit  
toutes nos indigences. Elle nous rend tout-  
puissans comme Dieu. Elle nous fait triom-  
pher de Dieu même. Un corps est mort ,  
qui ne respire plus ; une ame est morte ,  
qui ne prie plus.

L'Oraison penetre les Cieux. Elle em- III. P.

porte tout ce qu'elle demande. Dieu ne lui peut rien refuser. Comme il n'est que bonté de sa nature, il ne demande qu'à se répandre. C'est une nourrice qui a trop de lait, & qui s'en veut décharger. C'est une fontaine qui a trop d'eau, & qui la veut communiquer. C'est un Soleil qui n'est que lumière, & qui nous veut éclairer. Dieu cherche par tout un cœur vuide pour le remplir de ses biens. C'est l'Oraison qui nous vuide de nous mêmes par l'aveu de nôtre pauvreté. Jesus a engagé sa parole, que nous obtiendrons tout ce que nous demanderons en son nom; il nous a donné son Esprit qui prie dans nous & pour nous; il nous a transporté ses merites, & nous en laisse la disposition. Que ne pouvons-nous point obtenir de Dieu par les merites de son Fils, que nous lui offrons?

D'où vient donc, dites-vous, que je n'obtiens rien de Dieu? C'est peut-être que vous demandez de mauvaises choses; ou si elles sont bonnes, vous les demandez en mauvais état; ou vous les demandez sans humilité; ou vous les demandez sans attention; ou vous les demandez sans devotion, ou vous les demandez sans confiance, ou vous les demandez sans persévérance.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*

POUR LE V. LUNDY APRES PASQUES.

CONSIDERATION

*Sur les distractions & les ariditez.*

D'Où viennent mes distractions ? Elles I. P.  
viennent du demon ; qui tâche de vous lasser , ennuyer , & dégoûter de l'Oraison. Elles viennent de votre imagination , qui est légère & volage. Elles viennent de votre corps , qui charge & appesantit l'esprit. Elles viennent du peu de soin que vous avez de votre perfection. Elles viennent de votre lâcheté & de votre infidélité. Elles viennent de votre esprit , qui s'occupe de choses vaines pendant la journée. Elles viennent enfin de votre cœur , qui est attaché aux créatures , qui vole où est son trésor , qui converse avec ce qu'il aime , & qui ne se plaît pas avec Dieu , parce qu'il n'a pas d'amour pour lui.

D'où vient que je n'ay point de consolation en mon oraison ? C'est que vous II. P.  
n'avez point d'affliction , & que vous recherchez trop les plaisirs des sens. Le feu de l'oraison ne s'allume & ne s'entretient , qu'avec le bois de la croix & de la mortification. C'est aussi peut-être , que

vous la desirez avec trop de passion. C'est que vous vous occupez trop des creatures, & que vous vous amusez avec elles.

C'est pour rabattre vôtre orgueil, & pour vous tenir dans l'humilité. C'est pour vous faire connoître à vous-même, & pour vous faire sentir vôtre infirmité. C'est pour punir vôtre negligence, & piquer vôtre paresse. C'est pour vous exciter à prier, & à demander ce qui vous est nécessaire. C'est pour exercer vôtre patience, C'est pour augmenter vôtre mérite.

D'où vient que Dieu me refuse ses consolations ? C'est pour vous détacher des sens, & pour vous faire vivre d'esprit. C'est pour vous établir dans la foy, pour affermir vôtre esperance, & pour purifier vôtre amour. C'est pour éprouver vôtre fidélité. C'est pour vous rendre un homme spirituel : & pour vous élever au dessus des sens.

C'est pour vous faire estimer sa grace par sa privation ; pour vous la faire désirer, quand vous ne l'avez pas ; pour vous la faire conserver, quand vous l'avez reçûe, pour vous la faire recouvrer, quand vous l'avez perdue. C'est pour vous persuader de sa nécessité. C'est pour modérer vos ferveurs ; pour ménager vôtre santé ; pour vous faire mériter les gra-



ces que Dieu a dessein de verser dans votre ame, & pour disposer votre cœur à recevoir quelque grande faveur qu'il vous prepare. C'est enfin peut-être pour vous faire passer du travail au repos, du raisonnement à l'affection, & de la meditation à l'union.

O mon Dieu, je ne m'étonne pas si je suis si tiède & si distrait en mon oraison ; vous m'en avez découvert toutes les causes. O que suis coupable d'avoir tant de fois abandonné l'oraison, pour quelque peine que j'y sentoie ! Helas ! je vous croyois en colere, lorsque vous me traitiez de la sorte ; & je reconnois maintenant que c'est un effet de votre amour & de votre bonté. Pardonnez-moy, mon Dieu, mes infidelitez, sur l'assurance que je vous donne que je n'y manqueray jamais. En quelque disposition que je puisse être, je m'humilieray dans mes pauvretes ; j'attendray votre visite avec patience ; je la demanderay avec ferveur ; je supporteray tous mes états, mes ariditez & mes dégoûts avec égalité d'esprit, je ne chercheray plus ma consolation, mais là votre ; je me feray un plaisir de vous plaire, un merite de vous servir, un honneur sans exemple de demeurer en votre presence ; un Paradis d'être avec vous, de

jouir de vous, de vous entendre parler,  
& de m'entretenir avec vous.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Nous ne sçavons ce que nous devons demander à Dieu dans nos prières : mais le Saint-Esprit lui-même prie pour nous avec des gémissemens ineffables *Rom. 8.*

Priez sans relâche, rendez grace à Dieu de toutes choses *1 Theff. 5.*

Demandez, & on vous donnera ; cherchez, & vous trouverez ; frappez, & on vous ouvrira. *Matth 7.*

Dieu est Esprit, & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en vérité. *Jean. 4.*

Vous demandez, & vous ne recevez point, parce que vous demandez mal. *Jac. 4.*

Ma priere retournera dans mon sein. *Ps. 34.*

Les paroles de ma bouche vous feront alors agréables, & la méditation de mon cœur sera toujours en vostre présence. *Ps. 25.*

---

POUR LE V. MARDY APRES PASQUES.

CONSIDERATION

*Sur la vertu de l'Oraison.*

I. P. **L** Es pauvres prient les hommes qui sont riches, & les hommes, soit riches, soit pauvres, ne prient point Dieu. Cependant il y a bien de la différence entre Dieu & les hommes au regard des pau-

vres. Les hommes sont indigens ; Dieu est infiniment riche. Les hommes ignorent notre misère ; Dieu connoît tous nos besoins. Les hommes sont durs & impitoyables ; Dieu est infiniment tendre & liberal. On ne fait pas plaisir aux hommes de leur demander ; on fait plaisir à Dieu de le prier. L'Oraison est un sacrifice de louange & un parfum de toutes les vertus qu'elle presente à Dieu. La foy, l'esperance, la charité, l'humilité, la patience, la perseverance, la resignation, la conformité, la devotion, la ferveur & l'obéissance, composent le baume sacré de l'Oraison.

L'Oraison est toute-puissante sur le cœur **II. P.**  
de Dieu, parce qu'elle s'unit à sa bonté, laquelle étant infiniment riche & féconde, ne demande qu'à se répandre : parce qu'elle renferme l'esperance qui rend l'homme tout-puissant, en l'unissant à la toute-puissance de Dieu, parce qu'elle s'appuye sur la promesse que nous a faite Jesus-Christ, & qu'il a confirmée par un serment, de nous accorder tout ce que nous lui demanderons ; ce qui imprime à l'Oraison une vertu toute-puissante : parce qu'elle employe les merites de ce même Sauveur, qui sont infinis, parce qu'elle offre à Dieu le sacrifice de toutes les vertus, qui lui est infiniment agreable : parce qu'enfin elle procede du Saint-Esprit, qui

prie dans nous, & par nous, avec des gémissemens ineffables.

III.P. D'où vient donc que nous prions si rarement, & avec tant de froideur & de défiance ? C'est que nous ne connoissons point nôtre misère ; ou que nous l'aimons ; ou que nous ne sçavons pas quelle est la force de l'Oraison ; ou que nous sommes superbes, & que nous ne voulons pas nous humilier devant Dieu. C'est que nous sommes impatiens, & que nous ne voulons pas qu'il nous fasse attendre. C'est que nous nous défions de sa sagesse, ou de sa puissance, ou de sa bonté. C'est que nous ne sentons point nos maux par une espece de letargie. C'est que nous craignons plus les veritables vertus que nous ne les aimons, ce qui fait que nous ne les demandons pas à Dieu. C'est enfin parce que nous n'avons ni foy, ni esperance, ni charité, ni humilité, ni patience, ni devotion, ni perseverance.

O mon Dieu, que vous aimez les pauvres qui sont humbles ! mais que vous avez d'aversion des pauvres superbes ! Je ne m'étonne pas si je n'obtiens rien de vôtre bonté ; je ne connois pas ma misère, & je ne la veux pas connoître ; je ne veux pas m'humilier devant vous ; j'ay honte de vous prier. Si je le fais, c'est d'une maniere indifferente, froide, dédaigneuse.



dédaigneuse, fiere, chagrine & impatiente. Mon oraison n'est pas un parfum de vertus qui embaume le Ciel, mais une noire vapeur qui monte en haut pour former des tonnerres. Ce n'est pas un culte religieux qui attire vos graces ; mais un mépris scandaleux qui allume le feu de vôtre colere, & qui merite des châtimens. O Seigneur, faites-moi misericorde, & ne rejetez pas ma priere : car c'est en elle que consiste mon salut. Je vous prierai désormais, & plus souvent, & plus humblement, & plus constamment, sur l'assurance que j'ai que vous m'accorderez toujours ce que je vous demanderai, ou quelque chose de meilleur que ce que je pourrois vous demander.

## PAROLES DE L'ÉCRITURE

En verité, en verité, je vous le dis : tout ce que vous demanderez à mon Pere en mon nom, il vous le donnera. *Joan. 16.*

Jusques ici vous n'avez encore rien demandé en mon nom ; demandez, & vous recevrez, afin que vôtre joie soit pleine. *Ibid.*

Nous ne sçavons ce que nous devons demander à Dieu dans nos prieres, pour le prier comme il faut : mais le S. Esprit lui même prie pour nous par des gemissemens ineffables. *Rom. 8.*

O femme ! vôtre foi est grande ; qu'il vous soit fait comme vous le voulez. *Marth. 15.*

Seigneur, apprenez-nous à prier, ainsi que Jean l'a appris à ses Disciples. *Luc. 11.*

Qui est le pere d'entre vous qui donnât à son fils une pierre, lorsqu'il lui demanderoit du pain ? ou qui lui donnât un scorpion, lorsqu'il lui demanderoit un œuf *Luc. 11.*

Si vous autres, tout méchans que vous êtes, vous sçavez néanmoins donner à vos enfans les biens que vous avez reçûs ; à combien plus forte raison vôtre Pere donnera-t-il du Ciel le bon Esprit à ceux qui le lui demanderont ? *Ibid.*

POUR LE MERCREDY VEILLE DE  
l'Ascension.

CONSIDERATION

*Sur les paroles de l'Evangile de ce jour,  
& sur celles du Dimanche preccdent.*

I. P. *Joan.* 17. **J**esus leva les yeux au Ciel, & dit : Mon Pere, l'heure est venue ; glorifiez vôtre Fils, afin que vôtre Fils vous glorifie. Jesus demande à son Pere la gloire de son corps : ne lui étoit-elle pas bien dûe ? Ne l'avoit-il pas bien meritée ? Son Pere pouvoit-il la lui refuser ? Pourquoi la lui demande-t-il ? C'est que Dieu ne veut rien accorder aux hommes, non pas même à son Fils, que par le moien de la priere : c'est le canal par lequel coulent toutes les graces. *Demandez, mon Fils,* lui dit-il, *toutes les nations de la terre, & je vous les donnerai en heritage.* Jesus a merité l'empire de tout

l'Univers; & cependant, il ne l'a obtenu qu'après l'avoir demandé. Et moi qui ai besoin de tout, & qui ne mérite rien, je ne veux point prier, je ne veux rien demander.

*Je suis sorti de mon Pere, & je suis venu II. P.  
dans le monde : maintenant je laisse le monde Joa.  
& je m'en vais à mon Pere. Jesus est sorti 16.  
de son Pere en venant au monde, sans  
toutefois quitter le sein de son Pere : & il  
sort du monde pour s'en retourner à son  
Pere, sans toutefois quitter le monde. L'a-  
mour de son Pere le vouloit au Ciel ; l'a-  
mour des hommes le vouloit en terre. L'un  
l'attiroit en haut, l'autre l'attiroit en bas.  
Il les a contentez tous deux, en montant  
au Ciel, & en demeurant sur la terre. O  
sagesse de Dieu, que vous êtes admirable !  
ô amour de Jesus, que vous êtes inge-  
nieux !*

Heureux les gens de bien qui pourront III. P.  
dire à la mort comme Jesus Christ : Je suis  
sorti de Dieu mon Pere par la creation, &  
je suis venu au monde pour l'honorer, le  
servir & le glorifier. Je me suis acquitté  
de ma commission ; j'ay gardé ses com-  
mandemens ; j'ay accompli toutes ses vo-  
lontez ; j'ay manifesté son nom aux hom-  
mes ; je l'ay glorifié sur la terre ; mainte-  
nant je quitte ce malheureux monde avec  
toutes ses croix, ses persecutions, ses pau-

244 Pour le Mercrediveille de l'Ascens.  
vrez & ses miseres, & je m'en retourne  
à mon Pere, qui m'attend dans le Ciel,  
pour me récompenser de mes travaux &  
de mes services.

Malheureux les méchans qui diront à la  
mort: Je suis sorti de Dieu mon Pere par  
la création, & je suis venu dans le monde  
pour le servir & pour l'honorer: mais,  
hélas! j'ay fait tout le contraire pendant  
ma vie: je n'ay cherché que ma gloire,  
que mon plaisir, & que ma satisfaction:  
je n'ay songé qu'à amasser du bien: j'ay  
violé les commandemens: j'ay méprisé les  
ordonnances: j'ay négligé tous les devoirs  
d'un homme, d'un Chrétien & d'un Reli-  
gieux: je laisse ce monde que j'ay tant ai-  
mé, & je m'en vais paroître devant Dieu,  
pour recevoir le châtimént de mes crimes.

PAROLLES DE L'ECRITURE.

La vie éternelle consiste à vous connoître, vous  
qui êtes le seul Dieu véritable, & Jésus-Christ  
que vous avez envoyé. *Joan. 18.*

Je vous ay glorifié sur la terre: j'ay achevé l'œu-  
vre que vous m'aviez donné à faire. J'ay fait con-  
noître vôtre nom aux hommes que vous m'avez  
donné. *Joan. 17.*

Qu'est-ce que j'entens dire de vous? Rendez-  
moy compte du maniement de mon bien? *Luc 16.*

Qu'on jette ce serviteur inutile dans les tene-  
bres extérieures: c'est là qu'il y aura des pleurs &  
des grincemens de dents. *Matth. 25.*



POUR LE JOUR DE L'ASCENSION.

CONSIDERATION

*Sur le Mystere.*

**E**ST-ce pour nous un mystere de joie I. P.  
que celui de l'Ascension ? Les brebis  
se peuvent-elles réjouir, se voyant aban-  
données de leur Pasteur, les enfans de leur  
Pere, les soldats de leur Capitaine ? Si  
nous aimons Jesus-Christ, nous devons  
nous réjouir de ce qu'il s'en va à son Pere  
recevoir la récompense de ses travaux. Si  
nous nous aimons nous-mêmes, nous de-  
vons nous réjouir, parce qu'il va nous ou-  
vrir le Ciel qui étoit fermé depuis plus de  
quatre mille ans : il va nous préparer la  
place : il va prier pour nous, & faire l'offi-  
ce d'Avocat auprès de son Pere : il va pour  
nous remplir de ses dons, & pour nous en-  
voyer son Saint-Esprit, qui ne fût point  
descendu du Ciel, si Jesus n'y eût monté,  
& n'eût été glorifié.

Allez, mon bien-aimé ; quittez cette I. P.  
terre ingrate où vous avez été si maltraité.  
Un corps immortel comme le vôtre ;  
ne doit pas être dans le pais de la mort.  
Un corps impassible comme le vôtre, ne

doit pas être dans un lieu de souffrance & d'affliction. Le plus pur de tous les corps doit être au dessus de toutes les creatures. Puisqu'il vous vous êtes abaissé jusqu'à descendre aux Enfers, il faut que vous soyez élevé jusqu'au plus haut des cieux.

III. P. Allez, grand Conquerant, montez au Ciel que vous avez gagné par votre valeur. Prenez possession du Royaume qui vous appartient par tant de titres. Menez avec vous ces glorieux captifs, & ces troupes victorieuses de la mort, pour honorer votre triomphe. Ne vous arrêtez pas, que vous ne soyez monté jusqu'au plus haut des Cieux. Allez vous asseoir sur le trône de Dieu votre Pere. Il est juste que vous vous reposiez, après avoir tant travaillé, il est juste que vous soyez couronné de gloire, après avoir été couronné d'opprobres & d'ignominies.

Allez, Arche du Seigneur, vous reposer sur les plus hautes montagnes d'Armenie, après avoir été si long-temps batuë des flots & des tempêtes. Levez-vous, Seigneur, montez au lieu de votre repos, vous & l'Arche de votre sanctification. Vous avez brisé les portes de l'Enfer, allez nous ouvrir celles du Ciel qu'Adam nous a fermées. Allez nous preparer la place. Allez vous présenter à votre Pere, & lui montrez vos plaies. Allez être nôtre Avocat

& nôtre mediateur. Allez nous enuoier  
vôtre Saint Esprit, qui nous instruisse, qui  
nous console, qui nous défende, & qui  
nous gouverne en vôtre place.

O Jesus, depuis que vous êtes au Ciel,  
je ne trouve plus de consolation sur la ter-  
re. Mon cœur est où est mon tresor. Mon  
ame veut quitter son corps, pour accom-  
pagner vôtre triomphe, pour voir la gloi-  
re de vôtre Royaume, & pour jouir de  
vôtre presence. Quand sortiray-je de cet  
exil où je languis depuis si long-temps?  
Quand finiray-je le cours de ma vie? Quand  
retourneray-je à ma chere patrie, pour la-  
quelle je soupire nuit & jour?

O Jesus, l'esperance des ames abandon-  
nées, & la consolation des affligés! Vous  
avez promis d'attirer tout à vous, lorsque  
vous seriez élevé de terre. Vous voilà  
maintenant au plus haut des Cieux, ac-  
complissez donc vôtre promesse. Tirez-  
moy de ce monde au plutôt; détachez-  
moy de l'affection de toutes les creatures.  
Tirez-moy fortement, car je tiens puis-  
samment à la terre. Tirez-moy prompte-  
ment, car je suis las de vivre, je meurs &  
je languis d'amour. Hélas, quelle vie! Hé-  
las quelle mort! O ma chere vie, donnez-  
moy la mort. Que je meure du moins à  
moy-même, afin que je vive éternellement  
à vous.

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Le Seigneur Jesus après leur avoir ainsi parlé, fut élevé au Ciel, & il est assis à la droite de Dieu.  
*Marc. 16.*

Etant monté en haut, il mena la captivité captive, il a communiqué ses dons aux hommes.  
*Eph. 4.*

Que v<sup>o</sup>tre cœur ne se trouble point, je m'en vais pour préparer le lieu. Je reviendray, & je vous feray venir avec moy, afin que vous soiez où je seray. *Joan. 14.*

Si je suis élevé de terre, je tireray tout à moy.  
*Joan. 2.*

Tirez-moy après vous. *Cant. 5.*

POUR LE VENDREDY DE L'OCTAVE  
de l'Ascension.

## CONSIDERATION

*Sur le Paradis.*

I. P. **L**E Paradis est la maison de Dieu, & le royaume de Jesus Christ. C'est le palais de sa gloire, le temple de sa sainteté, le trône de ses grandeurs & de sa magnificence. Le Paradis est la terre des vivans, le centre de nôtre repos, le terme de tous les mouvemens de nôtre cœur, la fin de nos miseres. Le Paradis est l'ocean de tous les biens sans mélange d'aucun mal. C'est



le trésor de toutes les richesses sans crainte de la pauvreté. C'est la source de tous les plaisirs sans aucun sentiment de douleur. C'est le comble de toutes les consolations sans aucun intervalle de tristesse.

Là nous verrons, & nous aimerons, II. P. nous posséderons, & nous jouirons; nous aurons tout ce que nous désirons, & nous n'aurons rien de ce que nous craignons. Là le bien sera sans mal, le plaisir sans douleur, l'abondance sans indigence, la santé sans maladie, la vie sans mort, la paix sans guerre, sans trouble & sans inquiétude.

O quelle satisfaction de voir non seulement tout ce qu'il y a de beau, mais la beauté même; d'aimer non seulement tout ce qu'il y a de bon, mais la bonté même; de goûter non seulement tout ce qu'il y a de doux, mais la douceur même; de contempler la première vérité, de s'unir à la première beauté, de posséder le souverain bien, de goûter un plaisir infini, de voir pour jamais tout ce qui nous peut plaire, & de ne voir jamais ce qui nous peut déplaire!

O Dieu des vertus, que votre palais est III. P. grand, & que vos tabernacles sont aimables! Mon ame languit du desir d'y entrer & d'y demeurer. O que je suis dégoûté de la terre, quand je lève les yeux au Ciel! O que je suis misérable dans l'exil où je suis!

O que je serai content , lorsque je me ver-  
ray dans ma chere patrie !

---

POUR LE SAMEDI DE L'OCTAVE  
de l'Ascension.

CONSIDERATION

*Sur les dispositions necessaires pour aller  
au Ciel.*

I. P. **P**Our être glorifié avec Jesus , il faut  
s'humilier avec Jesus : celui qui est  
monté , c'est celui là même qui est descen-  
du , dit saint Paul. Pour suivre Jesus dans  
ses triomphes , il le faut suivre dans ses  
combats. Il est monté au Ciel de la mon-  
tagne des Olives où il a sué le sang & l'eau ;  
il y a laissé les vestiges de ses pieds. Impri-  
mez , pour nous marquer le chemin de la  
gloire.

II. P. Si vous aimez les biens du temps , vous  
perdrez ceux de l'éternité : Si vous avez  
vos satisfactions sur la terre , vous n'en de-  
vez point attendre dans le Ciel. C'est par  
les croix , les combats & les afflictions  
qu'on arrive au royaume de Jesus-Christ.  
O très-beni Jesus , que je meure au plû-  
tôt pour vous voir , puisqu'on ne vous peut  
voir sans mourir.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Je vous montreray tout bien *Exod. 33.*

Nous serons remplis des biens de votre maison.

*Psf. 64.*

Je seray rassasié, lorsque votre gloire paroîtra

*Psf. 16.*

Ils seront enyvrez de l'abondance de votre maison, & vous les ferez boire du torrent de vos delices. *Psf. 35.*

Dieu efflyera toutes les larmes de leurs yeux, & la mort ne sera plus, ni les pleurs, ni les cris, ni la douleur. *Apoc. 21.*

L'œil n'a point vu, ni l'oreille entendu, ni le cœur de l'homme conçu, ce que Dieu prepare à ceux qui l'aiment. *1. Cor. 2.*

---

POUR LE VI. DIMANCHE APRES-PASQUES.

EVANGILE DU JOUR,

& de la Semaine.

Quand le Consolateur que je vous en-  
voieray de la part de mon Pere, sera  
venu, l'Esprit de verité qui procede du Pe-  
re, il rendra témoignage de moy, & vous  
en rendrez aussi témoignage, parce que  
vous êtes dès le commencement avec moy. Je  
vous ay dit ces choses, afin que vous ne  
soyez point scandalisez. Ils vous chasseront  
de leurs Synagogues, & le temps va venir,  
que quiconque vous fera mourir, croira ren-  
dre service à Dieu. Et ils vous traiteront

L vj.

de la sorte, parce qu'ils ne connoissent ni mon Pere ni moi. Mais je vous ay dit cecy, afin que lorsque ce temps-là sera venu, vous vous souveniez de ces choses. Joan 15. & 16.

## CONSIDERATION

*Sur le témoignage que nous devons rendre à Jesus-Christ avec le Saint-Esprit & les Apôtres.*

I. P. **L**E Saint-Esprit a rendu témoignage à Jesus-Christ, qu'il est le Fils de Dieu vivant, le Sauveur de tous les hommes, le Juge des vivans & des morts. Il a confondu l'orgueil des sages du monde, qui n'ont pas voulu croire qu'un homme crucifié fut Dieu. Il a triomphé de la puissance des Tyrans, qui se sont opposez à la publication de son Evangile. Il a éclairé des lumieres de la verité, des hommes aveugles & ignorans. Il a embrasé du feu de son amour, des hommes méchans & vicieux. Il a rempli de courage & de force, des hommes, des femmes & des enfans foibles & rimides. Il leur a fait mépriser la mort & les plus horribles tourmens de la nature. O divin Esprit, descendez dans mon cœur, & me remplissez comme eux de lumiere, de force & d'amour.



Le Fils de Dieu a voulu que ses Apôtres II. P.  
lui rendissent témoignage avec le Saint-Esprit, pour faire connoître aux hommes sa puissance & sa divinité. S'il eût servi d'hommes sçavans & habiles pour la publication de son Evangile, on eût attribué la conversion du monde à leur force ; si d'hommes riches, à leur largesse ; si de grands Orateurs, à leur éloquence ; si de personnes nobles, à leur autorité & à leur crédit. Mais il s'est servi de douze pêcheurs, grossiers, ignorans, simples, idiots, pauvres, & destituez de tout secours & de toute faveur humaine, afin que l'établissement de son empire ne fût attribué qu'à la sagesse & à la toute-puissance de Dieu. C'est ainsi qu'il se sert tous les jours des instrumens les plus foibles pour faire les plus grandes choses. Pourquoi donc craignez-vous ? pourquoi vous défiez-vous de vos forces ?

Les Apôtres aiant été choisis pour rendre II. P.  
témoignage au Fils de Dieu, ils se sont acquittez fidèlement & courageusement de leur commission. Ils ont publié l'Evangile par toute la terre, malgré toutes les oppositions des hommes & des demons. Ils ont paru hardiment devant les Rois & les Princes du monde. Ils ont soutenu la querelle de Jesus Christ & ont confondu ses ennemis. Ils ont aboli des superstitions

anciennes & inveterées. Ils ont brisé les idoles, & renversé les temples des faux Dieux. Ils ont banni l'idolatrie du monde, ils en ont chassé tous les vices, & y ont planté toutes les vertus. Enfin ils ont versé leur sang pour la défense de Jesus, & pour rendre témoignage à la vérité. Quelle gloire pour eux ! quel exemple pour nous !

Nous sommes tous rappelés à ces fonctions Apostoliques. Jesus nous a choisis pour rendre témoignage à son Evangile par nos discours, par nos actions & par nos bons exemples. Le faisons-nous ? ne rougissons-nous point de l'Evangile ? ne craignons-nous point les railleries des méchans ? n'abandonnons-nous point le parti de Jesus-Christ, pour nous joindre à ses ennemis ? O combien de fois avez-vous brûlé de l'encens à ces idoles du monde que vous deviez combattre ! Combien de fois le respect humain & la crainte d'un

*Que dira-t-on*, vous a-t-elle fait renoncer la foy ? O faux témoin ! ô Apôtre infidèle ! ô lâche deserteur de la Religion ! Jesus-Christ vous renoncera devant son Pere, comme vous l'avez renoncé devant les hommes. Si vous craignez un coup de langue, comment souffrirez-vous un coup de lance pour la défense de la foy ?

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. *Joan. 15.*

C'est l'Esprit qui rend le témoignage que Jésus-Christ est la vérité. 1. *Joan. 5.*

Considérez, mes frères, votre vocation ; car il y a peu de sages selon la chair, peu de puissans & peu de nobles : mais Dieu a choisi les moins sages selon le monde, pour confondre les sages. Il a choisi les plus vils & les plus méprisables selon le monde, & ce qui n'étoit rien, pour détruire ce qui étoit, afin que nulle chair ne se glorifie devant lui. 1. *Cor. 1.*

Je ne rougis point de l'Evangile. *Rom. 1.*

Je vous declare, que quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les Anges de Dieu. Mais si quelqu'un me renonce devant les hommes, il sera renoncé devant les Anges de Dieu. *Luc. 12.*

POUR LE VI. LUNDY APRES PASQUES.

## CONSIDERATION.

*Qu'il faut être affligé & persécuté.*

**Q**uiconque vous fera mourir, croira rendre service à Dieu.

Il n'y a point de salut sans croix ; point I. P. de mérite sans patience ; point de victoire sans combat ; point de vertu sans contradiction. Une eau croupissante se corrompt ;

une chair sans sel se pourrit ; un fer sans usage s'enrouille ; un cheval sans éperon s'arrête & n'avance point.

II. P. Que vous êtes misérable, si vous n'avez point de croix ! Comment ferez-vous martyr, si vous n'avez point de Tyran ? Comment ferez-vous disciple de Jesus, si vous n'êtes point persécuté ? Comment irez-vous au Ciel, si vous n'êtes point affligé ? Les hommes vous y poussent par leurs persécutions ; Dieu par les maladies ; le Diable par les tentations ; le monde par ses injustices, par ses trahisons & par ses calomnies.

III. P. Jesus a été haï des hommes, & vous en voulez être aimé : Jesus a été persécuté des hommes, & vous en voulez être caressé : Jesus a été méprisé du monde, & vous en voulez être honoré : Il faut être ou martyr, ou tyran, ou persécuteur, ou persécuté : choisissez.

O Jesus ! soiez avec moy, & que tout le monde soit contre moy. J'aime mieux la haine des méchans, que leur amitié. Je préfère leurs persécutions à leurs caresses. Je ne veux point plaire à ceux qui vous déplaisent ; & je me fais un plaisir très-grand de déplaire à ceux à qui vous ne sçauriez plaire.

Puisque je suis persécuté, c'est une marque que je suis prédestiné. Puisque j'ay des



Tyrans qui me tourmentent, j'espère que je seray du nombre des martyrs. Je suis méprisé & maltraité des méchans : ah je commence donc à être du nombre des bons.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Il faut entrer au royaume de Dieu par beaucoup de peines & d'afflictions. *Act 14.*

Vous êtes bienheureux, si vous souffrez quelque chose pour la justice. *1. Petr. 3.*

Réjouissez-vous de ce que vous participez aux souffrances de Jésus, afin que vous soyez remplis de joie en la manifestation de sa gloire *1. Petr. 4.*

Tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ, souffriront des persecutions. *2. Tim. 3.*

POUR LE VI. MARDY APRES PASQUES.

CONSIDERATION.

*Motifs de patience.*

**V**ous souffrez, ame Chrétienne, on I. P. vous traite mal, on vous fait injustice? Elevez les yeux au Ciel où Jésus est monté, où il vous attend, où il vous prepare un trône & une couronne. C'est-là que vous ferez en repos. C'est-là que vous ne souffrirez plus rien. Voulez-vous avoir pour rien ce qui a tant coûté à Jésus, à sa

sainte Mere, à ses Apôtres & à tous ses Saints.

Portez la croix que Dieu vous a mise sur les épaules : vous n'en trouverez aucune autre qui vous soit plus propre & plus convenable que celle-là. Si vous la fuïez, vous en trouverez une autre plus pesante, & vous y perdrez au lieu d'y gagner. La croix est plantée par tout : on en trouve dans les Louvres aussi-bien que dans les Cloîtres. Comme Dieu veut sauver tous les hommes, il les a tous pourvus de croix, parce-que sans croix on ne peut être sauvé.

II. P. La croix porte des fruits admirables. Elle nous détache de l'affection des creatures : elle nous dégoûte de la vie, & nous fait desirer la mort : elle satisfait pour nos pechez : elle nous en donne de l'horreur par la peine qu'elle nous en fait sentir : elle détruit nos méchantes habitudes : elle nous rend semblables à Jesus-Christ : elle nous fait boire dans son calice, & nous fait reposer sur son sein. Rien de plus glorieux que de souffrir. Rien de plus doux que de souffrir. Rien de plus salutaire que de souffrir. Rien de plus nécessaire que de souffrir.

III. P. Quel honneur d'être crucifié avec Jesus ! d'être traité & considéré comme un de ses membres ! de monter sur son trône royal ! de porter son sceptre & sa couronne ! de

consommer l'ouvrage de sa redemption ! de remplir ce qui manque à ses souffrances ; d'exprimer son image & sa figure ! de continuer son sacrifice ! de prendre part à ses douleurs ! de lui aider à porter sa croix ! d'être victime comme lui ! Martyr comme lui ! persecuté & immolé comme lui !

Je regarde les tourmens , comme des Sacremens. Je regarde un homme affligé , comme un Jesus crucifié. N'est-ce pas Jesus qui souffre en lui ? On voit l'espece & la figure d'un homme miserable : mais c'est Jesus qui l'anime : c'est Jesus qui le soutient : c'est Jesus qui le caresse. Nous ne regnerons point avec lui , si nous ne souffrons avec lui.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration precedeme.*



POUR LE VI. MERCREDY APRES PASQUES.

CONSIDERATION.

*Autres motifs de patience.*

I. P. **D**ieu châtie tous ceux qu'il aime, & n'épargne point la verge à ses enfans. Si je ne suis point corrigé, je ne suis point aimé; je ne suis point enfant; je ne suis point prédestiné. Jamais Dieu n'est plus en colere contre un pecheur, que lors qu'il ne se met plus en colere contre lui. Jamais l'homme de bien n'est plus consolé, que lorsqu'il voit que Dieu ne lui pardonne rien. S'il le châtie dans le temps, c'est pour l'épargner dans l'éternité. Tous les châtimens de cette vie sont des marques de sa bonté & de sa justice. Il visite toujours par sa grace ceux qu'il visite par la peine. Comme la grace est un fruit de la croix, il y faut monter pour la cueillir. Jamais vous ne manquerez de grace, tant que vous ne manquerez point de croix.

II. P. Il n'y a point de vertu sans croix, ni de merite sans patience. Otez la croix à la charité, elle devient naturelle & humaine. Otez la croix à l'esperance, elle ne s'éleve point de terre. Otez la croix à l'hu-



milite, ce n'est plus que vanité. Ostez la croix à la force, ce n'est plus qu'infirmité. La monnoye n'a point de cours, si elle n'est frappée au coin du Prince: ce sont, pour ainsi parler, les plaies qu'on lui fait, qui lui donnent sa valeur. Si vous n'avez des plaies, vos vertus seront sans mérite; votre or n'aura point de cours dans le Ciel; s'il n'est marqué de la croix qui est le coin du Prince.

Un homme patient est un homme par- III. P.  
fait. Toutes ses vertus sont heroïques & divines. Il croit que Dieu l'aime, lorsqu'il l'afflige, & qu'il le caresse, lorsqu'il le frappe: quelle foy! Il espere contre toute esperance, demeurant tranquille dans tous les evenemens, infatigable dans tous les travaux, immobile & inébranlable dans sa propre ruine: quelle esperance! Il aime un Dieu sans attrait, qui lui paroît severe & inexorable; il baise les verges dont il le châtie, & la main dont il le frappe: quelle charité! Il se laisse immoler comme l'obéissant Isaac: il se croit digne de tous maux, & indigne de tous biens: quelle humilité! quelle obéissance!

Dieu est sage, dit-il: il sait donc bien ce qu'il fait. Il est bon: il ne peut donc me vouloir du mal. Il est par tout: il voit donc ce que j'endure. Il est puissant: il peut donc me délivrer. Il est riche: il peut donc

m'assister. Il est juste : pourquoy donc me plaindre ? Il est charitable : pourquoy me desesperer ? Il est patient : ne dois-je pas l'imiter ? Il est mon Roy : n'a-t-il pas droit de me commander ? Il est mon Juge : n'a-t-il pas droit de me punir ? Il est mon Pere : ne le dois-je pas aimer ? Il est mon Pasteur : ne doit-il pas me gouverner ?

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*

POUR LE VI. JENDY APRES PASQUES.

### CONSIDERATION.

*Autres motifs de patience.*

I. P. **Q**uelle consolation de se reposer sur une croix avec Jesus crucifié ? Par tout où vous trouverez des croix, vous y verrez Jesus attaché. Il vous est uni par la souffrance, & vous lui êtes uni par la patience. C'est dans cette union que consiste le bonheur de cette vie. Il s'unit aux Saints dans le Ciel par le plaisir ; il s'unit aux hommes sur la terre par la douleur. Dieu a réparé le monde d'une autre manière qu'il l'a créé. Il l'a créé en agissant, & il l'a réparé en souffrant. C'est une

cause universelle des actions & des souffrances, qui concourt avec les particulieres. Il agit comme Dieu avec toutes les causes agissantes; il souffre comme homme avec tous les hommes souffrans. N'est-ce pas être doublement heureux, que d'être uni d'action & de souffrance avec un Homme-Dieu?

Vous n'êtes Chrétien que par la croix, II. P. & on peut dire que vous ne l'êtes plus, lorsque vous avez horreur de la croix, ou que vous vivez sans croix. C'est renoncer à sa Religion, que de renoncer aux souffrances, puisque c'est la croix qui en fait le caractère & la distinction. Aurez-vous part aux plaisirs de Jesus, si vous n'avez point de part à ses douleurs? Lui tiendrez-vous compagnie dans sa gloire, si vous l'abandonnez dans ses tourmens & dans ses confusions? Regnerez-vous avec lui, si vous ne souffrez point avec lui? Il faut combattre pour être couronné. Il faut souffrir pour être sauvé. Puisque l'homme s'est perdu par le plaisir, il faut qu'il soit sauvé par la douleur. Cela n'est-il pas juste?

Quels sont vos desseins, ame Chrétienne, & que prétendez-vous faire? Irez-vous au Ciel par un autre chemin que celui qu'a tenu Jesus-Christ? Le voudriez-vous, quand cela seroit en votre

pouvoir ? Pourquoi donc vous plaindre de vôtre croix ? Pourquoi estimez-vous malheureux & maudit de Dieu , celui qui est attaché à sa croix ? Ce sentiment est pardonnable à un Juif , & non pas à un Chrétien. Quoy Jesus a vécu dans la douleur , & vous voulez vivre dans le plaisir ? L'innocent a été châtié , & le coupable veut être épargné ? Le Fils est couronné d'épines , & l'esclave veut porter une couronne d'or & de pierreries ? Le Juste est sur une croix , & le méchant veut être sur un trône ! Quelle injustice & quelle presumption !

IV. P. Il n'y a point de plus grande croix à un homme de bien , que de vivre sans croix. Les méchans souffrent plus à se damner , que les justes à se sauver. La croix d'un pecheur rebelle & impatient , est celle du mauvais larron qui meurt en desespéré , qui blasphème sur l'instrument de son supplice , qui n'a ni consolation ni merite dans ses souffrances. La croix d'un Chrétien humble & résigné , est la croix de Jesus , qui est pleine d'une onction divine , & qui porte celui qui la porte.

Honorons donc nôtre croix , comme une relique precieuse de la croix de Jesus. Portons nôtre croix , nous souvenant que c'est la croix de Jesus. Aimons nôtre croix comme la propre croix de Jesus. La croix  
est



est l'échelle mystique de Jacob : c'est le trône d'un Homme-Dieu ; & le sceptre de son empire : c'est la chaire de la sagesse : c'est le trophée de notre salut : c'est l'étendard de notre Religion : c'est le sceau de notre prédestination : c'est la source & l'origine de la grâce : c'est la racine & le fondement de la gloire.

Se plaindre sans souffrir, c'est la marque d'un esprit blessé. Se plaindre de souffrir, c'est la marque d'un esprit foible. Souffrir sans se plaindre, c'est la marque d'un esprit fort. Se plaindre de ne pas souffrir, c'est la marque d'un esprit genereux. Se réjouir de souffrir, c'est la marque d'un esprit parfait.

O sainte croix ! ô chere épouse de mon Sauveur ! Je vous adore, je vous baise & je vous embrasse de toute l'étendue de mon ame. Je vous presente mon corps & mon esprit pour être clotiez sur la vôtre. O ! ne dedaignez pas de porter le serviteur dont vous avez porté le maître. Ne refusez pas de porter un coupable, pour avoir porté le Saint des Saints ; ni de porter un homme, après avoir porté un Dieu.

O sainte croix, c'est à moy que vous appartenez, & non pas à Jesus qui est Saint & sans crime. Vous êtes le partage de l'homme ; vous êtes l'heritage du pecheur ; vous êtes l'apanage du Chrétien : c'est donc

pour moy que vous êtes faite. Venez donc vous reposer entre mes bras, ou plutôt souffrez que je me repose entre les vôtres. Je vous ai épousée sur les fonts de Baptême; le lien de nôtre mariage est indissoluble: Que rien donc ne nous separe jamais. O trône de grace & de miséricorde! Si vous m'élevez une fois de la terre, j'attireray tout après moy. Je sauveray mon ame, & j'en sauveray plusieurs autres avec elle. Je seray sauvé, & je deviendray sauveur.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Le bois est beni, par lequel on devient juste.  
*Sap. 1.*

Alors Jesus dit à ses Disciples: Si quelqu'un veut venir après moy, qu'il renonce à soi même, qu'il porte sa croix, & qu'il me suive. *Matth. 16.*

La parole de la croix est une folie pour ceux qui se perdent; mais pour ceux qui se sauvent, c'est à dire, pour nous, c'est la vertu de Dieu. *1. Cor. 1.*

Je me réjouis dans les maux que je souffre pour vous, & j'accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à Jesus-Christ pour son corps qui est l'Eglise. *Col. 1.*

Pour moy, à Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de Nôtre Seigneur Jesus Christ. *Gal. 6.*

Le méchant a irrité le Seigneur: parce qu'il est dans une extrême colere, il ne le cherchera point.  
*Psa. 9.*

POUR LE VI. VENDREDY APRE'S PASQUES.

## CONSIDERATION

*Sur le silence.**Pour se disposer à recevoir le Saint-Esprit.*

**L**E Saint-Esprit descend en figure de lan- **I. P.**  
gue ; & pour obtenir cette langue du  
Ciel, il faut lier celle de la terre : pour par-  
ler en Dieu, il ne faut plus parler en hom-  
me. Que c'est une belle science que celle  
de sçavoir parler ! Jamais vous ne l'appren-  
drez, que vous ne sçachiez vous taire. Par-  
ler bien, & parler beaucoup, ce sont deux  
choses impraticables. Tout le monde ap-  
prend à parler ; peu de gens apprennent à  
se taire : & cependant la première de tou-  
tes les sciences est de sçavoir se taire, & de  
garder le silence.

Il n'y a pas beaucoup de sens, où il y a **II. P.**  
beaucoup de paroles. L'homme sage parle  
peu, parce qu'il craint de mal parler. Il  
parle long-temps à soy-même, avant que  
de parler aux autres. L'insensé parle tou-  
jours ; il n'a pour fin que de parler ; il se  
répand tout au dehors, ne pouvant demeu-  
rer chez soy. C'est un vaisseau vuide qui re-

sonne, pour peu qu'on le touche. Dieu a gardé le silence pendant toute une éternité; il ne s'est fait entendre aux hommes, que lorsqu'il a fallu les instruire & les sauver.

III. P. Gardez le silence comme Dieu, ne parlez que par nécessité. Une ame remplie de Dieu, ne sçauroit plus parler aux hommes, Celui qui parle beaucoup aux hommes, montre qu'il est vuide de Dieu. Pour arriver en peu de temps à la perfection, il n'y a qu'à parler beaucoup à Dieu, & fort peu aux hommes. Celui qui est maître de sa langue, est maître de ses passions. La solitude & le silence sont les deux écoles de la vertu. C'est-là que Dieu se fait connoître à une ame; c'est-là qu'il éclaire son esprit, & qu'il lui parle au cœur.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la  
Considération suivante.*

---

POUR LE V. SAMEDI APRES PASQUES

## CONSIDERATION

*Sur le bien du silence.*

I. P. **L**E silence produit l'oraison, & l'oraison produit le silence. Après que Moïse eut parlé à Dieu, il ne pouvoit plus parler



aux hommes. Celui qui se répand & se console au dehors de lui-même, trouve peu de consolation au dedans. Le Saint-Esprit aime le silence ; sa voix est comme un doux zephir, qu'on ne scauroit entendre dès là qu'on fait le moindre bruit. Le Verbe n'est descendu en terre qu'au milieu de la nuit & dans un profond silence : c'est en ce temps qu'il entrera dans vôtre cœur.

Parlez peu, & ne quittez jamais vôtre II. P.  
silence, que pour quelque chose de meilleur. On ne peut bien parler sans grace ; la devez-vous esperer parlant en un temps où Dieu vous défend de parler ? Chacun parle de ce qu'il aime ; la langue est l'interprete du cœur. Celui qui aime le monde, parle volontiers du monde ; celui qui aime Dieu, se plaît à parler de Dieu. L'homme se fait connoître par sa langue, & sera jugé de Dieu par sa langue. Qui ne craindra donc de parler, de trop parler, & de mal parler ?

Mon Dieu, donnez-moy vôtre amour, III. P.  
afin que je parle incessamment de vous. Envoiez-moy vôtre Saint-Esprit, & faites descendre sur moy une de ces langues de feu qui se reposerent sur les Disciples. Que je parle de vous, & que je ne parle que de vous ; que je sois muet & sans parole, quand je voudray parler d'autre chose que de vous. O je ne m'étonne pas si je ne

270 Pour le VI. Samedi après Pâques.

vous entens point parler dans l'oraison ; je suis toujours parmi les hommes , je n'entens que des discours prophanes. Celui qui converse beaucoup avec les hommes , n'est pas propre à converser avec Dieu : Celui qui parle beaucoup aux hommes , n'est gueres propre à s'entretenir avec Dieu.

Âme Chrétienne, si vous voulez recevoir & conserver le Saint-Esprit , parlez peu ; parlez bas ; parlez sans passion ; parlez avec raison ; ne parlez que dans la nécessité ; ne parlez jamais contre la charité ; parlez doucement ; parlez simplement ; parlez sincèrement ; parlez sans affectation ; parlez sans précipitation ; parlez sans vanité ; parlez quand il faut parler ; gardez le silence lorsqu'il le faut garder.

#### PAROLES DE L'ECRITURE.

Si quelqu'un ne fait point de faute en parlant , c'est un homme parfait. *Luc. 3.*

Si quelqu'un s'estime être religieux , & qu'il ne retienne pas sa langue, sa religion est vaine. *Luc. 1.*

Mon Dieu , depuis que vous m'avez parlé , je ne fais plus que begayer , je suis empêché de la langue. *Exod. 4.*

Il y a souvent bien de la pauvreté là où il y a beaucoup de paroles. *Prov. 14.*

Le cœur des fous est dans leur bouche , & la bouche des sages est dans leurs cœurs. *Eccl. 21.*

Que chacun de vous soit prompt à écouter , & lent à parler. *Luc. 1.*

POUR LE DIMANCHE DE LA PENTECOSTE.  
& pour les Fêtes suivantes.

EPISTRE DU JOUR.

Quand les jours de la Pentecôte furent accomplis, les Disciples étant tous ensemble dans un même lieu, on entendit tout d'un coup un grand bruit du Ciel comme d'un vent impétueux, qui remplit toute la maison où ils étoient assis. Ils virent ensuite paroître comme des langues de feu qui se partagerent & s'arrêtèrent sur chacun d'eux; & alors ils furent tous remplis du Saint-Esprit, & ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit les faisoit parler. Act. 2.

CONSIDERATION

*Sur la descente du Saint-Esprit.*

L'Esprit de Jesus est un esprit de vie qui I. P. nous anime. C'est un esprit de grace qui nous sanctifie. C'est un esprit de sagesse qui nous instruit. C'est un esprit d'amour qui nous unit.

Le Saint-Esprit est un Esprit de paix qui II. P. calme nos passions. C'est un esprit de pureté qui nous purifie. C'est un esprit de

M. iiij

liberté qui nous détache. C'est un esprit de joye qui nous console. C'est un esprit d'humilité qui nous donne de bas sentimens de nous-mêmes. C'est un esprit d'obéissance qui nous assujettit. C'est un esprit de charité & de miséricorde qui nous attendrit. Nous ne sommes point membres de Jesus-Christ, si nous ne vivons point de l'Esprit de Jesus-Christ.

III. P. Êtes-vous animé de cet Esprit ? vivez-vous de cet Esprit ? agissez-vous par cet Esprit ? Il y a trois esprits contraires à celui de Jesus : l'esprit du monde, l'esprit de la chair, & l'esprit de Satan. L'esprit du monde inspire des vanitez. L'esprit de la chair inspire des sensualitez. L'esprit de Satan inspire des chagrins, des coleres & des vengeances. Mais l'Esprit de Dieu n'inspire que l'humilité, que la mortification des sens, que la charité du prochain, que la douceur & la patience. Voyez quel esprit vous gouverne. Si c'est celui de Dieu, ou celui de Satan ; celui de Jesus, ou celui du monde & de la chair.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la  
Considération precedeme.*



POUR LE LUNDY APRÈS LA PENTECÔTE.

CONSIDERATION.

*Effets de la descente du Saint-Esprit.*

**L'**Esprit de Jesus d'hommes nous rend I. P.  
Dieux; de pecheurs nous rend justes;  
de foibles nous rend forts; de tristes nous  
rend joyeux; de froids nous rend fervens;  
de coleres nous rend doux; d'ignorans nous  
rend sages; de superbes nous rend hum-  
bles; de timides nous rend courageux. Vous  
le voiez dans l'exemple des Apôtres & des  
Martyrs.

L'Esprit de Jesus ne descend point sur les II. P.  
superbes, & sur ceux qui ont l'esprit du  
monde. Il ne repose point dans les cœurs  
turbulens. Il a horreur des ames impures.  
Il se retire des esprits vains & ambitieux. Il  
fait une guerre continuelle à la chair. Il ne  
peut souffrir la moindre attache, même à la  
presence sensible de Jesus-Christ, qu'il fa-  
lut pour cela soustraire aux Apôtres.

L'Esprit de Jesus vit dans nous par la III. P.  
grace; il y demeure par la charité; il y re-  
gne par l'amour; il y repose par la paix. On  
l'attriste par le peché veniel; on l'érouste  
par le mortel; on le perd par l'amour du

monde : on le chasse par la haine du prochain : on le crucifie par la mollesse & par les plaisirs de la chair.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*

POUR LE MARDY APRES LA PENTECOSTE.

### CONSIDERATION.

*Opposition du Saint-Esprit à l'esprit de Satan.*

I. P. **L'**Esprit de Jesus est un esprit doux, modeste, tranquille, pur, charitable, humble & obéissant. L'esprit du Diable est un esprit colere, chagrin, impatient, turbulent, immodeste, sale, corrompu, superbe, insolent, dur & impitoiable. Le Saint-Esprit a rempli toute la maison, & il remplit tout le cœur, & toutes les puissances des vrais Disciples de Jesus. L'esprit du Diable aussi remplit en ce temps toute la maison de ceux où il demeure ; il les agite, il les possède, il les tourmente, il les corrompt, il les jette dans des emportemens extraordinaires, pour contrecarrer l'Esprit de Dieu.

II. P. L'Esprit de Jesus est le cœur du Pere &

du Fils. Ainsi Dieu nous a donné son cœur, en nous donnant son Esprit ; lui refuserez-vous le vôtre ? le donnerez-vous à demi ? Quelle comparaison entre le cœur de Dieu & le vôtre ? O mon Dieu mon Sauveur, que votre Esprit est doux, & que le mien est severe ! Que votre Esprit est saint, & que le mien est méchant ! Que votre Esprit est humble, & que le mien est superbe ! Que votre Esprit est tranquille, & que le mien est turbulent ! Que votre Esprit est pur, & que le mien est sale ! Qu'il est charnel, qu'il est sensuel !

O saint Esprit, Pere des pauvres, Consolateur des affligés, venez & descendez sur nous. Eclairez-nous par votre lumière ; gouvernez-nous par votre sagesse ; sanctifiez-nous par votre amour ; animez nous par votre grace ; soutenez-nous par votre force ; penetrez-nous par votre onction, adoptez-nous par votre charité ; pacifiez-nous par votre présence ; sauvez-nous par votre miséricorde infinie, & nous élevez de la terre au Ciel, pour vous louer, bénir & aimer dans toute l'éternité. III. P.

## PAROLES DE L'ECRITURE.

C'est l'Esprit qui vivifie. *Joan. 6.*

Ils furent tous remplis du saint Esprit. *Act. 2.*

La charité est répandue dans nos cœurs par le saint Esprit qui nous a été donné.

Si quelqu'un n'a point l'esprit de Jesus, il n'est point à lui. *Rom. 8.*

Les enfans de Dieu sont ceux qui sont animez de son Esprit. *Rom. 8.*

Si nous vivons de l'Esprit de Dieu, agissons aussi par son Esprit. *Gal. 5.*

POUR LE MERCREDY DE L'OCTAVE  
de la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur l'amour de Dieu.*

I. P. **L**E saint Esprit nous a été donné pour aimer Dieu, & il nous est uni par la charité. Qu'est-ce que la charité? C'est un trésor de mérite qui nous enrichit; c'est un trésor de grace qui nous sanctifie; c'est un trésor de sainteté qui nous rend parfaits; c'est un trésor de paix qui nous rend heureux.

II. P. Elle efface tous les pechez: elle calme toutes les passions: elle produit toutes les vertus: elle adoucit toutes les peines: elle nous rend semblables à Dieu: elle nous transfigure en quelque façon en Dieu: elle fait que Dieu soit tout à nous, & que nous soyons réciproquement tout à Dieu.

Quelles sont les propriétés de la charité? Elle ne se cherche point elle-même. Elle



est humble, patiente, douce & obligeante. Elle ne s'aigrit point : elle ne s'enfle point : elle n'est point fiere : elle n'est point dédaigneuse : elle n'est point envieuse : elle croit tout : elle espere tout : elle souffre tout : elle pardonne tout. Jugez par ces effets si vous avez de la charité.

De quelle obligation est la charité ? La III. P. plus grande, la plus forte, & la plus indispensable qui puisse être. Il faut aimer Dieu de tout son esprit, de tout son cœur, de toutes ses forces, & de toute son ame. De tout son esprit, ne pensant qu'à lui ; de tout son cœur, ne desirant que lui ; de toutes ses forces, ne travaillant que pour lui ; de toute son ame, ne vivant & ne respirant que par lui.

O mon Dieu, mon Seigneur, d'où vient que vous me commandez de vous aimer ? Peut-il y avoir de plus grand bien au monde que de vous aimer ? Peut-il y avoir de plus grand mal que de ne vous pas aimer ? Pouvez-vous me menacer d'une plus grande misère, que de celle de ne vous pas aimer ? Quel moyen de ne pas aimer un Dieu infiniment bon ? un Dieu qui nous aime infiniment ? un Dieu qui nous aime de toute éternité ? un Dieu qui nous aime gratuitement ? un Dieu qui nous aime tendrement ? un Dieu qui nous aime constamment ? un Dieu qui est infiniment Saint ? un Dieu

qui a des perfections infinies ? un Dieu qui nous a fait des biens infinis ? un Dieu qui nous veut rendre Saints comme lui, Rois comme lui, heureux comme lui, Dieux en quelque façon comme lui ?

IV. P. Et cependant je ne vous aime point, ô Dieu de bonté. Je n'ay pas dans le cœur une étincelle de charité. Je suis tout de feu pour les creatures, & tout de glace pour vous. Je suis superbe, impatient, chagrin, colere, envieux, médisant, sensuel & avare. Je ne croy rien, je n'espere rien, je ne souffre rien, je ne pardonne rien. Helas ! comment seray-je donc sauvé, n'ayant point de charité ?

O mon Dieu, que j'ay de déplaisir de vous avoir preferé de miserables creatures ! O je vous ay trop tard aimé, beauté toujours ancienne & toujours nouvelle ! O je vous ay trop tôt offensé, bonté toujours aimable & toujours méprisée ; je ne cesseray désormais de vous louer, de vous bénir, & de vous aimer, charité de mon Dieu ; & je vous conjure de m'ôter la vie, dès lors que je cesseray de vous aimer.

#### PAROLES DE L'ECRITURE

Vous aimerez le Seigneur votre Dieu, de toute votre ame, de tout votre esprit, de toutes vos forces, &c. *Matth. II.*

La fin des commandemens est la charité, qui

naist d'un cœur pur, d'une bonne conscience, & d'une foy sincere. 1. *Tim.* 1.

La charité couvre la multitude des pechez. 1. *Petr.* 4.

On lui remet beaucoup de pechez, parce qu'elle a beaucoup aimé. *Luc.* 17.

Dieu est charité, celui qui demeure en charité, demeure en Dieu, & Dieu demeure en lui. 1. *Joan.* 4.

La charité de Dieu consiste à garder ses commandemens. 1. *Joan.* 5.

Celui qui reçoit mes commandemens, & qui les garde, c'est celui là qui m'aime. *Joan.* 14.

---

POUR LE JEUDY DE L'OCTAVE  
de la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur la ferveur & sur la tiédeur.*

LE Saint-Esprit descendant sur les Disciples, de tièdes les a rendus fervens, & de timides courageux. L'ame qui en est remplie, ne trouve rien de difficile au service de Dieu. Elle court, elle volé, elle chante, elle travaille, elle entreprend même l'impossible, ne croiant rien au dessus de ses forces. Tout son plaisir est, ou de faire beaucoup pour Dieu, ou de souffrir beaucoup pour Dieu. Le Saint-Esprit ne peut être oisif & sans action dans une ame;

ou il la fait agir, ou il s'en retire. La vie consiste dans l'operation; une ame qui est sans mouvement & sans action est morte, elle n'est pas animée du Saint-Esprit.

II. P. Qu'une ame tiède est miserable ! Elle a perdu le goût de Dieu ; elle est privée de ses consolations ; elle s'égare des voies de sa providence ; elle peche sans crainte & sans remors ; elle est toujours répandue au dehors, & n'ose rentrer dans elle-même ; elle est malade, & elle ne sent point son mal ; elle est méchante, & elle ne connoît point ses vices ; elle est esclave, & elle se croit en liberté ; elle abuse de tous les remèdes ; elle rejette toutes les inspirations ; elle est insensible à toutes les impressions de la grace ; elle deshonne la vertu ; elle decrédite la devotion ; elle scandalise le prochain ; elle est à charge aux Communautés ; elle attriste le Saint-Esprit ; elle afflige le cœur de Notre-Seigneur ; elle le provoque au vomissement ; elle l'oblige à la pousser dehors avec violence : & quand elle en est chassée, elle n'y rentre presque jamais ; comme on ne mange plus ce qu'on a une fois vomi.

III. P. Ne suis-je point en cet état ? Suis-je chaud ? suis-je froid ? suis-je fervent ? suis-je tiède ? suis-je tout à Dieu ? n'y suis-je qu'à demi ? ne m'a-t-il point chassé de son cœur ? n'est-il point prêt de m'en chasser ?



O que je suis lâche au service de Dieu ! Que je suis negligent à macquitter de mon devoir ! Que j'ay de distractions dans mes prières ! Que je manque souvent à mon oraison ! Que je la fais avec peine ! Que le temps m'y dure ! Que j'en tire peu de profit ! Je ne fais plus de penitences, j'ay horreur de la mortification. Je ne cherche qu'à me réjouir & qu'à me divertir. Je suis libre à parler & à railler. Je ne garde presque plus de silence. Je suis tendre sur moy-même, & délicat sur toutes mes commodes. Je ne voudrois pas commettre de grands pechez ; mais j'en commets de petits sans scrupule. Je suis relâché, & je ne crois pas l'être. J'ay été fervent, & je ne le suis plus. J'ay donc sujet d'appréhender que je ne sois tiède, & que Jesus ne me vomisse bien-tôt de sa bouche.

O divin Sauveur, qu'il y a long-temps que je vous afflige, & que je vous pese sur le cœur ! Ah ! je vous en conjure, ne me vomissez pas encore ; ne retirez point de moi votre Saint-Esprit ; ne me privez point de votre amour. Chassez-moy, si vous le voulez, de votre Paradis ; mais ne me chassez pas de votre sacré cœur. Retirez tous vos biens de mon ame ; mais n'en retirez pas votre grace & votre amour. Ah ! je ne suis point tiède encore : car il me semble que je crains plus votre haine que toutes

les peines de l'Enfer, & je me sens résolu de travailler de la bonne maniere à ma perfection.

Mon ame ; souviens-toy de l'état d'où tu es déchûë. Reptens ta premiere ferveur. Si tu ne le fais au plûtôt, on ôtera ton chandelier, & on en mettra un autre en sa place. Jesus te va chasser de son cœur, & peut-être que tu n'y rentreras jamais. Fais donc penitence du passé, & travaille avec plus de ferveur à l'avenir à ta perfection. Reprens tes devotions, & gardé-toy désormais de les quitter.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration du Samedi.*

---

POUR LE VENDREDY DE L'OCTAVE  
de la Pentecôte.

### CONSIDERATION.

#### *Du relâchement.*

**I. P.** IL ne faut point se relâcher dans le service de Dieu, puisque nous ne sommes au monde que pour l'aimer & pour le servir, & que c'est-là nôtre unique affaire. Les raisons qui nous obligent de le servir un jour, nous obligent de le servir tous les

jours de nôtre vie. Quoy ! êtes-vous moins dépendant de Dieu aujourd'hui que vous ne l'étiez hier ? Avez-vous cessé d'être la creature ? Êtes-vous dispensé de l'honneur, de le prier, de l'aimer, & de lui rendre vos hommages ? Jésus ne vous a-t-il racheté que pour un temps ? Ne voulez-vous plus le reconnoître pour vôtre Sauveur, & pour vôtre Redempteur ? D'où vient donc que vous vous refroidissez dans son amour, & que vous vous relâchez dans son service ?

Plus vous croissez en âge, plus vous êtes II. P. obligé de servir Dieu, parce que ses bienfaits croissent avec vos années. Si vous lui êtes obligé pour la vie qu'il vous a donnée, combien plus pour vous l'avoir si longtemps conservée ? Tenez compte de toutes les graces qu'il vous a faites depuis que vous êtes au monde, de tous les dangers dont il vous a délivré, de tous les maux dont il vous a preservé, de tous les biens dont il vous a comblé, & vous m'avouerez que vous êtes un debiteur insolvable. D'où vient donc que vous vous relâchez comme si vous ne deviez plus rien à Dieu !

Plus vous avancez en âge, plus vous ap- III. P. prochez de la mort & de l'éternité. Il faut donc travailler avec plus de ferveur. Qui doit songer à ses comptes, sinon celui qui est prêt de les rendre ? Tous les corps redou-

blent leurs mouvemens à mesure qu'ils approchent de leur centre, & vôtre esprit ne doit-il pas redoubler ses ferveurs à mesure qu'il approche de sa fin ? Quel regret aurez-vous à la mort, de n'avoir pas plus travaillé que vous n'avez fait ? Vous demanderez du temps, & vous n'en aurez plus ; vous voudrez faire du bien, & vous ne le pourrez plus.

Travaillons donc pendant que nous en avons le temps ; servons Dieu pendant que nous sommes en vie : car peut-être que nous mourrons bien-tôt. O mon ame, benis ton Seigneur, & ne te lasse jamais de le servir, puisqu'il ne se lasse jamais de te faire du bien. Il t'aime de toute éternité, aime-le toute ta vie : il n'y a moment où il ne te fasse du bien ; qu'il n'y ait aucun moment où tu ne lui marques tes reconnoissances. Jesus est le même hier & aujourd'hui, sois aussi le même en tout temps. Dieu n'est point sujet au changement ; sois immuable comme lui.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la  
Consideration suivante.*





POUR LE SAMEDI DE L'OCTAVE  
de la Pentecôte.

CONSIDERATION.

*Des causes de nos relâchemens,*

**L**A premiere est la corruption de la nature. **I. P.**  
qui étant originaire du peché ,  
a toujours un grand penchant au mal. C'est  
le poids d'une horloge qui tend toujours en  
bas , & qu'il faut toujours relever. C'est  
un arbre qui a ses racines dans la terre , &  
qui repousse toujours , quelque soin qu'on  
prenne de le couper.

La seconde , sont les habitudes des vices. **II. P.**  
que nous avons contractées , qui augmen-  
tent infiniment la pente que la nature a  
pour le mal. David en sentoit le poids , &  
s'en plaignoit à Dieu , en disant : *Mon  
Dieu , mes pechez sont comme un pesant far-  
deau que je porte sur mes épaules : je marche  
tout courbé vers la terre : à peine puis-je lever  
la tête vers le Ciel.* Ne sentez-vous pas ce  
même poids ? Mon Dieu , mes iniquitez  
sont comme des torrens qui m'entraînent.  
Il y a dix-huit ans que Satan me tient lié  
comme cette pauvre femme de l'Evangile.  
O divin Sauveur , rompez ces maudites

chaînes qui me rendent esclave du peché, afin que je vous sacrifie une Hostie de loüange.

**III. P.** La troisiéme, est le demon qui nous tene en tout temps & en tout lieu. Il dresse des barrières pour nous empêcher le passage. Il fait naître dans nôtre esprit des obscuritez ; dans nôtre cœur des ennuis ; dans nos passions des revoltes ; dans toutes nos puissances des foiblesses & des langueurs. Dieu lui permet de nous tenter pour éprouver nôtre fidelité ; pour reparer nos fautes passées ; pour augmenter nôtre mérite ; pour nous faire sentir nos foiblesses, & pour nous obliger à recourir à lui. O Seigneur, vous m'avez éprouvé, & vous me connoissez bien, vous êtes témoin de mes miseres, aïez compassion de moy.

**IV. P.** La quatrième, est une secrette presumption de nous-mêmes, & une fausse assurance de nôtre salut, sous pretexte que nous ne tombons plus dans de grands pechez. Nous croïons avoir assez travaillé, & nous mettons bas les armes de la penitence, comme si nous n'en avions plus de besoin. N'est-ce pas là la cause de vôtre relâchement : n'êtes-vous point de ces gens qui disent : j'ay assez travaillé, je n'ay plus qu'à me reposer ? Qui vous a dit que vous êtes en la grace de Dieu ? Quelle assurance avez-vous que vous y persevererez jusqu'à

*On peut  
reserver  
ce qui  
surt  
pour un  
autre  
jour.*

la mort ? Combien de gens , comme parle l'Ecriture , avoient fait leur nid dans les aſtres , & ſont tombez par leur orgueil dans les abîmes ? ne ſçavez-vous pas , que c'eſt reculer , que de ne pas avancer ; & que c'eſt devenir pire , que de ne pas devenir meilleur ? aſſurément vous êtes mort , ſi vous ne croiez pas être malade ; vous êtes perdu , ſi vous ne craignez plus de vous perdre.

La dernière cauſe de nos relâchemens eſt **V. P.** une grande legereté d'eſprit , une continueſſe diſſipation de cœur , un amour pour la vie douce , & une averſion de tout ce qui incommode la nature. Ce qui fait qu'on quitte inſenſiblement ſes bonnes reſolutions & ſes exercices de pieté , qu'on ne fait plus de penitence , & qu'on abandonne entièrement l'uſage de l'oraiſon. N'êtes-vous point dans cet état ? N'eſt-il pas vrai que vous étiez autrefois plus fervent que vous n'êtes ? D'où vient que vous ne vous mortifiez plus comme vous faiſiez autrefois ? Cette vie , dites-vous , eſt trop chagrine & ennuyeuſe. Le Fils de Dieu donc nous a trompé , lorsqu'il nous a dit que ſon joug eſt doux , & que ſa charge eſt legere. O malheur à une âme qui s'étant retirée de Dieu , croit trouver du repos dans les creatures. Seigneur , je n'en ai jamais trouvé , c'eſt pour cela que je ne vous abandonneray jamais.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Je vous avertis de ressusciter la grace de Dieu ;  
que vous avez reçue par l'imposition de mes  
mains, i. *Tim.* i.

J'ay un reproche à vous faire , qui est que vous  
vous êtes relâché de votre premiere charité. *Apos.*

2.

Heureux ceux qui ont faim & soif de la justice ;  
ils seront rassasiés. *Matth.* 5.

Quiconque ayant mis la main à la charrue ré-  
garde derriere soy , n'est point propre au royaume  
de Dieu. *Luc.* 9.

Lorsque l'homme sera consommé d'années ,  
alors il commencera. *Ecclef.* 18.

J'ay dit : Je commence maintenant : C'est la  
droite de Dieu qui a fait ce changement. *Pj.* 78.



CONSIDE-





## CONSIDERATIONS CHRE'TIENNES.

Pour les Fêtes des Saints, depuis le Mercredi  
des Cendres jusqu'au Dimanche  
de la Très-sainte Trinité.

POUR LA FESTE DE S. MATTHIAS 24.  
Apôtre, Fé-  
vrier.

### CONSIDERATION

*Sur l'élection de ce Saint.*



Es Apôtres avec les Disciples, qui étoient en tout environ six-vingts, s'étant assemblez pour choisir un Apôtre en la place de Judas, on en présenta deux. L'un étoit Joseph appelé Barsabas, surnommé le Juste, & l'autre Matthias; & s'étant mis en prière, le sort tomba sur Matthias, & il fut associé aux onze Apôtres. C'est l'abregé de son Histoire, qui est tirée du Chapitre

*Tome II.*

N

I. P. Dieu a marqué de toute éternité un certain nombre de places dans le Ciel, pour les prédestinez, lesquelles étant remplies, le monde finira. Il veut sauver tous les hommes, sans violenter leur liberté: ainsi on peut dire avec vérité & assurance, que chacun a sa place qui lui est marquée dans le Paradis, & sa couronne qui lui est préparée, & qu'il ne la perdra que par sa faute.

La volonté de Dieu ne manque jamais de s'accomplir: il connoît ceux qu'il a élus. Quoiqu'il destine tout le monde à sa gloire, plusieurs néanmoins en seront exclus par leur faute, & d'autres leur seront substitués pour remplir le nombre des prédestinez: de même que lorsqu'une pierre marquée à un bâtiment, l'architecte en met une autre en sa place; & lorsqu'on bouche le canal d'un fleuve, il décharge ses eaux dans un autre.

II. P. Quand l'un tombe, l'autre se relève: quand l'un se perd, l'autre se sauve: quand l'un manque au festin, un autre lui est substitué: quand l'un a quitté sa place, un autre la remplit, & lui succède. Ainsi les hommes ont pris la place des Anges; Seth fils d'Adam, celle de Caïn son frère; David celle de Saül; Esther celle de Vasthi; S. Matthias celle de Judas; les Gentils cel-

les des Juifs. Lorsque la mer se retire d'un pais, elle s'approche d'un autre. Lorsqu'une nation quitte la foy, une autre la reçoit & l'embrasse. O Judas, que ta chute m'épouvente ! O saint Matthias, que vôtre élection me console ! Je suis consolé, lorsque je songe que Dieu m'a substitué peut être à quelqu'un qui a manqué ; mais je tremble, lorsque je songe, que si je suis lâche & infidele, Dieu peut être mettre quelqu'un en ma place. Il y avoit quarante couronnes pour les quarante Martyrs qui étoient dans l'étang glacé ; l'un manqua de courage, & le garde se mit en sa place, & emporta la couronne.

O mon Dieu, que deviendray-je ? per- III. P.  
severeray-je jusqu'à la fin ? Je n'en sçay rien, c'est ce qui me fait trembler. Puis-je perseverer ? Oûi, la foy m'en assure : elle m'ordonne de croire que Dieu me veut sauver, d'une volonté sincere & efficace de sa part, & conditionnelle de la mienne, parce qu'il demande ma coopération. Il me fournit toutes les graces nécessaires pour commencer, pour avancer, & pour achever l'ouvrage de mon salut ; son Fils est mort pour moy ; il m'aime tendrement, & si je me perds, je seray l'unique cause de ma perte. Voilà ce qui me console, & qui me fait bien espérer.

O si mon salut ne dépendoit que de Dieu,

que je serois en repos & en assurance. Il dépend aussi de moy, & c'est ce qui me fait craindre & presque desesperer. O Jesus mon Sauveur, remplissez vôtre nom, & faites-moy la grace que je sois du nombre des sauvez. Helas, qu'il y a long-temps que je vous offense, & que j'abuse de vos grâces! que je suis tiède! que je suis lâche! que je suis froid & nonchalant à vôtre service! O ne me vomillez pas encore de vôtre cœur, comme cette ame tiède de l'Apocalypse. Notez pas encore mon chandelier de sa place. Je vais commencer tout de bon à vous servir. Oûi, je l'ay dit, & j'é l'ay juré, je m'en vais travailler avec ferveur à l'ouvrage de mon salut. Je m'en vais faire la guerre à mes passions, & combattre avec tant de force & de fidélité, que je mériteray de monter sur le trône que vous m'avez préparé, & emporter la couronne que vous m'avez & meritée, & destinée par vôtre grace.

O sainte Vierge, il n'a jamais été dit, & il ne se dira jamais qu'un de vos véritables serviteurs soit damné. C'est ce qui me remplit de confiance, & qui me fait bien espérer de mon salut: car vous sçavez qu'il y a long-temps que je suis à vôtre service, & vous m'avez fait l'honneur de me recevoir même au nombre de vos enfans. Que puis-je craindre après cela? Helas! c'est



de saint Mathias Apôtre. 223

d'abandonner votre service : car si je le fais, je suis perdu. Je vous conjure, Mere de miséricorde, de me souffrir encore dans votre famille, de ne me point exclure du nombre de vos enfans & de vos serviteurs, & de me tenir sous votre protection jusqu'à la fin de ma vie.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Voici mon serviteur, je prendray sa défense. Voici celui que j'ay choisi, mon ame en a fait l'objet de son affection. Je répandray sur lui mon Esprit. *Is. 42.*

Seigneur, qui connoissez les cœurs de tous les hommes, montrez lequel de ces deux vous avez choisi pour prendre la place de ce ministère & de l'Apostolat, dont Judas le prévaricateur est déchû pour s'en aller en son lieu. *Act. 1.*

Paul & Barnabé leur dirent hardiment : Vous étiez les premiers à qui il falloit annoncer la parole de Dieu ; mais puisque vous la rejetez, & que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous nous en allons presently vers les Gentils. *Act. 23.*

Il érafera & anéantira un nombre infini de méchans, & il en mettra d'autres en leur place. *Job. 34.*

Je m'en vais venir bien-tôt, conservez ce que vous avez, afin que nul ne prenne votre couronne. *Apoc. 3.*

J'ay un reproche à vous faire, qui est que vous avez laissé votre première charité. Souvenez vous donc de l'état d'où vous êtes déchû, & faites-en pénitence, & reprenez la pratique de vos bonnes œuvres ; Si vous y manquez, je viendray bien-tôt à vous, & j'ôteray votre chandelier de son lieu. *Apoc. 2.*

19. POUR LA FESTE DE SAINT JOSEPH.  
Mars.

CONSIDERATION

*Sur sa dignité, son bonheur & sa  
sainteté.*

*L'abregé de la Consideration est à la fin.*

I. P. **S**aint Joseph est le pere nourricier de Jesus-Christ, l'Epoux de la Vierge Marie, & un homme juste. Il est pere nourricier d'un Dieu; admirez sa grandeur. Il est époux de Marie; admirez son bonheur. Il est homme juste; admirez sa sainteté.

II. P. Saint Joseph est pere de Jesus, non pas par nature; mais par adoption, par éducation & en un sens par rédemption. Par adoption, l'ayant choisi pour lui tenir lieu d'enfant au défaut de la lignée qu'il ne vouloit pas avoir: par éducation, l'ayant nourri & élevé avec beaucoup de soin: par rédemption, ayant payé sa rançon, & s'étant rendu par ce paiement maître de sa vie, comme s'il lui appartenoit par nature. Que s'il est pere de Jesus, il est l'image de Dieu le Pere sur la terre; il représente sa personne, & possède son autorité; il est son Lientenant & son Substitut, & parti-

cipe en quelque façon à sa paternité divine, puisqu'il est appelé son pere dans l'Evangile. Il est encore son tuteur, son precepteur, son gouverneur & son Sauveur: son tuteur, parce qu'il a pris soin de sa jeunesse, & lui a tenu lieu de pere: son precepteur, l'ayant instruit: son gouverneur, l'ayant conduit: son Sauveur lui ayant sauvé la vie, qu'Herode lui vouloit ravir.

Helas ! il a sauvé ce cher Enfant des III. P. mains de ce Roy cruel & barbare; mais il n'a pû, pour ainsi parler, le sauver des vôtres. Combien de fois, enfant & satellite d'Herode, avez-vous fait mourir Jesus dans votre cœur? Quelle affliction avez-vous causée à saint Joseph? N'êtes-vous pas plus cruel & plus criminel que ce Prince, qui ne le connoissoit pas comme vous le connoissez; qui ne lui avoit pas les obligations que vous lui avez, & qui n'a fait que concevoir un desir qu'il n'a pas executé comme vous faites?

Si la qualité de pere de Jesus fait la IV P grandeur de Joseph, celle d'époux de Marie fait son bonheur: car elle le rend son chef, son maître, son Seigneur, & lui donne droit de lui commander, & elle est obligée de lui obéir, & de se soumettre à ses volontez, toute Mere de Dieu qu'elle est. Mais ce qui le rend le plus heureux

de tous les hommes, c'est que son épouse étant à lui, le fruit divin qu'elle portoit dans ses chastes entrailles, lui appartenoit aussi en quelque façon.

V. P. Mais le plus grand bonheur qui lui revient de cette divine alliance, c'est qu'elle l'a élevé à une dignité de sainteté incomparable : car il a dû être semblable à son épouse, puisque Dieu étant l'auteur de son mariage, on ne peut douter qu'il ne fût parfait, & qu'un mariage pour être parfait, demande de l'égalité & de la ressemblance. Ainsi Marie étant la plus sainte des creatures, on peut dire, qu'après elle il n'y avoit rien de plus saint que Joseph son époux. Quel avantage ne tiroit point ce saint Epoux, de la conversation continuelle qu'il avoit avec une si sainte Epouse ? Quelles graces ne procuroit-elle point à celui qu'elle étoit obligée d'aimer, & à qui elle étoit redevable de son honneur, de son repos & de sa vie ? Mais quelles obligations ne lui avons-nous point nous autres, pour tous les services qu'il a rendus à Jesus & à Marie ? Admirez donc sa grandeur & son bonheur ; mais ne vous oubliez pas d'imiter ses vertus qui l'ont rendu un homme juste & saint.

VI. P. Saint Luc l'appelle un homme juste, de cette justice generale qui renferme toutes les vertus. Deux choses sont nécessaires



pour être juste & saint : il faut recevoir beaucoup de graces, & y cooperer fidellement. Qui doit avoir reçu plus de graces, que celui qui touche de si près le principe de la grace, & à qui Dieu a donné des commissions si honorables & si importantes ? Quelle sagesse devoit-il avoir pour instruire un Dieu, & pour gouverner sa famille ? Quelle sainteté, pour traiter, manger & converser familièrement avec un Dieu ? Quelle obéissance, pour ne jamais s'écarter de ses volonteés ? Quelle pureté pour passer sa vie en la compagnie de la plus pure des Vierges ? Si Jesus recommanda en mourant sa Mere à saint Jean, parce qu'il étoit vierge ; peut-on douter que saint Joseph ne fut vierge aussi, puis que Dieu lui a confié la Mere de son Fils, lorsqu'elle étoit dans la fleur de son âge, & dans sa plus grande jeunesse.

C'est un grand bonheur d'avoir reçu de grandes graces, mais c'est un grand mérite d'y avoir cooperé, comme il a fait. Admirez sa foy, de croire ce que lui dit un Ange, que l'Enfant que son Epouse avoit conçu étoit le fruit du Saint-Esprit. Admirez son obéissance, de s'en aller de nuit en Egypte, sans différer d'un moment, sans raisonner sur le commandement qui lui étoit fait, sans représenter les difficultés, sans demander du delay, & sans s'in-

quiéter du temps que dureroit son exil. Admirez son union avec Dieu, & la conformité de sa volonté avec la sienne. Car, comme dit saint Luc, Jesus étoit soumis à ses parens, & obéissoit en toutes choses à saint Joseph : d'autre part, le Fils de Dieu faisoit toujours la volonté de Dieu son Pere, comme il l'assure lui-même. Il faut donc conclure, que la volonté de saint Joseph étoit toujours conforme à celle de Dieu. Quelle humilité à une personne de sang royal de faire le métier de Charpentier, & de demeurer tranquille parmi tant d'évenemens fâcheux ? Quelle douceur, de ne point s'échapper à dire le moindre mot offensant à la sainte Vierge son épouse, lorsqu'il la vit enceinte avant qu'il scût que c'étoit du Saint-Esprit ? Quel silence, quelle paix & quelle union de cœur & d'esprit avec Dieu dans une oraison continue ? Quelle patience parmi tant de travaux qu'il a soufferts, tant de dangers qu'il a courus, tant de troubles d'esprit qui l'ont agité, tant d'ennemis puissans qui l'ont persécuté ? Mais quelle charité d'avoir nourri du travail de ses mains le Fils & la Mere d'un Dieu, & de leur avoir à l'un & à l'autre, sauvé & conservé la vie ? Quelle miséricorde de les avoir assistés dans leur extrême nécessité ?

VIII. P. O grand Patriarche de la Loy de grace !

ô le plus glorieux de tous les pères ! ô le plus heureux de tous les époux ! ô le plus juste de tous les hommes ! Que je me réjouis de votre grandeur, de votre bonheur & de votre sainteté ! Que je suis ravi, quand je considère vos vertus ! Que je suis confus, quand je regarde mes vices ! Vous êtes un homme juste de la justice qui renferme toutes les vertus ; & je suis un homme méchant de l'injustice qui renferme tous les crimes. Je n'ay ni foy, ni espérance, ni charité, ni obéissance, ni patience, ni douceur, ni résignation à la volonté de Dieu. Quand sera-ce qu'on dira que je suis un homme juste, & que je rends à Dieu l'honneur qui lui appartient, au prochain la charité que je lui dois, & à moy-même la préférence de mon salut à tous les avantages de la terre ?

Invocuez saint Joseph, ame Chrétien. IX. Père : car il obtient tout ce qu'il demande. Jésus peut-il rien refuser à un père qui lui a rendu de si grands services ? Qui l'a nourri avec tant de fatigues, lorsqu'il étoit pauvre ? Qui l'a revêtu, lorsqu'il étoit nud ? Qui l'a logé, lorsqu'il étoit étranger ? Qui l'a défendu, lorsqu'il étoit persécuté ? Et qui lui a sauvé la vie, lorsqu'on le cherchoit pour le faire mourir ? Demandez hardiment toutes vos nécessitez, principalement la grace de mourir comme

lui entre les bras de Jesus & de Marie. O que je meure de la mort des Justes, & que ma fin soit semblable à la leur !

X. P. Pour obtenir de lui ce que vous desirez, faites ce qu'il a fait. Il a sauvé la vie au Fils de Dieu qu'Herode vouloit faire mourir : ne conpirez pas avec Herode pour tuer ce divin Enfant dans votre cœur, & dans celui de votre prochain. Il a nourri Jesus en sa propre personne : nourrissez-le en la personne des pauvres. Il y a, dit saint Chrysostome, plus de merite à nourrir maintenant le Fils de Dieu couvert de la figure d'un pauvre, que s'il se presentoit à nous en sa propre figure : parce qu'il y a plus de foy, plus d'esperance & plus de charité. Hé qui pourroit refuser l'aumône à Jesus-Christ, s'il se presentoit en sa propre personne ? O que je suis heureux de pouvoir adopter Jesus pour mon enfant ! de pouvoir devenir son pere nourricier ! de le pouvoir loger chez moy ! de le pouvoir nourrir, vêtir, consoler & assister ! Tout ce que vous faites, dit-il, au dernier des miens, je me le tiens fait à moy-même, & je vous en remercieray au jour du jugement.



## A B R E G E.

## DE LA CONSIDERATION

## de saint Joseph.

**S**aint Joseph est le pere nouricier de I. P. Jesus-Christ ; c'est l'époux de la Vierge Marie ; c'est un homme juste. Il est pere nouricier d'un Dieu ; admirez sa grandeur. Il est époux de la mere d'un Dieu ; admirez son bonheur. Il est juste ; admirez sa sainteté. Saint Joseph est pere de Jesus : il est donc l'image de Dieu le Pere sur la terre ; il est son Lieutenant & son Substitut ; il represente sa personne , & possède son autorité ; il participe même , en quelque maniere , à sa paternité divine : car bien qu'il ne soit pas le pere de Jesus par nature , il l'est néanmoins par adoption , par éducation , & par rédemption , ayant payé sa rançon , & lui ayant sauvé la vie. Il est son tuteur , puisqu'il a pris soin de sa jeunesse , & lui a tenu lieu de pere. Il est son precepteur , l'ayant instruit. Il est son gouverneur , l'ayant conduit. Il est son sauveur , lui ayant conservé la vie. Helas ! il a sauvé ce cher Enfant des mains d'Herode , mais il n'a pû , pour ainsi parler , le

sauver des vôtres. Combien de fois l'avez-vous fait mourir, enfant & satellite d'Hérode? Quelle affliction avez-vous causée à ce bon pere?

II. P. Saint Joseph étant époux de la sainte Vierge, & Dieu étant l'Auteur de ce mariage, on ne peut pas douter qu'il ne fût parfait: par conséquent qu'il ne lui fût parfaitement semblable. Il avoit droit de lui commander, & elle étoit obligée de lui obéir. Tous ses biens lui appartenoient: il étoit donc maître de Jesus qui appartenoit à Marie. Quelles obligations ne lui a point la sainte Vierge, de lui avoir sauvé l'honneur & la vie, & de l'avoir nourri du travail de ses mains? Mais comment reconnoissons-nous les obligations que nous lui avons, pour tous les services qu'il a rendus à Jesus & à Marie.

III. P. Saint Joseph étoit un homme juste de cette justice generale qui renferme toutes les vertus: & vous êtes un homme méchant de cette méchanceté qui renferme tous les vices. Il a reçu beaucoup de grâces de Dieu soit pour exercer de si hauts emplois, soit parce qu'après Marie il n'y avoit personne qui touchât de plus près le principe de la grace. Ne vous plaignez point que la grace vous manque: vous en avez pour vous acquitter de vos devoirs: & vous en auriez davantage, si vous tou-

chiez plus souvent Jesus - Christ par la Communion.

La grace ne vous manque pas ; mais c'est vous qui manquez à la grace ; vous n'y cooperez point comme saint Joseph. Imiter sa foy, son humilité, son obéissance, sa pureté, sa charité, son union continuelle avec Dieu, la conformité de sa volonté à la sienne, son silence, sa patience. Sur tout nourrissez comme lui, l'Enfant Jesus dans la personne des pauvres. Dans toutes vos necessitez adressez-vous à Joseph. Son Fils le considere dans le Ciel : pourroit-il refuser quelque chose à son pere, & à un tel pere ? Demandez-lui la grace de mourir comme lui entre les bras de Jesus & de Marie.



## PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Il prend son repas parmi les lys. *Cant. 2.*

Elle enfantera un fils, & vous lui donnerez le nom de Jesus. *Luc. 1.*

Il m'invoquera, & dira: Vous êtes mon pere, & l'asyle où j'ai trouvé mon salut. *Ps. 33. al. 30.*

Un homme fidele sera comblé de louanges.

*Prov. 28.*

Il leur répondit: Adressez-vous à Joseph. *Gen. 41.*

Je vous dis en verité, qu'autant de fois que vous avez fait cela au moindre de mes freres, c'est à moy même que vous l'avez fait. *Matth. 25.*

20. POUR LA FESTE DE SAINT JOACHIM,  
Mars. Pere de Nôtre-Dame.

## CONSIDERATION

*Sur l'obligation que nous avons de l'honorer & de l'invoquer.*

I. P. **N**ous devons honorer & invoquer ce grand Patriarche: 1. Parce qu'il est de la famille de Jesus-Christ, & y tient un rang très-considerable, étant le pere de Marie Mere de Jesus: car plus un corps approche du Soleil, plus est-il lumineux. C'est une grande gloire à saint Joachim d'être descendu de tant de Rois, qui ont



fait couler leur sang dans ses veines : mais ce lui en est une incomparablement plus grande d'être l'ayeul du Roy des Rois, le pere de la Reine des Anges & des hommes, & d'avoir fait couler son sang dans les veines de l'un & de l'autre. Un Ange dans l'Apocalypse ne peut souffrir que saint Jean se prosterne devant lui, depuis que Dieu a bien voulu s'allier à notre chair, & il s'appelle serviteur de Jesus comme lui. Jugez de-là combien les Anges honorent ce Saint dans le Ciel, puisqu'il n'est pas seulement le serviteur de Jesus & de Marie, comme les autres Chrétiens, mais qu'il en est encore le pere. Pourquoi est-ce que l'Ecriture fait une mention si honorable d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de David, & des autres Patriarches ? Pourquoi ont-ils été en si grande consideration dans tous les siecles ? C'est parce que le Messie devoit descendre d'eux. Or si ce Soleil divin a répandu des rayons de gloire sur ses ancêtres qui l'ont precedé de trois mille ans : quel éclat de gloire & de grandeur a-t-il jetté sur un pere qui le touche de si près ?

Saint Joachim merite d'être honoré pour II. P.  
l'alliance qu'il a avec Jesus & Marie ; mais beaucoup plus pour sa sainteté éminente : car l'eau est d'autant plus pure, qu'elle est proche de sa source. Jesus est la source

des graces : Marie en est la dispensatrice sous le bon plaisir de son Fils. Hé qui en aura reçu une plus grande abondance que Joachim son pere ? Pour qui est-ce qu'elle en aura demandé & impetré, sinon pour celui qui lui a donné la vie ? Lorsque Dieu élève quelqu'un à une dignité, il lui donne des graces proportionnées à son état & à sa condition. Jugez de ce principe, quelle aura été la nature, la qualité, l'abondance & la multitude des graces qu'aura reçues le pere de Marie & l'ayeul de Jesus.

III. p. Nous devons encore honorer ce grand Patriarche, pour les obligations que nous lui avons : car c'est lui qui nous a donné Marie ; & qui dit Marie, dit tous les trésors de la nature & de la grace, la source de nôtre bonheur, la joie de l'Univers, le principe de nôtre salut. Non-seulement il nous l'a donnée, mais il nous l'a meritée par les prieres continuelles qu'il faisoit avec sainte Anne son épouse ; & par la charité qu'il exerçoit envers les pauvres : car il divisoit tout son bien en trois parties : l'une étoit pour les ministres du Temple, l'autre pour les pauvres, & la troisième pour entretenir sa famille. Il l'a meritée encore par ses jeûnes & par ses mortifications continuelles. Il l'a meritée par sa patience, souffrant l'opprobre d'u-

ne longue sterilité. Enfin il l'a méritée par sa persévérance, ne s'étant jamais abandonné ni à la tristesse ni aux murmures. Concevez, si vous le pouvez, les obligations que nous avons à la sainte Vierge; c'est le fruit des prières & de la patience de saint Joachim. O que nous sommes obligés de l'honorer & de l'aimer.

IV. P.  
Outre ces raisons, il y en a encore une qui regarde nos intérêts: c'est la puissance qu'il a dans le Ciel & sur Marie sa fille, & sur Jesus son petit-fils. Jesus appartient à Marie, Marie appartient à Joachim. Jesus aime Marie, Marie aime son pere. Jesus ne refuse rien à sa mere, la mere refusera-t-elle quelque chose à son pere?

Honorez donc & invoquez ce grand Saint, que Dieu a élevé à une dignité & à une sainteté si éminente, qui nous a procuré tant de biens, & qui nous peut obtenir tout ce qui nous est nécessaire. Imitez ses vertus, principalement son humilité & sa patience: car il faut s'abaisser pour être élevé, & il faut combattre pour être couronné.

O sainte Vierge! Je vous conjure par l'amour que vous portez à saint Joachim votre pere, de me recevoir au nombre de vos enfans, de me mettre dans les bonnes grâces de votre Fils, de me consoler

dans mes afflictions, de me fortifier dans mes peines. Je suis content d'être humilié sur la terre; pourvu que je sois glorifié dans le Ciel; & je veux boire dans le Calice des Saints, pour meriter leur récompense.

PAROLES DE L'ECRITURE

Je me prosternay aux pieds de l'Ange pour l'adorer; mais il me dit: Gardez-vous bien de le faire; je suis serviteur de Dieu, comme vous & comme vos freres. *Apoc. 14.*

C'est par le fruit qu'on connoit l'arbre. *Matth.*

12.

Tout arbre qui est bon, produit de bons fruits; & tout arbre qui est mauvais, produit de mauvais fruits. *Matth. 7.*

Tous les biens me sont venus avec elle; & des bénédictions innombrables m'ont été communiquées par ses mains. *Sap. 7.*

J'ay invoqué le Seigneur dans mon affliction, & j'ay crié vers mon Dieu, & il a écouté ma voix de son saint temple. *Psl. 17.*

21. POUR LA FESTE DE SAINT BENOIST,  
Mars.

CONSIDERATION

*Sur ses vertus & sur ses merites.*

I. P. **A**U moment que saint Benoist mourut, saint Maur son Disciple qui étoit



en France, vit une espece de rue parée de riches tapisseries & de lumieres éclatantes, & un homme qui lui dit: *Voilà le chemin par lequel Benoist. serviteur & amy de Dieu est monté au Ciel.* Remarquez ce chemin. Considérez-en l'entrée, le milieu & la fin, & si vous voulez aller au Ciel, marchez sur les pas de ce grand Patriarche, comme il a marché sur ceux de Jesus-Christ. Voiez ses combats & ses victoires; ce qu'il a fait pour Dieu, & ce qu'il a souffert pour lui.

Saint Benoist étudiant à Rome, & ne pouvant souffrir la vie & les discours libertins de ses compagnons, quitte son pais, ses biens, ses parens, & s'enfuit dans un lieu desert où il ne mangeoit qu'un peu de pain qu'un bon Religieux lui portoit. Admirez la conduite de Dieu sur cet enfant: comme il en vouloit faire un grand Patriarche, il l'a tiré aussi-bien qu'Abraham, de son pais & de ses connoissances. Il l'a caché long-temps sous le boisseau pour le mettre sur le chandelier. Il l'a appelé à la solitude pour lui parler au cœur & pour le former de sa main. Voilà la premiere démarche qu'il faut faire pour aller à Dieu, & pour devenir un grand Saint. Il faut fuir le monde & se retirer des dangereuses compagnies. Il faut entrer dans trois sortes de solitudes, celle du corps, celle de

l'esprit, & celle du cœur. Il faut beaucoup converser avec Dieu, & peu avec les hommes. Il faut s'oublier de les parens & de tout ce qu'on aime. Il faut s'ensevelir tout vivant dans les ombres de la mort, c'est-à-dire, dans les tenebres d'une vie pauvre, cachée, méprisée & inconnue.

II. P. *Mon fils, dit le Sage : Si vous voulez aimer Dieu, tenez-vous sur vos gardes, & préparez-vous à la tentation. C'est la seconde démarche qu'il faut faire pour aller à Dieu. Il faut se préparer au combat, & soutenir d'un courage intrepide tous les assauts que le Diable, le monde & la chair, livrent à la vertu naissante. O mon Dieu, que ceux qu'a soutenu votre serviteur saint Benoît, ont été grands & furieux ! Le Demon lui representoit les douceurs de la vie qu'il avoit quittée, & les rigueurs de celle qu'il avoit embrassée. Le monde lui découvroit tous ses attraits. La chair faisoit une guerre continuelle à son esprit : ses tentations étoient si violentes, que pour n'y pas succomber, il fut obligé de se rouler tout nud sur des épines. Le sang qui sortit de son corps, éteignit le feu de la concupiscence ; & les épines qui le percerent, émoussèrent entièrement ce furieux aiguillon de la chair qui le tourmentoit jour & nuit.*

Ne vous étonnez pas si vous êtes ten- III. P.  
té, les Saints l'ont été comme vous ; mais  
étonnez-vous de ce que vous êtes si lâ-  
che, & de ce que vous ne résistez pas  
comme eux à la tentation. Quel effort  
faites-vous sur vous-même ? Quelles ar-  
mes prenez-vous pour résister à vos enne-  
mis ? Avez-vous recours, comme saint Be-  
noist, à la prière, aux jeûnes, & aux pe-  
nitences ? Avez-vous versé du sang com-  
me lui ? Où sont les plaies que vous avez  
faites à votre corps ? Helas ! vous ne crai-  
gnez point d'en faire à votre ame ; mais  
pour votre chair vous ne lui en faites ja-  
mais : au contraire, vous ne vous appli-  
quez qu'à lui plaire, qu'à la bien nourrir,  
& qu'à la contenter. Quelle merveille si  
elle vous donne de la peine ! O qu'il est  
important de se vaincre une bonne fois !  
On avance plus par une action heroïque,  
que par cent petites victoires qu'on rem-  
porte sur ses passions. Mais il faut agir  
avec prudence, & ne rien faire sans con-  
seil.

Saint Benoist, comme un brave soldat, IV. P.  
après avoir passé par tous les degrez de la  
milice, & signalé son courage dans les  
combats, est choisi de Dieu pour être le  
General de ses armées ; c'est-à-dire, pour  
être Abbé & Supérieur de quantité de  
Religieux, qui se mirent sous sa conduite.

il n'y avoit rien de plus sage, de plus discret, de plus vigilant, de plus doux, & de plus charitable que lui. Cependant quelques-uns de ses Disciples, ô Dieu, quels Disciples ! ne pouvant souffrir ses corrections charitables, lui présenterent du poison à boire : mais le Saint aiant fait le signe de la Croix, le verre se cassa, & le dessein de ces méchans Religieux aiant manqué, il fut obligé de se retirer dans sa solitude.

V. P. Etonnez-vous après cela s'il y a de méchans Prêtres & de méchans Religieux dans le monde. L'Ordre de saint Benoist est-il moins Saint pour avoir porté ces monstres ? La Compagnie de Jesus est-elle dangereuse & pernicieuse aux hommes, pour avoir reçu un Judas ? O que la foiblesse des hommes est grande ! O qu'il est vrai ce qu'a dit le Fils de Dieu, que les plus grands ennemis de l'homme sont ceux qui demeurent chez lui ! L'Arrest en est porté, *vous ceux qui voulez vivre dans la piété souffrirez persécution*, Armez-vous du signe de la Croix, & vous ne serez point empoisonné par le Démon.

VI. P. Ce n'étoit-là qu'un essay & une tentative : il lui falut bien souffrir d'autres persécutions : La premiere étoit domestique, en voici une autre de dehors : toutes deux



deux excitées par des méchans Prêtres contre ce saint Religieux. Un Ecclesiastique jaloux de la gloire & de la reputation de ce saint homme, parce qu'il avoit bâti quantité de Monasteres, & qu'il retiroit les enfans de qualité pour leur enseigner les belles Lettres, & pour les former à la vertu; cet homme, dis-je, plus méchant que les demons mêmes, attente sur la vie, sur l'honneur, & sur l'innocence de ce Saint. Sur sa vie, en lui envoiant un pain empoisonné, que saint Benoist ordonna à un corbeau de porter si loin, que personne n'en pût manger: sur son honneur, le décriant dans tous les esprits comme une personne de mauvaise vie: sur son innocence, faisant entrer dans le jardin de son Monastere des femmes toutes nuës. O mon Dieu, qu'il est dangereux de se laisser emporter à une passion, principalement à celle de l'envie! O que cette sentence de saint Augustin est véritable, que comme il n'y a rien de meilleur dans l'Eglise qu'un bon Prêtre & qu'un bon Religieux, il n'y a rien aussi de plus méchant qu'un mauvais Prêtre, & qu'un mauvais Religieux!

Tous les Ordres Religieux ont commencé, comme l'Eglise, par les combats & par les persecutions. Il faut que le grain de froment pourrisse en terre pour porter du

fruit. Après que saint Benoist a demeuré long temps caché dans une caverne : après avoir fait de rudes penitences & souffert de grandes persecutions , Dieu s'en est servi pour fonder un Ordre des plus grands , des plus saints , & des plus considerables de l'Eglise , qui a été honoré par quantité de Papes , de Cardinaux , d'Empereurs , d'Imperatrices , de Rois , de Reines , & par une infinité d'autres personnes de l'un & de l'autre sexe , qui en ont pris l'habit. Voulez-vous être honoré de Dieu sur la terre ? humiliez-vous & aneantissez vous comme saint Benoist. Voulez-vous être recherché des hommes ? suiez leur conversation & leur compagnie. Voulez-vous procurer beaucoup de gloire à Dieu ? souffrez beaucoup pour Dieu. Voulez-vous être un grand Saint ? soyez un grand penitent. Voulez-vous recevoir de grandes consolations ? souffrez de grandes persecutions.

#### PAROLES DE L'ECRITURE.

Heureux l'homme qui a été trouvé sans tache , & qui n'a point couru après l'or & l'argent , & qui n'a point mis sa confiance dans les richesses ! Qui est celui-là , & nous publierons ses loanges ?  
*Eccel. 31.*

Je me suis ensui bien loin , & je suis demeuré dans la solitude *Ps. 54.*

Ecoutez , ma fille , & voyez & prêtez l'oreille.

Oubliez v<sup>re</sup> peuple & la maison de v<sup>re</sup> pere,  
& le Roy concevra de l'amour pour v<sup>re</sup> beauté.  
*Pj. 44.*

Mon fils, si vous voulez servir Dieu, tenez-  
vous sur vos gardes, & preparez v<sup>re</sup> ame a la  
tentation *Ecl. 2.*

Celui qui sera beni en son nom sur la terre sera  
beni du Dieu de verité. *Is. 65.*

Il est la semence & l'origine de ceux qui sont  
benis du Seigneur. *Is. 65.*

Il sera beni entre ceux qui sont benis de Dieu.  
*Ecl. 24.*

---

POUR LA FESTE DE L'ANNONCIATION 25.  
de Nôtre-Dame. Mars.

## CONSIDERATION

*Sur le Mystere.*

C'Est une grande vertu d'être petit dans I. P.  
la grandeur. C'est une vertu bien rare  
d'être humble dans l'éclat & dans la  
gloire. Marie est Mere de Dieu, & elle se  
qualifie sa servante. Elle a plu à Nôtre-  
Seigneur par sa virginité; mais elle l'a con-  
çu par son humilité. Elle a humilié son es-  
prit, croiant ce qu'elle ne comprenoit pas.  
Elle a humilié son cœur, acceptant ce qu'  
elle ne desiroit pas. Voici, dit-elle, la ser-  
vante du Seigneur, qu'il me soit fait, non  
pas selon mon desir, ni selon ma crainte;

O ij

mais selon votre parole, & selon la volonté de mon Seigneur.

II. P. Marie est heureuse d'avoir conçu dans son corps le Fils de Dieu vivant; mais elle est encore plus heureuse de l'avoir conçu dans son esprit. Avant que d'avoir conçu son Fils par nature, elle l'a conçu par grace. Avant que de l'avoir conçu dans son sein, elle l'a conçu dans son cœur. La conception spirituelle d'un Dieu lui est plus honorable que la corporelle: l'une l'a renduë Mere de Dieu, l'autre l'a renduë digne Mere de Dieu.

III. P. Marie est Mere de Dieu. C'est une grace qui lui est particuliere; c'est un privilege, qui ne sera accordé à aucune autre qu'à elle. Mais si vous ne pouvez pas concevoir corporellement le Fils de Dieu, vous le pouvez concevoir spirituellement. Celui, dit-il, qui fait la volonté de mon Pere, devient mon frere, ma sœur & ma mere. Soiez frere de Nôtre-Seigneur, en croiant: soiez sa mere en prêchant. Concevez-le par la foy: enfantez-le par la charité, le faisant naître dans le cœur de votre prochain. Si vous êtes pur, humble & obéissant comme Marie, le Saint-Esprit descendra sur vous, & produira Jesus-Christ dans votre cœur. Si vous êtes servante du Seigneur comme elle, vous deviendrez comme elle spirituellement Mere de Dieu.



Le Sacrement de la Communion, est IV. P.  
une nouvelle incarnation. Lorsque vous  
allez communier, vous allez concevoir le  
Fils de Dieu & de Marie, que l'Ange ap-  
pelle le Fils du Très-haut, le Grand & le  
Saint par excellence, le Monarque qui  
doit regner éternellement dans la maison  
de Jacob. Le Saint Esprit va descendre sur  
vous, pour operer ce grand Mystere, & la  
vertu du Très-haut vous va couvrir des om-  
bres de la foy, sans laquelle on ne peut  
concevoir Jesus-Christ.

Les Peres s'étonnent de ce que le Fils de  
Dieu n'ait point eu horreur de descendre  
dans le sein de la plus pure des Vierges : &  
qui ne s'étonnera de le voir descendre dans  
un corps impur, & dans un cœur souillé  
d'une infinité d'ordures comme le vôtre ?  
Suppléez par votre humilité à ce qui man-  
que à votre pureté. Ne craignez point,  
vous avez trouvé grace devant Dieu, puis-  
que vous lui êtes reconcilié par le Sacre-  
ment de penitence. Croïez commé la Vier-  
ge, & vous serez heureux ; tout ce qui  
vous a été dit, s'accomplira dans vous. Es-  
perez comme elle, quoique la chose vous  
paroisse impossible. Obéissez comme elle,  
& dites avec une profonde humilité dans  
tous les états où vous vous trouverez :  
*Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit  
fait selon sa parole.* Etes-vous pauvre ? êtes-

vous riche ? êtes-vous en paix ? êtes-vous en guerre ? avez-vous de la devotion ? n'en avez-vous point ? Humiliez-vous , resignez-vous à la volonté de Dieu , & dites avec la sainte Vierge : Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait , non pas selon mon desir , mais selon sa parole ; non pas selon ma volonté , mais selon la sienne.

O Vierge incomparable ! ô la plus heureuse & la plus glorieuse de toutes les femmes ! ô très-divine Mere de Dieu ! que je suis content de vous voir élevée à une dignité si éminente , & couronnée d'un diadème dont Dieu seul connoît le prix & la valeur ! O ne dédaignez pas de reconnoître pour vôtre fils , celui que vôtre Fils daigne bien reconnoître pour son frere. Si vous êtes Mere de Dieu , vous l'êtes aussi des hommes , puisque vous leur avez rendu la vie , en la donnant à un Dieu. Vous avez deux mammelles pleines de lait ; l'une de grace , l'autre de misericorde. Donnez l'une aux justes ; mais reservez l'autre aux pecheurs. *Montrez que vous êtes nôtre Mere ; & priez pour nous celui qui a bien daigné naître de vous.*



P A R A P H R A S E

Sur la Salutation Angelique.

**J**E vous salue, pleine de grace. Vous en avez été remplie dès votre conception ; & c'est de cette plénitude surabondante, que l'aveugle reçoit sa lumière, le malade sa guérison, le triste sa consolation, le captif sa rançon, le juste sa grace, le pécheur son pardon, l'Ange sa joie, le Fils de Dieu sa chair, la Sainte - Trinité sa gloire.

*Le Seigneur est avec vous*, comme un pere avec sa fille, comme un fils avec sa mere, comme un époux avec son épouse. Le Pere vous communique sa puissance, le Fils sa sagesse, le Saint-Esprit son amour. O Vierge sainte, que je sois toujours avec vous par une continuelle dévotion, & que vous soiez toujours avec moy par une continuelle protection.

*Vous êtes benie entre toutes les femmes*, qui ont été, qui sont, & qui seront jamais. Benie en votre conception, ayant été préservée du péché originel. Benie en votre annonce, étant devenue mere, sans cesser d'être Vierge. Benie en votre assumption étant morte d'amour, & portée au Ciel en corps & en ame, pour y regner avec votre Fils.

320      *Pour la Fête*

*Beni soit le fruit de vos entrailles. Jesus-Christ Nôtre-Seigneur, qui vous a choisie pour sa Mere; qui vous a élevée sur son trône; qui vous a rendué la joie du monde, la gloire du Ciel, la Reine des Anges, la mere des justes, l'asyle des pecheurs, la terreur des demons, l'esperance & la consolation des miserables.*

*Sainte Marie Mere de Dieu & des hommes, priez pour nous pauvres pecheurs, puisque vous êtes nôtre Reine, nôtre Mere, nôtre Avocate & nôtre Mediatrice auprès de vôtre Fils.*

*Maintenant que nous sommes combatus de tant d'ennemis, environnez de tant de dangers, travaillez de si grandes & de si furieuses tentations.*

*Mais principalement à l'heure de nôtre mort, qui decidera l'affaire de nôtre salut: l'heure qui fermera le temps, & qui sera la dernière de toutes les heures: heure où nous serons fortement tentez, & où nous aurons un besoin extrême de vôtre secours. Puisque vous avez assisté à la mort du Chef des prédestinez, il faut que vous assistiez à celle de tous ses membres: & puisqu'il est impossible qu'aucun de vos serveurs soit damné, il faut que vous leur procuriez à tous une bonne mort. Faites-moy donc cette grace, afin que je vous benisse, que je vous louë, & que je vous remercie*



de l'Annonciation, &c. 321

Sans le Ciel pendant toute l'éternité. Amen.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. *Luc 1.*

Quiconque fera la volonté de mon Pere qui est dans le Ciel, est mon frere, ma sœur & ma mere. *Matth. 12.*

Jesus-Christ ne rougit point d'appeller les hommes ses freres. *Hebr. 2.*

Le Saint-Esprit descendra sur vous, & la vertu du Frès-haut vous couvrira de son ombre. *Luc. 1.*

---

POUR LA FESTE DE L'ANNONCIATION  
de Nôtre-Dame.

II. CONSIDERATION

*Sur les abaissemens du Fils de Dieu,  
& sur les grandeurs de Marie  
sa Mere.*

**L**E Verbe éternel de Dieu s'est fait homme, de Seigneur esclave, de tout puissant infirme, de riche pauvre. En se faisant homme, il a fait Marie Mere de Dieu: en se faisant esclave, il a fait Marie maîtresse d'un Dieu: en se faisant infirme, il a donné à Marie la puissance de Dieu: en

se faisant pauvre, il a donné à Marie les richesses de Dieu.

- II. P. Jésus ne peut descendre plus bas qu'il est descendu; Marie ne peut monter plus haut qu'elle est montée. Il n'y a rien qui soit au dessus de Jésus: il n'y a que Dieu seul qui soit au dessus de Marie. Tout ce qui n'est point Dieu, est au dessous de Jésus. Tout ce qui n'est point Dieu, est au dessous de Marie.

Réjoüissez-vous, ame Chrétienne, de ses grandeurs. Choisissez-la pour votre Mere. Reconnoissez-la pour votre Reine. Prenez-la pour votre Avocate. Honorez celle que Dieu a honorée; aimez celle que Dieu a aimée; servez celle que Dieu a servie; obéissez à celle que Dieu a obéi; saluez celle que l'Ange a saluée. Presentez-lui souvent, mais principalement trois fois le jour, le matin, à midy & au soir, son salut qui lui est si honorable & si agreable. Dites-lui en toutes les manieres que votre esprit pourra inventer:

- III. P. *Je vous salue pleine de graces.* Faites-nous part de la plenitude de vos biens. *Le Seigneur est avec vous* comme pere, comme fils, & comme époux: par nature, par grace & par gloire. *Vous êtes benie entre toutes les femmes*: puisque vous avez un Dieu pour fils & pour sujet; puisque vous avez été conçüe sans péché, & que vous êtes

morte sans douleur ; puisque vous êtes la Reine de l'Univers, la porte du Paradis, la dispensatrice des grâces. O Vierge très-benîte, donnez-nous vôtre benediction.

*Le fruit de vos entrailles est benî*, Jésus-Christ nôtre Dieu & nôtre Sauveur ; vôtre Fils & vôtre Redempteur.

*Sainte Marie très-digne Mere de Dieu, priez pour nous* ; très-grands pecheurs ; maintenant que nous sommes combattus de tant de tentations, esclaves de tant de vices, accablez de tant de misères : mais principalement à l'heure de nôtre mort, où nôtre salut sera en très-grand danger, & où vôtre secours nous sera très-necessaire. Amen.



2. POUR LA FESTE DE SAINT FRANÇOIS  
Avril. de Paule.

*Fondateur de l'Ordre des Minimes.*

CONSIDERATION

*Sur la Penitence, l'Humilité & la Charité de ce Saint.*

I. P. **T**outes les vertus ont excellé en ce saint Patriarche : mais il y en a trois principalement qui font le caractère de sa sainteté ; la Penitence , l'Humilité , & la Charité.

Celui qui a perdu son innocence , la doit recouvrer par la penitence. S. François a vécu comme un Ange sur la terre par l'innocence de sa vie ; & cependant il a fait la plus grande penitence , que puisse faire le plus grand de tous les pecheurs. Il a allié par une merveille surprenante , l'innocence avec la penitence. Etant jeune enfant âgé de 14. ans , il se retira dans le desert comme un autre saint Jean-Baptiste , & y passa six ans , menant une vie aussi austere que celle des plus grands & des plus fervens Anachorettes. Il y a des gens qui font penitence pendant quelque temps a-



vec beaucoup de ferveur ; mais ils se relâchent incontinent après. Il y en a qui se retranchent quelques plaisirs , & s'en permettent d'autres pour dédommager la nature. Il y en a qui sont sévères à leur corps, & très-indulgents à leur esprit. Il y en a qui se consomment d'austeritez , mais qui font gloire de leur penitence , & qui cachent sous un extérieur mortifié , un cœur vain , ambitieux & superbe. N'êtes-vous point de ces gens-là ?

La penitence de saint François a été générale, continue, humble, & cachée aux yeux des hommes. Elle a été générale, s'étant retranché toutes sortes de plaisirs, & les choses qui sembloient même nécessaires à la vie. Elle a été continue depuis son enfance jusqu'à l'âge de quarante-dix ans. Elle a été humble, s'étant caché dans les deserts, & n'ayant paru dans le monde que par force & par obéissance. Jamais il n'a bu de vin : Jamais il n'a mangé de chair : Jamais il n'a dépouillé le cilice, & n'a couché que sur des ais ou sur la terre : Jamais il ne s'est relâché dans ses veilles, dans ses disciplines, & dans ses jeûnes qu'il pouvoit quelquefois jusqu'à quarante jours. Les Rois & les plus fins Courtisans ont étudié sa vie, & ne l'ont jamais vu se démentir. O grand Dieu, quelle présomption que la nôtre ! Les per-

tonnes innocentes font de rudes penitences pour être sauvées, & celles qui sont chargées de crimes n'en veulent point faire ! Saint François & ses enfans font un Carême de toute leur vie, & les Chrétiens n'en peuvent garder un l'espace de quarante jours.

III. P. Il y a peu de Saints qui aient été si honorez sur la terre, de Dieu & des hommes, que l'a été saint François. Dieu lui a donné un empire absolu sur tous les élémens. Il faisoit des miracles prodigieux sur la terre, en empêchant des rochers de tomber, sur les eaux marchant dessus à pied sec, sur l'air y étant élevé & tout éclatant de lumière ; sur le feu, le tenant entre ses mains sans en être endommagé. Quels honneurs ne lui ont point rendu les Princes de l'Eglise, & les plus grands Monarques de la terre ? Ils se prosternoient à ses pieds, & le reconnoissoient comme l'arbitre de la vie & de la mort. Jugez par là de son humilité : car Dieu ne l'eût pas exposé à des occasions si dangereuses, s'il n'eût été assuré de lui, & si son humilité n'eût été à l'épreuve de la vanité. Il a fait de cette vertu le caractère de son Ordre. Il l'a enchaînée dans son nom, afin que ses enfans ne pussent s'oublier de cette vertu, sans s'oublier d'eux-mêmes. Les grandeurs de la Cour, & les adorations des Rois, ne

Pont point ébloüi. Il a toujours paru pauvre, humble & abject devant ses yeux. Je ne m'étonne pas de voir un homme humble dans une cabane : mais que c'est une chose rare & précieuse, qu'une vertu honorée dans la Cour.

Etes-vous dans le mépris ? consolez-**IV. P.** vous, vous êtes où vous devez être, & c'est pour vous élever que Dieu a permis que vous soiez abaissé. Etes-vous dans l'honneur ? tremblez sur tout si vous n'êtes pas bien fondé dans l'humilité. Un blé qui leve trop tôt, n'arrive point à sa maturité. Un arbre qui n'a point jetté de profondes racines, sera enlevé par les vents. Un édifice qui n'a pas des fondemens proportionnez à son élévation, tombera bientôt par terre. Il faut être bien établi dans la reconnoissance de son neant & de sa misere, pour soutenir une haute réputation de sainteté. De tous les miracles qu'a fait saint François de Paule, le plus grand à mon sens, est d'avoir été humble dans l'honneur, & de s'être considéré comme le dernier de tous les hommes, lorsqu'il voioit les plus grands Monarques du monde prosterner à ses pieds.

Si l'humilité l'a mis sous les pieds de tous **V. P.** les hommes, la charité l'a élevé jusqu'au trône des Seraphins. Un Ange lui apporta un écusson où étoit gravé en lettres d'or

le nom de *Charité*. Mettez-moy, dit l'époux à son épouse, comme un cachet sur votre bras & sur votre cœur; car l'amour est fort comme la mort. Dieu a gravé son amour sur le cœur, sur la langue & sur le bras de saint François. Il ne parloit que de charité; il ne faisoit rien que par charité; son cœur ne respiroit que la charité. On l'entendoit souvent s'écrier dans des transports d'amour, *ô Charité! ô Charité!* Il n'en disoit pas davantage: car sa langue ne pouvoit exprimer la violence de son amour. Il brûloit du zèle de la gloire de Dieu & du salut de son prochain. C'est pour cela qu'il a institué un Ordre qu'il a voulu distinguer des autres par l'humilité, qui en fait le fondement; par la pénitence, qui en fait le corps; & par la charité, qui en fait le comble.

VI. P. Quelle est votre devise? est-ce la pénitence? est-ce l'humilité? est-ce la charité? Celle-ci est la plus excellente; mais elle ne peut subsister sans les deux autres. Un Ange l'a apportée dans un écusson à saint François; mais le Fils de Dieu l'a apportée du Ciel pour la graver dans le cœur de tous les hommes. *Je suis venu*, dit-il, *pour mettre le feu sur la terre; & qu'est-ce que je desire, si on qu'il s'allume?* C'est la charité qui fait le caractère de sa Religion; c'est par cette vertu qu'il reconnoît ses disciples. O



qu'il y en a donc peu dans le monde ! ô que cette vertu est rare , & que nous avons sujet de nous écrier avec saint François ! O charité ! ô charité ! tu n'es plus sur la terre , les Anges t'ont réporté dans le Ciel.

Faites aujourd'hui en l'honneur de ce Saint , quelque acte de mortification intérieure , ou extérieure , en quelqu'un de vos sens. Entrez dans l'Ordre des Minimes , en vous considérant comme le plus petit de tous les hommes & le plus grand de tous les pecheurs. Produitez quelque acte de charité envers Dieu , vous conformant à ses volontez dans les afflictions qui vous arrivent : envers le prochain , supportant ses défauts , & lui rendant quelque service. Ayez toujours la charité dans le cœur & dans les mains , & vous serez un véritable disciple de Jesus Christ.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Je suis le plus petit dans la maison de mon pere. *Judic. 6.*

Nous ne sommes point redevables à la chair , pour vivre selon la chair. *Rom. 8.*

Si vous vivez selon la chair , vous mourrez ; mais si vous faites mourir par l'esprit les passions de la chair , vous vivrez. *Rom. 8.*

Jesus ayant appelé un petit enfant , le mit au milieu d'eux , & leur dit : Je vous dis en vérité , que si vous ne vous convertissez , & si vous ne devenez semblables à des petits enfans , vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. *Matth. 18.*

Celui qui voudra être le plus grand parmi vous, fera votre serviteur : & celui qui voudra être le premier parmi vous, fera le serviteur des autres.

*Matth. 20.*

Je vous montre encore une voye plus excellente. *1. Cor. 12.*

La charité est patiente ; elle est douce. La charité n'est point envieuse. . . . Elle ne s'enfle point d'orgueil. . . Elle ne cherche point ses propres intérêts. Elle ne se pique & ne s'aigrit point. . . Elle tolere tout : elle croit tout : elle espere tout : elle souffre tout. *1. Cor. 13.*

25. POUR LA FESTE DE SAINT MARC  
Avril. Evangeliste.

## CONSIDERATION

*Sur les emplois & les qualitez de  
Saint Marc.*

**I. P.** **S**aint Marc a été un des 72. Disciples de Jesus-Christ, qui a entendu sa parole, vû ses miracles, reçu son Esprit, & prêché sa doctrine. Qui ne croira à un homme qui rapporte ce qu'il a vû, & ce qu'il a entendu, & qui souffre la mort pour la défense des veritez qu'il a enseignées ? Cependant il semble que vous soiez foible dans la foy. Vous avez la peine à vous soumettre à des veritez que les Apôtres ont prêchées, qu'ils ont signées de leur sang.

& qu'ils ont confirmées par une infinité de miracles. Dieu en peut-il faire pour attester l'erreur ? Combien en a-t-il fait pour autoriser nôtre Religion ? il n'en faut qu'un pour persuader qu'elle est divine ; & s'il en a fait un si grand nombre ; il faut conclure que toutes les autres Religions sont fausses, puisque la nôtre enseigne que hors l'Eglise Catholique, il n'y a point de salut. Remerciez Dieu de vous avoir donné la foy, & de vous avoir appelé à son Eglise.

Saint Marc étoit le Secrétaire & le fils spirituel de saint Pierre, c'est comme l'appelle le Prince des Apôtres. C'étoit le compagnon & le coadjuteur de celui des Gentils, lequel déclare qu'il avoit besoin de son ministère en la conversion des infidèles. Ainsi l'on peut dire qu'il a été l'Apôtre des Juifs avec saint Pierre, & celui des Gentils avec saint Paul. O le grand ministère que celui de coopérateur de Dieu au salut des âmes ! Helas la plus part des Chrétiens aiment mieux être coopérateurs de Satan pour les perdre, que coopérateurs de Dieu pour les sauver.

Saint Marc a composé un Evangile qui II. P. a été approuvé de saint Pierre, qui a éclairé toute l'Eglise, & qui a sanctifié tous les peuples. C'est donc un Soleil qui répand sa lumière par toute la terre, & qui l'éclaire.

ra jusqu'à la fin du monde. C'est un des quatre fleuves du Paradis terrestre, qui l'arrose de l'eau salutaire de sa doctrine. C'est une des quatre rouës du chariot de Dieu qui porte sa parole par tout l'Univers, & qui la fait triompher de l'idolatrie. Jesus-Christ a prêché; mais il n'a rien écrit, d'autant, dit saint Augustin, qu'il vouloit se servir de la main de ses quatre Secretaires qui sont les quatre Evangelistes. Et comme c'est l'ame qui parle par la langue, & qui écrit par la main, on peut dire que c'est Jesus-Christ qui a écrit par la main de ses Disciples. C'est lui-même qui compose tous les Livres de devotion que vous lisez: c'est pourquoi vous les devez considerer comme l'ouvrage de Dieu; les respecter comme sa doctrine; les écouter comme sa parole; les recevoir comme ses instructions, ses preceptes & ses ordonnances. Lorsque vous faites oraison, vous parlez à Dieu: mais lorsque vous lisez un bon Livre, c'est Dieu qui vous parle. Ne méprisez pas sa parole, & ne vous rendez pas sourd à sa voix, autrement il se rendra sourd & inexorable à vos prières.

III. P. Saint Marc aiant été créé par saint Pierre, Patriarche d'Alexandrie, il convertit la plupart des habitans, & les unit ensemble d'un lien si étroit de charité, qu'ils n'a-



voient qu'un même esprit, qu'un même cœur, qu'un même bien, & qu'une même demeure, autant que faire se pouvoit. Ils chantoient ensemble les loüanges de Dieu, & menaient une vie si admirable, que les Juifs même s'en faisoient honneur, & proposoient aux païens cet exemple des premiers Chrétiens, comme d'un essain d'abeilles qui étoit sorti de leur Religion. O si les Chrétiens avoient conservé cet esprit ! Helas, on ne connoît plus les Chrétiens par leur union & par leur charité ; mais par leurs haines, par leurs inimitiez, par leurs divisions & par leurs discordes. Si vous êtes Disciple de Jesus Christ, distinguez-vous des païens par votre charité, puisque c'est la marque & le caractère de la Religion Chrétienne.

Saint Marc est Martyr de Jesus-Christ, IV. P.  
Il a signé de son sang les veritez qu'il a prêchées. Il a été saisi à l'Autel, lorsqu'il célébroit les divins mysteres, & de sacrificeur il est devenu victime. Nôtre Seigneur le consola dans sa prison, & lui dit en le saluant : *La paix soit avec vous, Marc mon Evangeliste.* Jesus donne sa paix a ceux qui sont dans l'affliction. Il ordonne a ses Disciples, lorsqu'ils entreroient dans un logis, de dire : *La paix soit dans cette maison.* Hé ! qui doutera qu'entrant lui-même dans nôtre cœur par la Communion, il

ne lui donne la paix ? *La paix soit avec vous*, dit-il en entrant : mais y demeure-t-elle, & s'y repose-t-elle ? Non, parce que vous n'êtes point un enfant de paix. Vous êtes toujours agité de passions, dont vous fomentez les desordres au lieu de les appaiser. Vous n'avez point de paix avec Dieu, puisque vous lui desirez du mal. Vous n'en avez point avec vous-même, puisque vous ne mortifiez point vos passions. *La paix soit avec vous, ame Chrétienne* ; ne desirez rien, & vous serez en paix. Souffrez de votre prochain, & vous vivrez en paix. N'avez point d'autre volonté que celle de Dieu, & la paix de Jesus reposera sur vous comme sur un enfant de paix.



PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Mon Fils Marc vous salue. 1. *Petr.* 5.

Prenez Marc avec vous, & amenez-le: car il m'est utile pour mon ministère. 2. *Tim.* 4.

Votre foy est annoncée par tout le monde, *Rom.* 1.

Souffrez constamment tous les travaux; faites la charge d'un Évangéliste. 2. *Tim.* 4.

Celui qui plante, & celui qui arrose, ne sont qu'une même chose: mais chacun recevra la récompense selon son travail: car nous sommes les coopérateurs de Dieu 1. *Cor.* 3.

Tous ceux qui croient, n'étoient qu'un cœur & qu'une ame: nul ne considéroit ce qu'il possédait, comme étant à lui en particulier, mais toutes choses étoient communes entre eux. *Act.* 4.

---

POUR LA FESTE DE SAINTE CATHERINE 36.  
de Sienne. Avril.

CONSIDÉRATION.

*Sur les graces que Dieu lui a faites,  
& sur ce qu'elle a fait pour  
les meriter.*

**E**Ntre plusieurs graces que Jésus-Christ I. P.  
a faites à sainte Catherine, il y en a  
cinq plus considérables. La première est,  
qu'il l'épousa dans le temps du carnaval,  
lorsqu'elle s'étoit retirée en un lieu secret

où elle passa la nuit en prieres. Si vous voulez être épouse de Jesus-Christ, fuiez les compagnies du monde & les divertissemens du siecle. Retrancher vous autant que vous le pourrez, toutes sortes de plaisirs; aimez la priere, le silence & la solitude. Si vous recherchez les plaisirs & les vanitez du monde, vous ne serez jamais épouse de Jesus.

II. P. Une épouse doit être semblable à son époux, & ne doivent tous deux avoir qu'un cœur. Celui de l'homme est méchant & gâté; celui de Jesus est pur & saint. Quelle alliance peut-il y avoir entre Jesus & Belial? entre la lumiere & les tenebres? entre la sainteté & la malice? Quel moien d'allier le cœur de Dieu avec le cœur de l'homme méchant? cela n'est pas possible. C'est pour cela que Dieu promet à son peuple de lui ôter son cœur, & de lui donner le sien: & c'est ce qu'il accomplit le jour de la Pentecôte en nous donnant son Saint Esprit. Mais Jesus-Christ a fait une grace toute particuliere à sainte Catherine: car, au rapport de quelques Auteurs, il lui ôta son cœur, & mit le sien au lieu, & la cicatrice en parut jusqu'à la mort à son côté. Aussi depuis ce temps là elle ne disoit point: Jesus mon époux, je vous recommande mon cœur; mais Jesus mon époux, je vous recommande vôtre cœur. O ame Chrétienne, vous recevez le cœur de



de Jesus en communiant, puisque vous recevez son ame & son corps. Conservez-le bien, & ne le perdez pas. Mais quand sera-ce que vous lui donnerez le vôtre ? Ce sera lorsque vous vous serez détachée de tout ce que vous aimez. Si vous ne le faites, vous ne conserverez point le cœur de Jesus, & vous ne serez point son épouse.

L'Epouse d'un Roy doit porter une couronne com ne lui. C'est la troisième grace que Jesus-Christ a fait à sainte Catherine. Un jour qu'elle étoit extrêmement affligée pour une horrible calomnie qu'on avoit répandue contre son honneur, son Epoux lui apparut tenant deux couronnes entre ses mains, l'une d'or, & l'autre d'épines, & lui dit : Choisis, ma fille, une de ces deux couronnes. Il les faut porter toutes deux l'une après l'autre : si tu portes la couronne d'or en ce monde, il faudra que tu portes celle d'épines en l'autre : si tu portes celle d'épines sur la terre, tu porteras la couronne d'or dans le Ciel. Elle sans délibérer, & voulant ressembler à son Epoux, prit la couronne d'épines, & se l'enfonça si profondément dans la tête, qu'elle sentit plusieurs jours de très grandes douleurs. Vous vous plaignez, ame Chrétienne, des afflictions qui vous arrivent, vous foulez aux pieds la

couronne d'épines, & vous en voulez porter une qui soit d'or. Cela vous est libre : mais tenez pour assuré, que vous porterez en l'autre monde, celle que vous n'aurez pas voulu porter en celui-ci.

IV. P. Ce n'est pas assez qu'une Reine soit couronnée, elle doit avoir encore un vêtement royal. Jesus a été couvert de plaies, & il en a revêtu Catherine son épouse : car sans parler de celles qu'elle se faisoit elle-même par de continuelles penitences, Nôtre-Seigneur lui imprima ses sacrez stigmates aux mains, aux pieds & au côté, comme il fit autrefois au Seraphique saint François : étant bien convenable qu'il fit cette grace à une femme, comme il l'avoit fait à un homme. Catherine appréhendant que cela ne lui attirât l'estime & la veneration des hommes, pria Nôtre-Seigneur de les rendre invisibles, & de lui en laisser la douleur ; ce qu'il lui accorda. Ensuite dequoy elle pouvoit dire avec saint Paul, qu'elle étoit crucifiée avec Jesus-Christ. O qu'il y a peu de gens qui goûtent la devotion de cette sainte fille ! Elle fuïoit la gloire, & cherchoit la douleur ; nous fuïons la douleur, & nous cherchons la gloire. Nous voudrions bien porter comme elle & comme saint François, les stigmates de Jesus, mais des stigmates honorables, qui nous fassent

paroître saints, sans l'être, qui nous causent de la satisfaction, & non pas de la douleur.

Une Reine doit manger à la table du V. P. Roy son époux ; & c'est ici la cinquième grace que Jesus-Christ a faite à sainte Catherine son épouse : car elle communioit tous les jours, & ce n'étoit pas seulement l'ame qui se nourrissoit de cette viande divine, mais encore le corps qui passoit les mois entiers après la Communion, sans prendre aucune nourriture, & qui tomboit dans une langueur extrême, lorsqu'elle ne communioit point. O qui pourroit exprimer les consolations que recevoir son ame à ce divin banquet ! quels feux ! quelles ardeurs ! quelles extases ! quels ravissements ! quels transports de joye ! quelle yvresse spirituelle ! Venez, mes cheres épouses, dit ce divin Epoux ; venez manger à ma table, & enyvrez-vous de mon vin. Vous vous en retirez, ame infidele ; allez, vous mourrez de faim, & vous ne serez jamais épouse de Jesus.

Voilà de grandes graces que Nôtre VI. P. Seigneur a faites à sainte Catherine ; mais elle s'en est renduë digne : premièrement, par sa pureté virginale, en ayant fait vœu dès l'âge de sept ans, & l'ayant conservée sans tache tout le temps de sa vie, quoy-

qu'elle fût combattuë de furieuses tentations. Elle connoissoit l'état d'une personne impudique qui l'approchoit, par une puanteur horrible qu'elle sentoit. Concevez quel cloaque c'est que l'Enfer où se déchargent toutes les impuretez de la terre, & où il y aura des charognes infinies qui y pouriront éternellement.

VII. P. Les Vierges sont épouses de Jesus-Christ; mais il y en a de folles, il y en a de sages. Les folles sont endormies, & laissent éteindre dans leurs lampes le feu de la devotion: les sages sont vigilantes, & pratiquent quantité de bonnes œuvres, qui est l'huile qui entretient le feu de la foy & de la charité. Sainte Catherine étoit une Vierge sage, qui passoit les nuits dans la prière, & qui s'étoit bâti une petite cellule dans son cœur, où elle s'entretenoit incessamment avec son divin Epoux, bien qu'elle fût occupée dans les choses du ménage: *Ma fille*, lui dit un jour Nôtre-Seigneur, *Je suis celui qui est, & tu es celle qui n'est pas; pense à moy, & je penseray à toy.* Voilà l'Article principal du Contrat de mariage de Jesus avec ses épouses. Elle ne se contentoit pas de penser à lui, mais elle travailloit incessamment pour lui, assistant les malades, soulageant les pauvres, convertissant les pecheurs, procurant la paix de l'Eglise.



Pour être épouse de Jesus, il faut renoncer aux vanitez & aux divertissemens du siecle : car le monde est ennemi de Dieu, & le cœur ne peut servir deux maîtres, ni une épouse avoir deux époux. Catherine y a renoncé parfaitement ; pendant que ses sœurs étoient dans les compagnies du carnaval, elle demeura comme nous avons dit, au logis, & y passa la nuit en prieres : & c'est en ce temps-là que Jesus lui apparut, & lui dit ces paroles : *Parce que vous avez méprisé les vanitez du monde, & que vous avez fait penitence en ce temps de débaüches, je vous prendray pour mon épouse.*

La dernière & principale disposition IX. P. pour épouser Jesus-Christ, est la mortification du corps & de l'esprit : du corps, pour lui ressembler ; de l'esprit, pour en être gouverné : car l'époux est le chef de l'épouse, & il faut qu'une véritable épouse soit sans esprit & sans volonté. Qui peut entendre sans horreur les penitences que faisoit cette sainte fille ? Je ne parle point de ces disciplines sanglantes qu'elle prenoit chaque jour ; mais de ce chanere qu'elle baisa, & dont elle suçä le pus ; aussi pour la récompenser de cette victoire, Notre Seigneur lui fit baisier la playe de son côté, d'où elle tira des consolations infinies, & un miel infiniment doux

qu'elle trouva dans cette pierre mystique. Elle en eut bien besoin pour supporter la calomnie & l'ingratitude extrême de cette méchante femme qu'elle servoit dans sa maladie, & qui pour toute reconnoissance publia par tout que Catherine étoit une hypocrite & une fille de méchante vie. Elle ne cessa pas pour cela de la servir sans lui reprocher son ingratitude & sa malice, & bûit cette mortification de cœur & d'esprit, avec une douceur & une patience heroïque.

Voulez-vous être épouse de Jesus, ame devote, portez en vôtre corps & en vôtre esprit la mortification de Jesus; fuiez le monde; cherchez la solitude; parlez peu; priez beaucoup. Fentez à Dieu, & il pensera à vous; faites ses affaires, & il fera les vôtres; détachez-vous de toutes les creatures, sans cela vous ne serez jamais épouse de Jesus-Christ.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Venez du Liban, mon épouse, vous serez couronnée. *Cant. 4.*

Il vous couronnera d'une couronne de douleurs. *1/. 22.*

Je vous aime en Dieu jusqu'à la jalousie: parce que je vous ay fiancée à Jesus-Christ vôtre unique époux, pour vous présenter à lui comme une Vierge pure. *Cor. 11.*

Que personne ne me fasse de peine: car je por-

te imprimez sur mon corps les stigmates du Seigneur Jesus. *Gal. 5.*

Ecoutez, ma fille, & voyez, & prêtez l'oreille :  
oubliez v<sup>re</sup> nation, & la maison de v<sup>re</sup> pere,  
& le Roy concevra de l'amour pour v<sup>re</sup> beauté.  
*Jf. 44.*

---

POUR LA FESTE DE SAINT JACQUES I.  
& de saint Philippe. May.

CONSIDERATION

*Sur leurs actions & sur leur martyre.*

Nous devons honorer singulierement I. P.  
saint Jacques pour trois raisons. La  
premiere, parce qu'il a eu l'honneur d'être  
proche parent de Jesus-Christ, & de  
sa sainte Mere. La seconde, parce qu'il  
lui ressembloit si parfaitement, qu'on tient  
que ce fut pour cela que Judas donna pour  
signal aux soldats le baiser qu'il donneroit  
à Nôtre-Seigneur, pour le distinguer de  
saint Jacques. La troisieme, parce qu'il  
est arrivé à un si haut point de sainteté,  
que les Juifs baisoient par respect le bord  
de ses vêtemens, & l'appelloient *l'homme  
juste* par excellence. Aussi quelques-uns  
disent qu'il fut sanctifié dès le ventre de sa  
mere, & qu'il lui étoit permis d'entrer

dans le sanctuaire du Temple. Il ne mangea jamais de chair, & ne but point de vin en toute sa vie; mais il vivoit de legumes, & garda une perpetuelle virginité. Voulez-vous être semblable à Jesus-Christ? Marchez sur ses pas; imitez ses exemples; faites ce qu'il a fait; souffrez ce qu'il a souffert. Quelle gloire d'être semblable à un Dieu!

II. P. Saint Philippe est un grand Apôtre, qui a gagné Nathanaël à Nôtre-Seigneur, & qui a converti une infinité de peuples barbares: mais la priere qu'il fit à Jesus-Christ, doit être le principal sujet de vôtre Consideration, Seigneur, lui dit-il, *montrez-nous vôtre Pere, & il nous suffit.* Jesus lui répondit: *Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Pere.* Il vouloit voir le Pere de Nôtre-Seigneur sensiblement; & Jesus lui fit entendre que son Pere & lui n'étoient qu'un, & qu'il s'est rendu sensible en son humanité, parce que ses actions & ses paroles faisoient sensiblement connoître à tout le monde la sagesse, la puissance, la bonté, la sainteté, la douceur, la charité & toutes les perfections de son Pere.

III. P. O Seigneur, montrez-nous vôtre Pere, & cela nous suffit. Est-ce là vôtre souhait, ame devote? Desirez-vous ardemment de mourir pour voir Dieu? Hé d'où vient donc que vous craignez tant la mort?



Desirez-vous le connoître sur la terre ? Hé d'où vient donc que vous ne pensez point à lui, & que ce vous est un supplice d'être en oraison, où il se fait voir à ceux qui le cherchent ? Et vous qui le connoissez, vous contentez-vous de lui ? n'avez vous point d'autre desir que celui de le voir & de le posséder ?

Il y a peu de gens qui puissent dire avec verité : *Dieu me suffit*. Un ambitieux demandera à Nôtre-Seigneur des emplois & des charges honorables, comme les enfans de Zebedée. Un homme colere & vindicatif, lui demandera qu'il fasse descendre le feu du Ciel pour consumer ses ennemis. Les curieux lui demanderont des miracles, ou la connoissance de l'avenir. Mais qui est-ce qui lui demande avec l'humble saint Augustin : *Seigneur, que je me connoisse, & que je vous connoisse* ? Qui est ce qui lui demande son amour, & la haine de soy-même ? Combien trouverez-vous de personnes spirituelles qui ne desirent rien, qui se contentent de Nôtre-Seigneur, qui ne demandent rien après lui, & qui disent de cœur & de bouche : *Dieu me suffit*. O le cœur avare auquel Dieu ne suffit pas ! O le cœur miserable, qui cherche la felicité hors de Dieu !

Saint Philippe & saint Jacques ont tous deux fini leur vie par un glorieux marty-

re. Saint Philippe fut fouëtté, crucifié & assommé à coups de pierre, pour avoir fait mourir un dragon que les païens adoroient. Saint Jacques fut précipité du haut du Temple en bas, & eut la tête cassée d'un coup de levier, lorsqu'il prioit pour ceux qui le faisoient mourir. Imitiez l'exemple de ce saint Apôtre, ame Chrétienne; imitez celui de Jesus-Christ. Lorsque vos ennemis vous dépouilleront de vos biens, & vous attacheront à une croix; lorsqu'ils renverseront vôtre maison, & ruineront vôtre fortune; lorsqu'ils vous précipiteront dans un abîme de misere & de confusion: ne vous laissez pas emporter ni à la colere, ni à la vengeance; mais priez Dieu de leur pardonner, & assurez-vous qu'il vous pardonnera vos pechez, qu'il relevera vôtre fortune renversée, qu'il prendra soin de vos interets, qu'il vous procurera une bonne mort, & que vous aurez place entre les Martyrs dans le Ciel; pour avoir souffert un martyre de cœur & de corps pour l'amour de Jesus-Christ.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Philippe dit à Jesus: Montrez-nous vôtre Pere, & il nous suffit. Jesus lui répondit: Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Pere *Joan. 14*  
Il est la splendeur de la lumiere éternelle, le

*de l'Invention de sainte Croix. 347*

miroir sans tache de la majesté de Dieu, & l'image de sa bonté *Sap. 7.*

Ayant en vous seul tout ce que nous pouvions désirer, nous ne devons pas vous laisser aller. *Tob. 10.*

Soiez mes imitateurs, comme je le suis de Jesus-Christ. *1. Cor. 11.*

Jesus disoit : Mon Pere pardonnez leur : car ils ne sçavent ce qu'ils font. *Luc. 23.*

---

POUR LA FESTE DE L'INVENTION 3.  
de sainte Croix. May.

CONSIDERATION

*Sur le dessein que Dieu a formé de nous  
sauver par la Croix.*

**F**aites connoître aux Peuples, dit Isaïe, I. P.  
*les inventions de Dieu.* La Croix est une invention admirable de la sagesse, de la Justice & de la bonté. Toute la sagesse de Dieu est dans la Croix de son Fils. Il pouvoit nous sauver par d'autres moïens ; mais il a voulu que ce fut par la Croix. Pourquoi ? pour reparer par un arbre l'homme qu'un arbre avoit perdu ; pour nous faire connoître ce que c'est que le péché, qui a obligé le Fils de Dieu de mourir d'une mort si cruelle & si ignominieuse, & pour nous témoigner son amour.

P vj

Helas ! que pouvoit-il faire davantage ; que de verser son sang pour nous , & de mourir comme un scelerat entre deux voleurs ? Enfin il a choisi ce supplice pour consoler les misérables , & toutes les personnes affligées. O mon Dieu ! j'ay considéré vos ouvrages , & j'en suis demeuré tout épouvanté. J'ay considéré votre sagesse , & j'en suis demeuré tout ravi. J'ay considéré votre miséricorde , & j'en suis demeuré tout consolé.

- II. P. La sagesse de Dieu n'est pas moins admirable dans nôtre croix que dans celle de son Fils. Le monde l'appelle une folie , & une foiblesse ; mais saint Paul la nomme la sagesse & la force de Dieu. Admirez cette sagesse dans le dessein qu'il a pris de nous sauver par des croix. Sa providence ne pouvoit nous gouverner qu'en trois manières : ou permettant qu'il arrivât toujours du bien aux bons & du mal aux méchans : ou permettant qu'il arrivât toujours du bien aux méchans , & du mal aux bons : ou permettant qu'il arrivât du bien & du mal aux uns aux autres. S'il arrivoit toujours du bien aux bons & du mal aux méchans , la conduite de Dieu seroit trop manifeste & sa providence trop connue ; les hommes seroient assurez de son amour ou de sa haine : ainsi les justes n'auroient plus rien à craindre , ni les méchans à espérer ,



qui est l'état de l'autre vie, & non pas celui de celle-ci, qui est une conduite de foy & d'obscurité, & qui doit tenir les hommes entre la crainte & l'esperance. S'il eut choisi le second moïen opposé au premier, sa providence seroit trop cachée, & donneroit sujet aux hommes de douter si Dieu gouverne le monde: car si maintenant qu'il fait éclater de temps en temps sa Providence sur les bons & sur les méchans, il s'en trouve encore qui demandent s'il y a un Dieu qui gouverne l'Univers: que seroit-ce si les bons y étoient toujours affligés, & les méchans toujours consolés? Il étoit donc de la sagesse de Dieu de mêler le bien avec le mal, & de nous conduire au Ciel par des afflictions & par des consolations. La terre est entre le Ciel & l'Enfer, & en qualité de milieu elle doit participer à ces deux extrémités. Le bien est pur dans le Ciel; le mal est pur dans l'Enfer: Il doit donc y avoir un mélange de bien & de mal sur la terre, & c'est ce qui fait nos croix.

Si la sagesse de Dieu se fait admirer dans l'Invention de la Croix, comme dans un moïen le plus convenable à l'homme, sa justice n'éclate pas moins, choisissant ce supplice pour punir son peché. Elle a reçu une entière satisfaction de la Croix de son Fils; mais elle en reçoit encore une bien

plus juste de la nôtre : car tout peché doit être puni ; & comme il procede du plaisir que prend la volonté à faire une chose qui lui est défendue, il doit être expié par la douleur que sent la volonté à souffrir un mal qui lui est contraire. Dieu est bon & juste de sa nature ; il fait le bien par inclination ; mais il fait le mal contre son inclination. Il nous fait du bien sans mérite de nôtre part ; mais il ne fait jamais de mal sans demerite. Il fait le bien sans y être obligé ; mais il ne fait jamais de mal sans y être forcé. Ainsi ce sont nos pechez qui font nos croix , & qui nous attirent tous nos malheurs. Hé ! pourquoy vous plaignez-vous ? Etes-vous une personne innocente ? Dieu vous fait-il injustice en vous punissant de vos pechez , & en changeant des peines éternelles en des satisfactions temporelles ? Dites donc avec le Prophete : *Je porteray la colere de Dieu , parce que je l'ay offensé.*

I. P. C'est encore une invention de la bonté & de la misericorde de Dieu que la Croix de son Fils , & la nôtre. La Justice a dressé une Croix à son Fils , parce qu'il s'étoit chargé de la peine dûë aux pecheurs , mais c'est son amour qui l'y a attaché. Si la Justice de Dieu nous taille des croix ; c'est son amour qui nous les met sur les épaules pour nous faire meriter le Paradis.

Considérez sur ce sujet les trois veritez suivantes.

La premiere, qu'on ne peut avoir deux Paradis : l'un en cette vie, & l'autre après la mort.

La seconde, que ceux qui n'auront point de part aux afflictions du Fils de Dieu, n'auront point de part à ses consolations.

La troisieme, que tout peché doit être puni dans le temps, ou dans l'éternité, & que celui qui ne satisfait pas à la Justice de Dieu en cette vie, lui satisfera en l'autre. C'est pourquoy jamais Dieu n'est plus en colere contre un pecheur, que lorsqu'il ne le punit point, & qu'il ne se met plus en colere contre lui. Jamais il ne lui marque plus d'amour que lorsqu'il le châtie & l'afflige : & vous croïez qu'il est en colere contre vous, lorsqu'il vous presente une croix ? O c'est le plus beau present qu'il vous puisse faire.

En effet, quel bien plus grand vous peut-il faire, que de vous sauver ? Vous ne le ferez jamais sans croix. L'Arrest en est porté. Il veut que nous meritions le Ciel : y a-t-il du merite sans patience ? Quel moïen plus propre pour nous détacher du peché, & de la vie, que de nous faire sentir de continuelles douleurs ? Si nous aimons le monde avec tant de passion, quoy qu'on y soit agité de continuelles tempê-

tes, qu'on y marche toujours sur des épines, & qu'on ne puisse faire un pas sans trouver une croix, que seroit-ce si on y vivoit en paix, si on y marchoit sur des roses, & si l'on n'y trouvoit que des plaisirs? Avoüez donc que c'est une admirable Invention de la sagesse, de la justice & de la bonté de Dieu, que celle de sa sainte Croix.

Etes-vous devote à cette Fête, ame Chrétienne? Etes-vous bien-aise que sainte Helene ait trouvé la sainte Croix, & qu'elle l'ait plantée dans l'Eglise? N'êtes-vous point de ces mauvais Chrétiens qui voudroient qu'on abolit cette Fête, & qui veulent mal à cette sainte Imperatrice pour avoir déterré la Croix? Hé! d'où vient donc que vous vous estimez misérable lorsque vous trouvez une Croix? d'où vient que vous pleurez, que vous gémissez, que vous murmurez, & que vous vous impatientez lorsqu'il vous arrive quelque affliction? Si l'on vous donnoit un morceau de la vraie Croix, la fouleriez-vous aux pieds? Ne la baiseriez-vous pas avec respect, & ne la mettriez-vous pas avec amour sur votre cœur? Et ne sçavez-vous pas que la Croix spirituelle n'est pas moins digne de vos adorations, que la materielle? Que l'une a touché, le cœur, & l'autre le corps de Jésus-Christ? Honorez



donc vôtre Croix. Portez vôtre Croix. Aimez vôtre Croix. Honorez-la, parce que c'est une invention de la sagesse de Dieu, qui vous conduit par des voyes très-seures au Ciel, quoy qu'elles vous soient inconnues. Portez-la, puisque c'est l'ouvrage de la justice de Dieu, & que vous en avez mérité de bien plus pesantes par vos pechez. Aimez-la, puisque c'est un present de la bonté de Dieu, un témoignage de son amour, & un gage assuré de vôtre salut.

PAROLES DE L'ECRITURE.

C'est un bois benî que celui qui nous rend justes.  
*Sap. 4.*

Faites connoître aux peuples les inventions de Dieu. *1<sup>re</sup> Par. 12.*

Pour nous nous prêchons Jesus Christ crucifié, qui est un scandale aux Juifs, & une folie aux Gentils : mais qui est la force & la sagesse de Dieu à ceux qui sont appelez. *1. Cor. 1.*

Mon fils, souvenez-vous, que vous avez reçu des biens dans vôtre vie, & Lazare des maux : C'est pourquoy il est maintenant dans la consolation & vous êtes dans les tourmens. *Luc. 16.*

Résouïssez-vous de ce que vous participez aux souffrances de Jesus-Christ, afin que vous soyez aussi comblez de joie dans la manifestation de sa gloire. *1. Per. 4.*

J'ay trouvé de l'affliction & de la douleur, & j'ay invoqué le nom du Seigneur. *Ps. 114.*

II. POUR LA FESTE DE SAINT BARNABÉ  
Juin. Apôtre.

CONSIDERATION

*Sur l'éloge qu'en a fait le Saint-Esprit.*

I. P. **I**L n'y a que Dieu qui puisse bien faire l'Eloge des Saints, parce qu'il n'y a que lui qui ait la connoissance de leur merite. Voici celui qu'il a fait de saint Barnabé, par la plume de saint Luc: *C'étoit un homme rempli du Saint-Esprit & de foy.* On ne le louë point ni de sa naissance, ni de ses biens, ni de son esprit, ni de sa science, mais de sa vertu; parce qu'il n'y a que cela qui rende un homme digne de loüange. *C'étoit un homme de bien:* Il avoit acquis cette vertu à Jerusalem, où il fut envoyé de Chypre, d'où il étoit natif, pour étudier dans la celebre Academie de Gamaliel, où il eut pour ses condisciples saint Estienne, & saint Paul. Ensuite aiant entendu prêcher Nôtre-Seigneur, il quitta tout pour le suivre, & fut du nombre des 72. Disciples. Après l'Ascension du Seigneur, il fut élevé à l'Apostolat par le S. Esprit. Il avoit auparavant vendu un champ qui lui restoit, & mis l'argent aux pieds des Apôtres.

Voïez combien il est important de bien élever la jeunesse, & de l'envoïer dans de bonnes Academies où elle apprenne la science du salut. Quelle obligation n'a point l'Eglise à saint Gamaliel, d'avoir formé & instruit saint Estienne, saint Paul & saint Barnabé ! la semence prend aisément racine dans une bonne terre, & la parole de Jesus-Christ convertit sans peine saint Estienne & saint Barnabé : mais si nous en croïons quelques Auteurs, saint Paul résista long temps aux pressantes exhortations que lui faisoit saint Barnabé. Enfin, lorsqu'il fut converti, il le presenta aux Apôtres qui le craignoient comme le plus grand de leurs persecuteurs. O que la conduite de Dieu est admirable sur ses Saints ! Qui eut crû que ces trois Ecoliers dûssent devenir un jour les Herauts de l'Evangile, les Predicateurs de la Foy, les colonnes de l'Eglise, les témoins de Jesus-Christ, les Bases & les Fondemens de la Religion Chrétienne ? Ne méprisez personne. Entendez souvent la parole de Dieu. Fuyez les mauvaises compagnies. Détachez vôtre cœur de tous les biens de la terre. Voilà ce qui a rendu saint Barnabé *un homme de bien.*

*Il étoit rempli du saint Esprit ; les méchans ne travaillent qu'à remplir leurs coffres d'argent, leur esprit de vaines es-*

perances, leur cœur de crimes, & leur corps d'impuretez. Les gens de bien au contraire se vident d'eux-mêmes, & de toutes les choses créées, & se remplissent de l'Esprit de Dieu. Helas ! qu'il y en a peu dont on puisse dire : C'est un homme qui est plein du Saint Esprit. Tous ceux qui sont en grace sont animez du Saint Esprit ; mais ils n'en sont pas remplis pour cela. Il y a de grands vuides dans leur ame. Ils ne s'occupent la plupart que de soins inutiles, que de vanitez, & que de bagatelles. Ils sont remplis d'eux-mêmes, & ne songent qu'à leur reputation, qu'à leur plaisir, & qu'à leur interest. O mon Dieu, quand sera-ce que vous me donnerez votre Esprit ? Quand sera-ce qu'il remplira toute la capacité de mon ame ? Quand sera-ce qu'il m'animera, qu'il me possèdera, & qu'il me fera agir, comme il a fait saint Barnabé ? Seray-je toujours rempli de l'esprit du monde, de l'esprit de Satan & de l'esprit de la chair ? Voilà les trois esprits qui me font agir : L'esprit du monde m'inspire des vanitez & de l'orgueil : l'esprit de Satan m'inspire des coleres & des vengeances : L'esprit de la chair m'inspire des mouvemens déreglez pour le plaisir. O maudits esprits ! je vous déteste & je vous renonce. Je veux être rempli & possédé de l'Esprit de Dieu. Je ne veux plus agir que



par le mouvement du Saint-Esprit.

Dieu choisit saint Barnabé pour être A-III. P.  
pôtre de Jesus-Christ, & Compagnon de  
saint Paul : pendant que les Chrétiens jeû-  
noient dans l'Eglise d'Antioche, & que les  
Prêtres sacrifioient au Seigneur, le Saint-  
Esprit leur dit : *Separez-moy Saul & Bar-  
nabé pour l'œuvre à laquelle je les ay desti-  
nez.* Les hommes vraiment Apostoliques,  
ne s'ingèrent point dans les emplois, & ne  
se poussent point dans les dignitez Eccle-  
siastiques. Ils reçoivent la Mission du S.  
Esprit qui leur declare sa volonté par la  
bouche de leurs Prelats, de leurs Confes-  
seurs & de leurs Directeurs, après beau-  
coup de prieres, de mortifications & de  
Communions. Saint Barnabé aiant reçu  
sa Mission du Ciel, s'en alla prêcher l'E-  
vangile avec des fruits incroyables. Si  
nous faisons si peu de fruit, c'est que nous  
ne sommes pas dans le lieu, dans l'état &  
dans l'office où Dieu nous veut. C'est que  
nous briguons les chaires & les emplois ho-  
noraables. C'est que nous ne suivons pas les  
mouvemens du Saint Esprit, mais plutôt  
le mouvement de nôtre ambition & de nô-  
tre intérêt. C'est que nous ne voulons pas  
nous separer de nôtre pais, de nos con-  
noissances, & de tout ce que nous aimons,  
comme a fait saint Barnabé. *Separez-moy,*  
dit l'Esprit de Dieu, *cet homme & cette*

ce jeune homme & cette Demoiselle , de ces compagnies dangereuses. Tirez-les de la maison de leurs peres & de leurs meres. J'ay de grands desseins sur eux que je n'executeray point s'ils ne sont separez.

*Saint Barnabé étoit rempli de foy*, c'est-à-dire , qu'elle n'étoit pas seulement dans son esprit comme la nôtre ; mais elle animoit son cœur , & du cœur elle passoit dans ses mains. Ce n'étoit point une foy accompagnée d'esperance & de charité qui lui faisoit faire de grands miracles , & souffrir de grandes persécutions. La vôtre est-elle de ce caractère ? Peut-on dire que vous êtes un homme *rempli de foy* ? Non , mais de doutes , de défiances & d'infidelitez. Les Idolâtres voiant les miracles qu'il faisoit , le prirent pour Jupiter , & saint Paul pour Mercure , & se preparent à leur offrir des sacrifices. Mais ces fideles serviteurs de Jesus déchirerent leurs habits , & firent connoître avec beaucoup de douleur à ces pauvres gens , qu'ils étoient hommes mortels comme eux.

Est-ce ainsi que vous en usez dans le monde , ame Chrétienne ? Fuyez-vous les honneurs , & les applaudissemens du siècle ? Pleurez-vous , gemissez-vous , déchirez-vous votre cœur , & vos vêtemens , lorsqu'on vous honore comme une divinité , & qu'on vous offre des sacrifices ?

N'êtes-vous point de ces femmes mondaines qui veulent passer pour des Déeses, qui desirerent qu'on leur offre de l'encens, qui souffrent qu'on se jette à leurs pieds, & qu'on les adore comme des divinitez ? O combien de fois avez-vous desiré, permis & procuré, que des hommes vous sacrificassent leur cœur, qui est la victime du monde la plus precieuse, & qui n'est dûë qu'à Dieu ! Ouvrez les yeux, femmes superbes & ambitieuses, & reconnoissez que vous n'êtes que terre & que pourriture. Gardez-vous bien de monter sur le thrône du Très-haut. N'attendez pas sur sa couronne. Si vous touchez à sa gloire, il vous rendra infame. Si vous vous faites adorer sur la terre, il vous fera fouler aux pieds par les demons dans les Enfers.



## PAROLES DE L'ECRITURE.

Barnabé étant arrivé à Antioche , & aiant vû la grace de Dieu , il s'en réjouiit , & les exhorta tous à demeurer fermes dans la resolution qu'ils avoient prise de servir le Seigneur. *Act. 12. v. 23.*

C'étoit un homme de bien , plein du Saint Esprit & de foy *Act. 11. v. 24.*

Pendant qu'ils sacrisoient , & qu'ils jeûnoient , le Saint-Esprit leur dit : separez-moy Saul & Barnabé , pour l'œuvre à laquelle je les ay destinez. *Act. 12. v. 23.*

Nous avons jugé à propos de vous envoyer des personnes choisies avec nos très-chers Barnabé & Paul , qui sont des hommes qui ont livré leurs âmes pour le nom de Jesus-Christ. *Act. 15. v. 23.*

Et 26.

Joseph , surnommé par les Apôtres Barnabé , c'est-à-dire , enfant de consolation , qui étoit Levite & originaire de l'île de Chypre , vendit aussi un fond de terre qu'il avoit , & en apporta le prix qu'il mit aux pieds des Apôtres. *Act. 4. v. 36. Et*

37.





**POUR LA FESTE DU B. LOUIS DE  
Gonzague, de la Compagnie  
de Jesus.**

**CONSIDERATION.**

*Du grand progrès qu'il a fait en peu  
de temps dans la vertu.*

*L'abregé de la Consideration est à la fin.*

**I**L faut du temps pour arriver à une haute sainteté. 1. Parce que la grace imite le progrès de la nature qui n'arrive à la perfection que par des mouvemens doux, lents & imperceptibles; du moins, c'est la conduite ordinaire de Dieu. 2. Parce qu'il faut détruire les habitudes du vice qu'on a contractées, & planter en son ame toutes les vertus; ce qui ne se fait qu'avec beaucoup de temps & de peine. 3. Comme nous avons un furieux penchant au mal qui nous vient de la corruption de la nature, & des pechez que nous avons commis; nôtre ame est comme tortuë, & il lui faut faire beaucoup de violence pour la redresser. Or il y a peu de gens qui mortifient leurs passions, qui travaillent puissamment à déraciner leurs mé-

chantes habitudes, & qui fassent une guerre continuelle à leurs desirs déreglez. C'est pour cela qu'il faut du temps pour être Saint, & que les hommes pour l'ordinaire n'arrivent à la perfection qu'après beaucoup d'années & sur la fin de leur vie.

I. P.

Le B. Loüis de Gonzague est arrivé en fort peu de temps à la plus haute perfection de la vie Chrétienne & religieuse, pour trois raisons contraires. 1. Parce que Dieu l'a prévenu dès son enfance de graces extraordinaires, & lui a donné, pour ainsi parler, des aîles pour voler à la sainteté: au lieu que les autres n'y vont que pas à pas & avec beaucoup de peine. Dès l'âge de sept ans, il recitoit tous les jours les sept Pseaumes de David, & les heures de nôtre Dame, sans carreau, & les genoux contre terre, quoyqu'il fut très-délicat & d'une naissance illustre. A huit ans il fit vœu de virginité qu'il a gardé toute sa vie, dans toute sa fleur & dans toute son intégrité. A treize ans il fit vœu d'être Religieux. A seize, le jour de l'Assomption, il résolut d'entrer dans nôtre Compagnie. Deux ans après il y entra & y mourut âgé de 25. ans. Voilà le cours de la vie du B. Loüis de Gonzague qui a été bien court, mais qui a été prompt, vif, diligent, prévenu & accompagné de graces extraordinaires que Dieu fait à fort peu de person-

du B. L. de Gonz. de la Comp. de Jesus. 367  
nes; comme on peut voir dans l'histoire  
de sa vie. Si nous ne sommes pas saints,  
ne nous plaignons pas, dit S. Bernard;  
que la grace nous manque: Elle a bien  
plus sujet de se plaindre, que c'est nous  
qui lui manquons. Repassez un peu sur  
votre vie, & voyez celles que Dieu vous a  
faites.

Le second avantage qu'eut le bien-heu-  
reux Louïs de Gonzague, pour arriver si  
promptement à la sainteté, c'est qu'il ne  
trouva presque point dans lui d'ennemis  
à combattre, de vices à détruire, de mé-  
chantes habitudes à déraciner, aiant vé-  
cu dans une si grande innocence, que le  
Cardinal Bellarmin qui connoissoit le fond  
de sa conscience, assure qu'il n'a jamais  
commis de peché mortel en toute sa vie.  
Aussi avoit-il les passions si moderées, &  
le cœur si tendre aux touches de la grace,  
qu'on eut dit que la vertu lui étoit natu-  
relle, & qu'il se fut fait violence s'il ne  
l'eût pas pratiquée. Dans ses oraisons il é-  
toit si tranquille & si fortement uni à Dieu,  
qu'en six mois il ne pouvoit pas dire qu'il  
eut été distrait l'espace d'un *Ave Mari*.  
C'est ce que rapporte son même Confes-  
seur. Jugez du progrès qu'il a fait dans la  
vertu, aiant été prévenu de tant de gra-  
ces, & n'aiant eu aucun vice considerable  
à combattre & à déraciner, non pas mê-

II. p.

me celui de la chair, dont il n'a jamais senti l'aiguillon, au témoignage du même Cardinal. Il a conservé sans tache le beau lis de sa pureté, parce qu'il l'a toujours environné d'épines, comme nous dirons tout maintenant. O qu'il y a peu de Saints qui aient reçu cette grace de Notre-Seigneur, & qui soient rentrez, pour ainsi parler, dans l'état de l'innocence originelle ! Si vous avez perdu votre innocence : pleurez & tâchez de la reparer par la penitence.

III. P. Quoy que le B. Louis de Gonzague fut prévenu de tant de bénédictions du Ciel, & qu'il eut l'âme pure & innocente, cependant il a sué & travaillé à acquérir la vertu comme s'il eut été le plus grand pécheur du monde. Et c'est icy la troisième cause de ce grand progrès qu'il a fait en si peu de temps à la sainteté : car on ne peut pas concevoir de plus grande ferveur ni de plus grande fidélité, de plus continuelle vigilance sur ses sens, de haine plus implacable de soy-même, & de mortification plus infatigable que la sienne.

Il étoit pur comme un Ange, & il affligeoit sa chair comme si elle eut été bien criminelle, ou comme si elle eut été rebelle à son esprit. Dès l'âge de treize ans ce jeune Seigneur élevé si délicatement, & l'aîné de sa maison, jeûnoit trois fois la semaine, & tous les Vendredis au pain &



*du B. L. de Gonz. de la Comp. de Jesus. 365*  
à l'eau. Il prenoit aussi en ce même âge  
trois fois la discipline jusqu'au sang. Peu  
de temps après il la fit tous les jours, &  
quelquefois trois fois le jour. Il couloit un  
aix dans son lit sur lequel il se couchoit,  
& faite de cilice il mettoit ses éperons  
entre sa chair & sa chemise. Il fit de si  
grandes abstinences qu'il se ruina l'esto-  
mach; on ne peut concevoir comme il  
pouvoit vivre mangeant si peu qu'il fai-  
soit. Cette faim insatiable de mortifica-  
tions & de penitences, le devora toute sa  
vie; & quoyqu'il fut travaillé d'un conti-  
nuel mal de tête, cela ne l'empêchoit  
point de servir les pauvres malades dans  
les Hôpitaux, & d'assister les pestiferez, au  
service desquels il gagna la peste. Lors-  
qu'on lui conseilloit de moderer ses peni-  
tences, ce saint jeune homme qui avoit  
l'ame si droite, si pure, & si innocente,  
répondoit: *Qu'il étoit venu en Religion com-  
me un fer dur & tortu, qu'il falloit l'amolir  
dans la fournaise, & le redresser à force de  
coups, de mortifications & de penitences.*

Il y a des gens qui après avoir quitté de IV. P.  
grands biens qu'ils avoient dans le monde,  
s'attachent à des bagatelles dans la Reli-  
gion. Le B. Louis renonça à ses états & à  
son droit d'aînesse, & dès lors qu'il eut  
trouvé le trésor de la pauvreté, il vendit  
avec joie tout ce qu'il avoit. Il étoit pau-

vie en sa chambre, en ses meubles, en ses vêtements : & cependant il se plaignoit toujours qu'il étoit trop à son aise. Il lui falloit toujours donner tout ce qu'il y avoit de plus vil, de plus pauvre, de plus usé, & de plus incommode dans la maison. Il n'eût pas disposé d'une feuille de papier sans le congé exprès de son Supérieur.

V. P. Il avoit toutes les vertus dans l'excellence; mais celle qui brilloit avec plus d'éclat, c'est celle qui fuïoit l'éclat même, je veux dire sa profonde humilité qui a été admirable dans une personne de cette naissance. Il ne falloit que le louer pour le faire rougir, & pour lui tirer les larmes des yeux. On voit souvent des Religieux, qui bien loin de s'oublier de leur país & de leurs parens, ne font que raconter leur genealogie & y font entrer toutes les personnes de marque. Mon Dieu, quelle foiblesse! Louis de Gonzague ne parloit jamais de sa famille; il ne pouvoit souffrir qu'on lui en parlât, & faisoit tout son possible pour se cacher, pour se déguiser & pour empêcher qu'on ne sçût que son pere étoit Prince de l'Empire. *Toute sa vie, dit le Cardinal Bellarmín, ne fut qu'humilité.*

Qui s'étonnera après cela, s'il arriva en si peu de temps à un si haut degré de sainteté? Puisque Dieu l'a favorisé de graces si

*du B. L. de Gonz. de la Comp. de Jesus. 367*  
extraordinaires qui n'ont point trouvé dans lui d'ennemis à combattre, mais bien une ame pure pour les recevoir, flexible pour leur obéir, vigilante pour en profiter, fidelle pour les conserver, soigneuse pour les augmenter, sur tout prompte, fervente & courageuse à y cooperer. Sainte Madeleine de Pazzis aiant vû le rang qu'il tient entre les Saints, ainsi que rapportent quelques Auteurs, s'écria ravie en admiration : *O quelle gloire possède dans le Ciel Loüis enfant d'Ignace! Je ne l'eusse jamais crû, si Jesus mon époux ne me l'avoit montré.*

Combien y a-t-il que vous êtes au monde? Quel progrès avez vous fait dans la vertu? Quel vice avez vous déraciné? Quelles victoires avez-vous remportées? N'est-il pas vray que vous êtes moins devot, moins fervent & moins mortifié que vous n'étiez autrefois? D'où vient cela? Vous n'oseriez dire que c'est faute de grâces : Helas! Vous en avez reçu pour faire plusieurs grands Saints. D'où vient donc cette tiédeur & cette nonchalance au service de Dieu? D'où vient que vous avez des passions plus violentes que vous n'en aviez en vôtre Noviciat? Ah! c'est que vous avez mis bas les armes de la penitence. C'est que vous ne travaillez qu'à contenter les desirs déreglez de la nature. C'est qu'au lieu de soutenir la grace contre les

entreprises de vos passions, vous prenez le parti de vos passions, pour combattre la grace. O quel compte vous rendrez à Dieu! O quel reproche vous feront les Saints! Ils ont fait de si grandes penitences aiant conservé la fleur de leur innocence, & vous qui l'avez perdue, vous n'en voulez point faire.

---

A B R E G E

DE LA CONSIDERATION  
du B. Louïs de Gonzague.

**I**L faut du temps pour devenir Saint, & pour arriver à la perfection; parce qu'il faut mortifier ses passions, déraciner ses méchantes habitudes, planter & faire croître toutes les vertus dans son ame. Le B. Louïs de Gonzague s'est fait Saint en peu de temps, parce qu'il a été prévenu de graces extraordinaires, qu'il n'avoit point de mauvaises habitudes à combattre, & qu'il avoit dès son enfance mortifié toutes ses passions. Si vous n'êtes point Saint, ne vous en prenez qu'à vous-mêmes, ne vous plaignez point, dit S. Bernard, que la grace vous manque; elle a bien plus de sujet de se plaindre que vous lui manquez. Combien en avez-vous reçu



*du B. L. de Gonz. de la Comp. de Jesus. 369*  
depuis que vous êtes au monde ? Combien  
y avez-vous coopéré ? O quel compte vous  
aurez à rendre ?

Un des grands secours qu'aït eu le B.  
Louis pour arriver si promptement à la  
perfection, c'est sa grande innocence,  
n'ayant jamais commis un seul peché mor-  
tel, & la pureté de son corps qu'il a con-  
servé inviolablement jusqu'à la fin de sa  
vie. Il n'a jamais senti l'aiguillon de la  
chair, parce qu'il avoit ruiné son corps &  
sa santé par des jeûnes au pain & à l'eau ;  
par des disciplines sanglantes, & par des  
mortifications continuelles. Son corps ne  
lui faisoit point de peine, & il lui en fai-  
soit toujours : le vôtre vous en fait tou-  
jours, & vous ne lui en faites jamais.  
Quelle merveille si vous reculez, au lieu  
d'avancer.

Il a excellé dans toutes les vertus, prin-  
cipalement dans la pauvreté, dans l'hu-  
milité & dans l'obéissance. Il a renoncé à  
ses états pour embrasser la pauvreté de  
Jesus-Christ. Il ne pouvoit souffrir qu'on  
lui parlât de sa famille, & c'étoit lui faire  
confusion que de dire que son pere étoit  
Prince de l'Empire. Il étoit si obéissant,  
qu'il n'eût pas voulu disposer d'une feuille  
de papier sans le congé de ses Supérieurs.  
O mon Dieu ! je ne m'étonne pas si je suis  
si imparfait ; je ne cherche que mes aïles ;

370 Pour la Fête du B. Louis de Gonz. &c.  
je suis la confusion ; je ne puis me sou-  
mettre à l'obéissance. J'ay fait vœu de  
pauvreté , & je ne puis souffrir que rien  
me manque. Je suis rempli de vices &  
d'imperfections , & je veux passer pour un  
Saint. J'ay renoncé à ma liberté , & le  
joug de l'obéissance m'est insupportable.  
O que j'ay bien plus de raison de dire , que  
S. Bernard ; que je suis une chimere de  
Religieux , que j'en ay l'habit , mais que  
je n'en ay point le cœur.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Vous l'avez prévenu par les benedictions de vô-  
tre douceur , & vous avez mis sur sa tête une cou-  
ronne de pierres precieuses. *Ps 20. v. 4.*

En ce peu de temps qu'il a vécu , il s'est acquis  
le merite de plusieurs années. *Sap. 4. v. 13.*

On compte la vie d'un homme par le nombre  
de ses jours ; mais ceux d'Israël sont innombra-  
bles. *Ecclef. 37. v. 25.*

Ne soiez point lâches dans votre devoir , con-  
servez vous dans la ferveur de l'Esprit. *Rom. 12.  
v. 11.*

Hâtons-nous d'entrer dans ce lieu de repos,  
*Heb. 4. v. 11.*





# CONSIDERATIONS COMMUNES

ET DETACHEES

DES EVANGILES DE L'ANNE'E.

## I. CONSIDERATION.

*De la paix du cœur.*

**I** Ly a deux sortes de paix; l'u. I. P. ne vraie & l'autre fausse. La vraie est une serenité d'esprit & une tranquillité de cœur exempte de trouble & de passion. La fausse, est un aveuglement d'esprit & un assoupissement de cœur dans une vie molle & relâchée. La vraie, est un repos de l'ame en Dieu. La fausse, est un repos de l'ame dans le peché. La vraie, n'est qu'ordre & que tranquillité. La fausse, n'est que desordre & que confusion. Examinez quelle est vôtre paix.

Q. vi

- II. P. La vraie paix est le trésor de l'ame ; on n'en doit jamais abandonner la possession, que pour quelque chose de meilleur. Or il n'y a rien qui l'égale en valeur, & qui en puisse reparer la perte. La gloire & la paix font le bonheur des hommes dans le Ciel : La grace & la paix, font le bonheur des hommes sur la terre. Ainsi les deux plus grands maux de la vie, sont le péché & le trouble ; le péché, parce qu'il nous ôte la grace ; le trouble, parce qu'il nous ravit la paix.
- III. P. La paix est le chemin le plus court pour arriver à la perfection. Elle amortit les passions de l'ame ; elle la rend capable de recevoir les lumières de Dieu. Elle exprime son image au naturel, comme une eau tranquille exprime celle du Soleil. Elle lui fait entendre sa parole dans le silence des passions. Elle la met en état de recevoir ses opérations ; puisqu'il ne travaille que sur une ame tranquille & raffinée. *Dieu, dit David, donnera la vertu à son peuple ; Dieu bénira son peuple dans la paix : Soyez donc en paix pour avoir la bénédiction de Dieu.*
- IV. P. Dieu n'est point dans le trouble & dans le tumulte. Il ne se fit point sentir à Elie dans l'agitation d'un vent impétueux. C'est un Esprit doux & tranquille, qui se repose sur les ames humbles & pacifiques. La fin de la sagesse Chrétienne est d'avoir tou-



*Et détachées des Évangiles de l'année. 375*  
jours l'esprit rassis & le cœur content.  
N'est-ce pas être parfait que d'être sem-  
blable à Dieu ! Qu'est-ce que Dieu ? Un Es-  
prit immuable, imperturbable, & le cen-  
tre immobile de la paix. Plus une ame s'en  
approche, moins a-t-elle de mouvement.  
C'est dans la paix qu'il demeure : On est  
uni à Dieu lorsqu'on est en paix.

Mon ame, cherche la paix, & ne cesse  
point de la chercher jusqu'à ce que tu l'aies  
trouvée. *Bienheureux sont les pacifiques,*  
*car ils seront appelez enfans de Dieu.* Mal-  
heureux les esprits turbulens ; ils ressem-  
blent à Satan leur pere qui n'est jamais en  
paix, & qui n'y peut jamais laisser les au-  
tres. Mon Dieu, donnez-moy vôtre gra-  
ce & vôtre paix ; & je n'ay plus rien à de-  
sirer au monde. Rendez-moy humble &  
tranquille, afin que vôtre Esprit repose  
sur moy.

---

## II. CONSIDERATION.

*Moyens pour acquerir la paix.*

**P**our être en paix, il faut être en grace. **I. P.**  
*La paix n'est point pour les impies,* dit  
le Seigneur. Peut-on être en paix lorsqu'on  
est en guerre avec un ennemi plus puissant  
que soy ? Vous faites la guerre au Tout-

puissant, comment pouvez-vous être en paix ? Celui qui lui résiste n'en jouira jamais ; parce qu'il résiste à une puissance majeure, qui ne peut laisser son ennemi en repos. *Il n'est pas facile*, dit le Sage, *de tenir tête à Dieu.* Le péché est le poison de l'ame qui la tue. C'est un lien qui la rend captive ; C'est un desordre qui la jette dans la confusion ; C'est un mouvement qui la tiré de son centre : Comment pourroit-elle être en paix, tandis qu'elle est dans le péché ? La conscience des méchans est un Enfer, celle des gens de bien est un Paradis.

II. P. Pour être en paix, il faut être humble. Une chose est en repos lorsqu'elle est dans son centre ; le centre de l'homme est le neant d'où Dieu l'a tiré : Neant d'être, de grace, de sagesse, de force, & de sainteté : *Les superbes ne sont jamais en paix*, dit le S. Esprit. Tous nos troubles viennent d'orgueil. Nous croïons qu'un bien que nous n'avons pas nous est dû, & qu'un mal que nous souffrons ne nous est pas dû : Voilà ce qui fait nos chagrins, nos déplaisirs, & nos murmures. *Apprenez de moy*, dit Jesus-Christ, *que je suis doux & humble de cœur, & vous trouverez le repos à vos ames.*

III. P. Pour être en paix, il faut être sans cupidité. Nos desirs sont nos tyrans qui nous rendent martyrs de l'ambition & de l'avarice. *D'où viennent les guerres & les com-*

*& détachées des Evangiles de l'année. 375*  
*bais que vous sentez dans vous-mêmes? N'est-ce pas de vos concupiscences? dit S. Jacques. Les desirs sont des vents qui soufflent dans nôtre ame, qui excitent des tempêtes, & qui troublent sa tranquillité. Les desirs sont des Demons qui font de nôtre maison un Enfer. Les desirs sont des vers qui nous mangent & qui nous rongent. Le desir du bien est bon : mais lorsqu'il est empressé il devient mauvais. Je desire fort peu de choses, dit un Saint, & le peu que je desire, je le desire fort peu. Desirez ainsi, & vous deviendrez Saint. Ne desirez que Dieu, & vous serez en paix.*

---

### III. CONSIDERATION.

*Autres moyens pour acquérir la paix.*

P Our être en paix, il faut avoir une I. P. grande confiance en Dieu, & s'abandonner à sa providence. Une chose est stable qui s'appuie sur un fond immobile. Celui qui s'appuie sur les creatures, n'est jamais en paix, parce qu'elles sont dans un mouvement perpetuel. Celui qui s'appuie sur l'immobile qui est Dieu, est toujours tranquille. *Je mereposeray*, dit David, *en paix sur celui qui est toujours le même.* Qui nous peut troubler, sinon la crainte du

mal, & le desir du bien? Que peut craindre celui qui est sous la protection du Tout puissant? Que peut desirer celui qui possède Dieu, & qui s'est abandonné à son amour? *Celui qui espere en Dieu sera environné de sa misericorde.*

II. P. Pour être en paix, il faut se conformer en toutes choses à la volonté de Dieu. C'est ce qui rend les gens de bien tranquilles & imperturbables. La paix n'est qu'une tranquillité; & l'ordre veut que l'inférieur soit sujet à son supérieur, & la creature à son Dieu. D'où viennent nos troubles, si non de l'opposition de nôtre volonté à la sienne? La volonté de Dieu se fera de gré ou de force: Si vous pliez sous elle, elle vous calmera; si vous lui résistez, elle vous écrasera.

III. P. Enfin pour être en paix, il faut pratiquer cinq choses qu'enseigne le petit Livre de l'Imitation de Jesus-Christ. 1. Etudiez-vous à faire plutôt la volonté des autres que la vôtre. 2. Desirez plutôt d'avoir peu que beaucoup. 3. Cherchez en tout & par tout la dernière place. 4. Aimez à obéir plutôt qu'à commander. 5. Desirez toujours que la volonté de Dieu se fasse. Voilà le moyen d'être en paix.

O mon Dieu, je ne m'étonne pas si je mene une vie si misérable, & si je ne suis jamais en repos. Je suis méchant; Je suis



*& détachées des Evangiles de l'année. 377*  
superbe ; Je suis envieux ; J'ay une cupidité insatiable des biens & des plaisirs de la vie. Je m'oppose continuellement à vos volontez , & je ne veux point me soumettre à l'obéissance. Helas ! je ne desire que la paix , & je la cherche où je sçay que je ne la trouveray point. Puisqu'il n'y a que vous ; ô mon Dieu , qui me la puissiez donner , je ne veux plus rien aimer que vous. Je m'abandonne entierement à vôtre Providence. Je veux garder vos Commandemens & obéir à vos volontez. *O que ceux qui gardent vôtre Loy , jouissent d'une profonde paix !*

---

#### IV. CONSIDERATION.

*De la sainteté du Chrétien.*

UN Chrétien doit être Saint pour I.<sup>re</sup>,  
remplir son nom , pour s'acquitter de son devoir , & pour vivre selon sa profession. Le peuple Chrétien , dit le Prince des Apôtres , est un peuple saint , que Jesus-Christ s'est acquis & qu'il a lavé de son sang. C'est pour être Saint que Dieu nous a appellez au service de son Fils , dit S. Paul en ces termes : *Beni soit Dieu , qui nous a comblez en Jesus-Christ de toutes sortes de benedictions ; qui nous a élus en lui avant la*

création du monde, par l'amour qu'il nous a porté : afin que nous fussions Saints & irréprehenfibles devant ses yeux. C'est donc pour être Saints que Dieu nous a choisis & séparés du nombre des infideles. Aussi cet Apôtre appelle toujours Saints les Chrétiens auxquels il écrit.

II. P. Lorsque'on vous a baptisé, on vous a imprimé un caractère de sainteté qui ne s'effacera jamais. Vous avez été consacré par les ceremonies de l'Eglise ; & la Loy porte que tout ce qui est consacré au Seigneur sera Saint. Cette consecration consiste en ce que vous êtes destiné au service de Dieu, comme les temples où il reside. C'est pour cela que dans le Baptême on emploie tant d'onctions & tant d'Exorcismes. Ne savez-vous pas dit S. Paul, que votre corps est le Temple du Saint Esprit qui reside en vous, & qui vous a été donné de Dieu, & que vous n'êtes plus à vous-mêmes ; parce que vous avez été achetés un grand prix ? Si vous êtes Chrétien, vous n'êtes plus à vous-mêmes, mais à Dieu. Vous êtes devenu sa possession & son heritage par la consecration du Baptême. Vous êtes le Temple du Saint-Esprit, par conséquent Saint, & il n'est plus permis d'y faire rien de profane : Et que sera-ce donc de le souiller par des impuretez abominables ?

III. P. Lorsque'on vous a baptisé, on vous a im-

primé l'image de la Très-sainte Trinité, au nom de laquelle vous avez été baptisé. Vous avez été marqué de son sceau comme une chose qui lui appartient. Ce sceau est le Saint-Esprit qui s'est imprimé sur votre ame, comme le cachet sur la cire, & qui vous a donné la figure qui est la sainteté? C'est pourquoy S. Paul l'appelle le sceau de la divinité. Si donc vous êtes Chrétien, vous devez être Saint.

L'étes-vous, ame ambitieuse, qui recherchez avec tant de passion les honneurs & les grandeurs de la terre, auxquelles vous avez renoncé sur les Fonts de Baptême? L'étes-vous, riche avare, qui êtes idolâtre de votre or & de votre argent, & qui avez tant de dureté pour les pauvres qui sont les membres de Jesus-Christ? L'étes-vous, homme sensuel, qui faites de votre corps un cloaque d'ordures & d'impuretez, qui profanez par vos saletez abominables le Temple du Saint-Esprit, & qui sacrifiez à une creature les affections d'un cœur qui a été consacré à Dieu?

O mon Dieu, je confesse que je n'ay point encore commencé à être Chrétien. J'en porte le nom, mais je n'en ay point l'esprit. J'ay juré sur les Fonts de Baptême que je garderois votre Loy, & depuis que je suis au monde, je me suis fait un plaisir de la combattre & de la violer. Je suis un

hypocrite trompeur, & un Chrétien scandaleux. O que je vous ay deshonoré, mon Seigneur & mon Dieu ! Helas, je n'ay plus dans mon ame un seul trait de vôtre visage. J'ay rompu le sceau de vôtre sainteté, dont vous m'aviez honoré. Il ne me reste presque plus rien de ce caractère sacré que vous m'aviez imprimé. Je porte la figure de Satan, & non plus celle de vôtre Fils Jesus. Je suis marqué de son sceau & du caractère de la bête, comme un esclave qui lui appartient.

Mon ame, veux-tu renoncer ta Foy & ta Religion ? As-tu regret d'avoir été baptisé ? Tu avois renoncé au monde pour te donner à Jesus-Christ : Veux-tu maintenant renoncer à Jesus-Christ pour te donner au monde ? Que diras-tu à la mort ? Comment oseras-tu te presenter devant ton Roy, que tu as trahi si lâchement pour servir son ennemi ? *O Seigneur, je l'ay juré & je l'ay résolu, je garderay vôtre Loy toute ma vie.* Je vous ay choisi pour mon maître & mon Roy, je n'en auray jamais d'autre. Je renonce au monde & à ses pompes, & je renouvelle la protestation que je vous ay faite, de ne servir jamais d'autre maître que vous.



## V. CONSIDERATION.

### *Sur les obligations d'un Chrétien.*

**U**N Chrétien par le Baptême, est incorporé à Jesus-Christ, & devient un de ses membres. Il doit donc être animé de son Esprit qui est saint ; car le chef & les membres ont le même esprit qui les anime. Et c'est en cela que consiste l'adoption divine. *Tous ceux, dit S. Paul, qui sont animés & poussés de l'esprit de Dieu, sont ses enfans. D'où il conclut que celui qui n'a point l'esprit de Jesus-Christ n'est point à lui.* L'homme est homme, parce qu'il est animé d'un esprit raisonnable ; & il est parfait Chrétien, lorsqu'il est animé de l'Esprit de Dieu. C'est par l'infusion de ce divin Esprit qu'il est renouvelé & regeneré, & qu'il devient, comme parle S. Paul, *une nouvelle creature.* Quel est l'esprit qui vous anime ? Est-ce celui de Dieu, ou celui du monde ? Si c'est celui de Dieu, d'où vient que vous n'avez que des pensées ambitieuses, que des desirs charnels, & que des affections terrestres ? Est-ce être véritablement Chrétien, que d'être animé de l'esprit du monde ?

Si vous êtes Chrétien, vous devez dé-II. P.

poùiller le vieil homme, & vous revêtir du nouveau qui est Jesus-Christ: ne vivant plus que de son Esprit. Vous devez vous parer & vous orner de ses vertus, comme un corps est paré de ses vêtemens; de sorte que celui qui vous voit, croie voir Jesus-Christ, parce que vous êtes animé de son Esprit, & revêtu de ses vertus; parce que vous parlez comme lui, vous priez comme lui, vous marchez & conversez comme lui. *Dépoùillez*, dit saint Paul, *le vieil homme avec ses œuvres, & revêtez-vous du nouveau*. Êtes-vous revêtu de Jesus-Christ? Helas! qu'il y a longtemps que vous l'avez dépoùillé, pour vous revêtir des œuvres & des affections du vieil homme.

III. P. Toutes les causes qui concourent à former un Chrétien, l'obligent de se rendre Saint. L'efficiente qui est Dieu, parce qu'un enfant doit ressembler à son pere, *Soyez Saints*, dit-il, *parce que je suis Saint*. L'exemplaire qui est Jesus-Christ; car il est impeccable & séparé des pecheurs, c'est le *Saint* qui est né de la sainte Vierge; La formelle est le Saint-Esprit & la grace sanctifiante; entant qu'esprit, il nous détache de la matiere, & nous rend spirituels; en tant que Saint, son propre effet est de sanctifier les ames. La materielle est la Loy de Dieu: y a-t-il rien de

*& détachées des Evangiles de l'année.* 384  
plus Saint. Souffre-t-elle aucun vice ? ne  
prescrit-elle pas toutes les vertus ? La fi-  
nale est le Paradis , où rien n'entrera s'il  
n'est pur & Saint.

Retournez à l'Eglise , ame Chrétienne,  
Voiez les Fonts où vous avez été bapti-  
sée. Rappelez dans votre memoire ce  
qu'on vous a demandé & ce que vous  
avez répondu ; ce qu'on vous a dit , & ce  
que vous avez fait. Vous avez renoncé  
au Diable & à toutes ses œuvres. Vous  
avez renoncé aux pompes du monde , à  
ses desirs déreglez & à ses plaisirs infam-  
mes. Vous avez donné votre parole , non  
pas aux hommes , mais à Dieu en presen-  
ce de ses Anges. Votre profession de foy  
est écrite dans le Livre des vivans. Si vous  
manquez à votre parole , le Chrême dont  
vous avez été oint , le cierge qu'on vous  
a mis en la main , la robe blanche dont on  
vous a revêtu , le Prêtre qui vous a bap-  
tisé , le Saint dont vous portez le nom , les  
Anges & les hommes s'élèveront contre  
vous , & vous accuseront comme un apo-  
stat & un perfide.

Rentrez dans vous-même. Renouvelez  
spirituellement les ceremonies de votre  
Baptême. Faites une nouvelle protesta-  
tion , comme si vous étiez sur les Fonts  
de l'Eglise , de conserver sans tache la  
robe blanche dont on vous a revêtu ; de

384 *Considérations communes*  
garder inviolablement la Loy de Nôtre  
Seigneur Jesus-Christ; de faire profession  
ouverte de son service, & de faire une  
guerre éternelle à ses ennemis, qui sont le  
Diable, le Monde & la Chair. *Je l'ay juré,*  
& cela est arrivé. *J garderay inviolablement*  
*la Loy de mon Dieu.*

---

## VI. CONSIDERATION.

*En quoy consiste la sainteté d'un  
Chrétien.*

**I. P.** **Q**Uoy qu'un homme soit Chrétien qui  
a la Foy: il n'est pas neanmoins parfait  
Chrétien sans la charité. Il y a deux sortes  
de sainteté: l'une qui consiste dans l'éloi-  
gnement du peché; l'autre dans la posses-  
sion des vertus & dans la pratique des bon-  
nes œuvres. Un Chrétien doit être Saint  
en ces deux manieres.

Il doit être exempt de peché: parce  
qu'il doit être semblable à Jesus-Christ  
qui n'a jamais commis de peché, qui  
n'en a pû commettre, & qui n'est venu  
au monde que pour le détruire, *Jesus-*  
*Eph. 5.* *Christ, dit saint Paul, a aimé l'Eglise, &*  
*s'est livré lui-même pour elle, afin de la*  
*sanctifier dans le Baptême de l'eau par la*  
*parole de vie: pour la rendre glorieuse en*  
*sa*



*Et détachées des Evangiles de l'année. 385*  
sa presence n'ayant ni tache, ni ride, ni rien  
de semblable, mais pour la rendre sainte &  
immaculée. il dit le même dans toutes ses  
Epîtres: Si donc vous êtes souillé de quel-  
que péché, vous deshonorerez la sainte E-  
glise; & vous n'êtes pas un véritable Chré-  
tien.

Non seulement un Chrétien doit être II. P.  
sans péché; mais encore détaché de l'af-  
fection de toutes les creatures: car la sain-  
teté consiste dans la pureté, & on appelle  
pur ce qui n'est point allié à un corps é-  
tranger. Un cœur donc n'est pas pur, qui  
aime quelque creature avec Dieu. N'êtes-  
vous pas devenu par le Baptême membre  
du Fils de Dieu, & le temple de son Es-  
prit? N'avez-vous pas été consacré par  
l'onction divine? Le Droit n'ordonne-t-il  
pas, que ce qui est consacré, passe de la  
possession des hommes à la possession de  
Dieu? qu'il soit séparé des commerces pro-  
fanes, & qu'il ne soit employé qu'à des  
usages divins? Un Chrétien donc doit être  
séparé du monde auquel il a renoncé, il ne  
doit aimer que Dieu, & n'avoir aucune  
attache aux creatures. *Il nous a choisis*, dit *Eph. I.*  
S. Paul, *avant la creation du monde, pour* *1. The.*  
*être Saints. La volonté de Dieu est que vous* *4.*  
*soyez Saints.*

Estes-vous Saint? Estes-vous Chrétien?  
Estes-vous sans péché? Votre cœur est-il

détaché des creatures? N'aimez-vous que Dieu? Estes-vous prest de souffrir la perte de vôtre honneur, de vos biens, & de tout ce que vous possédez, même de vôtre vie, plutôt que de l'offenser? Comment donneriez-vous vôtre vie pour lui, vous qui le renoncez pour un vil interest? Comment souffrirez-vous la mort pour lui, vous qui aimez mieux vous damner que de souffrir une parole piquante? Vous qui le trahissez & qui l'abandonnez, lorsqu'il le faut suivre au Calvaire?

III. P. Ce n'est pas assez pour un Chrétien d'être exempt de péché? Il faut encore être doüé de toutes les vertus. Ce n'est pas assez de ne point faire le mal, il faut pratiquer de bonnes œuvres. Car un Chrétien est un enfant de Dieu adopté dans le Baptême, par l'infusion du Saint-Esprit qui lui est donné, Il doit donc être semblable à Dieu son Pere, non seulement en pureté qui exclut le péché: mais encore en sainteté, qui est une expression de toutes ses perfections adorables; sur tout il doit vivre de son esprit, parler selon son esprit: de sorte

*Joan. 8.* qu'il puisse dire comme Jesus. Christ: *Je*  
*14.* *ne fais rien de moy-même; c'est mon Pere qui*  
*12.* *est dans moy; qui fait ce que vous me voyez*  
*faire. Je ne parle pas de moy-même, c'est mon*  
*Pere qui me prescrit ce que je dois dire, & com-*  
*ment je dois parler.*

Est ce ainsi que vous parlez ? Est-ce par l'Esprit de Dieu que vous agissez ? Quel est le principe de vos actions ? Est-ce la passion ? vous vivez donc en bête. Est-ce la raison ? vous vivez donc en homme. Est-ce le Saint-Esprit, vous vivez donc en Chrétien ? Mais est-ce l'Esprit de Dieu qui vous rend si précipité dans vos desseins, si empressé dans vos desirs, si emporté dans vos passions, si indiscret dans vos paroles, si immodeste & si déréglé dans toutes vos actions : *Je pense*, dit S. Paul, *que j'ay l'Esprit de Dieu* : Et moy je pense que je ne l'ay pas. Je suis Chrétien de nom, mais non pas d'effet. Je n'agis que par le mouvement de la nature, & non pas par celui de la grace.

O mon Dieu ! je ratifie à présent le Contrat que j'ay passé avec vous, lorsque je n'étois pas encore libre & raisonnable. Je renonce au monde, au diable & à la chair, & je me dévouë pour jamais à vôtre service. Ah ! ne permettez pas que je retombe dans l'apostasie, où je suis tombé tant de fois, & que je manque à la fidélité que je vous ay jurée à la face de l'Eglise, & au pied des Autels. Je l'ay juré & je le jure encore, que je garderay éternellement la Loy de mon Dieu.

## VII. CONSIDERATION.

*De l'homme interieur.*

I. P. **N**Ous devons rendre à Dieu un culte interieur & exterieur, parce que nous sommes composez d'une ame & d'un corps, & que nous sommes membres de l'Eglise ; ce qui nous oblige à faire profession exterieure de nôtre foy, & à donner bon exemple à nôtre prochain : mais nous devons principalement travailler à nôtre interieur.

1. Parce que Dieu est un esprit que nous devons adorer en esprit.

2. La grace imite la nature : Or la nature forme le dedans du corps avant que de travailler au dehors ; son exterieur est une expression fidelle de son interieur. Et vous, ame hypocrite, vous cachez sous un voile apparent de pieté, une ame méchante & corrompue.

3. Les bonnes actions exterieures sont communes aux bons & aux méchans ; aux vrais serviteurs de Dieu & aux hypocrites ; il n'y a que l'interieur qui les distingue.

4. Une lampe sans huile s'éteint bientôt ; une vertu exterieure qui n'est point nourrie d'une devotion interieure, ne peut durer long-temps.



5. Une bonne action doit proceder d'une lumiere interieure qui decouvre le bien ; d'un acte de prudence qui en marque les circonstances ; de la grace qui nous eclaire l'esprit , & qui nous touche le cœur ; & de la volonte qui y donne son consentement : tout cela n'est-il pas interieur ?

6. La vraye vertu ne peut jamais faire alliance avec le vice. Or l'exterieur de l'homme est souvent trompeur & mechant. Ce n'est donc pas dans l'exterieur qu'elle consiste. Enfin tout Chretien est obligé de tendre à la perfection , qui consiste à garder les Commandemens de Dieu , & de travailler incessamment à l'affaire de son salut. Or si pour être parfait il falloit faire de grandes aumônes , que deviendroient les pauvres ? S'il falloit jeûner , que deviendroient les malades ? S'il falloit faire de longues oraisons , que deviendroient les artisans , & la plûpart des hommes qui sont occupez ou aux devoirs de leurs charges , ou aux necessitez de la vie ? Ce n'est donc pas dans l'exterieur que consiste la perfection , mais dans l'interieur , quoy qu'ils doivent toujours agir de concert , & ne se separer jamais l'un de l'autre.

O mon Dieu ! que ces veritez me consolent , & que vous montrez bien que vous desirez nôtre salut. Je croïois que pour être saint & parfait , il falloit faire des

actions d'éclat, prendre beaucoup sur son extérieur, & pratiquer des austeritez considerables. Quelle excuse puis-je avoir, si je ne suis pas parfait? N'ay-je pas un cœur pour aimer Dieu? Ne puis-je pas desirer de l'aimer, & faire toutes mes actions pour lui plaire? *Toute la gloire de la fille du Roy vient du dedans.* Il est vray qu'elle est revêtue d'une robe d'or semée de diverses fleurs: mais ce n'est pas cet extérieur qui fait sa gloire, c'est l'intérieur. Dieu considere Abel & ensuite ses presens. Ne negligez pas les dehors de votre ame, mais cultivez principalement le dedans. Aiez une devotion profonde & interieure; des intentions pures & relevées; un ardent amour de Dieu; une basse estime de vous-même. Sur tout, ne vous répandez jamais au dehors, & animez toutes vos actions d'un esprit devot, religieux & sincere. C'est-là le moien de se sauver, & d'arriver à la perfection.



VIII. CONSIDERATION.

*Du Chrétien intérieur.*

L'Intérieur du Chrétien consiste princi- I. P.  
palement en cinq choses. 1. A marcher toujours en la présence de Dieu, & à ne le perdre jamais de vûë. Ce qui distingue les Bienheureux qui sont dans le Ciel, des damnez qui sont dans les Enfers, c'est que ceux-là voient toujours Dieu, & ceux-cy ne le verront jamais. Ce qui distingue aussi les Saints de la terre, des méchans & des imparfaits, c'est que les Saints pensent toujours à Dieu, & les méchans n'y pensent presque jamais. *Marchez devant moy*, dit Dieu à Abraham, *& soyez parfait.* Si nous ne sommes pas saints & parfaits, c'est que nous ne sommes pas recueillis, & que nous ne marchons pas devant Dieu.

L'Intérieur du Chrétien consiste encore II. P.  
à être rempli de Dieu. Nôtre devotion est une participation & une expression de l'amour divin; l'objet & le motif en est le même. Or Dieu est Saint & heureux, parce qu'il est plein de lui-même: son esprit & sa volonté s'occupent toujours de ses perfections infinies; s'il cessoit de se connoître & de s'aimer, il cesseroit d'être

Dieu. Voulez-vous être saint & parfait ? Soiez toujours rempli de Dieu ; qu'il occupe entierement votre esprit & votre volonté, & s'il faut vous produire au dehors, que votre effusion soit une décharge de votre plénitude. Hélas ! vous êtes toujours rempli de vous-même ; vous ne pensez qu'à vous-même. Votre devotion est un corps sans ame ; ce n'est point l'Esprit de Dieu qui est le principe de vos actions ; c'est la nature, c'est l'amour propre, c'est l'orgueil, c'est la vanité, c'est le plaisir & l'intérêt.

III. P. L'intérieur du Chrétien consiste dans une conformité parfaite de sa volonté à celle de Dieu. Comme sa connoissance est la règle de nos jugemens, sa volonté le doit être de nos affections. C'est être sage, que de juger comme Dieu juge ; & c'est être saint, que de vouloir ce que Dieu veut. Y a-t-il rien de plus juste & de plus facile ? Et pourquoy donc ne sommes-nous pas parfaits ? Je ne puis jeûner ; je ne puis faire de penitences ; je ne puis beaucoup méditer ; mais ne puis-je pas aimer Dieu, & me conformer à ses volontez en toutes choses ? Il n'en faut pas davantage pour

1. *Theſ.* être saint. *C'est la volonté de Dieu qui nous*  
 4. *sanctifie.*



## IX. CONSIDERATION.

### *Autres qualitez d'un Chrétien.*

L'Interieur du Chrétien consiste dans I. P.  
L'une noble, pure & droite intention :  
car c'est la fin qui donne la forme à nos  
actions : si elle est sainte & pure, elle im-  
prime à nos actions un caractère de pure-  
té & de sainteté, qui fait le fond de son  
merite ! Une aumône faite par vanité, mé-  
rite des châtimens ! La même faite par  
charité, merite des récompenses. C'est  
donc l'intention qui qualifie nos actions.

Où allez-vous ? Que faites-vous ? Que  
pretendez-vous ? Pour qui travaillez-vous ?  
Si c'étoit pour plaire à Dieu ; pour obéir  
à ses volontez, pour lui marquer vôtre  
amour, & pour lui procurer de la gloire,  
vous seriez peut-être un grand Saint, sans  
faire plus que vous ne faites : mais parce  
que vous travaillez pour le monde, &  
pour satisfaire vos passions, vous semez  
beaucoup, & vous ne recüillez rien, vous  
êtes toujours imparfait & miserable.

L'interieur du Chrétien consiste dans l'I. II. P.  
imitation de Jesus-Christ qui est nôtre  
Chef, nôtre Maître, nôtre exemple & nô-  
tre modele. Or toute la sainteté du Fils de

Dieu étoit au dedans de lui-même, & se produisoit au dehors par les bonnes œuvres qu'il faisoit. Il étoit toujours uni à Dieu son Pere, & n'agissoit que par le mouvement de la divinité, dont sa sainte humanité étoit comme l'instrument & l'organe.

- III. P. Travaillez sur ce modele pour être saint. Soiez toujours uni à Dieu & n'agissez que par son Esprit. Imprimez dans votre memoire ces quatre avis que S. Ignace donnoit aux enfans de sa Compagnie. 1. Autant qu'il est possible aiez toujours le cœur dans Dieu, & Dieu dans le cœur, pensant incessamment à lui. 2. Que la sainte volonté soit le centre de tous vos desirs, & de tous vos mouvemens. 3. Ne le perdez jamais de vûe en quelque lieu que vous soiez, soit en public, soit en particulier. 4. Que la vie de Jesus soit votre exemplaire, & imprimez profondément son image dans votre cœur.



## X. CONSIDERATION.

*Pourquoy Dieu nous laisse des imperfections.*

P Uisque tout ouvrier veut que son ouvrage soit parfait, pourquoy Dieu nous laisse-t-il des imperfections ? On peut dire avec verité que c'est nôtre faute ; car il veut que nous travaillions à nous rendre parfaits. Il nous a créés & rachetés sans nous, dit S. Augustin : mais il ne nous sauvera pas, & ne nous perfectionnera pas sans nous. Il fait tout de son côté, mais nous ne faisons rien du nôtre. Que si vous faites tout vôtre possible pour vous corriger de quelques imperfections, & cependant que vous n'en veniez pas à bout, Dieu vous les laisse pour trois raisons.

La premiere, pour vous faire connoître sa charité & sa patience à vous souffrir, & pour vous exciter à l'aimer. Il n'y a rien qui me fasse mieux connoître la bonté de Dieu, que de voir qu'il souffre avec tant de patience une personne, qui ne se peut pas souffrir elle-même. C'est lui qui est l'offensé ; c'est moy qui l'offense. Je ne suis que malice, il n'est que sain-

R vj

teré. Tout méchant que je suis, je ne puis me souffrir. Dieu tout Saint qu'il est me souffre avec patience. Je perds courage à la vûe de mes défauts; Dieu les voit, & pour cela ne cesse point de m'aimer. O mon Dieu! il n'y a rien qui me fasse mieux connoître l'excès de vos bontez, que l'excès de ma malice. J'ay horreur de moy-même quand je me considere, & je ne vois point que vous ayez horreur de moy: au contraire, plus je suis méchant, plus vous me donnez des marques sensibles de vos bontez. Je le dis tous les jours, & je le diray toute ma vie: il faut la patience d'un Dieu pour me souffrir, puisque je ne puis pas me souffrir moy-même.

- II. P. La seconde cause qui oblige Dieu à nous laisser des imperfections, c'est afin que nous souffrions celle de nôtre prochain avec patience: car c'est un Dieu de paix & de charité; son Roïaume est un Roïaume de paix; il veut que tous ses sujets vivent en paix, & soient unis ensemble par les liens d'une charité parfaite. Or il est impossible de conserver la charité sans patience, parce que tout le monde a ses défauts, & il n'y a rien qui nous oblige plus fortement à souffrir des autres, que la connoissance que nous avons qu'ils souffrent de nous. *Portez*, dit S. Paul, *les fardeaux les uns des autres, & vous accompli-*



*& détachées des Evangiles de l'année. 397*  
*rez ainsi la Loy de Jesus-Christ.* La Loy de  
Jelus est une Loy de charité, & une cha-  
rité est bien naturelle qui aime une per-  
sonne qui n'a rien que d'aimable. On con-  
noist qu'une charité est divine & surnatu-  
relle, lorsqu'on aime pour Dieu celui dont  
on se sent de l'aversion, & qu'on souffre  
avec douceur celui dont les défauts lassent  
& fatiguent nôtre patience.

Que vous êtes injuste & déraisonnable ! III. P.  
Vous faites souffrir tout le monde, &  
vous ne voulez souffrir de personne. Vous  
voulez qu'on porte vôtre fardeau, & vous  
ne voulez pas porter celui des autres. Tout  
le monde souffre de vôtre méchante hu-  
meur ; vous faites gemir toute une Com-  
munauté ; chacun se fait un merite de  
supporter vos défauts, qui sont très-  
grands ; & vous ne voulez pas supporter  
ceux de vos freres qui sont très-petits ?  
Traitez les autres comme on vous traite ;  
faites aux autres ce qu'on vous fait ; excu-  
sez les autres comme on vous excuse ; sup-  
portez les autres comme on vous suppor-  
te. C'est ce qu'ordonne la charité. Que si  
vous ne le faites pas, on vous traitera com-  
me ce méchant serviteur à qui son maître  
avoit remis dix mille talens, & qui ne vou-  
lut pas remettre cent deniers à un de ses  
compagnons. Il fut livré entre les mains

*Matth.*

*18.*

398 *Considerations communes*  
des bourreaux jusqu'à ce qu'il eût païé  
tout ce qu'il devoit.

---

## XI. CONSIDERATION.

*Reflexion sur la conduite de Dieu &  
sur la nôtre.*

I. P. **D**ieu nous laisse des défauts ; pour nous tenir dans la dépendance continuelle de son secours, pour nous obliger d'avoir recours à lui, pour cacher nos vertus au prochain qui nous estimeroit trop, & à nous-mêmes qui entre-rions en vanité, & qui dirions comme le Pharisien : je ne suis pas comme le reste des hommes. C'est pour cela que Notre-Seigneur ne voulut pas délivrer saint Paul d'une tentation importune & humiliante. Il avoit été ravi au troisième Ciel, il y avoit danger que la grandeur de ses revelations ne lui enflât le cœur, & ne lui donnât une trop bonne opinion de lui-même : c'est pour cela qu'il fut abandonné à un ange de Satan qui lui faisoit sentir un aiguillon dans la chair : & lorsqu'il prioit d'en être délivré, Jesus lui répondit, que sa grace lui suffisoit, & que la vertu se perfectionne dans la foiblesse.

*Je prendray donc, continuë-t-il, plaisir dans 1. Cor. mes foiblesses; afin que la vertu de Jesus-Christ habite dans moy.*

Avez-vous des défauts ? n'en avez-  
vous point ? Il n'y a point d'homme plus  
imparfait, que celui qui se croit parfait.  
Vous connoissez, dites-vous, vos im-  
perfections : mais travaillez-vous à vous  
en corriger ? N'êtes-vous point de ces  
devots superbes & presomptueux, qui re-  
jettent sur Dieu les fautes où ils tombent,  
& qui attribuent à sa providence les dé-  
fauts où ils sont sujets ? Dieu, dites-vous,  
me laisse ces imperfections pour m'en hu-  
milier. Vous vous trompez, il veut que  
vous vous en corrigiez.

Qu'avez-vous fait pour cela ? Avez-vous  
versé beaucoup de larmes ? Avez-vous  
prié long-temps pour en être délivré ? Fai-  
tes-vous des penitences ? Tirez-vous ven-  
geance de vos infidélitez, & vous châtiez-  
vous severement lorsque vous êtes tombé  
dans quelque faute ? Ne vous flattez-vous  
point ? Avez-vous une horreur extrême de  
vous-même ? Si vous faites ce que vous  
pouvez de vôtre part, ne perdez point  
courage : mais croiez que Dieu vous laisse  
ces foiblesses pour vous donner des mar-  
ques de ses bontez, pour vous faire ad-  
mirer sa patience, pour vous obliger à

400 *Considerations communes, &c.*

supporter votre prochain, pour vous cacher aux yeux des hommes, pour rabattre votre orgueil, pour vous tenir toujours dans l'humilité & dans la dépendance. Cependant il faut toujours prier, toujours veiller, toujours combattre, & ne vous tenir jamais en assurance.





# PAROLES DE L'ECRITURE

qui peuvent servir d'exemple aux âmes  
qui desireront d'aimer Dieu.

I.

1. Je suis à mon bien-aimé, & mon bien-aimé est à moy. *Cant. 2.*
2. J'ay trouvé celui que j'aime uniquement. *Cant. 3.*
3. Je vous conjure, filles de Jerusalem, n'éveillez pas ma bien-aimée. *Cant. 2.*
4. Je dors & mon cœur veille. *Cant. 5.*
5. Mettez-moy comme un sceau sur votre cœur, comme un sceau sur votre bras, car l'amour est fort comme la mort. *Cant. 8.*
6. Qu'il me donne un baiser de sa bouche. *Cant. 1.*
7. Je me suis repoté à l'ombre de celui que j'aime. *Cant. 2.*
8. Mon ame est fondue comme la cire, aussi-tôt que mon bien-aimé a parlé. *Cant. 5.*
9. Je l'ay cherché, & je ne l'ay point trouvé; je l'ay appelé & il ne m'a point répondu. *Cant. 5.*
10. Que desiray-je dans le Ciel, sinon vous? Et qu'ay-je souhaité sur la terre, que vous seule? *Psal. 72.*
11. Ma chair & mon cœur ont languie d'amour: vous êtes le Dieu de mon cœur, & mon partage à jamais. *Psal. 72.*
12. Qu'est-ce que je desire, & qu'est-ce que j'attens, sinon vous, mon Seigneur? *Psal. 28.*
13. J'ay dit au Seigneur: vous êtes mon Dieu: car vous n'avez point besoin de mes biens. *Psal. 15.*
14. Le Seigneur est tout mon bien, & le partage qui m'est échû, c'est vous qui me rétablirez mon héritage. *Psal. 15.*
15. Mon cœur vous a parlé, mon visage vous a

- cherché, Seigneur, je chercheray v<sup>otre</sup> visage, ne me cachez point v<sup>otre</sup> face, & ne vous détournez point en v<sup>otre</sup> colere de v<sup>otre</sup> serviteur. *Psal. 26.*
26. Mon Dieu, mon Seigneur, tout mon desir est devant vous. *Pf. 37.*
27. Un fleuve impetueux réjouit la Cité de Dieu : Le Très-Haut a sanctifié sa demeure : Dieu est au milieu d'elle : elle ne sera point ébranlée, Dieu la secourra au matin dès le point du jour. *Pf. 45.*
28. Le Seigneur des armées est avec nous : Le Dieu de Jacob est n<sup>otre</sup> protecteur. *Pf. 45.*
29. Je dormiray, & je me reposeray dans la paix & sur lui-même : parce que c'est vous, Seigneur, qui m'avez seul affermi dans l'esperance. *Pf. 4.*
20. C'est ici mon repos dans le siecle des siecles. Je demeureray ici, parce que c'est le lieu que j'ay choisi. *Pf. 131.*
21. Il s'est caché dans les tenebres, il s'est couvert de tous côtez comme d'une tente. *Pf. 17.*
22. Après qu'il aura laissé dormir ses bien-aimés, voici l'héritage du Seigneur. *Pf. 126.*
23. Je suis à vous, sauvez-moy. *Pf. 118.*
24. Que ceux qui aiment v<sup>otre</sup> Loy, jouissent d'une profonde paix ! *Pf. 118.*
25. Vous bénirez v<sup>otre</sup> peuple dans la paix. *Pf. 118.*
26. Mon ame, entre dans ton repos, puisque le Seigneur t'a fait miséricorde. *Pf. 114.*
27. Mon ame s'est enflammée au dedans de moy, & il s'allumera un feu pendant que je mediteray. *Pf. 38.*
28. J'ay attendu le Seigneur avec grande patience, & enfin il m'a écouté. *Pf. 39.*
29. J'écouteray ce que mon Seigneur & mon Dieu dira en moy, parce qu'il annoncera la paix à son peuple. *Pf. 84.*
30. Si le Seigneur ne garde la Ville, c'est en vain

que veille celui qui la garde. *Pf. 126.*

31. Ma priere retournera dans mon sein. *Pf. 34.*
32. Pour moy, mon bien est de me tenir uni à Dieu, & de mettre mon esperance au Seigneur mon Dieu. *Pf. 72.*
33. J'ay élevé mes yeux vers vous, ô Dieu qui habitez dans les Cieux. Comme les yeux des serviteurs sont sur la main de leurs Maîtres; & comme les yeux de la servante sont sur les yeux de sa Maîtresse: ainsi nos yeux regardent le Seigneur, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous. *Pf. 122.*
34. Je suis vôtre serviteur, donnez moy de l'intelligence. *Pf. 118.*
35. Quand je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindray point les maux, parce que vous êtes avec moy. *Pf. 22.*
36. Dieu de mon cœur & mon partage à jamais. *Pf. 72.*
37. J'ay dressé mon lit dans les tenebres. *Job. 17.*
38. Que nul homme ne me regarde. *Job. 7.*
39. Le Seigneur n'est point dans le trouble & dans les agitations. *3. Reg. c. 4.*
40. Voicy mon Dieu & mon Sauveur, je traiteray confidemment avec lui, & je ne craindray point, parce qu'il est ma force, ma gloire & mon salut. *If. 12.*
41. Vous êtes dans nous, Seigneur, & vôtre nom a été invoqué sur nous, ne nous abandonnez pas. *Jerem. 14.*
42. Que toute chair soit dans le silence en la presence du Seigneur. *Zach. 2.*
43. J'ay un peu travaillé, & j'ay trouvé beaucoup de repos. *Eccl. 51.*
44. J'ay cherché par tout du repos, & je m'établiray dans l'heritage du Seigneur. *Eccl. 24.*
45. Quiconque perdra son ame pour moy, la trouvera. *Matth. 16.*

404 Paroles de l'Écriture.

46. Le S Esprit descendra sur vous , & la vertu du  
Très Haut vous couvrira de son ombre. *Luc. 1.*
47. Mon Seigneur & mon Dieu. *Joan. 20.*
48. La paix soit avec vous , ne craignez point ,  
c'est moy. *Luc. 24.*
49. Je vous donne ma paix. *Joan. 14.*
50. Voici l'Epoix qui vient. *Matth. 25.*
51. Celles qui étoient préparées , entrèrent avec  
lui , & la porte fut fermée. *Matth. 25.*
52. C'est le Seigneur. *Joan. 21.*
53. Pourquoi craignez-vous gens de peu de foy ?  
Il commanda aux vents & à la mer , & il se fit  
un grand calme. *Matth. 8.*
54. Demeurez dans moy , & je demeureray dans  
vous. *Joan. 15.*
55. Soiez semblable à des hommes qui attendent  
leur Seigneur , quand il retournera des nôces ,  
afin qu'ils lui ouvrent aussi - tost qu'il frap-  
pera. *Luc. 12.*
56. Que la paix de Dieu qui surpasse toute pensée  
& tout sentiment , garde vos cœurs & vos es-  
prits en Jesus-Christ. *Philip. 4.*
57. Nous viendrons à lui , & nous ferons nôtre  
demeure chez lui. *Joan. 14.*
58. C'est le Disciple que Jesus aimoit , & qui se  
reposa sur son sein à la Cene. *Joan. 21.*
59. Vous êtes morts , & vôtre vie est cachée avec  
Jesus-Christ en Dieu. *Col. 3.*
60. C'est lui qui est nôtre paix. *Ephes. 2.*
61. C'est en lui que nous avons la vie , le mouve-  
ment & l'être. *Act. 17.*
62. Heureux sont les morts qui meurent dans le  
Seigneur , l'esprit dit , ils se reposeront de leurs  
travaux , car leurs œuvres les accompagnent ,  
& les suivent.



PAROLES D'AMOUR  
tirées du Livre de l'Imitation de  
JESUS-CHRIST.

*Pour les ames qui aspirent à l'union.*

1. **H**Eureux celui que la verité enseigne par elle-même, & non point par des figures & par des paroles qui passent. *Liv. 1. c. 3.*
2. Tout procede d'une parole, & tout dit une parole. *Liv. 1. c. 3.*
3. Celui à qui tout est, une chose, & qui réduit tout à l'unité, & qui voit tout dans l'unité, peut être stable dans son cœur, & demeurer tranquille en Dieu. *Liv. 1. c. 3.*
4. O verité, mon Dieu ! Faites-moy une même chose avec vous. *Liv. 1. c. 3.*
5. Il m'ennuye souvent de lire & d'entendre tant de choses; c'est en vous qu'est tout ce que je veux & ce que je desire. *Liv. 1. c. 3.*
6. Que tous les Docteurs se taisent, que toutes les créatures soient dans le silence devant vous. Parlez-moy vous seul, mon Dieu & mon Seigneur. *Liv. 1. c. 3.*
7. Le Roïaume des Cieux est dans vous; le Roïaume de Dieu est une paix & une joie au Saint-Esprit. *Liv. 2. c. 1.*
8. Quand vous aurez Jesus vous serez riche, & il vous suffira. *Liv. 2. c. 1.*
9. O Jesus, splendeur de la gloire éternelle, consolation d'une ame qui voyage, ma bouche est devant vous sans parole, & mon silence vous parle mieux que ma langue. *Liv. 3. c. 21.*

*Tout ce Chapitre est divin, & propre à consoler une ame qui est dans la privation.*

10. J'écouteray ce que mon seigneur me dira au dedans de moy. Heureuse l'ame qui écoute le Seigneur qui lui parle, & qui reçoit de sa bouche une parole de consolation. *Liv. 3. c. 1.*
11. Parlez, Seigneur, car votre serviteur écoute : je suis votre serviteur, donnez moy de l'esprit. *Liv. 3. c. 2.*
12. Voici ce que vous dit votre bien-aimé, je suis votre salut, votre paix & votre vie. *Liv. 3. c. 1.*
13. Seigneur mon Dieu, vous êtes tout mon bien. Souvenez-vous, Seigneur, que je ne suis rien, que je n'ay rien, & que je ne veux rien. *Liv. 3. c. 2.*
14. Il n'y a que vous, Seigneur, qui soyez bon, juste & saint, vous seul pouvez tout, donnez tout & remplissez tout, il n'y a que le pecheur que vous laissez vuide. *Liv. 3. c. 2.*
15. Ah ! Seigneur mon Dieu, mon saint amour, quand vous viendrez dans mon cœur, toutes les puissances de mon ame seront remplies de joie. *Ibid.*
16. Vous êtes ma gloire & la joie de mon cœur : Vous êtes mon esperance & mon refuge. *Liv. 3. c. 5.*
17. Vous suffisez à celui qui vous aime, & hors de vous toutes choses sont frivoles. *Liv. 3. c. 5.*
18. Vous êtes la vraie paix du cœur, vous êtes le seul repos de mon ame, hors de vous tout est inquiet. En cette paix, & en vous-même qui êtes le seul bien souverain & éternel, je dormiray & je reposeray. *Liv. 3. c. 15.*
19. Mon ame tu reposeras toujours, & par dessus tout en Dieu ton Seigneur, car c'est lui qui est le repos veritable & éternel. *Liv. 3. c. 21.*
20. O quand me sera-t-il permis, mon Dieu mon Seigneur, de goûter & de voir combien vous êtes doux ? Quand pourray-je me recueillir parfaitement en vous, de telle sorte que par l'ex-cès de votre amour, je ne me sente plus moy-

même, mais vous seul par dessus tout sentiment, d'une manière qui n'est pas connue de tous. *Liv. 3. c. 21.*

*Lisez le Chapitre 48. du Livre 3. qui est d'une douceur & d'une consolation infinie.*

21. Mon fils autant que vous pourrez sortir de vous-même, autant pourrez-vous passer en moy. Comme il ne faut rien désirer hors de soy pour avoir la paix du cœur, aussi faut il se délaissier interieurement soy-même pour s'unir à Dieu. Suivez-moy : je suis la voie, la verité & la vie. *Liv. 3. c. 56.*
  22. Mon Dieu, quelle confiance puis-je avoir dans cette vie, sinon en vous ? Et quelle consolation puis-je espérer, sinon de vous ? Quand me suis-je bien trouvé sans vous ? Et quand me suis-je trouvé mal avec vous ? *Liv. 3. c. 59.*
  23. J'aime mieux être pauvre avec vous, que d'être riche sans vous. J'aime mieux voyager sur la terre en votre compagnie, que de posséder le Ciel en votre absence. Le Paradis est par tout où vous êtes, & l'Enfer est par tout où vous n'êtes point. *Liv. 3. c. 59.*
- Lisez tout ce Chapitre, qui est le dernier du Livre 3. Et vous y trouverez beaucoup de consolation.*
24. Qui me fera le bien, mon Seigneur, que je vous trouve seul ? Que je vous ouvre mon cœur, & que je jouisse de vous comme mon ame le desire ? Que nulle creature n'engage mon cœur, & ne jette les yeux sur moy : mais que vous me parliez, & que je vous parle seul à seul comme un ami parle à son ami. *Liv. 4. c. 23.*
  25. Ah ! Seigneur mon Dieu, quand vous seray-je tout-à-fait uni ? quand seray-je transformé

- 408 *Paroles du Livre de l'Imitation de J. C.*  
en vous de sorte que je m'oublie entièrement  
moy-même ? *Liv. 4. c. 13.*
26. Soiez dans moy , & que je sois dans vous.  
Faites-moy cette grace que nous demeurions  
tous deux ensemble. Veritablement vous êtes  
mon bien-aimé que j'ay choisi entre mille ; &  
dans lequel mon ame desire de demeurer tous  
les jours de ma vie. *Liv. 4. c. 3.*
27. Veritablement vous êtes mon pacifique , dans  
lequel je trouve une paix profonde , & un veri-  
table repos , hors duquel il n'y a que travail &  
misere. *Liv. 4. c. 13.*
28. O veritablement vous êtes un Dieu caché , & le  
conseil de vôtre sagesse ne se trouve point avec  
les impies ; mais c'est aux humbles & aux sim-  
ples que vous vous communiquez. *Liv. 4. c. 3.*
29. O mon Dieu, que vôtre Esprit est doux ! Vous  
donnez à vos enfans la manne du Ciel , & le  
pain des Anges pour leur faire sentir vôtre dou-  
ceur. *Liv. 4. c. 13.*
30. O veritablement il n'y a point de Nation sur  
la terre si honorée qu'elle soit , qui ait des  
Dieux si familiers , qu'est le nôtre qui demeure  
toujours avec nous. *Liv. 4. c. 13.*
31. O Jesus splendeur de la gloire éternelle , la  
consolation d'une ame exilée , ma bouche est  
devant vous sans parole , & mon silence vous  
explique le desir de mon cœur. *Liv. 3. c. 21.*

*Ces paroles qui sont tirées du Livre de l'Imitation  
de Jesus Christ , peuvent occuper doucement & uti-  
lement une ame dans l'Oraison , & après la Com-  
munion.*



C.  
ment

ous.  
ons  
êtes  
; &  
ous

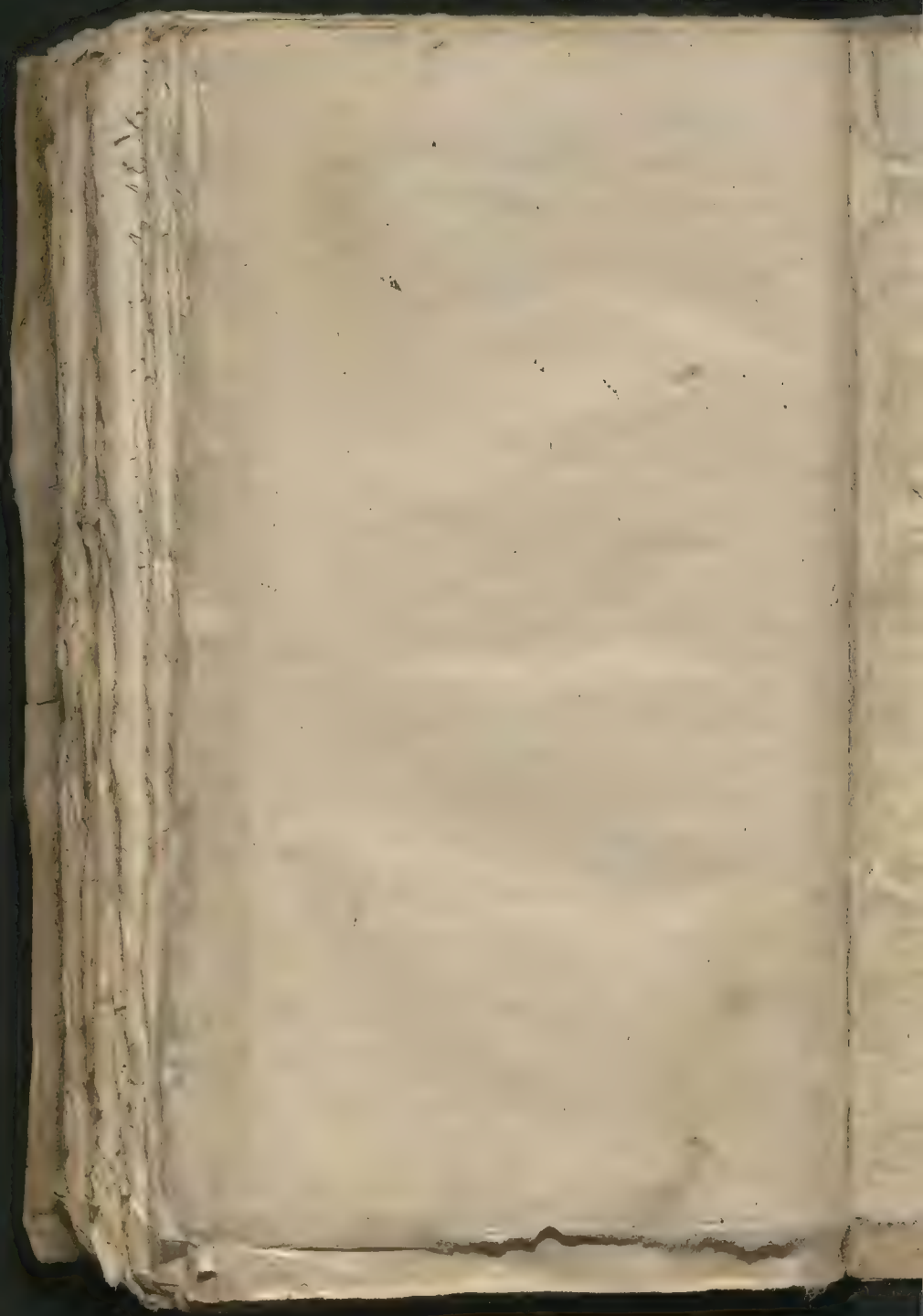
ans  
veri-  
il &

& le  
avec  
sim-  
c. 3.  
Vous  
& le  
dou-

n sur  
e des  
neure

le, la  
ne est  
vous  
1.

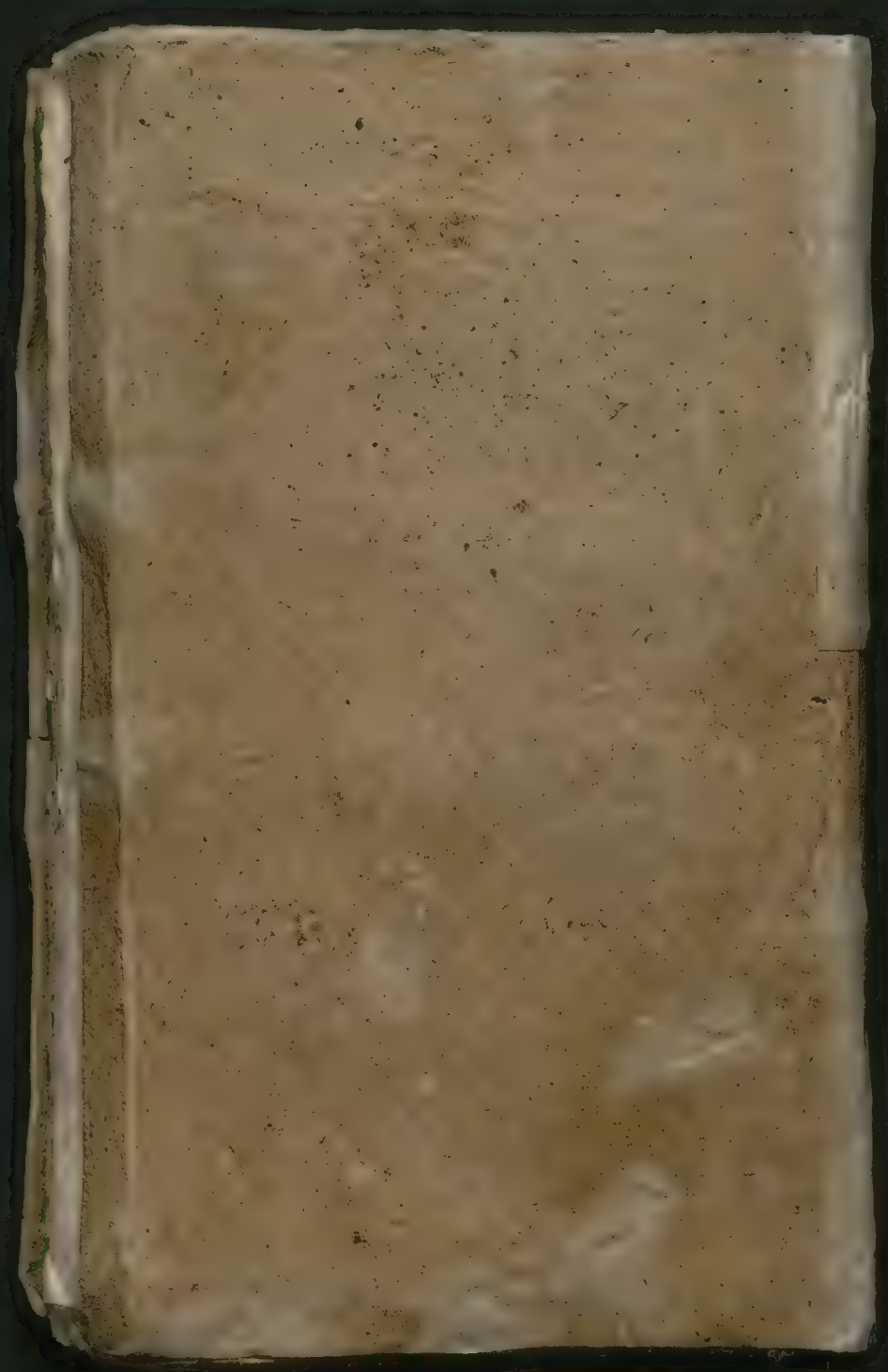
tation  
& uti-  
Com.



Biblioteka Jagiellońska



sta0031301





S. Maurilius Bischoff vnd Beichtiger/  
13. Septembris.



Der Gott liebet/kan den Menschen nicht las-  
sen ; wie auch keiner Gott lieben kan/ der seinen  
Rechsten hasset. S. Gregor. l. 10. moral.

Seelen-Enffer.

Für die Societet IESU in Sina vnd Iaponia.

**S** Maurilius ein Lehrjünger des Heiligen  
• Martini / hat von einem so herrlichen  
Lehrmeister/so viel in der Tugendt vñ Heiligkeit  
zugenommen/das er auch Bischoff zu Andegauis  
worden. Wie hoch er des Nächsten Heil geschätzt  
habe/kan man auß dē mercken/das er es ihm so  
hoch zu Herzen genommen/das einer Wittwen  
Sohn/ohne die Heilige Firmung(doch ohne sein  
Schuld/verschieden war / das er dessentwegen  
sein Bisthum verlassen/in einem frembden Lād  
einem König vor einen Gärtner gedienet: Bey  
welchem er auch/nach sieben Jahren/von seinen  
Burgern gefunden / vnd doch auff ihr flehentli-  
ches Bitten nicht wieder zurück gewolt / biß sie  
ihm die/ins Meer gefallene/ vnd wunderbarli-  
cher weiß in einem Fisch gefundene Kirchens-  
Schlüssel gezeigt haben. Lebte in grosser Heilig-  
keit/vnd leuchtet vor/vnd nach dem Todt / mit  
grossen Wunderwercken. P. Petrus Ribadeneira.

### Gebett.

**A**lmächtiger Gott/wir bitten dich/ gib vns/  
das der Ehrwürdige Festtag des Heiligen  
Bischoffs vnd Beichtigers Maurilij vnser An-  
acht vermehre. Durch Christum vnsern/ıc.

